

DERNIÈRE ÉDITION BOURSE

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13078 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 14 FÉVRIER 1987

#### La RDA et M. Gorbatchev

venu de l'Est siffie désagréable ment aux oreilles de certains dirigeants des pays du pacte de Varsovie. Le discours réformeteur et les gestes spectaculaires de M. Mikhall Gorbatchev — libération de dissidents et proposi tion de réforme du mode de désignation des responsables — se heurtent au scepticisme et à l'irritation des plus hauts responsables de Prague et de Berlin-

M. Vasil Bliak, le numéro deux du Parti communiste tchécoslovaque, principal tenent-de la ligne « dure » au sein du PCT, a mis en garde ceux qui voudraient s'inspirer du nouveeu cours mos-covite pour réhabiliter le « printemps de Prague ».

A Berlin-Est, M. Erich Honecker, si f'on en croit un hebdomadaire aussi sérieux que « Die Zeit», de Hambourg, a mé d'un langage sans détour devent les secrétaires régionaux de son parti, le SED. « On peut dire ca que l'on yeut de l'Union soviétique et de son évolution, aurait-il déclaré, il demoure que la victoire de l'Octobre rouge est un événement d'importance mondiels. Cela signifie entre autres qu'un Mikhail Gorbatchev, si critique soit-il, ne pourra rien changer au fait que l'URSS est une ale de première grandour.»

Bien gu'expri iée. La réaction de M. Bilek à décourager caux qui, à l'intérieur comme à l'extérieur du PCT, youdralent s'engouffrer dens la brèche pour mettre fin à

M. Honecker, au contraire, n'a soviétique n'incite ses concitoyens à la révolte. Les libérations de dissidents Intervenues à Moscou pèsent peu à leurs yeux en face de la très forte augmentation des visas de sortie amorcée sans tambour ni trompette par les autorités de Berlin-Est.

Mais surtout on se mélie des initiatives de M. Gorbetchev sur le plan international qui risquent de compromettre le discret mais efficace processus de rapprochement interallemend on cours dequis près de vingt ans.

Une fois n'est pes coutume, l'intérêt de l'appareil dirigeant semble coîncider avec les aspirations de la population.

Plus profondément, la mémoire collective de la société est-allemande retient que les périodes de changement et d'instabilité en Union soviétique ont eu des conséquences dramatiques pour le pays : le mur de Berlin n'a-t-il pas étá érigé loraque le pouvoir de Mikits Khrouchtchev étalt à son apogée ? Que M. Gorbatchev s'svise simultanément de négocier avec Washington et d'appliquer une politique nouvelle à l'égard de l'Europe occidentale, et c'en est fait de la marge de manostre interallemande que M. Honecker s'était ménagée depuis le début des années 70.

M. Gorbatchev trouve certes des appuis pour sa politique en Pologne, en Hongrie et même dans une partie de la direction eque. Mais il devra compter avec la grogne du e moilleur élève de la classe socialista», qui va sans doute bien au-delà d'une révolte d'apparatchiks inquiets pour leurs privilèges.

(Lire nos informations page 4.)

Coopération pour un réacteur en Indonésie

# **Kapprochement franco-allemand** dans l'énergie nucléaire

La société allemande Kraftwerke Union (KWU), filiale à 100 % de Siemens, et FRAMATOME, filiale de la française CGE, ont décidé de coopérer pour l'étude d'un réacteur nucléaire de 600 MW destiné à l'Indonésie.

paraître anodine. Après tout, les sociétés précisent officiellement que cette coopération est limitée à ce seul contrat. Mais, pour qui connaît le marché des réacteurs nucléaires, c'est là un armistice, preuve de la grande inquiétude de cette industrie, et, à terme, une chance à saisir pour l'Europe. L'industrie nucléaire se porte

mal. Après avoir enregistré une centaine d'amulations de commandes - principalement aux Erāts-Unis - depuis l'accident de Three Mile Island (pour des raisons qui ne devaient pas toutes à la sécurité), la voilà qui va devoir faire face à la grande inconnue de l'après-Tchernobyl. Or, déjà, partout, après le raleutissement de la croissance économique et de la consommation énergétique, sans parler de la pression des Verts, les marchés nationaux des constructeurs s'étaient réduits. Quant à l'exportation, c'est encore pire.

Comme l'affirme un responsa ble muléaire : Les pays qui auraient le plus besoin de s'équiper n'ont pas l'argent néces-

Cette information pourrait saire. L'Egypte et la Turquie, raître anodine. Après tout, les après avoir lancé des appels d'offre et, dans le second cas, après s'être engagées auprès d'un fournisseur canadien, hésitent. Et quand un industriel emporte un rare marché - sur lequel la concurrence est forcément monumentale - il ne le fait pas pour gagner de l'argent mais pour maintenir les équipes en activité. Les Français en savent quelque chose, qui ont perdu des sommes non négligeables en Corée du Sud et n'espèrent pas – pour 6 mil-liards de francs – faire le moindre bénéfice sur le contrat des deux réacteurs construits à Daya-Bay pour le compte des Chinois

> En Europe, alors que KWU et FRAMATOME ont une capacité de production de quelque 15 000 MW, KWU n'a reçu en 1986 aucune commande, et FRA-MATOME s'est contentée, après sept années de négociations, de l'achat par la Chine de deux ilots de réacteur de 1 000 MW.

> > BRUNO DETHOMAS. [Lire la suite page 27.]

Du septennat au quinquennat

# Le RPR se déclare opposé à la réforme de la Constitution

Le RPR organise un tir de barrage contre la proposition de réduction du mandat présidentiel. MM. Toubon, Borotra et Chaban-Delmas se sont déclarés, vendredi 13 février, opposés à toute réforme de la Constitution.

Sept ans, c'est bien long. Ils sont deux – qui parlent d'expé-rience – à le penser. « Trop long -, estime M. Giscard d'Estaing en promettant de parve-nir à ses lins - le raccourcissement du mandat présidentiel — dès cette année. « Il ne faut pas qu'un président s'éternise », ren-chérit M. Mitterrand, qui, pen-dant sa campagne présidentielle, s'était prononcé pour un mandat de sent any non renouvelable, qu de sept ans non renouvelable, ou deux mandats de cinq ans, au

Il était difficile pour le chef de l'Etat d'annoncer tout à trac, en fin de mandat, une telle initiative. Elle aurait été immédiatement interprétée comme une manœuvre tactique destinée à faciliter son éventuelle réélection, voire comme une infâme . ratatouille politicienne » pour parler comme M. Barre, mitonnée dans le seul but de diviser encore un peu plus la majorité de M. Chirac. JEAN-YVES LHOMEAU.

(Lire la suite page 6.)



Dans l'attente d'une offensive libyenne

# Guerre d'escarmouches au Tchad

Après l'Algérie et le Congo, le Nigéria et le Gabon étudient de nouvelles initiatives. Alors que la guerre d'escarmouches se poursuit, les Tchadiens redoutent une offensive libyenne par le Soudan.

N'DJAMENA de notre envoyé spêcial

Ils out le regard fuyant de tous les prisonniers. Un minibus les a transportés ici, dans l'une des nombreuses casernes dont disposent, dans la capitale, les Forces

Philippe

Le Cœur Absolu

GALLIMARD UT

niers devant la p esse internationale. Mais ceux-là, un groupe de quatorze Mauritaniens, ont des choses bien intéressantes à raconter. Les circonstances qui les ont amenés à affronter les troupes tchadiennes, puis à être capturés, à Zonar, dans le massif du Tibesti, le vendredi 6 février, ne sont guère originales, bien que confuses. Comme tant d'autres éléments de la «légion islamique », ils voulgient se rendre en Libye pous \* trouver du travail ».

armées nationales tchadiennes (FANT). Certes, ce n'est pas la première fois que les autorités de N'Djameus exhibent des prison
La «filière», cette fois, passait par l'Algérie, où certains disent avoir été contactés par des chose : c'est le 28 janvier qu'ils ont quitté la Libye par avion (l'un contacté la Liby « projets de construction » est vite dissipé: ceux qui refusaient une formation militaire (trois ou quatre mois, à Mazda, près de Tri-poli), ont été « frappés » et emprisonnés à la prison de « Zinzo », située dans le centre de la capitale libyenne, jusqu'à ce qu'ils cèdent.

Le témoignage de ce groupe de jeunes prisonniers (ils ont entre dix-sept et vingt-trois ans) prend toute sa signification dès lors que l'on essaie de leur faire précis date de leur arrivée dans le

ont quitté la Libye par avion (l'un d'eux précise qu'ils s'agissait d'un Fokker-27 et qu'ils étaient une quarantaine de Mauritaniens à bord), qui les a déposés à Zouar. Leur description de la palmeraie semble suffisamment précise pour qu'il n'y ait pes de doute sur l'endroit. Ils ajoutent qu'après avoir passé environ huit jours dans la localité, ils ont été cap-

turés à deux kilomètres de là. LAURENT ZECCHINI. (Lire la suite page 5.)

#### Renforcement militaire en Guyane

Face au développement de la rébellion dans l'Etat voisin du Suriname, la France a décidé de renforcer son dispositif militaire dans le département qui abrite la base de Kourou.

PAGE 2

#### La répression en Afrique du Sud

Quatre mille jeunes Noirs seraient incarcérés en vertu de l'état d'urgence. PAGE 30

#### Baisse de 3,2 % du prix du gaz

Le gouvernement veut réduire les tarifs énergétiques pour limiter l'infla-

PAGE 27

#### **Jeunesse** définauante

Un rapport remis à M. Chalandon propose une réforme de l'éducation surveillée.

PAGE 8

#### Le Monde SANS VISA

Safari à plumes au Sénégal

Les Français et leurs vacances françaises. I Les paquebots à voiles, noureaux pullmans des mers. Marchand de voyages, le dur métier. ■ Gastronomie : la querelle des œufs pochés.

Pages 13 à 18

Le sommaire complet se trouve page 30

Kokoschka au Centre Georges-Pompidou

# Dessins de rupture et d'errance

ble taille qui, en 1984, réunissait à l'Hôtel de Ville de Paris les dessins de Klimt, Kokoschka et Schiele, on n'est pas très sûr de bien saisir l'opportunité d'une nouvelle inscription de Kokoschka au programme du Musée national d'art moderne.

Pour un peu, on se prendrait même à penser, méchamment, que cette programmation, décidément, tient trop aux goûts particu-liers (certes il en faut) de tel ou tel conservateur. Cela dit, la paru-tion de l'autobiographic du peintre dans le temps de l'exposition doit pouvoir lui servir, si besoin est, d'alibi. Même si de cette longue «vie» les quelque quatre-vingts dessins et aquarelles ras-semblés au cabinet d'art graphique ne recouvrent qu'une vingtaine d'années, de 1906

Ce sont les meilleures, les plus cruciales, celles des grandes ruptures, mutations et migrations. Rupture avec l'esprit de la Séces-

Klimt; rupture avec Vienne tout court : après ces années-là, Kokoschka n'y reviendra pas; rupture au cœur et mai d'amour exorcisé dans une poupée de chiffons grandeur nature et faite à l'image (infidèle) d'Alma Mah-

Rupture, errance et violence... rien n'échappe au travail sur papier où l'artiste prépare son entrée dans l'expressionnisme, la montée de la couleur, après avoir brisé les contours, ouvert et multiplié plaies, coutures, déformations et dissonances. Dans les que et les portraits. D'abord à travers des corps maigres d'adolescents incertuins, plus tard dans des visages décrits sans complaisance, perdus dans d'insaisissables réveries.

Kokoschka, ça n'est pas Schiele. Dans la préface au catalogue, l'historien d'art allemand Werner Hofmann fait remarquer à ce propos que les modèles de Schiele, même placés dans des

Après la grande exposition sion viennoise par le rejet de l'élé-«Vienne», après celle d'honora-ble telle mi en 1984 deminate à ment préoccupés d'eux-mêmes

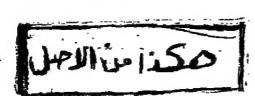
> Et c'est vrai que chez Schiele le nu pose et s'expose. Tandis que chez Kokoschka il ne pose pas, il cherche à se poser, tâte le terrain et se tâte, perplexe et pensif, penché, toujours en équilibre fragile dans la page, lieu d'exercices corporels et de conslits internes, qui balance la figure humaine entre action et réflexion, rêve et réalité, intériorité et extériorité, opacité et transparence.

> lci la saisie à corps perdu du mouvement de la vie intérieure ne laisse pas de place à la recherche d'un style. D'autant que le dessin n'a jamais été pour Kokoschka un moyen d'expression autonome, une fin en soi.

GENEVIÈVE BREERETTE. (Lire page 19 l'article de NICOLE ZAND

zur l'ausobiographie de Kokoschka.) ★ Musée national d'art moderne. Centre Georges-Pompidou. Jusqu'au

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algérie, 3 DA; Merce, 4,20 dr.; Tuniele, 525 tn.; Alleragne, 1,80 DM; Aueriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Cate-d'holre, 315 F CFA; Dengment, 9 kr.; Empagne, 130 pec.; G.-B., 55 p.; Gràce, 120 dr.; Mende, 65 p.; Italie, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Lucembourg, 30 f.; Norvège, 10 kr.; Pays-Bes, 2 fl.; Pirrugal, 110 etc.; Sinégel, 335 F CFA; Subde, 11 cs.; Suisse, 1,60 fl.; USA, 1,25 8; USA (West Coast), 1,50 8.





neureux.

BUTEUX.

# Etranger

#### Les contrecoups de la rébellion au Suriname

nous accuse de génocide (...).

- Desi Bouterse rit longu

- Si j'avais voulu être président, je l'aurais été depuis 1980. Mais en dehors de mes responsabilités dans l'armée, j'appartiens aussi à un

namee, j appartiens aussi à un mouvement politique où les déci-sions sont prises démocratiquement. J'ai également une famille, et j'aime la vie de famille. Pour l'ins-tant, je n'ai jamais sérieusement envisagé une telle possibilité (...).

- Vous retournerez sans regret

- Nous, les militaires, nous n'avons jamais quitté nos casernes (...). Mais vous voulez sans doute savoir quelle sera la place des militaires dans nos futures institutions? Quelle que coit este places nous properties de la contraction de la cont

soit cette place, nous n'eurons aucune objection. Depuis sept ans, nous avons beaucoup travaillé pour que le Suriname ait des institutions

vraiment démocratiques. Mais nous voulons que les futurs acteurs de la

vie politique utilisent ces institu-tions de manière responsable. Sinon, nous serons obligés d'en

Propos recueilis per PIERRE DUMAINE.

avant de répondre :

#### « J'espère que la France prendra rapidement des dispositions contre les terroristes »,

nous déclare le lieutenant-colonel Bouterse

M. Jules Wijkenbosch a été désigné, jeudi 12 février, comme nouveau premier ministre du Suriname, à la suite de la démission le même jour de M. Radhakishun. Le nouveau chef du gou-vernement, qui était auparavant vice-premier ministre, est membre du Mouvement du 25 février, dirigé par l'homme fort du régime, le lieutenant-colonel Bouterse, alors que son prédé-cesseur appartenait au Parti réformiste (centre droit). M. Wijkenbosch va devoir pro-céder au remplacement de quatre ministres de l'ancien gouverégalement démissionnaires, et notamment de M. Herrenberg, ministre des affaires étrangères.

PARAMARIBO de notre envoyé spécial

Dans le taxi qui nous emmène au Palais du peuple, sur la place de la Révolution, anciennement de l'Indépendance, et plus anciennement encore place d'Orange, le chauffeur tente, mais sans succès, de se rappeler le nom de l'actuel président du Suriname. Il est vrai que, depuis le comp d'Etat du 25 février 1980, les présidents ont beaucoup changé dans cette ancienne colonie hollandaise. Il faut donc avoir recours aux brochures officielles pour apprendre que c'est un civil qui est à la tête du pays: L. Ramdat Missier, le pre-mer ministre. M. Radhakishun, est homme d'affaires, la plupart des ministres sont des civils représentant les trois grands partis ethniques (hindous, noirs et javanais) écartés du pouvoir après 1980. Une nouvelle Constitution doit être présentée avant le 31 mars, des élections sont annoncées pour cette amée : qui parle encore de dictature au Suri-

Et, pourtant, un symbole : dans le Palais du peuple, ex-palais présiden-tiel, ce n'est pas le président de la République qui nous accueille, mais le commandant en chef des forces armées, le lieutenant-colonel Desi Bouterse. L'armée au Suriname conserve toujours la réalité du pouvoir. Encadré par ses gardes du corps, le « leader du gouverne-ment » est vêtu d'une tenue de combat, casquette de para masquant une calvitie avancée, lunettes de soleil «sport»: un «look» révolutionpaire qui tranche sur l'architecture Autant en emporte le vent » des

Desi Bouterse est agacé par la publicité donnée par les médias occi-dentaux aux rebelles qui, depuis six mois, paralysent le tiers du pays. Depuis le 21 janvier, en raison de l'insécurité, la compagnie américaine ALCOA a préféré abandomer les mines de bauxite qu'elle exploitait à Moengo, privant le Suriname des deux tiers de ses recettes à l'exportation.

«Le groupe de Ronnie Brunswijk n'a rien à voir avec un mouvement de guérilla ou des « combattants de la liberté ». Ce ne sont que de simples terroristes. S'ils formaient une vraie guérilla. Je les aurais déjà rejoints, car, moi, je suis un com-battant de la liberté », dit-il.

« Ces terroristes, ajoute-t-il, reçoivent une aide de l'étranger, et, pour être plus precis, des Pays-Bas. Ils sont libres de s'exprimer à la radio et à la télévision hollandaises, libres d'y préparer leurs actions, d'y réunir de l'argent (...). Je regrette aussi qu'ils utilisent la Guyane française comme base arrière. Ils paraissent échapper au contrôle des autorités françaises (...).

Aujourd'hui nous avons besoin de la France pour résoudre ce pro-blème. Mais il n'est pas impensable que la France ait bientôt besoin de nous. C'est ce que j'entends par des relations de bon voisinage. Il faut relations de bon voisinage. Il faut savoir recevoir mais également donner. J'espère — je suis convaincu— que la France prendra rapidement les dispositions nécessaires contre les terroristes. Jusqu'à présent, j'ai l'impression que les Français ont été égarés par leurs liens européens avec les Pays-Bas. Nous souhaitons qu'ils dépassent ce problème.

 Des réfogiés Surinamiens en Guyane française affirment avoir va des conseillers libyens aux côtés des militaires surinamiens. Nons avons nous-mêmes vu des affiches de Kadhafi dans les bureaux d'un de vos ministères. Quelles sont donc les relations entre les Suriname et la

- Le principe-clef de notre politique étrangère est de maintenir et de développer d'excellentes rela-tions diplomatiques avec tous les pays, de l'Ouest comme de l'Est. Tous les diplomates en poste ici savent que nous n'avons qu'une petite représentation libyenne avec en tout quatorze personnes, les diplomates, leurs femmes et leurs enfants. Dans notre armée, nous

problème des droits de l'homme. On n'avons aucun conseiller libyen, ni lité. Nous sommes un petit pays. Tout se sait. Le problème des Libyens est une création de notre ancienne puissance coloniale qui veut nuire aux bonnes relations que nous entretenons avec la France et les Etats-Unis.

#### «Si j'avais voulu être président...»

– Quand la démocratie sera-t-elle rétablie sa Suriname ?

t-elle rétable sa Surmame ?

— Il ne s'agit pas de rétablir la démocratie au Suriname. Avant 1980, nous n'avions qu'une apparence de démocratie, car la démocratie, cela signifie que tout le pouvoir est au peuple (...). Avant le 31 mars 1987, nous allons présenter une nouvelle Constitution aux Surinamiers Nous aurons envite six namiens. Nous aurons ensuite six mois pour expliquer au peuple son contenu (...). Car nous voulons que le peuple sache comment va fonctionner le gouvernement, à quoi res-sembleront les institutions, com-ment seront organisées les élections. C'est cela, pour nous, la démocra-

## Quelle sera le rôle des partis, le président sera-t-il élu démocrati-

Nous avons cres une assen-blée, le «topberaad», à laquelle participent les syndicats, les trois partis politiques les plus impor-tants, et les représentants de tous les secteurs de production, chefs d'entreprise, ouvriers, paysans. Ce sont eux qui élaborent la future Constitution. Aussi est-il un peu prématuré de me demander à quoi elle ressemblera (...).

 Vous dites qu'îl n'est pas nécessaire de rétablir la démocratie au Suriname. Mais, après le massacre de l'opposition en 1982, il n'y plus de liberté d'expression ?

- Vous ētes vous gussi victime de la campagne de propagande hos-tile à notre révolution. En 1982, nous avions découvert un complot appuye de l'etranger, pour renverser le gouvernement. Nous avons agi en conséquence. Et on nous a traité de barbares. C'est la même chose avec Ronnie Brunswijk. Lorsque, en novembre dernier, ses terroristes se sont rapprochés de Paramaribo, tout le monde a pensé : voilà Para-maribo à genoux, et Bouterse trem-ble. Nous avons réagi à cette agression, et les réactions sont d'une grande hypocrisie. On soulève le

#### Paris renforce son dispositif militaire en Guyane

Avec l'accord du chef de PEtat, le gouvernement a décidé d'installer à Cayenne un général de brigade et son état-major, qui prement le titre de comman ment supérieur délégué des forces armées françaises en Guyane. Jusqu'à présent, ce commandement militaire n'existait pas dans ce département d'outre-mer. La création de cet état-major correspond à la volonté de la France de renforcer sa présence militaire dans un territoire qui subit actuellement les contrecoups de la guerre au

Ce commandement supérieur délégué des forces armées en Guyane a été confié an général de brigade Jean Mouscardès. Agé de cinquante-deux ans, cet ancien de Saint-Cyr a notamment servi à la Réunion et en Nouvelle-Calédonie, avant d'être nommé, en mars 1986, adjoint du général commandant la 9 division d'infanterie de marine (à Nantes), qui est l'une des unités constitutives de la force française d'action rapide (FAR).

Dans ses nouvelles fonctions à Cayenne, le général Mouscardès travaillera avec deux responsables, politique et militaire, qui partagent son «profil» de carrière. Le com-

Guyane est, lui-même, un ancien Saint-Cyrien : M. Jacques Dewatre,

passé à la préfectorale en 1974, a

notamment été le «patron» des compagnies républicaines de sécu-rité au ministère de l'intérieur en

Le général de division Lucien

Béal, qui est le commandant supé-rieur des forces armées aux Antilles-

Guyane et qui est, désormais, essisté par le général Mouscardes pour le

département de la Guyane, a notam-ment commandé les éléments fran-

çais en Centrafrique en 1983 et il était, jusqu'à l'an dernier, chef de la

mission militaire de coopération française installée au ministère de la

Cet état-major politico-militaire

«musclé» est donc implanté en Guyane alors même que le pays limitrophe, le Suriname, une

ne colonie néerlandaise

coopération à Paris.

pendante depuis 1975, est le théâtre d'une lutte armée entre factions rivales depuis juillet 1986. Du fait de sa frontière commune avec le Suriname et de l'afflux des réfugiés en Guyane, la France est aniourd'hui en première ligne:

La présence dans ce département de la base spatiale de Konrou, d'où sont tirées les fusées européennes Ariane et d'où seront lancés les promissions et d'observation français, pourrait constituer un objectif de première grandeur pour des

#### Des conseillers libyers

Du temps où il était chef d'état-major des armées, le général Jean-nou Lacaze avait estimé, en 1985, que le centre spatial de Koarou était que le centre spatial de Aogroi était absolument essentiel au maintien du niveau technologique de la France et de l'Europe dans l'espace, et, du même coup, qu'il était indispensable au dispositif de défense.

Bien qu'elle soit démentie par le lieutenant-colonel Bouterse, P« homme fort» du Suriname, la ence de conseillers libyens dans présence de conseillers noyens vans les forces gouvernementales du Suriles forces gouvernementales du Suri-name, à quelque 100 kilomètres de Kourou, retient l'attention des états-majors français, qui n'écartent pes l'hypothèse que le colonel Kadhafi, après le Tchad et la Nouvelle-Calédonie, multiplie des tentatives de déstabilisation on des actions de universion en g'en prepant à la subversion en s'en prenant à la Guyana.

Le général Mouscardes aura autorité sur les détachements interarmées en Gayane. Outre un coatis-gent d'appelés du service militaire adapté, qui exécutent des travaux d'intérêt général et reçoivent localement une formation professionnelle l'armée de terre entretient un régi-ment de légion étrangère et un bataillon d'infanterie de marine qui, pour l'instant, sont mobilisés per l'accueil des réfugiés du Suriname lement, par le corps de défense de la

De son côté, l'armée de l'air fran-La gendarmerie, qui a installé un paloton de gendarmes mobiles sur la site Diamant de Kourou, a été invitée à multiplier ses mis veillance sur le fleuve Maroni, qu marque la frontière avec le Suriname. Enfin, la marine nationale dispose de quelques patronilleurs, d'un bâtiment de transport léger et, parfois, elle met en œuvre un avion Bregnet-Atlantique de surveillance maritime. Récemment, le comman-dement de l'escade de l'Atlantique, à Brest, a été sollicité de détacher en oce en Guyane un aviso-

escorteur d'un pius fort tomage. A Cayenne, l'état-major du géné-ral Mouscardès sera organisé pour s'affranchir, le cas échéant, de ses liens avec l'état-major du général Béal à Fort-de-France. En particulier, le nouveau « patron » des forces françaises en Guyane sera en relation directe, pour tont ce qui concerne le renseignement et l'action opérationnels, avec le centre opérationnel des armées (COA), à Paris, aux ordres du général San nier, chef d'état-major des armées.

JACQUES ISNARD.



#### **ÉTATS-UNIS**

#### Le vice-président Bush se démarque de l'affaire des ventes d'armes à l'Iran

Alors qu'aux Etats-Unis le vice-président Bush prend ses distances avec l'affaire de l'« Irangate », à Jérusalem le premier ministre israélien, M. Shamir, a estimé, dans un entretien accorde an Washington Post, que Washington devrait se débarrasser de sou « sentiment de culpabilité » après ce scandale et poursuivre ses efforts en vue de créer des liens avec des éléments du régime islamique à Téhéran.

WASHINGTON de notre correspondant

Rompant avec sa traditionnelle attitude d'absolue loyauté vis-à-vis de M. Reagan, le vice-président George Bush vient pour la première fois de se démarquer de l'affaire des ventes d'armes à l'Iran.

« Les principaux acteurs (au sein de l'équipe dirigeante) savent que j'ai exprimé certaines réserves sur certains aspects », a-t-il déclaré, jeudi 12 février, dans le Michigan en critiquant notamment le manque de coordination dans l'élaboration de cette politique. Le vice-président s'est refusé à toute précision sur la nature des réserves qu'il aurait exprimées, mais il n'a, en revanche, pas hésité à dire que, si la conclusion des enquêtes en cours était que les Etats-Unis avaient échangé des armes contre des otages, il serait . le premier à dire que cela était

Publiquement, en tout cas, M. Bush s'était toujours refusé jusqu'à présent à envisager cette hypothèse, pourtant hautement vrai-semblable. Cette évolution pourrait donc préligurer la teneur des rapports parlementaires et judiciaires à renir. Il semble ainsi que celui que s'apprête à publier, le 26 février, la commission d'enquête mise en place par M. Reagan lui-même pour étu-dier le fonctionnement du Conseil

Présidée par l'ancien sénateur républicain John Tower, cette commission aurait tout récemment mis la main sur de nombreux messages internes au Conseil national de sécurité (NSC) échangés sur un systême d'ordinateurs et préservés en mémoire et qui pourraient, dit-on, être embarrassants pour la Maison Blanche. Leur examen pourrait en effet démontrer, selon des sources anonymes et abondamment citées par plusieurs organes de presse, une implication très étroite du NSC

national de sécurité puisse se révéler dans la collecte de fonds privés au particulièrement sévère.

dans la collecte de fonds privés au profit de la guérilla antisandiniste profit de la guérilla antisandiniste ainsi qu'une tentative, à la mi-novembre, de maquiller toute

#### Une entrevue orageuse

Dès jeudi, le Washington Post avait d'ailleurs révélé qu'il avait fallu, le 20 novembre dernier, une explication orageuse » entre le secrétaire d'Etat, M. George Shultz, et M. Reagan pour que le directeur de la CIA, M. Casey, renonce à affirmer, le jour suivant, devant le

#### M. Shultz réaffirme l'importance « stratégique » de l'aide américaine aux « contras »

Washington. - Le secrétaire d'Etat américain, M. George Shultz, a estimé, jeudi 12 février, que les Etats-Unis risquaient d'être confrontés dans quelques années à une « crise stratégique », face à l'URSS en Amérique centrale s'ils cessaient leur aide aux « contras » anti-sandinistes, au Nicargua.

Répétant dans un discours pro-noncé devant l'Association du bar-reau américain à La Nouvelle-Orléans, que le gouvernement nicaragnayen est engagé dans une direction qui présente une menace -pour la sécurité des États-Unis, M. Shultz a déclaré que « mulle part dans le monde les enjeux n'étaient aussi élevés qu'ils le sont actuelle-ment » en Amérique centrale.

Le gouvernement américain est confronté à une opposition croissante du Congrès à l'aide que les Etats-Unis fournissent aux insurgés anti-sandinistes, notamment du fait du scandale sur le détournement de fonds au profit des - contras ». M. Shultz a fait valoir à ce propos qu'en venant en aide - à ceux qui combattent pour leur liberté » au Nicaragua, Washington « pourrait éviter une intervention militaire

Soulignant que le Nicaragna est en train de devenir, comme Cuba, un - atout stratégique - pour l'URSS, le chef de la diplomatie américaine a affirmé qu'au Nicaraen place les moyens de menacer notre capacité à venir en aide à nos alliés asiatiques et à défendre nos communications maritimes -.

De son côté, l'amiral William Crowe, chef d'état-major américain interarmes, a cependant déclaré, jeudi, que «l'opinion publique» américaine retirerait son soutien aux américaine retirerait son soutien aux «contras» si ceux-ci ne changeaient pas leurs · méthodes » et ne parve-naoient pas à quelque « succès ». —

• Démission prochaine du secrétaire à la marine. - Le secrétaire à la marine, M. John Lehman, a annoncé son intention de démissionner dans le courant de l'année, a déclaré le Pentagone, jeudi 12 février. M. Lehman a contribué. depuis sa nomination en 1981, au renforcement de la puissance navale américaine, obtenent notamment les crédits nécessaires pour porter à 600 d'ici à 1992 le nombre d'unités de la flotte américaine. ~ (AFP, Reuter.)

Sénat que ses services et lui-même n'avaient, un an plus tôt, vu qu'une innocente fourniture de matériel de forage pétrolier dans une livraison israélienne d'armes à l'Iran. M. Shultz aurait notamment fait valoir au président que « certaines affirmations au sujet de l'affaire ranienne ne résisteraient pas à

Le pius étomant dans ces révélations est, an demenrant, qu'elles sui-vaient d'exactement vingt-quatre heures la publication, dans le même journal, d'un article de deux édito rialistes conservateurs seion lesquels c'est au contraire M. Reagan qui aurait, à l'époque, rappelé M. Shultz à l'ordre. A en crore ces deux commentateurs, très bien introduits dans les milieux de la droite républicaine, le président aurait fait dire à son secrétaire d'Etat de « le soutenir ou de se reti-rer de l'équipe ». Cette mise en garde aurait été transmise par le vice-président Bush.

Ajoutées à une vague de démissions dont on n'a pas encore vu la fin, ces fuites très organisées renforcent l'image de sauve-qui-peut don-née par l'exécutif américain. Avec ou sans dignité, chacun joue son jeu. Ainsi, jeudi, après ses remarques sur l'« Iraugate », M. Bush a-t-il enchaîné sur les perspectives de sa candidature à l'élection présiden-tielle de 1988. Il a expliqué qu'il allait donner maintenant un coup de fouct à sa campagne en faisant ressortir ses vues propres, même an ris-que de créer des « frictions ». Le problème, pour lui, est qu'un vice-président est par définition coupable soit de manque de caractère lorsqu'il reste à sa place, soit de manque de loyauté lorsqu'il sort du rang.

Tant que M. Reagan bénéficiait du prestige qui fut le sien, M. Bush pouvait seulement attendre d'être intronisé. Il ne le peut plus aujourd'hui. M. Reagan, qui n'a déjà plus que ressentiment à l'égard de son secrétaire d'Etat, pourrait désormais n'avoir plus que méfiance vis-à-vis de son vice-pré

BERNARD GUETTA.







e (onseil de

a d'abienir la le

· -

## **Proche-Orient**

#### L'évolution du conflit libanais

#### Le Conseil de sécurité poursuit ses efforts en vue d'obtenir la levée du siège des camps palestiniens

Des contacts diplomatiques se sont poursuivis, jeudi 12 février, durant toute la pournée à l'ONU pour obtenir que le Conseil de sécurité des Nations unies réclame la levée du siège des camps palestiniens de la banlieue de Beyrouth, où règne la famine. La demande formulée par M. Yasser Arafat en faveur d'une intervention de l'Office des Nations unies pour la Palestine.

d'une intervention de l'Office des Nations unies pour la Palestine (UNRWA) dans le crise des camps a provoqué un intense débat.

En principe, nous indique notre correspondant aux Nations unies, Charles Lescaut, la livraison de vivres et de médicaments par l'UNRWA ne devait pas poser de problèmes, étant donné qu'il s'agit d'une activité parfaitement compatible avec le mandat de cette agence, chargée d'aider les réfugiés palestiniens dans tous les pays de la région. Mais l'exigence du mouvement chite Amal de recevoir, simultanément, le même volume d'aide « au profit des populations éprouvées par des combats autour des camps » représente une évolution que les Nations anies ne semblent pas prêtes à affronter. prêtes à affronter.

La proposition des pays scandi-naves, qui souhaitaient l'évacuation des camps assiégés, s'étant heuriée an refus de l'OLP, il ne reste aux

et M. Nabih Berri. On sait qu'il n'a pu être mis en application sur place. Le secrétaire général, poursuit notre correspondant, épronve des diffi-cultés à refuser les demandes chittes, étant donnée l'importance des miliciens d'Amal dans le sud du Liban, où le sort des «casques bleus» de l'ONU dépend en partie de l'armi exporté ren M. Nabih de l'appui apporté par M. Nabik Berri.

Selon des sources bien informée des consultations formelles du Conseil pourraient intervenir ven-dredi et aboutir à l'adoption d'une déclaration appelant au cessez-le-feu et demandant à toutes les parties concernées de permettre aux services de l'ONU de reprendre leur aide humanitaire aux réfugiés pales-

quante femmes et enfants pelesti-mens ont quitté, jeudi, le camp de Bourj-el-Barajneh et ont été conduits dens une école jouxtant la route de l'aéroport de Beyrouth, dans la banlieue sud de Beyrouth, M. Akef Haidar, le vice-président d'Amal, a précisé à la presse qu'ils « étaient désormais sous la protec-

démenti que la situation soit - catastrophique » dans les camps. « Elle n'est pas prospère, mais il n'y a pas de famine », a-t-il dit, accusant les « combattants palestiniens de tenir en otage les civils de Bourj-el-Barajneh pour pouvoir obtenir des vivres et continuer à faire la

Tel n'est pas l'avis de M= Pauline Cutting, un chirurgien britannique qui fait partie d'une équipe de quatre médecins étrangers présents dans le camp palestinien. « Même s'îls n'en sont pas encore réduits à se nourrir de chair humaine, a-t-elle déclaré à l'AFP, les assiégés affamés du camp ne trouvent plus de chais et de chiens pour s'alimenter et n'ont plus rien à manger... A partir de vendredi, nous ne pourrons plus opérer ou avoir de l'électricité dans l'hôpital. »

La Syrie a d'autre part réclamé

La Syrie a d'autre part réclamé jeudi un arrêt immédiat des hosti-lités dans la « guerre des camps » du Liban qui oppose depuis plus de trois mois la milice chitte Amal aux fedayins palestiniens, demandant à ceux-ci de se replier dans leurs

tion de son mouvement, que des vivres leur ont été acheminés et que des camps. Damas demande également que les camps de réfugiés palestimens assiégés par Amal soient aussitimen, sont venus prodiguer des soins ». M. Haidar a de nouveau des soins ». M. Haidar a de nouveau des soins ». M. Haidar a de nouveau de soins ». M. Haidar a

ciel.

Les miliciens intégristes proiramens du Hezboliah (Parti de
Dieu) ont relâché jeudi soir à Beyrouth quatorze militaires syriens et
onze libanais, membres d'une
patrouille mixte, qu'ils avaient fait
prisonniers quelques heures plus tôt.

Des responsables du Hezbollah
ont remis les militaires syriens, puis
les six soldats de l'armée libanaise et
cing rendarmes au sièce des obser-

cinq gendarmes an siège des observateurs militaires syriens à Beyrouth-Ouest (à majorité musulmane). Les soldats portaient des traces de sévices corporels, selon une source du mouvement chitte Amal.

Ces militaires avaient été faits Ces militaires avaient été faits prisonniers dans le quartier sunnite de Basta, à la suite d'un accrochage qui s'est produit à proximité de la caserne Fathallah, l'une des plus importantes du Hezbollah. Un milicien intégriste a été blessé au cours de l'affrontement et est décédé des suites de ses blessures, et un militaire syrien a été blessé. En outre, cinq véhicules militaires de la patrouille ont été brûlés. — (AFP, Reuter.)

#### La débâcle de la monnaie

BEYROUTH

de notre correspondant

De nouvelles prises d'otages, des volées d'obus, dix batailles de rues et même plusieurs voitures piégées n'aurai pas davantage atterré les Libaneis que le dollar à plus de 100 livres libanaises (mercredi), à plus de 110 LL (jeudi), à plus de 120 LL (vendredi dès l'ouver-

La débêcte de la monnais libe-naise, après son orgueilleuse invulnérabilité durant les neuf premières années de la guerre, fait d'autant plus l'effet d'un cataclysme que les structures socio-économiques du pays sont fortement tournées vers l'exté-

C'est vers le dollar, symbola de toutes les devises étrangères, que les regards se tournent donc, à commencer par ceux des plus démunis. Et le dollar s'envole; les autres monnaies encore plus avec un franc à 20 LL ce vendredi 13 février.

Paradoxe des paradoxes, ce pays, où l'on ne trouve plus un dollar sur le marché sans qu'il soit happé à l'instant, est assis sur un monticule de devises étrangères. Alors que les cours

jour, ce qui partout ailleurs témoignerait d'une pénurie totale, jamais les Libenais n'en ont tant possédé : l'équivalent de 30 à 40 milliards de dollars, peut-être même pius, en bonnes meilleures monnales, dollar bien sûr, mais aussi ven, deutschemark, franc suisse et autre florin. Plus encore : on estime que 20 à 25 % des familles détiennent des

Mais pour les autres, pour les trois quarts de la population, c'est la paupérisation accélérée : la classe moyenne se tierspauvre atteint la misère. Un chiffre l'exprime mieux que tout autre : en 1983, après neuf ans de guerre, à 1 100 LL, le salaire minimum équivalait à 2 000 FF, soit près des deux tiers du SMIC français d'alors ; aujourd'hul, à 3 300 LL, il représente 165 F, soit presque le trentième du

Pour celui qui a un selaire faible ou même moyen, le monticule de dollars serait une montagne que ceta ne lui servirait de

LUCIEN GEORGE.

Expulsé de Cisjordanie en décembre

#### Le rédacteur en chef d'« Al Chaab » veut rentrer à Jérusalem

Il effectue une tournée en Europe afin de sensibiliser l'opinion

Le Monde

Expulsé de Cisjordanie le *à regagner leurs foyers.* » Il estime décembre dernier, le journaliste espendant que, si l'opinion publique internationale et surtout européenne 28 décembre dernier, le journaliste palestinien Akram Hanieh, rédacteur en chef d'Al Chaab, l'un des deux grands quotidiens en langue arabe de Jérusalem-Est, est ferme-ment déterminé à rentrer chez lui.

De passage à Paris dans le cadre d'une tournée qu'il effectue en Europe afin de sensibiliser l'opinion publique à son cas et à celui des déportés politiques palestiniens, il se déclare disposé à retourner à Jérusalem « en prison s'il le faut, mais à la condition que l'on me garantisse un procès équitable ».

Le rédacteur en chef d'Al Chaab ne se fait pas trop d'illusions sur ses chances de pouvoir retourner à Jérusalem. « Sur les deux mille Palestiniens qui ont été déportés depuis il, seulement trois ont été autorisés

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Telex MONDPAR 650572 F Telécopieur : (1) 45-23-06-81

Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Anciens directeurs:

Hishert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fazvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Société civile Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général :

Rédacteur en chef : Daniel Vernet

Carédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde

PUBLICITE

TEL: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télez MONDPUB 206 136 F

Le Nicede USPS 765-810 is published delily, except Sundays for \$ 460 per year by Le Monde c/o Speedimpex, 45-45 39 th street, L.C.L., N.Y. 11104. Second class postage peld at New-York, N.Y. postagester : seed address changes to Le Monde o/o Speedimpex U.S.A., P.N.C., 45-45 39 th street, L.L.C., N.Y. 11104.

The second section of the second seco

se mobilise, tout deviendrait possi-

« Après tout, souligne-t-il, je ne demande pas une faveur, mais simplensent le droit de pouvoir vivre dans le pays où je suis né. » Il ajoute toutefois, avec amertume, que les gens ne semblent pas s'intéresser au sort des déportés palesti-

« Beaucoup en Europe, dit-il, pré-fèrent ignorer le problème palesti-nien. Cela leur évite de douloureux examens de conscience. Après tout, je ne suis pas un dissident soviétique. Mon nom n'est ni Sakharov ni Chtcharanski. Je ne suis qu'un simple journaliste et écrivain palesti-

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tel.; (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

384 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ÉTRANGER (par mescageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 399 F 762 F 1889 F 1380 F

IL - SUISSE TUNISIE

504 F 972 F 1 494 F 1 800 F

Pur voie nérienne : turif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisiones : nos abounés sont invités à formuler leur demande deux nemaines avent leur départ, Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance.

Venillez aveir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde

**TÉLÉMATIQUE** 

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

Commission paritaire des journaus

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

1965

#### **POINT DE VUE**

# Requiem pour un anthropophage

par Bernard Kouchner

president de Médecins du monde

logique de paix ?

en avait pris l'habitude. Qu'ils perdent les batailles en feignant de les gagner ne aurprenait pas. Qu'ils suc-combent sous les bombes israé-Sennes ou sous les obus de leurs frères arabes, cela ne choqueit plus.

Mais qu'ils se mettent à manger des cadavres, après en avoir déféré aux puissances religiouses, et voilà que l'on tressaille. Réveil des consciences ou vérification de l'immonde loi du tapage ?

Que faire pour les Palestiniens du camp ravagé de Bourj-el-Barajneh ? On peut hurler notre indignation, dire notre dégoût et tenter de les secou-

Hurter d'indignation.

S'élever contre l'escalade de l'horreur sur cette terre d'otages et d'eseassins. Les chrétiens n'ont plus de médicaments, les Palestiniens manquent de vivres, les juifs libanais sont essessinés un par un dans l'indifférence générale, et les châtes, déchirés entre la Syrie et l'Iran, sont

devenus fous. J'ai connu au Moyen-Orient trois

hommes de paix. L'imam Moussa Sadr, chaf religieux des chiites du Liban. En son nom, en 1975 et en 1976, à Bourg-Hammoud, quartier encerclé par les chrétiens, médecins, nous nous étions glissés pour porter secours stiniens et aux chittes mêlés. Las chiites assassinent aujourd'hui ces mêmes Palestiniens sous son l'imam Moussa Sadr n'aurait accepté

ce siège et ces atrocités. Il fut assas-siné per Kachafi.

Sadegh Gotbzadeh. Toujours proche des chittes déshérités, il prachait la modération aux Palestiniens et organisait avec nous, médecins, des secours aux plus démunis. Ministre des affaires étrangères de l'Iran, il fut assassiné par l'imam Khomeiny.

Issam Sartaoul. Saul, parmi les dirigeants pelestiniens, il osa recher-cher les voies de la paix. Il fut essas-

il y a longtemps que les excès d'horreur du Liban, d'où qu'ils viennent, ont produit l'effet inverse : une indifférence. Un massacre de plus n'y signifie plus rien. On y accepte l'inhumanité comme un événement ordinaire. Mais l'approbation de l'abject par une autorité religieuse, la codifi-cation de l'immonde par des représentants de Mahomet sur la terre soulèvent le cœur et poussent à intervenir encore. Qui peut le tenter hors les éternelles organisations

Tous les exploits militaires israéd'un parachutage de vivres sur la réduit palestinien, comme le demende le roi Hassan II. Faute de quoi, la Syrie se posere, une fois de plus, en arbitre et s'installera dans l'indispensable en arrêtant in extremis un massacre incomplet.

Tenter de les secourir.

Médecins du monde repart au Liban, et nous allons nous efforcar, comme en 1984 et en 1985, de pénétrer dans ces ghattos désespérés où les noirceurs se poursuivent parce que les caméras y sont interdites. Nous essaierons encore, au nom du devoir d'ingérence, du droit des victimes à être secourues et surtout pour nous-mêmes, perce que

Mais en sachant qu'il est un degré d'infamie qui appelle la réponse des armes et non le soutien des secouristes, sans illusion et en criant : « Assez de les encourager, assez de tous vous battre jusqu'au dernier Palestinien, jusqu'au dernier chrétien, iusqu'au dernier otage. »

"ÉTAIT autrefois une image, et voilé aujourd'hui qu'ils se mangent entre eux. Un dignitaire raligieux, disciple de l'Iran barbare, autorise l'anthropophagie au nom de Dieu. Est-ce l'ultime châtiment d'un peuple mertyrisé dont les dirigeants ont toulours exclu touts

Que les Palestiniens meurant, on

#### **EN BREF**

 ZAIRE : Limogeage du ministre de l'intérieur. - Le président Mobutu a limogé le mardi 10 février son ministre de l'intérieur, M. Vundwawe Te Pemako, et le maire de Kinshasa, M<sup>re</sup> Zzuzi Wa Mbombo. Un décret indique que cette mesure fait suite à « un manquement grave à la discipline du parti », mais ne donne aucune précision à cat égard. M. Vundwawe avait retrouvé son portefeuille de l'intérieur en octobre 1986 après une disgrée de deux ans. Ancien recteur de l'université de Kinshasa, il avait tenté d'amorcer un dislogue avec l'Union pour la démocratie et la progrès social (UPDS), parti d'opposition interdit. Il est remplacé à l'intérieur par le ministre du budget, M. Duga Kugde Toro. Le ministre des finances, M. Nyembo Shabani, cumulers ses fonctions avec celles de ministre du budget. -

 Attaque éthiopienne dans le nord de la Somalie, selon Mogadiscio. - La Somalie a accusé, vendredi 13 février, l'Ethiopie d'avoir lancé, la veille, une « attaque terrestre » dans le nord de son territoirs. Selon l'agence de pressa officielle Sonna, les forces éthiopiennes ont été repoussées après une opération, appuyée par des chars et des véhicules blindés, qui a duré environ six heures dans six districts de la province du Todghere, à la frontière de l'Ethiopie. Sonna ne fait état d'aucune perte du côté somalien. Depuis décembre, cette région est le théâtre d'affrontements permanents entre les forces régulières somaliennes et le Mouvement national organisations en lutte contre le régime de Mogadiscio). Le MNS avait fait parler de lui récemment en enlevant une équipe de « Médecins sans

#### La guerre du Golfe

#### Téhéran a été bombardée jeudi à trois reprises

Pour la denxième journée consécutive, l'aviation irakienne a pris pour cible, jeudi 12 février, Téhéran et dix autres villes iraniennes.

A trois reprises la capitale ira-nienne a été bombardée : une pre-mière fois dans la matinée dans le nord-est (dix personnes tuées ou blessées, selon les sources offi-cielles), une deuxième fois en fin d'après-midi dans l'ouest et une dern'apres-mon dans l'ouest et une car-nière fois en début de soirée, où qua-tre explosions très fortes ont été per-çues. Trois alertes aériennes maximales ont été déclenchées, sui-vies d'un intense tir de défense

Après le denzième bombarde-Apres le deuxième sombarne-ment, qui a provoqué une très vive lueur dans le ciel de la capitale, celle-ci a été plongée dans l'obscu-rité la plus totale. L'électricité n'a été rétablie que trois heures plus tard. En l'absence d'informations officielles, on croit savoir qu'il pour-rait s'agir d'une importante panne consécutive aux bombardements de la soirée. Lors de raids quotidiens l'électricité était systématiquement coupée pendant les scules périodes

Sur le plan diplomatique, la jour-née a été marquée par le départ du ministre iranien des affaires étran-gères, M. Ali Akhar Velayati, pour Moscou, où il s'entretiendra notam-ment de la guerre du Golfe. Dans une brève déclaration avant son départ, M. Velayati a notamment fait part de son intention d'exprimer clairement le point de vue iraniem clairement le point de vue iranien sur le soutien soviétique à l'Irak.

Toutefois, a-t-il ajouté, l'Iran est disposé à entretenir des relations de bon voisinage avec son voisin du Nord, relations basées sur le respect mutuel et la non-ingérence.

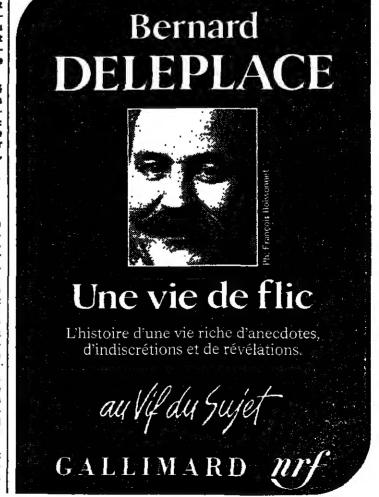
#### reçu par M. Mitterrand

Le vice-premier ministre trakten M. Tarek Aziz, a indiqué, jeudi, au président Mitterrand que Bagdad jugeait «intéressante» l'initiative de paix de l'ONU dans le conflit Iran-Irak, et rappelé les « trois conditions » posées par l'Irak pour parvenir à « une paix globale ». Le chef de la diplomatie ira-kienne, venu à Paris une semaine

après le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, a expliqué au président français que l'Irak a « toujours coopéré avec le Conseil de sécurité » et que « l'initiative des Nations unies est intéressante dans la mesure où elle a pour but une paix globale et non pas une trève partielle des combats «

Le cessez-le-feu, le retrait des bel-ligérants sur les frontières internationales et la solution du problème des prisonniers de guerre constituent pour Bagdad les trois conditions absolues pour parvenir à cette paix globale, a expliqué M. Tarek Aziz.

Le président Mitterrand a, pour sa parl, indiqué à son hôte que Paris soutient l'initiative de M. Perez de Cuellar. Il a réaffirmé que « rien n'est changé et rien ne changera dans les dispositions générales de la France par rapport à la guerre du



FOURRURES SPRUNG FRERES INFORME SON BMABLE CLIENTE DE SON CHANGEMEN D'ADRESSE

The second second

Marce son disposed and th Guyane

M de gade . 3.

Mark Str. 10.

a difference in so to Marie Complete

新 東 東京Petit sta

te ber ber ber ber ber ber

THE RESERVE

Marianta de la

Mile Marian Com

Miles The Secret 127

BOOK Minister .

Mangar (proping as a con-

Appropriate Water Street

#### Les autorités tentent de dégager leur responsabilité dans les incidents survenus lors d'une manifestation de « refuzniks »

MOSCOU

de notre correspondant

Les brutalités policières délibérées dont out été victimes, jeudi 12 février, plusieurs correspondants de presse occidentaux, mettent crûment en lumière les limites de la politique officiellement proclamée d'« ouverture » et de « transparence » en matière d'information. La crédibilité naissante du porteparole du ministère des affaires étrangères, M. Guennadi Guerassimov, est également entamée par cette affaire. M. Guerassimov a estimé devoir déclarer jeudi aprèsmidi que ces violences étaient dues à

des « voyous ». Cette affirmation mérite d'être précisée. Les personnages musclés, entre deux âges et vêtus de sombre, qui ont agressé les journalistes occi-dentaux dans le centre de Moscou ont bien eu un comportement de - voyous -. Mais ils étaient à l'évidence des policiers en civil obéissant aux ordres de leurs chefs.

Il était 10 heures, jeudi, lorsque commençait pour la quatrième jour-née consécutive une manifestation en faveur du militant juif emprisonné lossif Begun dans la vicille rue Arbat, transformée ces dernières années en artère piétonnière com-merçante. Une vingtaine de juifs auxquels a été refusé un visa de sortie (- refuzniks -) déployaient en silence des affiches manuscrites réclamant la liberté pour M. Begun et le droit pour eux d'émigrer en

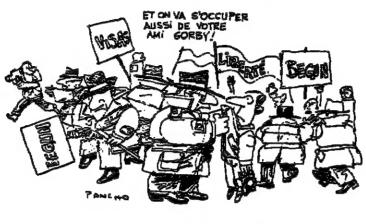
Une cinquantaine de policiers en civil entouraient presque aussitôt le petit groupe et le repoussaient sans ménagements dans une ruelle voi-sine où stationnaient des policiers en uniforme près de camionnettes. Au total, treize «refuzniks» ont été interpellés dans l'Arbat même ou en tentant de s'y rendre. Lis ont été relàchés quelques heures plus tard.

Six d'entre eux, dont le fils et l'épouse de M. Begun, ont été ndes de 30 rou bles (environ 500 F) pour - troubles à l'ordre public ». M. Boris Begun

pu atteindre l'Arbat et avait réussi à déployer une banderole proclamant Libérez mon père », a été giflé et roué de coups par les policiers en civil qui l'emmenaient. La manifestation elle-même n'a pas duré plus

Plusieurs journalistes occidentaux présents sur place, dont Martin Walker, du Guardian, ont alors été attaqués et frappés. Hartwig Nathe, correspondant de l'agence de presse ouest-allemande DPA, a été interpellé pendant quarante-cinq minutes et ses photos ont été confisquées. Le film d'un cameraman de la télévision japonaise a été saisi et le carnet de notes d'un journaliste de l'AFP,

« vigilants » sont d'anciens soldats revenus d'Afghanistan qui s'atta-quent surtout la muit à ceux dont la coupe de cheveux ne leur revient pas ou qui portent des habits trop coû-teux. Ils prétendent vouloir « nettoyer les rues » des trafiquants de vêtements occidentaux et des trafiquants de drogue. Ce ne sont pas des voleurs. Les Lioubery sont en revan-revanche de très jeunes adeptes des arts martiaux, nombreux dans la cité-dortoir de Lioubertsy, à environ 20 kilometres de Moscou, qui descendent le soir en ville pour attaquer les jeunes passants de leur âge à l'allure trop « occidentale » et leur voler leurs badges, leurs blousons, etc., afin de les revendre.



Bertrand de Saisset, arraché de ses mains par un inconnu.

· Les fenêtres de mon bureau ne nnent pas sur l'Arbat, je déplore les coups portés contre vous, mais ce ne sont pas des représentants de l'ordre qui les ont assenés. Ce sont peut-être ces « vigilants », ces Lioubery > apparus récemment dans nos rues qui ont fait ça, a répondu jeudi après-midi M. Guerassimov au correspondant du Guardian lors d'un briefing réuni

Ces expi sies au hasard, même si elles recouUn long reportage paru le 31 jan-vier dans la revue Ogoniok racontait la vie de ces Lioubery qui sèment la terreur le soir dans les trains de banlieue et dans les rues du centre. Lis fréquentent assidûment les sailes de musculation clandestines qui pullulent, selon Ogoniok, à Lioubertsy. Ils arrivent à Moscon par la gare de Kazan et vont, selon leur expression. · casser du punk, du hippy, du métaliste (amateur du groupe rock

M. Guerassimov utilise avec l'habileté qu'on lui connaît un phéoccidental et fascisant, pour tenter vrent des réalités différentes. Les d'intimider les journalistes étran-

grosse pour ceux qui ont vu les poli-ciers en civil présents dans l'Arbat, lesquels par l'âge, le vêtement et l'allure, ne ressemblaient guère à ces Lionbery...

Un commentateur de Tass a jugé également bon dans la mit de jeudi à vendredi de donner sa version de nalistes occidentaux » d'avoir « mis en scène dans la rue de l'Arbat un scénario écrit à l'avance ». Selon lui, ce sont « les passants » qui ont « demandé à la milice de mettre un terme aux actes antisociaux » que constituent à ses yeux, si on com-prend bien, à la fois la manifestation elle-même et la présence des correspondants étrangers.

Un certain malaise se fait donc jour alors que s'ouvre le samedi 14 février le Forum international pour un monde sans armes nucléaires pour lequel sont attendus huit cent cinquante hommes d'affaires, savants, juristes, médecins et artistes venus du monde entier. Le sourire de Marina Vlady ou les propos de Graham Greene en faveur de la paix, deux des invités étrangers déjà arrivés, ne peuvent faire oublier l'atmosphère assez lourde qui pèse sur Moscou. M. Gorbatchev s'adressera lundi aux parti-cipants lors de la séance de clôture. Son discours sera retransmis en direct par la télévision.

Les juifs moscovites candidats au départ ne se font pas beaucoup d'illusions sur leurs chances de bénéficier des « retombées » humanitaires éventuelles de ce forum. Le quotidien Moscou Soir, qui touche un large public, a fait paraître jeudi un intéressant et inédit avis de l'OVIR, l'organisme qui délivre (et surtout refuse) les visas. Il signale que, . pour des raisons liées à la sécurité de l'Etat », l'autorisation de quitter le territoire soviétique a été refusée à huit personnes. MM. Viadimir Slepak, Alexandre Lerner, Youri Kocharovsky et Valery Soifer sont du nombre. Ce sont tous des

#### Varsovie défend M. Gorbatchev

Varsovie (UPI). - L'hebdomadeire du Parti communiste polo-nais, *Polityka*, a publié jeudi 12 février, en première page, un article de l'auteur dramatique soviétique Mikhail Chatrov qui prend avec vigueur la défense des réformes engagées par

Sous le titre « N'ayez pas peur de la vérité», Mikhail Charrov met en garde comtre « les gens qui font de leur mieux pour faire obstacle au changement » et les tentatives de « sabotage » aux-quelles se livrent « des opportu-nistes avec le carte du Parti comnames avec le carte du ram com-muniste dans leur poche ». «Il existe daux voies, écrit l'auteur. Ou bien il y sura plus de limita-tions, plus de discipline, imposée et non acceptée, c'est-è-dire un retour au chemin suivi par Joseph Vissarionovitch (Staline). Mais il existe aussi une sutre voie, celle de la démocratisation at de la mise en cauvre de tous

Jeudi également, l'agence PAP a annoncé que M. Czyrek, membre du bureau politique du PC poloneis, avait réuni les correspondants polonais basés en URSS pour les inviter à informer blus complètement leurs lecteure. plus complètement leurs lecteurs sur les changements en cours, dont il a souligné la « grande signification internationale ». M. Czyrek a fait état de la « convergence des solutions actuelle-ment misas en œuvra en Pologne et en Union soviétique ».

#### **Asie**

Selon l'archevêque de Ho-Chi-Minh-Ville

#### Près d'une centaine de prêtres sont encore en «rééducation» au Vietnam

Nous faisons notre possible « Nous faisons notre possible pour vivre ensemble, pour que, des deux côtés, les préjugés disparaissent », déciare, à propos des relations entre l'Eglise et l'Etat vietnamiens, Mgr Nguyen Van Binh, archevêque de Ho-Chi-Minh-Ville, dans une interview publiée mardi 10 février par l'hebdomadaire la Vie. Pour Mgr Binh: « La tolérance est du côté du gouvernement. Nous ne pouvons pas dire que nous tolérons le communisme. Mais nous cherchons à abandomer nos préjugés contre les communistes. cherchons à abandones has pre-jugés contre les communistes. Quand ces préjugés auront disparu, nous espérons que le régime nous acceptera plus facilement ».

La situation varie selon les diocèses, dit-il, mais, « globalement, nous coexistons plus facilement avec le régime dans le sud que dans le centre ou le nord du pays ». Le ficile à évaluer précisément ». la libération, il y a plus de co · Beaucoup ont été remis en liberté. 🛮 sions qu'avant ».

dans les « camps de rééducation », et l'épiscopat intervient inlessable-ment en leur faveur.

Mgr Binh a procédé à une quin zaine d'ordinations depuis 1975. - Cast peu », dit-il. Il atrive que les autorités opposent leur veto, « mais pas très souvent ». Elles « ont plutôt l'habitude de demander de nou-veaux délais ».

Barrier Co.

La situation de la catéchèse est semblable à celle de « tous les pays socialistes : on cherche toujours à limiter le plus possible les heures de catéchèse ». En tout état de cause, Mgr Binh déclare être en mesure, jusqu'à maintenant, de beptiser des enfants librement quand les parents le demandent. Il fait égalem de « beaucoup » de baptêmes

Arrêté du 22 décembre 1986 portant interdiction de distribution et de vente d'une revue

Par arrêté du ministre délégué auprès du ministre de l'intérieur, chargé de la sécurité, en date du 22 décembre 1986, considérant que la circulation, la distribution ou la mise en vente de la revue El Badil est, dans le contexte actuel, de nature à porter atteinte aux intérêts diplomatiques de la France, sont interdites sur l'ensemble du territoire la circulation, la distribution et la mise en vente de la revue El Badil.

La liberté d'expression est menacée

# EL BADIL doit reparaître

Nous soussignés, indépendamment de nos points de vue divers sur l'orientation et le contenu de la revue El Badil, tenons à marquer notre émotion devant la grave atteinte à la liberté de la presse que constitue son interdiction sur le territoire français. Aucune raison , a fortiori aucune ralson d'Etat ou souci « d'intérêts diplomatiques » ne saurait justifier une telle interdiction, s'agissant d'un organe politique et d'information qui n'a pris aucune position et prôné aucune action contraires aux droits de l'homme et aux lois françaises.

L'arrêté ministériel du 22 décembre 1986 visant la revue algérienne d'opposition El Badil doit être rapporté.

#### Premiers signataires :

Diction (Journalisto Balgiqual : Bby Dicercunionis : Delpino Douningo (J.K. Mario-Claude Durand (Sconomistal : Remains - Catalan Durand (Sconomistal : Remains - Catalan Erain (Journalista Balgiqual : Khaliad Falah : Bersard Fanter : Esta Balgiqual : Land Falah : Land - Catalan - Catala

ury : Lord Fermer Brockwey : Howard Breaton (Drameturgel ; Jeoffrey Goodman (Ecrivein) ; Anthony Sampson (Ecrivein) ; Members Parlem

rd ; Decis Commen ; Jeremy Corbyn ; Dana Marshall ; Martin Plannery ; Robert Browne ; Eric Heller ; Franck Cook ;

ramo Saddid (Universitaira); Annie Simond (Aturmano umparato) quel : Josethan Todd (Journaliste Belgique); Alberto Tridente (Dépuné Démocratie ; Erán Telen (Agence APA); Brem Vam Derleit (Dépusé PSP, Paye-Bac); Nel Van Dijk Lina Vanderneulebroucité (Dépusé Vallestaie Belgique); Vanderuen (Journalista) : Géorges Wayaand

Envoyer signatures à El Badil, BP 253 - 93511 Montreuil Cedex - CCP 648634 T PARIS.

#### LETTRE AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, FRANÇOIS MITTERRAND

Le 31 décembre 1986, le Journal officiel a publié un arrêté d'interdiction de la revue El Badil sur le territoire français. El Badil soutenait le Mouvement pour la démocratie en Algérie et le président

Il nous apparaît que la raison donnée pour cette mesure est d'un très grand potentiel répressif et liberticide. Il n'y a pas de revue politique de quelque langue que ce soit qui ne gêne ou n'offense un

quelconque gouvernement. Cette initiative du gouvernement français élève la censure à un niveau sans précédent. C'est pourquoi nous vous demandons respectueusement d'intervenir auprès des responsables de cette mesure afin d'assurer la liberté de circulation de ce journal.

Sydney Blowell; Robert H. Wareing; Dennis Stiener; Ernie Roberts; Raymond Ellis; Andrew S. Bennett; Herry Cohen; Jer Corbett: Bob Clay; Ron Leighton; Allen Roberta; David Winnick; Deseydd Wigley; Tueny Been; Ken Costes, Po

# Europe

#### TURQUIE Un bilan des sévices dans les prisons

cannon a construction and a second se

ANKARA de notre correspondant

Mª Nevzat Helvaci, président de l'Association turque des droits de l'homme, fondée en juillet 1986, mais qui n'a toujours pae reçu toutes les autorisations nécessaires à son organi-sation, a déclaré au cours d'une conférence de presse, jeudi 12 février, à Ankara, qu'au-moins 149 personnes sont mortes dans les prisons turques depuis le coup d'Etat de septem-bre 1980 ; 97 d'entre elles seraient mortes sous la torture (15 seion les autorités) et 52 se (15 salon les autorités) et 52 se seralent suicidées ou seralent décédées par manque de soins, M° Helvaci a indiqué que la torture est en diminution depuis que l'opinion publique s'est emparée de la question à la suite des révélations faites à la pressa par un policier tortionnaire en février 1986. Mais elle continue d'êtra pratiquée, malgré les poursuites et les procès dont leurs auteurs font désormais l'objet.

Le gouvernment avait involt.

Le gouvernement svait impli-citement admis le possibilité que ces pratiques n'aient toujours pes disparu en incluent le torture parmi les motifs pouvent justifier un recours individuel à la Com-mission européenne des droits de l'homme. Cette procédure de recours a été admise par les autorités d'Ankara fin janvier.

#### YOUGOSLAVIE

#### Le régime s'irrite des libertés que prend la presse

BELGRADE de notre correspondent

Les autorités yougoslaves manifestent un nouveau et vil méconten-tement à l'égard de la presse. Ceraines rédactions propageraient taines redactions propagaratent l'« idéologie bourgeoise » et le « nationalisme », mettraient leurs colonnes à la disposition de l'« opposition », dévalueraient les acquis de la guerre et de la révolution, saperaient le système politique et économique. Un tel état de choses, selon la direction collégiale de la Ligne des communitées existe une mise en des communistes, exige une mise en ordre dans les rédactions, où les membres du parti sont invités à réa-gir sans héanation contre tous les « ebes ».

Les critiques officielles concernent la quasi-totalité des publications pour la jeunesse, qui s'atta-quent aux dirigeants et vont jusqu'à égratigner Tito lui-même, des jourde politique au lieu de culture et la plupart des périodiques. Ces der-niers, si étonnant que cela puisse paraître dans un pays socialiste. bondent en textes « négatifs ». Leurs sujets préférés sont la corrup-tion, les « investissements manqués », dans lesquels sont engiontis des milliards de dinars, l'e enrichissement injustifié » et ses répercussions sur les inégalités sociales

Depuis plusieurs semaines, h revue Duga (Arc-en-ciel) fait l'objet de critiques obstinées. Confectionnée par un groupe de journalistes et de collaborateurs expérimentés, ayant des lecteurs dans toutes les parties de la Yougosiavie. Duga a été rappelée à l'ordre à plusieurs reprises pour avoir publié des textes « inacceptables pour notre société ». Il s'agit notamment d'un article « bienveillant » à l'égard des Tchetniks, mouvement royaliste adversaire, pendant la guerre, des partisans de Tito; des Mémoires d'un ancien chef de cabinet de Tito, portant sur l'éviction, en 1965, du ministre de l'intérieur Rankovic et contredisant la version officielle; d'une interview de M. Mijolko Todorovic, l'un des dirigeants de la vieille garde du parti, aujourd'hui à la retraite et qui a proné en substance l'établissement d'un système politique multipartis, etc. Comme la rédaction a refusé de faire son auto-critique, son rédacteur en chef a été contraint de se démettre de ses foncle seul à quitter Duga dans les pro-chains jours.

L'avenir de Duga n'est pas la seule raison de la nervosité actuelle dans les milieux journalistiques. On apprend, en effet, que M. Dusan Bogavac, ancien rédacteur du Kommunist, exclu du parti et de la rédaction pour divers « excès » et « déviationnisme » (le Monde du 21 août 1986), a mis an point le projet d'un « fonds de solidarité » destiné à soutenir les condamnés pour délit d'opinion. Il a recneilli plus de six cents signatures d'intellectuels, d'anciens hommes politiques et de deux cent cinquante de ses

PAUL YANKOVITCH

#### **PORTUGAL**: en dépit de l'opposition de l'Eglise et du président Soares

# La loi sur les radios est adoptée

LISBONNE

bre 1985.

« Les partis de la gauche parlementaire ont affronté l'Église catholique ; ils se sont opposés ainsi à la conscience de la majorité du réaction de la direction de Radio-Renaissance, propriété de l'Eglise catholique portugaise, après le vote de l'Assemblée, le jeudi 12 février, confirmant un projet de loi sur la radio déjà approuvé en première lec-ture le 22 décembre dernier (le Monde du 25 décembre 1986).
La polémique avait été suscitée par des articles de ce projet qui retirait à Radio-Renaissance et à une station publique appelée Radiodiffusion portugaise deux réseaux nationaux de fréquence qui leur avaient été attribués à titre provisoire en octo-

Considérant que le texte de la loi se révélait « hautement controversé», le président de la Républi-que, M. Mario Soares, s'était alors opposé à sa promulgation immédiate en usant de son droit de veto. Cette attitude, associée à la cam-

pagne déclenchée par l'Eglise, a pro-fondément impressionné les états-majors de quelques-uns des partis qui s'étaient prononcés en faveur de la loi. M. Victor Constancio, secrétaire général du PS, en a appelé au « bon sens » des députés de son

#### par le Parlement parti. De son côté, le général Eanes,

président du Parti rénovateur, a publiquement reconnu la « jusde notre correspondant tesse » des réclamations de l'Eglise.

> Les prises de position de ces deux dirigeants n'ont pourtant pas modi-fié le vote des députés de leur formstion respective. En effet, cent trente et un parlementaires, c'est-à-dire les représentants du PS, du PRD, du Parti communiste, du Mouvement démocratique portugais ainsi que le député du parti des Verts, ont confirmé leur vote de décen 1986. Les cent quatre députés du Centre démocratique et social, organisation affiliée à l'Union européenne des démocraties chrétiennes et du Parti social-démocrate actuellement au pouvoir, s'y sont opposés, comme ils l'avaient déjà fait lors du

Le président de la République dispose désormais d'un délai de huit jours pour promulguer la loi. Il peut ins saisir le Tribunal constitutionnel au cas où il considérerait que certains aspects du texte sont en contradiction avec la Loi fondamentale. Ensuite, le gouvernement doit, dans les trente jours qui suivent cette promulgation, adopter les décrets d'application. Ce n'est qu'après ces procédures qu'un concours d'attribution des réseaux nationanx de fréquence sera ouvert. JOSÉ REBELO.

#### **ITALIE**

#### M. Ugo Stille devient directeur du « Corriere della sera »

de notre correspondant

Le Corriere della sera, le plus prestigieux des quotidiens italiens, change de directeur, a-t-on appris le

jeudi 12 février. Piero Ostellino laisse son poste à Ugo Stille, sotzante sept ans, jusque-là corres-pondant du journal à Washington. Piero Ostellino avait succédé, en 1984 à Alberto Cavaliari, lui-même en poste depuis la grave crise en 1981 an cours de laquelle il avait été découvert que le journal était tombé entre les mains de la Loge P 2.

Ce changement survient à un moment de relative incertitude pour le Corriere. Sa prééminence en matière de tirage (environ 500000 exemplaires) est anjourd'hui contes-tée par le succès de la Repubblica, créée en 1976.

La remeur d'un départ anticipé de Piero Ostellino considéré comme favorable à l'actuel président du conseil, M. Bettino Crazi, circulait depuis quelques semaines. Beauce monvement à l'approche du

printemps à la tête du gouvernement entre socialistes et démocrates chré-

Le Corriere avait par ailleurs fait connaître son intention d'entreprendre une offensive pour tenter de reprendre le flambeau à la Repub-

Le choix de M. Ugo Stille ne paraît cependant confirmer aucun de ces objectifs supposés ou réels. Ugo Stille avait été contraint de s'exiler en 1941 en raison des lois antisémites promulguées par Musso-lini. Il revint en Italie en 1943 dans les rangs de l'armée américaine. A la fin de la guerre, il fut embauché par le Corriere et cavoyé comme correspondant aux Etats-Unis. Per-sonnalité indiscutée et professionnel respecté, Ugo Stille est cependant resté consamment éloigné de la rédaction et prend la direction à un âge avancé, ce qui cadre mal à première vue avec un projet de relance, à moins que cette nomination ne soit

JEAN-PIERRE CLERC.

# **Diplomatie**

#### Mme Thatcher aux Etats-Unis: « S'il vous plaît, consultez vos alliés! »

un caractère public aux inqué-tudes apparues en Europe à la suite des intentions prêtées aux Etats-Unis de déployer plus vita que prévu un réseau de protac-tion antimissile et d'abandonner ou de modifier le traité ABM de 1972, qui limitait ces systèmes d'armes. Parlant mercredi 1.1 février en présence de M. Craxi, le chef du gouverne-ment italien, en visite à Londres, le premier ministre britannique a exprimé notre espoir que les Etats-Unis consultaront de près leurs alliés sur les problèmes relatifs à l'initiative de défense research of limitation of the state of the s > vitale pour nous. > "

Ce n'est pourtant pes précisément dans cette direction que l'on s'oriente à Washington, si l'on en croit M. Kanneth Adelman, chef de l'agence américaine pour le contrôle des armements et le désarmement. Parlant mercredi devant une réunion d'anciens combattants, M. Adelman a dit des Européens et du désir généralement prêté à ces derniers de voir les Etats-Unis s'en tenir à une interprétation e étroite » du traité ABM : « Je ne pense pas qu'ils soient qualifiés pour nous dire quelle est la honne interprétation du les avis des alliés sur tout, mais il vaut mieux recueillir leurs vues

Mire Thatcher a tenu à donner sur des sujets qu'ils conneissent mieux, 3

Les Etats-Unis ont, par ailleurs, procédé mercredi à un nouvel essai nucléaire dans le Nevada, le deuxième de l'année après celui du 3 février. Sans commenter cet évênement, M. Guerassimov, porte-perole du ministère soviétique des affaires étrangères, a accusé les Etats-Unis, dans un entretien paru jeudi 12 dans le quotidien ouest-allemand Bild, de faire prauva d'«immobilisme» aux négocie-tions de Genève, le résultat étant que les conditions d'une rencontre au sommet entre MM. Reagen et Gorbatchev « ne sont pas

Enfin. l'AFP rapporte de Vienne, en marge de la conférence pour la sécurité et la con-pération en Europe (CSCE), que des discussions informelles entre l'OTAN et le pacte de Varsovie sur la façon d'aborder de futures négociations sur le désammement classique en Europe « de l'Atlan-tique à l'Oural» commenceront mardi prochain 17 février, sous la forme d'un petit déjauner de travail à l'ambassade de France dans la capitale autrichienne.

Selon un compromis franco américain conclu en décembre à Bruxelles, les négociations à venir sur un éventuel désarme-ment dans toute l'Europe se tiendront sous l'égide de la CSCE et de ses trente-cinq pays mem-bres, meis elles seront menées concrètement par les deux

# **Afrique**

#### Dans l'attente d'une offensive libyenne

#### Guerre d'escarmouches au Tchad

(Suite de la première page.)

Or le gouvernement de N'Djamena avait annoncé, le 21 janvier, que l'armée tchadienne avait pris le contrôle de Zouar. - L'ennemi est en débandade », indiquait-on à N'Djamena. Force est de constater qu'une semaine après cette « victoire », un avion libyen se posait sans difficultés apparentes sur la piste de l'aéroport. Les prisonniers mauritaniens sont formels : lorsqu'ils étaient à Zouar, ils ont vn beaucoup de chars libyens. L'officier libyen (de race blanche), dont dépendirent ces supplétifs, était un certain . commandant Senoussi », et ils estiment que plusieurs centaines de soldats libyens étaient sur place...

A l'évidence, sauf en ce qui concerne les dates de leur « aventure », les affirmations de ces prisonniers ne sont pas à prendre au pied de la lettre. Leur histoire illustre cependant la difficulté de se faire une idée exacte de la situation militaire dans le Tibesti. La radio nationale tchadienne a annoncé que des bombardements libyens ont eu lien, hundi 9 et mardi 10 février, sur Zouar et Fada, puis, mercredi, le e néo-GUNT » (appellation pour qualifier les éléments tchadiens alliés à la Libye et dont le chef politique est M. Acheikh Ibn Omar) a affirmé que ses troupes doivent mener une « violente attaque » contre Fada, ce que N'Djamena

Dans le Tibesti, il semble que les FANT, ainsi que les éléments des FAP (Forces armées populaires, le mouvement de M. Goukouni Oueddei), l'emportent le plus souvent sur les troupes libyennes. Celles-ci s'obstinent en effet à conduire une guerre d'embuscades et d'escarmouches, avec des chars lourds, qui sont des cibles faciles pour les petits détachements tchadiens très mobiles. Tout comme dans l'Ennedi, région dont le relief est pourtant très différent, les

devoir marcher sur la pointe des

pieds à la suite d'une campagne de

montrer que le département des affaires maories s'apprétait à verser

une commission de scot millions de

dollars à des hommes d'affaires dou-

teux afin d'obtenir un prêt, de toute

Ce prêt, d'un montant de trois cent millions de dollars, était censé

provenir du Proche-Orient par l'intermédiaire de financiers établis

en Allemagne de l'Ouest et à Hawal.

Il aurait permis le financement d'entreprises maories, répondant en

cela an sonhait du gouvernement de

voir cette communauté se prendre

en charge économiquement plutôt que de s'en remettre uniquement aux fonds publics pour son dévelop-

Dans le collimateur de l'opposition, naturellement, se trouve le

ministre des affaires maories,

M. Koro Wetere, un des quatre députés élus par les Maoris au Parle-ment. M. Wetere a offert sa démis-

sion, que le premier ministre a refu-sée le 8 février. Le ministre affirme

avoir tout ignoré du projet de prêt, mais chercherait à obtenir un nou-

veau vote de confiance des siens,

afin de laver les Maoris de tout

M. Lange, quant à lui, n'entend pas céder à l'opposition, qui met en doute le respect des principes de res-ponsabilité ministérielle au sein de

son gouvernement. Il assure que M. Wetere n'a commis aucune

faute, même s'il ne s'est pas montré

peu tardive à ses subordonnés de mettre un terme à leurs agissements.

Mais les Maoris pèsent d'un poids

non négligeable sur l'électorat néo-zélandais : ils représentaient, au recensement de 1986, 12 % de la

population. Aussi M. Lange a-t-il dû prendre son bâton de pêlerin et se

rendre, depuis, auprès des chefs de

façon très hypothétique.

Libyens combattent dans le Tibesti selon un ordre de bataille et une tactique copiés sur le modèle soviétique. Leurs troupes n'avancent que derrière une « cuirasse » blindée, ce qui est exactement l'inverse de la guerre de « rezzon » menée par les

La situation ne semble guère avoir changé dans la zone de Fada, qui est contrôlée par l'armée du président Hissène Habré, bien que Tripoli masse des troupes au nord-ouest de cette localité. Ainsi, environ 1 500 soldats libyens auraient été concentrés à une dizaine de kilomètres d'Ouadi-Doum, la grande base aérienne libyenne dans le nord du Tchad, et. selon une source sûre, ces éléments auraient été baptisés « Groupe de libération de Fada ».

#### Un chantage de Tripoli?

On affirme, de source tchadienne, que le raid lancé le 7 janvier par la chasse française contre les installations radar d'Ouadi-Doum, a sté plutôt inefficace. Le radar de surveillance de l'aérodrome, de fabrication soviétique, et de type « tall rods » (appellation de l'OTAN), n'a rien à voir avec un radar classique comme le « flat face » de surveillance lointaine, qui à l'aspect d'une parabole tournante. Il est constitué d'environ huit pylônes reliés par un champ d'antennes. Ce sont quelques-unes de ces antennes qui ont été détroites lors du raid des Jaguar français. Seulement. indique-t-ou, de même source, les antennes étaient remplacées trois heures après et le radar fonctionnait alors normalement. A l'époque, Paris avait annonçé que la - riposte - française avait rendu l'aviation libyenne « aveugle » pour

Océanie

NOUVELLE-ZÉLANDE: M. Lange embarrassé

Le ministre des affaires maories

au cœur d'une polémique

A six mois des élections législa- deux communautés maories afin de

tives, le premier ministre néo-zélandais, M. David Lange, va calmer les esprits et de les rassurer sur le sort de leur représentant au

A N'Diamena, l'état-major militaire français observe un mutisme total sur le « redéploiement » du dispositif épervier dans l'est du pays.

والمتغر

Il apparaît, toutefois, que ce dispositif « anti-chars et anti-aérien » est, notamment, destiné à empêcher toute infiltration d'éléments libreus par l'ouest du Soudan. On fait état, à N'Djamena, de la présence libyenne dans le Darfour (à l'ouest du Soudan), dans la région comprise entre El Fascher et la frontière tchadienne. Un accord de coopération existe entre cette région et celle de Khoufra, en Libye, ce qui, officiellement, justifie la présence de « coopérants agricoles » et d'« agronomes » libyens.

Un accord tacite avait été conclu entre les autorités sondanaises et tchadiennes: Khartoum s'engageait à interdire cette zone frontalière aux troupes libyennes; en échange, N'Djamena ne permettait pas aux maquisards du colonel John Garang, chef de la rébellion dans le sud du Soudan, de s'approvisionner en territoire tchadien. Or, manifestement, Khartoum n'a pas tenu ses engagements. Selon un haut responsable tchadien, - plus de deux mille Libyens - sont disséminés dans la région du Darfour. D'antres Libyens se sont infiltrés dans les camps de réfugiés situés dans la région d'El Geneina, à moins de 50 kilomètres de la localité tchadienne d'Adre, située juste sur la frontière. Enfin. des « coopérants » librens poursuivent la réfection de la piste de l'aéroport d'Ei-Fascher.

Il semble que le gouvernement de Khartoum - qui est loin de contrôler le sud du Soudan - soit victime d'un chantage de la part de Tripoli : la Libye pourrait fort bien, comme elle l'a fait dans le passé, fournir une aide militaire à la rébellion soudanaise si les autorités de Khartoum ne se montrent pas favorables à une fructueuse coopération » avec
 leurs frères libyens », notamment dans l'ouest du Soudan.

Ce problème a été évoqué lors de la visite que M. Ali Hassan Tadjeddine, membre du Conseil suprême soudenais, vient d'effectuer à

Certes, officiellement, il a été question de la médiation soudanaise dans le conflit tchadien. L'émissaire de Khartoum, qui se trouve être le fils du sultan d'El Geneina, a même indiqué qu'il était parvenu à un « accord de principe », à ce sujet, avec le président Hissène Habré. Mais les autorités de N'Djamena sont devenus très sceptiques devant ces multiples offres de médiation. pauté de Monaco ont peut-être nussi un « plan de paix » pour le Tched -, souligne ironique proche du président Habré.

LAURENT ZECCHINI.

#### mais dans le camp de l'opposition, apparenment décidée à produire, l'opposition mettant en cause le ministre responsable de la minorité maorie. L'affaire a éclaté au grand d'ici les élections prévues à l'automne, la preuve qu'un pot devin allait bien être verse. jour le 16 décembre lorsqu'un représentant de l'opposition chargé des FRANCIS DERON. affaires concernant cette commu-nanté a produit devant le Parlement une série de documents destinés à



**OSEZ REGARDER** 

L'EUROPE EN FACE!

EDITIONS RIVAGES/Les Echos

we defend M. Gorbaiden 

WORK STATE OF THE PARTY OF THE

The second of the second

Asie 

rès d'une centaine de priens core en -reeducation - 20 l'es

And the second of the second o The state of the s The state of the s the feet of the state of the st A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH S. Carrier Street Stree AND REPORT OF THE PARTY OF THE

The state of the second of the The state of the second Section of the constitution of Speciment of the Control of the C Maringon and property Company of the Compan

Company of the control of the contro A Ser Terrette Comment **新新疆和西部 等物**一

6 Le Monde • Samedi 14 février 1987 •

# **Politique**

#### La majorité après les initiatives de l'ancien chef de l'Etat

# M. Jacques Chirac voudrait éviter la réduction de la durée du mandat présidentiel

M. Jacques Chirac devait quitter Paris le vendredi 13 février pour Toulouse, pour une visite consacrée à la recherche et à l'industrie spatiales, d'une part, à l'aéronautique, d'autre part. Le premier ministre devait s'entretenir avec les élus de la région, à la préfecture, au cours d'un diner, auquel M. Lionel Jospin et les autres pariemen-

taires socialistes avaient décidé de ne pas participer. Le premier secrétaire du PS devait être présent, en revanche, à la réception offerte auparavant au Centre national d'études spatiales. Samedi, M. Chirac devait assister à la sortie d'usine de l'Airbus A-320, en présence du prince et de la princease de Galles et de nombreux ministres européens. Le chef du gouvernement entreprend ce denxième voyage en province après l'Aisace, alors que in majorité attend qu'il détermine su position sur la réduction à cinq aus de la durée du mandat présidentiel, projet relancé par M. Valéry Giscard

Porte-parole du premier ministre, M. Denis Baudouin s'est exprimé à ce sujet avec une grande prudence. au cours de son point de presse heb-domadaire, le jeudi 12 février. Il a rappelé que M. Chirac avait • 10ujours dit qu'il n'est pas opposé - à la réduction du mandat présidentiel, souhaitée par Georges Pompidou et, en soi, · intéressante et même possi-ble ·. Toutefois, le chef du gouvernoment « considère qu'il y a actuellement d'autres priorités dans la vie politique ». « Il vaudrait mieux, a dit M. Baudouin, y repenser plus

Le problème étant posé dès maintenant et avec insistance par M. Giscard d'Estaing, le porte-parole du premier ministre a mis en avant d'autres considérations. - Il y a dans cette affaire, a-t-il dit, un impératif absolu, qui est que la majorité ne se déchire pas et reste unie (...). Cer-tains, à l'UDF, sont opposés à cette réforme, et dans la famille gaulliste les avis sont partagés. En outre, s'est demandé M. Baudouin, « n'estce pas ouvrir la bott de Pandore? . Au sein de la majorité, en effet, le Parti républicain est favorable à d'autres évolutions constitutionnelles, et l'ouverture d'une discussion sur le quinquennat pourrait, selon M. Baudouin, entraîner celle de - débats supplémentaires ».

Le porte-parole de M. Chirac a fait le point sur ces questions de procédure. Deux possibilités, a-t-il observé, s'offrent pour faire cette réforme : conduire à son terme la procédure engagée par Georges Pompidou en octobre 1973, et c'est alors au président de la République qu'il revient de soumentre ce texte. déjà adopté par les deux Assemblées, au Parlement réuni en Congrès on à un référendum; ou bien, si M. Giscard d'Estaing dépose une proposition de loi constitutionnelle, - qui doit, d'abord, être inscrite à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale », organiser l'examen de cette proposition par les députés et les sénateurs, puis la soumettre obligatoirement à un référendum, comme le prévoit, dans ce cas, la

La reprise du projet Pompidou donne lieu à un débat juridique sur la validité d'une procédure dont les deux temps - vote par chaque Assemblée, puis adoption définitive - seraient séparés par quatorze ans, par deux présidences et trois législatures, mais elle a l'avantage de remettre la décision entre les mains du président de la République. M. Chirac peut dire que le problème soulevé par M. Giscard d'Estaing ne concerne pas le premier ministre et que l'ancien chef de l'Etat doit s'adresser à M. François Mitterrand. Ensuite, cette procédure permet de réunir le Parlement en Congrès plutôt que d'organiser un référendum. Dans cette hypothèse, le premier ministre défendrait devant les députés et les sénateurs le projet Pompidou et pourrait recueillir le bénéfice de son adoption par les trois cinquièmes des parlementaires, qui pourrait apparaître comme un sorte de super vote de confiance. Un référendum, an contraire, tendrait à donner les premiers rôles à MM. Mitterrand et Giscard d'Estaing et à réduire M. Chirac - et peut-être le gouvernement et la majorité avec lui - à jouer les uti-

#### Le camp des « contre »

M. Mitterrand ayant exprimé, au début de l'année, ses réserves sur le référendum M. Chirac peut escomp-ter que le président de la République ne donnera pas suite à la propole premier ministre pourrait tirer profit d'un vote du congrès. A défant encore, il peut estimer que les députés de la majorité, saisis d'une proposition de loi constitutionnelle de M. Giscard d'Estaing, qui conduirait obligatoirement à un

référendum, ne seront pas empressés d'offrir ainsi au chef de l'Etat, fût-ce à son corps défendant, une occasion de se mettre en valeur. Cette dernière hypothèse est celle que privilé-gie le RPR : de M. Toubon à M. Borotra, en passant par M. Pons, tous « conseillent » à M. Chirac de ne pas donner suite à la proposition de M. Giscard d'Estaing.

Scion M. Baudouin, M. Chirac entend cependant discuter de ce sujet avec tout le monde, y compris M. Raymond Barre. Les amis du député de Lyon ont exprimé, jeudi, leur méfiance face à la démarche de M. Giscard d'Estaing. « Ce n'est pas un sujet sur lequel l'union sera facile », a observé M. Pierre-André Wiltzer, député (app. UDF) de l'Essonne. « Ce n'est pas un pro-blème d'une extraordinaire actualité», estime M. Philippe Mestre, député (UDF) de la Vendée. L'un et l'autre ont souligné, toutefois, qu'il n'y a pas là matière à une guerre de religion » et que, si un référendum est organisé, les barristes « ne déclencheront pas une mpagne ». Cela dit pour le cas où M. Chirac serait tenté de saisir la perche tendue par M. Giscard d'Estaing pour essayer de mettre en difficulté M. Barre, hostile au quin-quennat et à contre-courant de l'opinion sur ce suiet.

Dans le camp des « contre », se rangent aussi, à l'UDF, les cen-tristes, M. Jean Lecamuet, hostile au projet Pompidon en 1973, le demeure, mais son attachement à la présidence de l'UDF pourrait, il est vrai, le conduire à s'adapter aux cir-La démarche de M. Giscard

d'Estaing est soutenue, en effet, par M. François Léotard et ses amis du Parti républicain. M. Jacques Douffingues, ministre délégué aux transports, s'est déclaré « très favora-ble » à ce projet, en marquant sa préférence pour la procédure du Congrès plutôt que, celle du référendum. C'est aussi contre un référen dum que s'est prononcé M. Jean-Claude Gandin, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, craignant qu'il ne tourne au « plébiscite - pour M. Mitterrand.

A gauche, tandis que les communistes demeurent favorables au septennat, M. Lionel Jospin observ que l'ancien président de la Républi que « a ajouté une pomme au kilo de pommes de discorde dans la majorité ».

M. Giscard d'Estaing a dont un joli coup de pied dans la four-milière », disait-on jeudi à Mati-gnon. Il faudra quelques jours aux fourmis pour se remettre en rangs.

PATRICK JARREAU.

#### Le RPR s'oppose à la réforme de la Constitution

(Suite de la première page.) D'autant qu'il se refuse soigneusement à accréditer l'idée d'une nouvelle candidature dont il n'a pas envie, affirme-t-il, et qui, en tout cas, répète-t-il, est le cadet de ses soucis. Quant au recours au référen-dum - l'une des deux voies possibles pour une réforme constitutionnelle avec le vote du Congrès à la majorité des trois cinquièmes, - il s'en - méste », bien qu'il ait exprimé son vœu de ne pas laisser cette procédute - tomber en désuétude ». Les Français - répondent toujours à la Français « répondent toujours à la question qui ne leur est pas posée », remarquait M. Mitterrand le 6 janvier, deux jours après que M. Giscard d'Estaing ent annoncé, au « Grand Jury RTL-le Monde », que le référendum aurait lieu. Le chef de l'Etat avait ajouté : « Au-delà d'une date raisonnable cette année, [ii] deviendrait inopportun et pourrait apparattre comme un élément de campagne politique ».

Il y avait donc tout avantage à ce qu'une pareille initiative vienne

d'ailleurs. Le débat autour de la question soulevée par M. Giscard d'Estaing fait opportunément appa-raître que la responsabilité princi-pale de la décision appartient, finalement, à celui qui est le plus embarrassé de tous, M. Jacques Chirac. Le premier ministre doit faire face à une majorité que le sujet divise et préférerait évidemmen que l'on parle d'autre chose. Il peut, devant ses alliés et face à l'opinion publique, invoquer un argument de poids : il importe pour un chef de gouvernement, de s'occuper de ce qui intéresse la France, des questions de première nécessité (économie et emploi) plutôt que d'éparpil-ler la majorité sur le subalterne.

#### Retournement et complicité

Voici done M. Chirac, et accessoirement M. Barre, pris en étau, provisoirement, entre MM. Mitterrand et Giscard d'Estaing. Le premier ministre n'a d'ailleura pas tardé à essayer de desserrer l'étau. M. Toubon, secrétaire général du RPR, et M. Borotra, porte-parole, ont organisé le tir de barrage. « La priorité n'est pas aux manœuvres politiques ». estime le premier. « L'année 1987 est trop importante pour qu'on se paye le luxe d'une campagne électorale », ajoute le second.

Quel curieux retournement de la petite histoire! Deux hommes séparés par d'apres combats politiques (victoire de M. Giscard d'Estaing à l'élection présiden-tielle de 1974, puis de M. Mitterrand sept ans plus tard) paraissent nourrir, aujourd'hui, la complicité des hommes d'Etat. Le plus paradoxal dans l'aventure scrait que ni l'un ni l'autre ne soit candidat en 1988.

La rencontre entre l'ancien et le nouveau président, en juillet 1984, à Chamalières, dans la mairie auvergnate de M. Giscard d'Estaing, aurait dû mettre la puce à l'oreille. Ce jour-là, en pleine querelle scolaire, M. Giscard d'Estaing, alarmé par la · désunion » des Français, avait domandé publiquement à M. Mitterrand de « prendre une initiotive de nature à débloquer la situation ». Six jours plus tard, M. Mitterrand annouçait le retrait du projet de loi sur l'enseignement privé et avançait l'idée d'organiser un référendum sur l'élargissement du champ référendaire à des sujets de société. Favorable depuis longtemps au prin-

cipe d'une telle initiative. M. Giscard d'Estaing ne s'y était pas opposé. C'est M. Chirac qui, par l'intermédiaire de ses amis, notamment au Sénat, avait organisé le blocage de toute procédure r&ffrendsine

Depuis, MM. Mitterrand et Giscard d'Estaing se ménagent et parfois se confortent. Le président de la République soutient la démarche de son prédécesseur en faveur de l'élection d'un chef de l'exécutif européen au suffrage universel. M. Giscard d'Estaing ne répugne pas à procurer quel-ques satisfactions à son successeur en prenant le risque de provoquer une belle pagaille dans la majorité.

Cet échange de bons procédés s'exerce au détriment des candidats de la majorité à l'élection présidentielle, et singulièrement de M. Chirac. Au lendemain des élections législatives, M. Giscard d'Estaing avait adopté envers le chef du gouvernement un compor-tement de « pousse-au-crime ». Il s'efforçait alors d'encourager M. Chirac à mener grand train dans les réformes destinées à donner à la France le visage du libéra-

Le contentieux qui l'oppose à son ancien premier ministre -M. Chirac a contribué à sa défaite de 1981 - n'explique pas tout. Il ne peur pas être pour autant négligé. Quant à M. Mitterrand, il a, semble-t-il, évolué – en négatif - dans le jugement qu'il porte sur l'actuel chef du gouverne-ment Après avoir décrit leurs relations comme empreintes d'une loyauté réciproque, il remarque aujourd'hui avec insistance, meme s'il paraît s'en amuser, que le premier ministre n'est pas auss régulier avec lui qu'il le dit. Il y a beaucoup de distance, dit-il à ses proches, entre le verbe de . Chirac et son action.

M. Mitterrand a toutefois aidé le premier ministre - du moins s'est-il abstenu de le gêner - en observant le silence depuis plus d'un mois. Est-il encore disposé à poursuivre dans cette voie ? En tout cas, le chef de l'Etat est prêt à rassurer M. Chirac: « Tous les grands hommes d'Etat sont impopulaires. Richelieu aurait pris un gadin dans les sondages. Mazarin aussi avec son accent italien. Quant à Bonaparte, on ne comprenait rien à ce qu'il disait ni en Italie, ni en France. »

JEAN-YVES LHOMEAU.

#### Les cinq quinquennats

par Olivier Duhamei professour à l'université Paris-X-Nanterre et à l'Institut d'études politiques de Paris

La proposition de Valéry Gis-cardd Estaing de raccourcir le man-dat présidentiel pose la question de savoir quel quinquennat il convien-drait d'instituer puisqu'il en existe au moins cinq types différents, de la réforme à la plus profonde révision

 Le quinquemat éventuel. –
 Même le partisan le plus farouche du maintien du septennat, M. Ray-mond Barre, admet que sept am de pouvoir présidentiel, sans renouvel-lement de la confiance populaire sont une durée trop longue dans une democratic moderne. Aussi est-il partisan du quinquennat éventuel, puisqu'il considère que le président est tenu d'engager sa responsabilité lors des élections législatives, et que celles-ci ont lieu au moins tous les

En outre, Raymond Barre étant partisan de dissoudre l'Assemblée au lendemain de son éventuelle élection à la présidence, c'est bien un mandat de cinq ans qu'il demande an peuple français, éventuellement reconduit pour deux ans aux élec-tions législatives de 1993. Son schéma a l'avantage de ne pas impli-quer une révision constitutionnelle, et l'inconvénient d'être subordonné au bon vouloir du président en exercice quant à l'engagement effectif de sa responsabilité.

 Les quimpensats dissociés. – Valéry Giscard d'Estaing propose alors la révision minimale de la Constitution, puisqu'elle se limiterait à un mot. Il ne précise pas queile durée devrait se substituer aux sept ans, probablement parce que ses préférences vont vers six ans, mais qu'il devine ne pouvoir espérer une majorité que sur cinq ans. En toute hypothèse, l'ancien président ne souhaite pas la concordance des mandats, et ne prône pas la dissolu-tion au lendemain de la présidentage d'une révision limitée, mais l'inconvênient, plus encore que dans l'idée barriste, de laisser subsister une grande dissociation des mandats, avec le précarité du pouvoir et le désordre des rythmes électoraux en découlant. Le président élu en 1988 pour cinq ans n'aurait en réalité que quatre ans de tranquillité devant lui. Et l'Assemblée actuelle, renouvelée en 1991, ne serait assuréc de la survie que jusqu'à la prési-dentielle de 1993. On ne sortirait guère de la campagne électorale

 Le quinquenent de fait. --Pour régulariser nos rythmes électoraux, il suffirait de combiner les idées giscardiennes et barristes : que le mandat présidentiel soit ramené à cinq ans, que l'élection présiden-

tielle soit, par la dissolution, immé-diatement suivie d'élections législa-tives. Ainsi les nouveaux pouvoirs seraient-in en piace pour cinq ans.
La coincidence des mandais serait établie de facto. Et si la majorité parlementaire ne coincidait pas avec la majorité présidentielle, c'est que le corps électoral l'anrait vraiment voulu, s'étant prosoncé en connaissance de cause et quasiment au même moment. Ce schéma a l'avantage de la souplesse, mais l'inconvénient d'être détruit en cas de dissolution en cours de mandat.

4) Le quinquemnt obligé. - Le rythme quinquennal peut être imposé par une révision constitutionnelle un peu plus importante, liant dissolution et élection présidentielle. Etant donné que toute dissolution en cours de mandat présidentiel engage, en vérité, la responsabilité du chef de l'Etat, la consécration juridique de cette connexion ne serait pas aussi révolutionnaire qu'on le croit parfois. Quant à l'objection parfois avancée d'un risque d'une vacance du pouvoir, on y remédierait en prévoyant que ce cas n'ouvre pas l'intérim et que le président reste en fonction jusqu'aux termes des élections générales. Ce schéma a l'avantage de renvoyer les deux principaux pouvoirs devant les électeurs en cas de désaccord, mais l'inconvénient d'avoir, de ce fait, peu de chances d'être proposé par les acteurs politiques.

5) Le quinquennat à l'améri-caise. – Reste alors une réforme plus radicale encore, l'adoption d'un véritable régime présidentiel. Prési-dent et Assemblée aeraient élus pour cinq ans, le premier ministre dispa-raltrait, le droit de dissolution et la responsabilité du gouvernement devant l'Assemblée seraient sup-primés. Un vice-président ferait la jonction en cas de vacance de la présidence. La tentation américaine est forte chez nombre de libéraux, cen-tristes et socialistes. Les uns y voient le moyen pour la gauche de revenir au pouvoir, la voie présidentielle paraissant plus prometteuse que la voie parlementaire. Les autres espèrent y trouver an moyen de gouver ner sans passer sous les Fourches Caudines du puissant RPR, relégué dans le contrôle parlementaire. Tous espèrent un vrai renouveau du Parle-ment, débarrassé des obligations de la discipline majoritaire. Ce schéma a l'avantage de s'inspirer d'un modèle qui fonctionne assez bien, mais l'inconvénient d'impliquer un bipartisme somple dont nous sommes encore éloignés et sans lequel la cohabitation obligée risque de tourner à l'affrontement des pouvoirs.

Ainsi, derrière le quinquemnat présidentiel, c'est l'organisation de notre démocratic qui est en cause. Tel est l'intérêt principal de la question soulevée par Valéry Giscard d'Estaing. Telle est aussi la raison pour laquelle elle risque d'être sans suite.

#### En Polynésie française

#### M. Teuira succède à M. Flosse à la présidence du gouvernement territorial

correspondance

M. Gaston Flosse a abandonné la présidence du gouvernement de la Polynésie française, mais il conserve le contrôle de ce pouvoir par per-sonne interposée. Telle est la conclu-sion qui s'impose a près l'élection, le jeudi 12 février, à la tête du gouverrement territorial, de M. Jacques Teuira, qui présidait jusqu'à présent l'assemblée locale, où le parti de M. Flosse – le Taboeraa Huiraatira (Rassemblement da peuple) — dis-pose de la majorité absolue et qui était le candidat désigné par le conseil politique, puis le comité cen-tral de cette formation.

Avant le scrutin, M. Tenira avait indiqué que s'il était élu il recondui-rait sans changement l'équipe minis-térielle misc en place en mars dernier par M. Flosse, confirmant ainsi taire d'Etat, chargé des problèmes du Pacifique sud.

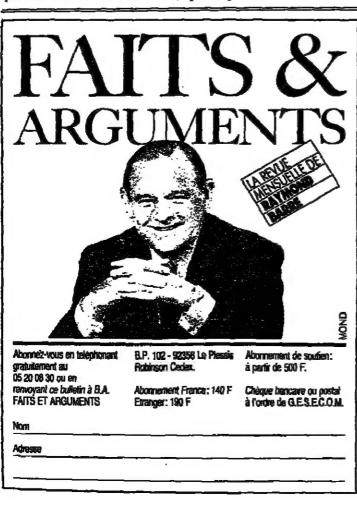
Seul M. Alexandre Léontieff. deputé RPR, aurait pu contrarier la démarche de MM. Flosse et Teuira. Le premier vice-président du Tahoeraz Huiraatira n'avait pas exclu, en effet, d'opposer sa propre candida-ture à celle du candidat officiellement choisi par son parti. Devant le conseil politique du mouvement, M. Léontieff avait fait savoir qu'il souhaitait, pour sa part, sensible-ment modifier la composition du gouvernement du territoire et l'ouvrir, en particulier, à certains membres de l'opposition. Or M. Léoutieff, mis en minorité, avait ensuite annoncé, mercredi, qu'il refuserait de faire partie, le cas échéant, du gouvernement de M. Teuire après avoir occupé les fonctions de ministre de l'économie, du plan, du tourisme et de la mer dans celui de M. Flosse,

M. Teuira, cinquante-quatre aus, maire d'Arue depuis 1972, conseiller territorial depuis 1969, président de la Société d'équipement de Tahiti et de ses lles (SETIL) et du syndicat central de l'hydraulique, est souvent taxé, comme M. Flosse, d'autoritàrisme par les élus de l'opposition.

Son élection provoque déjà de vives réactions. Selon M. Marius Raspoto, conseiller partisan de l'indépendance-association, la démission de M. Flosse « n'est qu'une farce dont personne n'est dupe». Pour M. Drollet (indépendantiste), la politique menée jusqu'ici par la majorité locale ne doit pas demeurer « dictatoriale ». - Je continueral à appliquer scrupuleusement le programme de gouver nement du Tahoeraa Huiraatira lui a répondu le nouveau chef de l'exécutif local.

Toute la question est maintenant de savoir si cette perspective de continuité pourra permettre de ramener le calme en Polynésie après une période de tension sociale et

· NOUVELLE-CALÉDONIE : M. Jospin e înquiet a. — M. Lionel Jospin, qui était, jeudi 12 février, l'invité d'Europe 1, s'est déclaré « inquiet » de la politique du gouvernement en Nouvelle-Calédonie. Il a estimé que le ministre des DOM-TOM e court le risque de réveiller les antagonismes » dans le territoire : « Je crois que M. Pons a tort de vouloir minorer à ce point les représentants du mouvement indépenden-tiste, a-t-il déclaré. Il risque de pousser ce mouvement à vouloit



de Frank service state .

America .

A to be sentence a lang

\*\*\*

El Company of the Com

#### Les forçats de l'union

gant, mais les centristes ont désormais les poings serrés dans les poches. Ainsi peut-on, d'une image, résumer la longue réunion de trois heures du bureau politique du CDS du jeudi 12 février, provoquée au lendemain de l'annonce officielle de la candidature de M. Valéry Gis-card d'Estaing à la présidence de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée

Property of the second of the

A l'issue de cette réunion, comme il l'avait fait d'entrée devant ses amis, M. Stasi a expliqué en ces termes sa décision de se retirer de cette course par trop inégale : « Ma décision a été inspirée par deux considérations. D'abord le respect considerations. D'avora se respect de la parole donnée; en octobre der-nier, j'étais allé voir M. Giscard d'Estaing pour lui dire que s'il était candidat à ce poste, je ne me présen-terais pas. M. Giscard d'Estaing terus pas. M. Giscara a Essana, m'avait répondu que ce poste ne l'intéressait pas. Mercredi soir, l'ancien président a changé d'avis. Moi je n'ai pas changé d'avis, je tiens mes engagements. Ma décision s'inspire également de mon souci et de celui de mez amis du CDS de préserver l'union de la majorité. La situation actuelle crée un certain malaise dans la majorité et. contrairement à certains qui préten-dent donner des leçons, le CDS n'a jamais manqué à l'esprit d'union. Le CDS veut donner aujourd'hui une nouvelle démonstration de sa constante loyanté au moment où la majorité, au lieu de se diviser sur des problèmes secondaires, doit unir ses forces pour lutter contre le chômage, pour poursitivre le redressement économique et pour prépa-rer l'élection présidentielle.

Cette déclaration de M. Stasi a été approuvée à l'unanimité par le bureau politique du CDS. Ce n'est pas ce texte qui a nécessité trois heures de débat, mais plutôt la façon de « gérer politiquement » ce recul, de faire comprendre que tout en donnent l'impression une fois de d'autres se seraiest chargés de plus de se concher, les centristes ont chauffer », comme des divisesses.

M. Bernard Stasi jette le la «ferme» intention de se tenir droit dans la majorité. Personne au cours de cette réunion n'a, en vérité, osé avancer l'hypothèse d'un départ du gouvernement. M. Stasi expliquant en substance qu'il était d'avance assuré que pas une voix du RPR ne lui aurait fait défaut si PUDF l'avait investi.

#### « Faire gagner Mitterrand >

Ce sont plutôt les oreilles de M. Giscard d'Estaing et des respon-sables du Parti républicain qui ont di siffer an cours de cette soirée. Haro sur - ceux qui divisent alors que l'on prend le prétexte de l'union ». Sar ce Giscard « qui ne cherche qu'à flanquer le bazar », « qui s'amuse à faire tous les coups pour faire gagner Mitterrand ». Et que dire de ces libéraux qui « se posent en donneurs de leçons d'union », mais qui « font la course en faussant constamment les règles du jeu ». Au sein de l'UDF, a déploré M. Jacques Barrot, secré-taire général du CDS, il y a maintenant deux sortes de gens « ceux qui sifflent leurs amis » et « ceux qui cherchent à les dépasses en étant loyaux et honnétes ».

En fait, les centristes se sont vite persuadés qu'« après l'entrée en lice de M. Giscard d'Estaing, qui n'a même pas eu – con-ils regretté – la correction de prévenir M. Stast », le choix était entre le retrait et un nouvel affront. Si M. Stasi s'était imposé devant le député du Pay-de-Dôme, il n'y serait « allé que pou-la gioire », assuré d'avoir à la fois contre lui le Front national et des députés du Parti républicain, manœuvrés dans la coulisse par M. Giscard d'Estaing.

Le jeu, d'antre part, valait-il de mécontenter une opinion qui n'a care de cette présidence de commis-

Les dirigeants du CDS ont donc pris leur parti « d'arrêter les frais tout de suite » pour ne pas apparaitre devant cette opinion, « que d'autres se seraient chargés de

Entre les militants et l'opinion, les centristes out donc choisi l'opin Les militants? Les cadres du CDS ont parfaitement conscience que leur » faire avaler une zelle décision ne sera pas simple -. Une campagne d'explication va être lancée, un conseil politique réuni avant le 2 avril. L'opinion? Les centristes espèrent qu'elle saura, au bout du compte, discerner de quel côté se trouvent les mauvais joueurs.

Mais, ces mêmes centristes sont bien disposés à réserver un chien de leur chienne à M. Giscard d'Estaing « lorsqu'il s'agira – par exemple de défendre sa proposition de loi sur la réduction du mandat présidentiel sous le prétexte qu'il y a certainement des choses plus utiles à faire en ce moment ». Enfin, chacun se console ca constatant que cette nouvelle « affaire Stasi » aura cette fois vraimem désigné les centristes « comme le parti de M. Barre ».

Personne n'a été dupe : cette contre-offensive des libéraux et de M. Giscard d'Estaing visait aussi l'ancien premier ministre. Sans M. Barre, et si l'échéance présidentielle n'était pas aussi proche, le CDS ne se serait peut-être pas incliné. L'union de l'UDF, et donc la participation au gouvernement, est une impérieuse nécessité pour le candidat Barre. Les centristes viennent, une fois encore, de se sacrifier vertueusement sur l'autel de cette union, avec le secret espoir que dans quelques mois, il leur sera rendu au centupie...

DANKEL CARTON,

a Elections régionales en Haute-Corse. - Les électeurs du département de la Haute-Corse se rendront aux umes, le 22 mars pro-chain, pour élire leurs trente-trois représentants à l'assemblée régionale. Le décret de convocation des électeurs, publié la 12 février au Journal officiel, fait suite à la décision du Conseil d'Etat du 16 janvier d'annuler le scrutin du 16 mars 1986, en raison des irrégularités syant entaché le déroulement de l'élection à Bestia (le Monde du

#### Le « manifeste » des « rénovateurs » du PCF est rendu public

Le « manifeste » des « rénovateurs » du PCF est sur les rails. Il est même dans la presse. Le Nouvel Observateur du 13 février publie des extraits de ce texte, dont la rédaction a été décidée au cours d'une réunion d'un Collectif de coordination des rénovateurs communistes, tenue à Paris, le 31 janvier (le Monde du 3 février). La diffusion du texte intégral est prévue, par ses anteurs dans les prochains jours.

La première partie du « mantfeste - est consacrée à la « crise pro-fonde - que traverse le PCF. Elle se manifeste, selon les auteurs, - par l'effondrement de son influence électorale » et « la désaffection » de nombreux militants « pour sa vie interne, pour les initiatives de ses dirigeants ». A contrario, un hommage implicite est rendu à la CGT sans la nommer (- mouvement syndical heureusement de plus en plus indépendant ») et aux élus locaux. «Chaque communiste porte la res-ponsabilité de cette crise », note le texte, qui précise que « cette respon-sabilité est d'autant plus grande que les fonctions de direction sont importantes ».

#### Critiques contre le PS

Il dénonce, en creux, le sectarisme de la direction, « qui s'apprête à organiser un vingt-sixième congrès sur la base d'effectifs invé-rifiables et d'une « grève perlée » d'un grand nombre de militants dans leurs cellules » dans le but de refuser le débat que veulent ouvrir

Sectaire, la direction est également accusée d'être opportuniste. La direction tient pour acquis le glissement à droite de la société, la marginalisation dans la société des idées révolutionnaires, la pérennité de la « cohabitation » entre le PS et la droite, la volonté des dirigeants socialistes de gouverner avec les centristes», affirme le manifeste qui souligne que ce « défaitisme s'accompagne de toutes les incohé-rences opportunistes et électorslistes, qui, sous couvert de conserver au PCF quelques points d'appui, conduisent à renforcer le Parti

socialiste ». Le PS, lui non plus, n'est pas à la fête. - Sans projet transformateur. [il] fait courir des risques mortels au mouvement populaire et à la gauche, qu'il prétend incarner seul», écrivent les «rénovateurs». Selon eux, «le PS n'est pas sorti d'une logique de capitulation ou de compromis défensif. Il risque de brader son identité de gauche contre l'illusion d'un retour sans principe l'Illusion d'un retour sans principe aux affaires ».

Soulignant l'émergence de « soli-darités nouvelles » dans la jeunesse, « le besoin de démocratie, d'autoorganisation, le refus des hiérar-chies autoritaires anachroniques = des récents mouvements sociaux, le texte affirme que « l'autogestion est un enjeu moderne de la lutte des

PCF la formulation d'une stratégie unitaire dans les luttes sociales et politiques », indique, en conclusion, ce « manifeste ». Il prone « une recomposition de la gauche, qui associerait au PC et au PS les courants alternatifs, tous les modernes et les révolutionnaires ». Il affirme, ensin, que « cette recomposition débouchera sur l'engagement de gouverner ensemble. à tous les niveaux des institutions politi-Nous avons décidé de travailler

« Aujourd'hui doit s'imposer au

dans la transparence, et cela comporte évidemment des risques de « fuite » qu'il faut assumer », nous a indiqué un des membres du collectif, qui ne s'attendait pas à la publication prématurée de cet « avantprojet ». Selon lui, ce texte a déjà subi « des modifications par amendements et va en subir d'autres -.

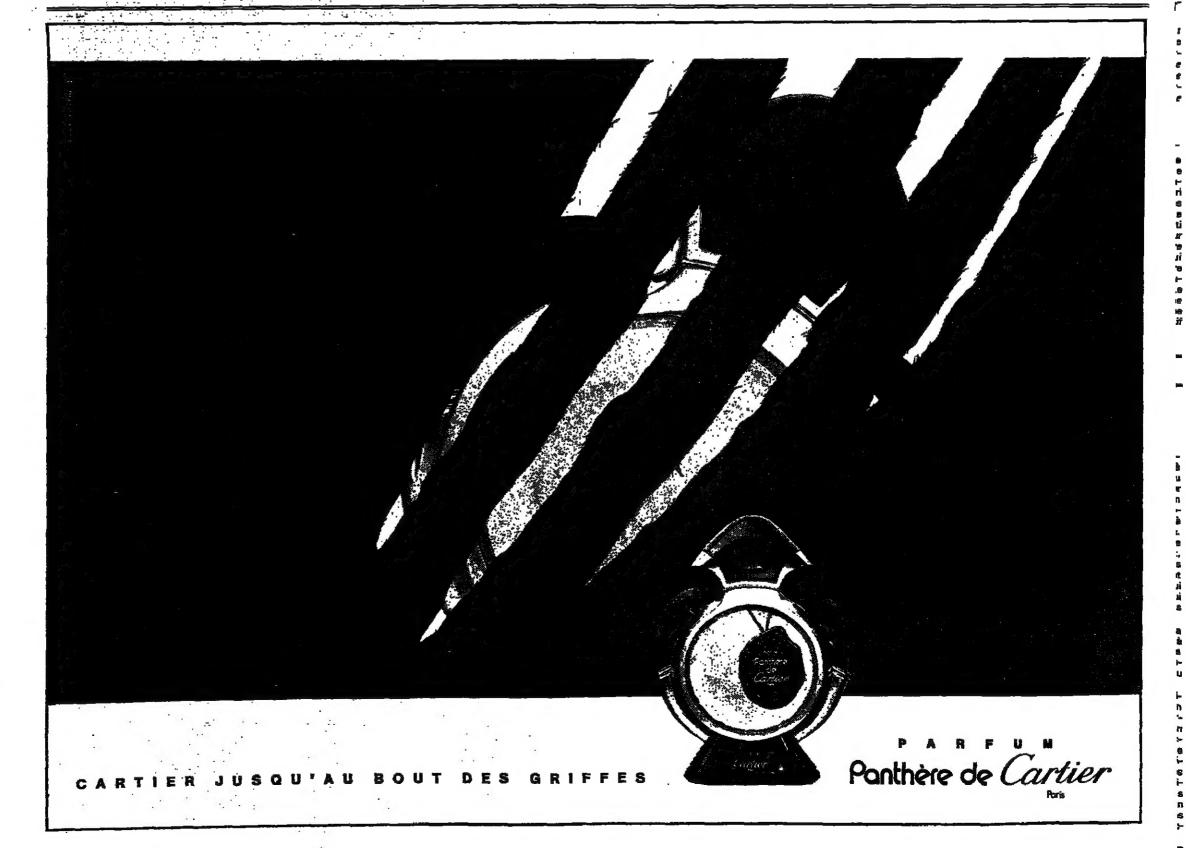
# Le « goulag » interdit d'« Humanité »

L'Esprit Saint déguisé en jour-naliste enticommuniste aurait-il frappé dans les colonnes de l'Humanité ? Annonçant l'élar-gissement de « plusieurs dizames de prisonniers politiques en URSS », le quotidien communiste du 9 février avait titré, sur une pleine page, « Libérations au goulag » (le Monde du 10 février). Des membres du PC sa sont émus de l'usage du mot goulag > et une journaliste communiste, membre du comité central, avait même incliqué, au cours d'une réunion de section, que l'emploi de ce mot avait été e très fortement critiqué par la direction » de l'Humanité. Information, donnée en « confidance » par *Libération* du 12 février. Elle est confirmée par l'organe central du PCF du 13 février.

Deux lettres s'élèvent contre ce titre. Une lectrice est d'autant plus « outrée et bouleversée » que « les condamnés politiques

non plus mis dans des camps de travail ». Y aurait-il là un incontestable progrès ? Pour ne pas être en reste, la direction de l'Humanité publie une mise au point : « La direction du journal, sa rédaction en chef, la conférence de rédaction et l'auteur de l'article ont déploré dès le jour de sa parution l'emploi du terme e goulag » qui a pris en France au fil des années une forte connotation antisoviétique ».

Cette autocritique est d'autant plus curieuse qu'inter-rogé par les journalistes sur ce sujet, le 11 tévrier, M. Pierre Blotin, membra du bureau politique du PCF, avait indiqué qu'il ne voyait là rien de scandaleux et qu'en tout état de cause l'usage du mot était « bien ressenti par les communistes ». Il ne s'agit, en effet, que des « initiales du système pénitencier soviétique », avait précisé M. Marcel Zaidner, responsable du bureau de presse



#### JUSTICE

#### La situation de l'éducation surveillée

## Que faire des jeunes délinquants?

M. Albin Chalandon yeur réorganiser l'éducation surveillée, ce secchargé des jeunes délinquants. Il le juge inadapté à sa mission et avait andé, il y a quelques mois, à une commission d'experts de lui propo-ser des remèdes (le Monde daté 21-22 septembre (986). Cette commis-sion, présidée par M. Jean-Louis Langlais, inspecteur général de l'administration et ancien directeur de la jeunesse au ministère de la jeunesse, des sports et des loisirs de 1979 à 1984, vient de lui remettre ses conclusions. Elles sont critiques et risquent d'attiser la fronde politico-syndicale que suscitent sou-vent les projets prétés au garde des

Comme pour le code de la nationalité, les prisons privées on la lutte contre les petits toxicomanes, M. Chalandon s'est mal expliqué. Il a laissé accréditer l'idée qu'il fallait créer, en plus des prisons, des cen-tres fermes pour mineurs. Ainsi, un de ses conseillers techniques. Mª Béatrice de Beaupais, a déclaré un jour qu'il fallait réhabiliter les maisons de correction. Le mot est malheureux. Comme le remarque M. Langlais dans son rapport. ces maisons évoquent, pour nombre d'éducateurs, - le souvenir de marmites prêtes à exploser =, de gamins en fugue et de puritions

M. Langlais est plus nuancé que ce qu'on entend parfois à la chancel-lerie. A l'instar de M. Chalandon, il insiste sur la «quasi-inexistence» d'établissements susceptibles « d'accueillir les cas les plus diffi-ciles ». D'où son idée de créer ce qu'il appelle des - secteurs éducatifs à encadrement renforcé ». Deux ou

trois expériences pilotes seraient lancées dans un premier temps. Ces structures - accueilleraient trentesix adolescents en movenne auxquels seraient dispensées une scolarité de rattrapage et une initiation professionnelle en ateliers. Ces adole e très difficiles - travailleraient aussi sur des chantiers extérieurs car, note M. Langlais, • rien n'est pire pour des jeunes très perturbés qu'un univers sigé ».

· Un ensemble bien défini et cohérent de règles » présiderait à la vie de ces établissements d'où M. Langlais exclut « les éducateurs trop jeunes, incapables de gérer les conflits - on ayant professionnelle ment la bougeotte. Il voit, au contraire, à la tête de ces centres des personnes · particulièrement expérimentées - qui seraient entourées d'éducateurs « attentifs, exigeants mais chaleureux ».

La principale audace du rapport Langlais réside dans une idée avancée avec une grande précaution de style: Ne conviendrait-il pas. liton dans ce rapport, de proposer au législateur de supprimer la détention provisoire pour les mineurs de moins de seize ans ? -

M. Langlais rejoint ainsi l'opinion de ceux qui parlent de prisons pourrissoirs - M. Alain Peyrelitte, ancien garde des sceaux, était de ceux-là - et voient en elles - l'école du crime ». M. Langlais est particulièrement sensible à ce danger de contamination et propose d'y remédier en créant « le plus rapide ment possible - des centres dejeunes détenus - totalement séparés - des prisons actuelles et qui acqueilleraient des mineurs délinquants ainsi que « les moins ágés

des jeunes majeurs ». Ces centres, écrit M. Langlais, se distingueraient « radicalement » des établissements pénitentiaires traditionnels par l'amélioration des conditions de vie, la possibilité de faire du sport et de suivre une vraie scolarité.

M. Chalandon écontera-t-il M. Langlais? Celui-ci ne fait que des propositions qui s'ajoutent à celles, nombreuses, des rapports Capitant (1968), Costa (1976), Menga (1981) et Martaguet (1983). L'éducation surveillée est ume source de réflexions inépuisa-ble... Beaucoup de ces rapports n'ont pas eu de suite. Ainsi, M. Pierre Martaguet avait-il, lui aussi, suggéré l'interdiction de la détention provisoire pour les moins de seize ans. Mais M. Robert Badinter, alors garde des sceaux, n'avait rien voulu

#### Une administration « pétaudière »

Il faudrait que M. Chalandon mette beaucoup d'eau dans son vin pour convaincre de la pureté de ses intentions les éducateurs qui se plai-gnent d'être - dénigrés - par lui et le soupçonnent de vouloir malgré tout créer des maison de correction, sans le nom. L'effervescence est telle à l'éducation surveillée qu'un appel rédigé en particulier par des fonctionnaires de ce secteur a reçu le soutien de nombreuses personnalités telles que MM. Laurent Fabius, Jean Ferrat, Gilles Perrault, Claude Olievenstein ou André Lajoinie (1).

C'est que M. Chalandon n'a pas fait preuve dans tout cela de beaucoup de doigté. Il a laissé, par exem-ple, Max Michelle Giannotti, le

directeur de l'éducation surveillée nommée par lui, qualifier cette administration de \* pétaudière ». Que tout aille bien dans ce secteur, personne ne le prétend. Pas même M. Jean-Marie Angelini, secrétaire général du puissant Syndicat natio-nal des personnels de l'éducation surveillée (FEN), qui convenait samedi 7 février qu'ell y a des choses à améliorer». Mais tout est dans la manière. M. Langlais l'a. même si certaines de ses conclusions provoquent de nouveaux remous.

Il met le doigt dans son rapport sur une série de dysfonctions que, pour une grande part, M. Cha-landon avait relevés lui-même : absence d'autorité hiérarchique sur les divers échelons régionaux, départementaux et locaux; influence syndicale « prépondérante » sur les nominations ; lacunes dans le contrôle ( - aucun établissement de la région parisienne n'a été inspecté depuis 1983 »); décentralisation inopérante (« c'est à Paris que se décide le changement de freins d'un véhicule administratif »); divergences entre magistrats et éducatenrs, ainsi qu'au sein de ces deux professions, impossibilité de s'y retrouver dans les diverses formules de prise en charge d'un mineur qui pout être « interne, externe, interne externé, externe interné, demipensionnaire, etc. ». Et autres maux dont les éducateurs ne sont évidemment pas toujours responsables, loin

BERTRAND LE GENDRE.

(1) Cet appel est diffusé par l'asso-ciation Riposte, 52, rue de Vitruve, 75020 Paris.

#### **FAITS DIVERS**

En Seine-Maritime

#### Un jeune homme est tué alors qu'il s'apprêtait à voler une voiture

Un jeune homme, Laurent Brouck, dix-neuf ans, a été tué d'une balle dans la nuque, jeudi 12 février, vers une heure du matin, alors qu'il tentait de voier une voiture en compagnie de deux camarades, dans le parking privé d'un grand immeuble à Soneville lès-Rouen (Seine-Maritime).

Laurent Brouck, sans emploi résidant dans cette banlieue de Rouen, a été surpris, avec ses deux complices, par un riverain qui venait chercher sa voiture dans le parking de la résidence Saint-Julien, groupant deux tours d'une quinzaine d'étages. Les trois jeunes gens, qui tentaient de s'emparer d'une R 5 Turbo, se sont alors enfuis maigré les inionctions du riverain, qui a sorti une arme de poing et a tiré un seul coup de feu en direction des fuyards: Laurent s'est alors écroulé, mortellement atteint à la base du crâne.

Le tireur n'avait pas encore été identifié jeudi en fin d'après-midi, mais la police a pu arrêter les deux complices du jeune homme, déjà connus des services de police. Le corps de Laurent Brouck n'a été découvert que vers 6 heures du matin per un automobiliste se rendant au travail.

De nombreux vols avaient en lieu ces derniers mois dans ce groupe d'immeubles, particulièrement visé par les petits délinPrès d'Aix-en-Provence

#### Un enfant de douze ans tué par son beau-père

Olivier, douze ans, dont le corps wait été découvert mercredi matin 11 février, dans la campagne près d'Aix-en-Provence, a été mé de quatre balles de 22 long rifle par son beau-père, Bernard Fraisse, trente-

- velikter

25.25

10 (m)

10 w 14 15

No.

Très déprimé par des difficultés familiales et financières, Bernard Fraisse avait décidé de tuer son épouse et les deux enfants de celleci, Olivier et Gilles, neuf ans, avant de se donner la mort. Mais, après avoir exécuté Olivier, le désespéré n'a pas eu le courage de mener son projet à terme.

Remard Fraisse et son épouse devaient être présentés vendredi au parquet d'Aix-en-Provence.

#### Dans les Alpes-Maritimes

#### Dix-huit interpellations pour un trafic d'antiquités

Dix-huit personnes out été interpellées et placées en garde à vue, mardi 10 et mercredi 11 février à Antibes (Alpes-Maritimes), dans le cours d'une enquête visant un important trafic de meubles et d'œuvres d'art estime à 100 millions

Ces membles et convres d'art tableaux, statues, bibelots ~ proviennent de quelque deux cents châ-teaux et églises qui ont été pillés dans les pays de Loire, le Sud-Ouest, la région de Limoges et la Bourgogne, an cours des trois dernières années par le « gang des Italiens », surnommé ainsi en raison de la participation de malfaiteurs italieus à ces vols. Il a été établi que les équipes de cambrioleurs réalisaient leurs forfaits avec l'aide d'un spécialiste en ats d'art alin de ne pas : brer de pièces sans valeur.

Les objets volés étaient entreposés dans la région de Nice chez ces comagressif envers ett lors de son inter-pellation; ils sontiennent aussi que l'alcootest anquel a été soumis plices avant d'être acheminés frauduleusement en Italie. Une fois parvenus dans ce pays, ils revenaient

- légalement - sur le marché des
antiquaires du sad-est de la France. M. Ledevedec s'est révélé positif, ce qui est contesté par le directeur de

#### POINT DE VUE

#### Non à l'enfermement des mineurs

par Adeline Hazan Gérard Boulanger Syndicat des avocats de Francs et Jean-Marie Angelini Syndicat national des personnels de l'éducation surveillée

ANS plusieurs pays euro-péens, l'expérience a prouvé que le traitement des en danger devait se fonder prioritairement sur une optique éducative; l'évolution de la prise en charge des mineurs en France depuis plusi décennies aliait également dans ce sens ; en effet, l'ordonnance du 2 février 1945 institueit la primauté des mesures éducatives ; depuis les années 70. l'aspect positif du maintien du jeune dans son milieu naturel était reconnu et, depuis 1981, était instituée une politique de décloisonnement de la prise en charge des venants d'agir ensemble, sur le terrain, auprès des jeunes et de leurs familles, créant ainsi une approche globale des difficultés des mineurs et non plus une approche essentielle-

Depuis quelques mois, les orientstions de l'actuel garde des aceaux, fondées sur un recours de plus en plus grand à l'enfermement, ou au mieux à l'éloignement, risquent de faire de la France un pays en pleine sous-tend les projets relatifs aux toxicomanes et aux étrangers : une logique d'exclusion qui accroît encore la marginalisation de catégories sociales de plus en plus nombreuses au lieu de les aider à s'insérer dans le

Au printemps dernier a été annoncé le rétablissement des centres fermés alors que le dernier avait été supprimé en 1979 par M. Peyrefitte après avoir fait la preuve de son inutilité et de son inefficacité

Dans le même temps, M. Chalancation surveillée, et ce sur la base d'un a priori critique du fonctionnement de cette direction. On se souvient des déclarations de M- Gianotti sur la « pétaudière » qu'elle avait trouvée à son arrivée à la direc-

#### Contradictions

La commission Langlais vient de déposer son rapport au garde des scenux, et certaines contradictions y apparaissent. Contradiction entre la proposition du rapport de synthèse de supprimer la détention provisoire des mineurs de seize ans, ce que nous réclamons depuis longtemps, et la possibilité, préconisée dans une annexe, d'incarcérer un jeune au motif que la mesure éducative aurait échoué, ce à quoi nous nous sommes toujours opposés.

majorité des magistrats, éducateurs

tant du secteur public que du secteur privé, se sont prononcés contre les centres fermés en ce qu'ils ne det vent être que des prisons déguisées sans même en présenter les garanties légales ; soit ; mais par ailleurs il propose la création de « structures éducatives à encadrement renforcé s qui ne sont ni plus ni moins que des centres fermés sous un autre nom, et la mise en œuvre d'un programme de mille places, selon la formule des centres de jeunes détenus, à l'administration pénitentiaire. Or l'on ne peut prétendre réinsérer en mettant

les ieunes à l'écart du corps social. Enfin, bien qu'affirmant la néces-sité pour l'éducation surveillée de ne pas revenir au ghetto institutionnel, ni limiter son activité au seul volet pénal, le rapport, contradictoirement propose un recours intensif aux internats isolés et assigne à cette adminiatration ce type d'hébergement comme mission spécifique. Ce retour à des pratiques pédagogiques archaïques est la négation de la réussite du travail d'ouverture, plus localisé, autour du jeune et de sa famille.

Nous imaginous matheurausement déjà comment les contradictions relevées dans ce repport pourreient être utilisées par le garde des sceaux; en effet, les orientations d'Albin Chalandon ont, entre autres buts, celui de rassurer l'opinion publique dans une logique électoraliste, face à une pseudo-augmentation de la délinquance : ce qui va d'ailleurs à contre-courant des vœux de l'opinion publique, puisqu'un sondage effectué en juillet 1986 par le CREDOC a révélé que 93 % des personnes inter-rogées sont favorables à la priorité des mesures éducatives sur les peines ; que 60 % sont contre la pri-(sauf actes plus graves) et 30 % hostiles dans tous les cas.

La logique du garde des sceaux va également à l'encontre de la réalité puisque l'examen des statistiques données par le Conseil national de prévention de la délinquance, le 4 février 1987, révèle que la délinquance globale a baissé de 2,78 % en 1985 par rapport à 1984 : que les mineurs mis en cause représentent 11,1 % de l'ensemble des personnes interpellées, contre 11,3 % en 1984. Par ailleurs, on doit rappelar que l'enfermement prédispose la récidive, ce qui est source d'insé-

Pour toutes ces raisons, nous donnons acte à la commission Langlais de sa proposition de suppression de la détention provisoire des mineurs de seize ans, mais nous réaffirmons notre opposition à toute création de centres fermés quelle qu'en soit l'appellation et quelle qu'en soit la forme ainsi que notre opposition à toute forme d'exclusion. Nous continuerons d'agir afin que ne puisse plus être fait le triste constat que chaque année près de cinq mille mineurs sont placés en détention provisoire, En outre, le rapport rappelle que la dont un quart ont moins de seize

édure de l'affaire Papon. -L'arrêt de la Cour de cassation, dont nous avons fait état dans nos éditions du 13 février, annule une grande partie de la procédure de l'affaire Papon à partir du 5 janvier 1983 et non à partir du 5 février

C'est, en effet, le 5 janvier 1983 et non le 5 février que le procureur de la République de Bordeaux a transmis au magistret instructeur, M. Jean-Claude Nicot, la sentence du jury d'honneur faisant état d'une déclaration de M. Maurice Sabatier, ancien préfet régional, selon laquelle il assumait «l'entière respons de la répression anti-juive dans le ressort de sa préfecture ». C'est donc à partir de cette date que les actes d'instruction sont annulés, car, un préfet étant susceptible d'être inculpé, le juge aurait dû, conformé-ment à l'article 681 du code de procédure pénale, communiquer le dos-sier au procureur de la République pour qu'il demande à la chambre criminelle de la Cour de cassation de désigner une chambre d'accusation chargée de poursuivre l'instruction.

nulles. Il appartiendra à la chambre d'accusation de Bordeaux de décider s'il y a lieu d'inculper à nouveau

Précision : l'annulation de ta

diplomatique

Paul-Marie de La Gorce fait le point sur l'évolution de la

guerre au Tchad. La fragile entente autour de M. Hissène Habré face à l'ennemi libyen laisse intacts les graves pro-

blèmes internes. Dans ce contexte, jusqu'où l'Occident

Comment signifier à l'adversaire que l'on est prêt à fran-

chir le seuil nucléaire? Telle est la clé de l'armement

préstratégique. Cet enjeu, capital pour la sécurité de l'Europe, nourrit un profond désaccord entre majorité et

Eneventer chez votre marchand de journaux

BTS/DÛT: LE VENT EN POUPE

CUTTON NUMÉRO DE FÉVRIER

Las deux inculpations de crimes contre l'humanité, prononcées contre M. Papon le 19 janvier 1983 et le 8 mars 1984, sont, en conséquence

LE MONDE

AFRIQUE

DÉFENSE

*LE ROLE DE L'ARMEMENT* 

PRÉSTRATÉGIQUE FRANÇAIS

peut-il s'engager?

opposition en France.

DÉRAPAGE AU TCHAD

Un directeur de société porte plainte

#### contre des policiers du Val-d'Oise M. Pascal Ledevodec, trente ans, avant de voir sa garde à vue levée De leur côté, les policiers affir-ment que plusieurs témoins ont cer-tifié que le plaignant s'était montré

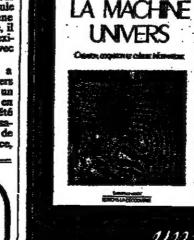
Affirmant avoir été insulté et frappé

(Val-d'Oise), vient de déposer une plainte avec constitution de partie civile contre des policiers du com-missariat d'Enghien-les-Bains qu'il accuse de l'avoir frappé, pendant la nuit du samedi 8 au dimanche nuit du samedi è au dimanche 9 février, alors qu'il était placé en garde à vue, au commissariat de la ville. La Ligue des droits de l'homme a décidé de se porter partie civile avec M. Lodevedec.

M. Ledevedec, marié et père de trois enfants, patron d'une petite entreprise de protection électronique, a déclaré qu'il était parti samedi soir à la recherche d'un télésamedi sorr à la recherche d'un tèlé-phone dans les rues d'Enghien, pour appeler un garagiste, son véhicule étant tombé en panne dans une petite rua. De retour à sa voiture, il avait trouvé des policiers qui exi-geaient l'enlèvement immédiat avec mise en fourrière.

M. Ledevedec affirme qu'il a alors accepté de montrer les papiers du véhicule, mais ayant rofusé un contrôle d'identité, il a été placé en garde à voe. Il a, selon lui, été insulté, puis frappé, au commissa-riet, jusqu'à l'arrivée de l'officier de police judiciaire de permanence,

Février 1987



PERSE LEVY .

Machine

#### univers

« Jamais encore on n'avait à notre connaissance poussé aussi loin l'analyse de la fonction informatique dans la civilisation où nous vivons.

Le Monde

A partir d'une vaste enquête sur les nouvelles conditions techniques de la création, Pierre Lévy s'attache à montrer toute l'ampleur de la transformation contemporaine

des manières de sentir et de connaître et dessine les lignes de force de la culture de demain.

89 francs



1

Company of the Compan

heures.

«La situation reste bloquée», a commenté de son côté M. Jacques Pommatan, secrétaire général de la FEN, qui a qualifié l'andience de « difficile et tendue». M. Jean-Clande Barbarant secrétaire général du SNI-PEGC paris, hi, de « dialogue de sourds». Il n'excint pas la reprise des grèves après les vacances de février et une extension du montant de contestation à d'autres. vement de contestation à d'autres secteurs de l'éducation nationale, voire une convergence avec des pro-testations dans la fonction publique.

La possibilité d'une négociation sur les modalités d'application des décrets contestés ne semblent pas exclus, puisque M. Monory affirme qu'il est « très souple » sur les circulaires d'application. Mais le Bulletin officiel de l'éducation nationale publie, ce 13 février, une note de service aux recteurs et inspecteurs d'académie précisant les conditions d'établissement des listes d'applitude à partir desonalles doivent être. à partir desquelles doivent être électionnés les futurs maîtres-

M. Alzin Griotteray, député du Val-de-Marne (UDF-PR), a pro-posé jeudi que l'on procède à « une consultation des instituteurs » sur l'utilité de la réforme Monory plutôt que d'« engager une épreuve de force » avec cetto profession, qui, assuro-i-il, « mérite plus de considé-

L'entretien de M. Monory avec la FEN a également porté sur d'autres dossiers : avenir de l'école, des ensei-

gnants et de leur formation, situa-tion des personnels ouvriers et de service et enseignement profession-nel. Aucun calendrier de discussion n'a été établi mais les parties sont convenues de reprendre contact.

D'autre part, M= Monique Vusillat, secrétaire général du SNES (FEN), nous a adressé la mise au point suivante à la suite de notre article sur la manifestation des insti-tuteurs du 11 février :

Pour la manifestation organi-tée le 11 février, le SNI-PEGC a délivré à toutes les organisations Syndicales et politiques qui soutien-nent son action des cartons permettant l'accès au « carré de tête nº 2 ». Ce carré de tête comprenait notam-ment les représentants de tous les syndicats de la FEN, des mouvements pédagogiques, des associa-tions complémentaires de l'ensei-gnement public, du COMCEN, de la FCPE, de l'UNEF, de la CGT, de la CFDT, du PS et du PCF., etc.

Pour les états généraux de mars

Les étudiants de Paris-VIII lancent une souscription nationale

A l'issue d'un laborieux mara-thon, les étudiants avaient décidé, le le février, d'organiser à l'université Paris-VIII-Saint-Denis les états généraux de l'enseignement supérieur dont l'idée avait été lancée en décembre, au terme du mouvement étudiant (le Monde du 3 février). Epaulés par ceux de Strasbourg et de Nancy-II avec qui ils ont relancé ce projet d'états généraux, les étudiants de Saint-Denis ont manifestement décidé de relever le défi en accaeillant quelque deux mille délégués pendant trois jours, les 27, 28 et 29 mars prochain.

1-1429

The street of

. . .

⊹ಿ ಸಮ್ಮಾ

1.1.1854

12 24

Depuis quinze jours, me soixantaine d'entre eux se sont mobilisés pour constituer un dossier technique dont ils out présenté les principeux éléments le 13 février. Premier point des étudiants, des universités ou des amphithéêtre assez grand pour accueillir tous les délégués. Il est donc proposé, après accord avec la municipalité de Saint-Denis, d'installer un vaste chapiteau sur les ter-

rains d'un complexe sportif à proxi-mité de l'université.

Une commission s'occupe d'antre part de régler les problèmes d'héber-gement (dans l'université), de repas et de transport des délégués (tarifs réduits pour les déplacements province-Paris et navettes entre Paris et Saint-Denis). Enfin un antre groupe a pris en charge tous les problèmes de financement et sera aidé dans sa tâche par une vingtaine d'étudiants d'économie politique dont le travail sera validé comme un stage dans le cadre de leur curnes. Ce ne sera pas de trop puisque le budget provisionnel est évalué à un million de francs : les étudiants de Paris-VIII lancent donc une souscription nationale apprès des étudients, des universités ou des organisations syndicales avec bon-espoir d'atteindre leur objectif avant le 27 mars.

nisation et à les mobiliser pour faire des étais généraux un prolongement dynamique du monvement de novembre décembre dernier. Le calendrier est serré : le 7 mars prochaîn se tiendra à Paris-VIII une réunion du comité national de liaison de la élargir le secrétariat d'organisation des états généraux et à en fixer les modalités et l'ordre et la confixer les modalités et l'ordre et le la confixer les modalités et l'ordre et l'ordre et le l'ordre et l'active et l'ordre et le l'ordre et l'ordre et le l'ordre et l'active et l'ordre et le l'ordre et l'active et l'ordre et le l'ordre et l'ordre et le l'ordre et l'ordre jour. Et les 12 et 13 mars doivent se tenir des assises locales qui dresse-rost l'état des lieux dans chaque uni-

entraîne la masse des étudiants sans

versité et fourniront autant de matérianz aux travaux des états généraux. Le programme est donc chargé, les délais sont serrés et les incertitudes non négligeables. A commencer par celle-ci : est-il possi-ble, deux mois après le mouvement Depuis deux semaines, elle de novembre décembre, de relancer une véritable dynamique qui

se bearter aux querelles syndicales ?

La grande misère des bibliothèques universitaires

#### Du rififi à Censier

« Ces partielles, tu vas les préparer au café ? » « Vous ne profi-tez plus des services de la bibliothèque universitaire. N'êtes-vous pas en droit de réclamer le rem-boursement de vos frais d'inscrip-tion de 72 francs ? » Ou encore : « Ce sont eux les responsables, assiègez leur standard. » Suivent noms, adresses et numéros de téléphone des directeurs de l'enseignement supérieur, des bibliothèques universitaires et du vice-recteur de Paris chargé des

L'université de Censier (Paris III) est-elle en proie à une nouvelle révolution culturelle ? Les affiches qui fleurissent depuis une semaine à l'entrée et à l'inténeur de la bibliothèque universi-taire pourraient le laisser penser. il n'en est rien, et la révolte qui grande aux portes de la BU n'est pas une résurgence soudaine du mouvement étudiant d'il y a deux mois. Simplement, la réaction excédée du personnel, des étu-diants et des enseignants de Censier devant la brusque dégrada-tion des services que la BU est en mesure de leur offrir.

Depuis le 5 janvier, la grande salle des périodiques (deux cent cinquante places sur les sept cent cinquante que compte la bibliothèque) est fermée, faute de per-sonnel suffisant. Depuis le 29 janvier, c'est le prêt à domicile et la kunication des ouvrages en magasin qui sont totalement interrompus. Les étudiants ne disposent plus que des livres en eccès direct, ce qui les prive d'une bonne partie des collections.

« En pleine période de partiels, vous imaginez I », s'exclame Mª Saliha Azzouz, étudiante en licence d'anglais, qui a lancé la croisade pour le défense de la BU. Elle n's pourtant rien d'une dan-gereusa agitatrica.

remue clai et terre, alerta tous les responsables, du nouveeu minis-tre au président de l'université, en passant par la rectorat ou la directeur des bibliothèques au

député Mª Véronique Neiertz, qui a adressé une question écrite au rieur, et fait signer à tour de bras des pétitions dénonçant la situation. Non sans succès : actuelle-ment, près de trois mille étudiants ont signé l'une des trois pétitions qui circulent (l'une de l'UNEF-SE, l'autre de la commission « Matière grise », la dernière des inorga-nisés). Et un comité de défense de la bibliothèque s'est constitué pour regrouper étudiants, ensei-

gnants et personnels. Comment en est-on arrivé là 7 Fort logiquement, selon un pro-cessus très révélateur des mécanismes de paupérisation des bibliothèques universitaires et des établissements d'enseignement supérieur en général. En cinq ans, entre 1981 et 1986, le nombre de lecteurs inscrits à la BU de Censier est passé de trois mille trois cents à cinq mille trois cents (sur un total de quinze mille étudiants). Sur la même période, le nombre de prêts à domicile est sé de treize mille huit cents à dix-sept mille sept cents

#### Dégringolade budgétaire

Or, dans le même temps, la BU a perdu cinq postes de personnel de service sur quatorze et deux postes de bibliothécaire adjoint sur huit. Chaque fois, il s'agit de congé longue maladie, de congé parental ou de mutations sans remplacement. La situation n'est pas propre à Censier, puisque l'ensemble des bibiothèques universitaires françaises ont perdu cent cinquante emplois (sur trois mille trois cent vingt-cinq) au cours des trois demières années. Et le budget 1987 de l'enseigne-ment supérieur prévoit le suppression de six cent cinquante postas ATOS (administratifs, techniciens

et ouvriers) dans les universités. Dans cas conditions, chacun sals de boucher les trous. Au premier trimestre, la BU de Cansier a réussi à tourner grâce à un deux TUC (travaux d'utilité collective). Mais ces quatre contrats prenaient fin en décembre dernier et n'ont pas été remplacés. Début janvier, la bibliothèque s'est donc brusquement retrouvée en situation de sous-effectifs dramatiques, et son personnel a décidé

D'autant qu'au même moment la BU voyait ses subventions de fonctionnement (qui permettent d'acheter des livres et de s'abon-ner à des périodiques) diminuer de 7 % en francs courants (419 700 francs en 1987 contre 454 900 francs en 1986). Ces coupes sont certes compensées par l'augmentation des droits étu-diants, calculés en fonction des droits d'inscription à l'université, et des ressources propres. Mais une telle dégringolade budgétaire ajoutée aux diminutions de personnel n'est évidemment pas de nature à maintenir ou relancer le dynamisme des bibliothèques uni-

Surtout si l'on compare la situation française à celle des bibliothèques universitaires allemandes par exemple : selon des évaluations établies par la DBMIST elle-même (direction des bibliothèques, des musées et de l'information scientifique et technique), le taux d'encadrement v est deux fois supérieur, le pouvoir d'achet quatre fois supérieur et le rythme d'utilisation des collections quatre fois supérieur.

ue -il.

la nis tés de

më lui **k**ë

dia enti sur etre qui etre ne etif

Production of the control of the con

on ar-ion ec-de gé-res sti-cas en lles

M. Raymond Barre a donc profondément raison de s'alermer de la situation budgétaire « tragique » des bibliothèques universitaires (le Monde du 5 février). Il ne le pouvoir d'achat des BU a chuté de façon vertigineuse depuis 1975 pour atteindre son niveau le plus bas en 1981 c'est-à-dire pendant la période où il était premier ministre.

GÉRARD COURTOIS.

France Inter

L'ÉQUIPE INFO DU MATIN

Avec elle toute la rédaction de France Inter, 37 rédactions de radios locales et des envoyés spéciaux permanents partout en France et dans le monde qui, 24 heures sur 24, sont sur l'événement pour être les premiers et les mieux informés.

L'évêque de Londres menace

de quitter l'église

L'évêque anglican da Londres, Mgr Graham Leonard, s'est déclaré prêt, jeudi 12 février, à quitter l'Eglise d'Angleterre si le prochain synode anglican décident d'ordonner des femmes. Il ne créerait pas une nouvelle Eglise séparée, mais de derait à l'Eglise catholique ou à l'Eglise orthodoxe si « les opposents (anglicans) à l'ordination des femmes pourraient exister en relation a avec l'une ou l'autre « peut-être en tant que groupe, en totale communion, mais avec see propres rites et cou-

La synode anglican, qui se tiendra du 23 au 26 février, doit se prononcer sur un rapport des évêques approuvant le principe de cette réforme très controversée mais l'assortissant de garanties pour les paroisses, les prêtres ou les évêques qui y seraient opposés. - (AFP.)

#### Cyclone

#### Clotilda sur la Réunion

Le cyclone tropical Clotilda, qui passe tout près de la côte nord de la Réunion, a déjà causé la mort de dix personnes. Les pluies torrentielles et les vents soufflants à 150 kilomètres ou même 180 kilomètres à l'heure ont provoqué des dégâts tels que trois mille habitants sont sans abri et que quarante mille personnes sont privées d'eau potable. L'aéroport de

#### Espace

#### Lancement réussi d'une fusée Titan

L'armée de l'air américaine a procédé, mercredi 11 février (jeudi à 4 h 40 heure française), au lance-ment d'une fusée Titan 38 porteuse d'un satellite militaire, decuis la base de Vandenberg (Californie), a annoncé le Pentagone. Ce tir réussi Titan dont deux exemplaires avaient explosé en vol. en avril et août derniers. Ces lanceurs sont les plus puissents dont disposent l'US Air Force depuis l'immobilisation des navettes spatiales. - (AFP. AP)

#### La station orbitale en bonne voie

Les Etats-Unis, l'Europe occiden-tale, le Japon et le Canada ont réeffirmé, jeudi 12 février, leur volonté de parvenir à un accord sur le développement et l'utilisation de la station orbitale permanente proposée

Ces discussions, qui se sont faire un petit pes supplémentaire pour préparer la réunion qui se tiendre à la fin de ce mois à Paris, mais ont aussi permis de ressurer les par-

309 GT1-130CV

Plus vite, moins cher i

**Vous qui savez compter** 

Ne commandez pas

votre nouvelle voiture

sans nous avoir téléphoné!

voici

la nouvelle gamme 309-3 portes :

309 XE, XL Profil, XLD, XR, XRD et la GTI (130 CV)

en livraison rapide

c'est la garantie du prix et du service!

tenaires des Américains sur l'utilisa-tion qui sera faite de la station. Un contentieux existe depuis que le Pentagone a fait savoir qu'il voulait utili-ser cette station orbitale lorsqu'elle serait opérationnelle. C'est la raison pour laquelle la NASA s'attend à négocier « pied à pied » avec ses partenaires sur ce projet de 13 milliards. de dollars auquel l'Europe se propose de participer à hauteur de 2 milliards de dollars.

#### Radioactivité

# Nouvelle alerte au lait

Un nouveau stock 2 000 tonnes de lait radioactif a été découvert et saisi par les autorités jeudi 12 février, en Bavière.

Cette nouvelle saisie, annoncée per le ministre de l'environnement ouest-allemand, vient s'ajouter aux quelque 5 000 tonnes de lait radioactif que les autorités de Brême et de Cologne avaient interceptées début février avant qu'elles ne soient livrées à un pays du tiers-monde. Tout ce lait provient de la même la-terie, la société bavaroise Meggle, qui avait reçu plusieurs millions de dautschemarks d'indemnisation destinés à compenser les pertes dues à la contamination de Tchernobyl.

#### SIDA Dépistage

#### systématique

au Swaziland

Le ministère de la santé du Swaziland vient de décider de lancer une campagne de dépistage systématique du SIDA. Les six cent mille habi-tants de cet Etat d'Afrique australe devront danc, sous peu, subir un test. Jusqu'à présent, deux cas de SIDA seulement ont été recensés par les autorités. Aucun autre pays n'a institué un dépistage syst de la maladie. — (Reuter.)

#### La majorité des prostituées

#### sont sero-positives Le ministre ivoirien de la senté,

M. Alphonse Djedje Mady, a déclaré, le 9 février, au cours d'une émission de télévision, que cent dix-huit cas de SIDA avaient été recensés en Côte-d'Ivoire, D'autre part, 60 % des prostituées examinées à ce jour sont porteuses du virus.

Selon M. Mady, le virus responsable de ces cent dix-huit cas était le HIV-1. Le ministère se propose de « mettre en œuvre un veste programme d'éducation sanitaire informant la population des modes de transmission de la meladie ». Dens cet esprit, l'utilisation de préservatifs sera « conseillée », étant entendu tenues à Washington, ont permis de que chacun reste libre de mener sa doit pas servir de prétexte à une quelconque privation de liberté ». »-

C'EST ÇA

NEUBLUEIL

1000

PEUGEOT

en livraison

immédiate

#### DÉFENSE

Une décision du ministre de la défense qui réduit le rôle de Dassault

#### Trois industriels en charge du programme Rafale

Giraud, a demandé au groupe Dassanlt-Bregnet, à la Société natiomale d'étude et de construction de moteurs d'aviation (SNECMA) et à la firme Thomson de se réunir en un groupement économique qui auna pour tâche de mener à bien la réalisation d'un nouvel avion de combat à partir de l'actuel « démonstrateur » Rafale. La structure juridique de ce groupe-ment n'est pes encore définie et elle devrait pouvoir accueillir, ubénieurement, des associés étrangers.

On suit que l'armée de l'air fran-çaise a besoin de rempiacer ses avions de combat après 1996, et que l'aéro-navale a un problème identique à par-tir de 1993. An total, ces besoins représentent d'environ 330 avions pour un momant évalué à 130 milliards de francs (valeur 1986). Depuis l'échec, à Turin, en 1985, d'un programme européen comparable et l'isolement de la France face à ses partenaires britanniques, ouest-allemands, italiens et espagnols, la société Dassault a conçu un « démonstrateur » de vol, le Rafule, qui est, actuellement, propulsé par deux réacteurs américains F-404 de General Electric.

Un différend oppose de longue date M. Girand à M. Serge Das président-directeur général de la société créée par son père, sur les caractéristiques et les performances du Rafale. Au ministère de la défense, on erait que le nouvel avion francais intègre davantage les nouvelles technologies, notamment en ce qui concerne la relative transparence au radar et à l'infrarouge (la « furtivité»

moindre tonnege, en effet, le « furti-vité» est chère à mettre su point et elle a pour résultet d'amoindre les per-formances attendues de l'avion. Les Américains ont choisi, pour l'instant, de rendre « furtifis » (ce qu'ils appel-lent la technique » Sealth ») des avions plus lourds.

La constitution d'un groupem économique, comme l'a réclamé le tement à confier le nouveau pro-

grammo français à un ensemble d'industricis responsables, parmi les-quels le constructeur du réacteur M. 88 desimé à l'appareil. Du même com, de divigeants de la société Das-suit pervent en tirer le sentiment, à terme, que leur groupe risque de per-dre la maîtrise d'ouvre industrielle du projet : la nouvelle structure qui sera mise en place réduit le contrôle de Dessault sur un projet qui était, au

départ, le sien. Accessoirement, le groupement éco-nomique tripartité devait être sussi

étrangers. Des pays, comme la Belgique, les Pays-Bas, la Norvège ou le Denemerk, ont dest &E sollici ne sont pas partie prenante du programme European Fighter Aircraft. (EFA) concurrent lancé par le Royame-Uni, l'Allemagne fédérale. l'Italie et l'Espagne, et ils auraient là

Nominations militaires

#### Les généraux Bonduelle, Guillon et Farret reçoivent leur quatrième étoile

Sur la proposition du ministre de la défense, M. André Girand, le conseil des ministres du mercredi Il février a approuvé les promotions et nominations suivantes dans les

• TERRE. - Sont élevés au rang et à l'appellation de général de corps d'armée les généraux de division Guy Bonduelle, Daniel Guillon et Robert Farret.

Sont promus: général de division, les généraux de brigade Henri Salaun et Michel Sevrin; général de brigade, les colonels Jean-Claude Egretaud, Jacques Piallat et Xavier de Reviers de Manny.

Sont nommés : commandant le 3º corps d'armée et la IIº région miliconcerne la relative transparence au radar et à l'infrarouge (la « furtivité» ou la moindre détection).

Tant chez le constructeur que dans l'armée de l'air, on se montre plus réservé sur l'intérêt de la « furtivité» dans la conception d'un avion léger des missions se ferent, d'abord, à sion Jacques Leclerc; major régional de la mobilisation, le général de division Jacques Leclerc; major régional de la mobilisation, le général de division Jacques Leclerc; major régional de la mobilisation, le général de division Jacques Leclerc; major régional de la mobilisation, le général de division Jacques Leclerc; major région militaire, gouverneur militaire de Lille région militaire, gouverneur militaire de Lille région militaire, gouverneur militaire de Lille région militaire, le général de corps d'armée et la III région militaire, le général de corps d'armée et la III région militaire, le général de corps d'armée et la III région militaire, gouverneur militaire de Lille partire partire de Lille partire de Lille partire partire de Lille partire partire partire de Lille partire de Lille partire par

nal de la IV<sup>a</sup> région militaire, le géaéral de division Jean Teil; ins-pecteur du train, le géaéral de bei-gade Jean Carbonneaux; adjoint au général gouverneur militaire de Paris, commandant la 11<sup>a</sup> division militaire territoriale et come d'armes délégué de la place de Paris, le général de brigade Pierre David; commandant la 13 division militaire territoriale, le général de brigade Ghislain Gillet; adjoint au général commandant les écoles de général commandant les écoles de. l'armée de terre, le général de bri-gade Yann Rousseau-Dumarcet.

gade Yann Rousseau-Dumarcet.

• AIR. – Sont promus : général de division aérienne, le général de brigade aérienne Antoine Dumas; général de brigade aérienne, les colonels Jean-Pierre Gellibert, Maurice Montinac et Alain Hervé.

Sont noumes : chef de la mission militaire française auprès du comité militaire du conseil de l'Atlantique-Nord, le général de division aérienne Jean Thiery ; inspecteur technique

de l'armée de l'air, le général de division aérienne Pierre Feybesse, commandant en second la défense aérienne et les éléments «air» des forces de défense aérienne, le général de brigade aérienne Bertrand Gosyon; commandant le centre d'opérations de la défense sérienne, le général de brigade zérienne Hec-tor Pissochet.

. MARINE NATIONALE. -Est nommé préfet maritime de Tou-lon et commandant en chef pour la Méditerranée, le vice-emiral d'esca-dre Alain Duthoit.

dre Alain Duthoit.

— ARMEMENT. — Sont promus: ingémeur général de première classe, l'ingémeur général de deuxième classe, les ingémeurs en chard michael Boulard, Pierre Romain et Adrien Savove.

et Adrien Savoye.

• SERVICE DE SANTÉ. —
Sont promos : médecin général, les
médecins chefs Gay Lagrave et
Jean Fassolles.

#### JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

OUBLE noir du couple géniteur, perfois véhiculés par lui, le drogue et le SIDA encadrent l'homme pour le perdre. Avec eux se dessine, la géométrie sidant au raisonnement, le triangle de l'interdit, du plaisir et du profit. En quoi ces fléaux contemporaine, pas moins mortels que ne furent la lèpre, la poste et la famine, s'écartent d'elles, cui n'étaient que souffrance.

Drogue et SIDA menacent également l'humain, mais en mesurant plus ou moins le temps. Le SIDA tue, la drogue ronge, tant phy-siquement que moralement. Dans un cas la vie est rompue, dans l'autre elle se désagrège (l'exception littéraire de Michaux-mescaline ou de Baudelaire-opium n'ayant statistiquement sucure importance).

ROGUE et SIDA relèvent de l'interdit, la première pour empêcher qu'on y tou-che, le second pour dissuader d'en croquer. La drogue ne peut être consommée qu'en violant l'interdit légal, le SIDA détourne de l'acte dont il peut être le sanction. Le droque fait encourir la punition, le SIDA peut être regardé comme la sanction de l'acta chamel.

La jubiliation des bien-pensents n'est pas à décire. Même si elle demessants it est pas a décire. Même si elle demessants en France, plus discrète qu'aux Etata-Unis, pays volontiers exploitionniste en matière d'opinion privée. Mais celui qui lança, peu avant d'être l'invité de M. Giscard d'Estaing à l'émission « L'houre de vérité », l'expression de « SIDA mental » visait justs en réunissant dans une même expression l'anathème contre la liberté du corpe et contre celle de la pensée. C'est un travers courant des censaurs que de dire voluptueux ceux dant l'âme est trop libre. Déjà les inquisiteurs accouplaient la luxure et l'hérésie.

Les bien-pensants pauvent croire restaurés l'époque où un mari frappait à la chambre de son épouse en clemant : « Madama, la nature réclame ses droits ! » ; où les chemises de nuit que l'acte charnel se borneit à recevoir des bai-que portaient l'un et l'autre étaient sinsi tail-lées qu'il n'était nécessaire ni de les ôter ni de les trousser; où une jeune épousée dont le mari avait eu une défaillance nuptiale croyait que l'acte charnel se borneit à recevoir des baiaus ; et où la même s'inquiéceit auprès du même de la manière de cistinguer, à la suis-sance, un bébé mête d'un bébé femelle (1).

Ce dix-neuvième siècle peut se croire de retour, celui de Louie-Philippe et de Victoria, bâtissant l'ordre moral autant que l'Entente cordiale, élaborant le discours selon lequel faire l'amour était perversion et connaître l'orgasme la marque des noceurs et des traf-

Après la syphilis et ses moins méchants cousins, le SIDA permet d'imputer à la science un langage qui n'est pes le sian pour confondre ce qui est dangeraux avec ce qui est condam-nable. Cette foie-ci, ce ne sont plus seulement les filles qui sont les destinataires du message meis aussi les garçons que l'on va mettre en garde, dùs l'époque où ils seront en âge de « jouer au docteur » ou à un équivalent contemporain plus poussé.

Cartes, il est impossible de procéder autrement. Mais il faudra des parents particulièrement avisés pour inculquer la prudence sens inoculer la paur, ainon le dégoût. Las adultes eux-mêmes retrouvent l'idée selon laquelle le péché de chair n'est permis qu'en allence et dens le noir, avec un partenaire choisi une fois

E felt, l'interdit né du SIDA n'est encore que moral. Calui qui est attaché à la droque est légal. Ce qui emporte comme conséquence qu'il n'y a pas de drogués innocents au regard de la loi, qu'il n'est pas possible d'en faire le plus petit usage sans êtra ipso facto un délinquant, puisqu'elle a été achetée (ou reçue), détenus, puis consommée, ce que réprime la loi. Sur ce point et sur quelques autres, l'analyse du procureur de la République de Valence est imperable : c'est être matfeitsur que d'être drogué, à la dure ou à la légère, occasionnel ou d'habitude, Que les poursuites scient engagées ou qu'elles na le scient pea, qu'elles aboutissent ou qu'elles s'anlierst, la tranquillité acquise à l'alcoolique (routes mises à part) n'existe pas pour le toxi-comane qui ne peut satisfaire son goût que per le truchement de l'univers délinquant.

Les débats sur l'accoutamence ne portent le plus souvent que sur le produit, beaucoup moins sur les moyens de l'abtenir. Ce dernier risque n'est pourtant pes moindre. Même si le revendeur à la souvette n'est que l'extrémité anodine d'une chaîne à forme de pieuvre, il en est doublement le leurre pulaqu'il est un applit et qu'il est anodin. Cels aussi est imparable.

foie de morue que subissaient nos granda-mires, ni à la purée de pols cassés que haleseit, chère visille arcie, l'une d'elles. Si la drogue, avant de jouer se pertie, n'était pes un agrément, elle ne verrait pas croître le nombre de ses usagers. Du moins, nul ne le conteste, evant que le plaisir ne devienne torture, le désir obsession, le rêve

cauchemer, l'obligeant revendeur un créancier La SIDA est inévitablement dans l'univers du plaisir : if est le risque qui accompagne la antisfaction du désir. Il en est, s'il aurvient, l'expistion. Il est ce qui donne au plaisir son halo de péché. Non pes de ces péchés délicieux que sont la luxure et la gourmandise, mais un péché mortel,

Symbole de la cher punie, il n'évoque pes moins la chair triomphante. Lors d'une réunion de dames octogénaires, le plus audacieues demande à une jeune ferame qu'un malencontreux hesard avait amenée là : «Le SIDA, chère madame, riequone-nous de l'attraper ? » Réfrénent son fou rire, l'expert ainsi interpellé assura que non. Etra exposée au SIDA, pour cutto retraitée des galipettes, d'était rejeunir.

# Plaisir

Comme est ancore imperable le chiffre tout à fait officiel d'après lequel 50 % des infractions sont liées à la drogue, soit pour le le moyen de se la procurer.

La proportion resterait-elle le même si la drogue se négociait sans plus de manière ni d'emtraves qu'un flacon de whieky? La réponse est non. Faut-il, dès lors, en permettre le libre négoce? La réponse est qu'il n'y a pas de réponse. C'est le peradons de cutte affaire est réponse le cutte affaire est réponse le peradons de cutte affaire est ne le peradons de la cutte est ne le peradons de la cutte est ne le peradons de la cutte d'entre est ne le peradons de la cutte est ne la cut qu'à partir d'une incontestable observation des faits, il est cependant impossible de dégager

Il reste que si cet examen n'avait pes été fait ex cethedra par un magistrat de bon rang, si de surcroît la chancellerie ne lui avait pas servi d'impresario involontaire, la discussion n'aurait pas eu le retentissement qu'on lui voit et que, à ce seul titre, le prétendu su pes été inutile. Autrement dit : il ne fallait peutêtre pes le dire, mais maintenant que c'est dit, ça n'est pas plus mai.

ROGUE et SIDA relèvent du pleisir, cette évidence dût-elle faire sursauter. Dou-ble pour ce qui concarne la première : d'avoir violé un interdit et, ensuite, de n'en être pes (immédiatement) puni, mais récompensé. Oui.

Avant d'avoir les inéluctables conséquences cent fois signalées, pénale, affective, professionnelle ou physique, la drogue est un plaisir, et ce qui l'apporte un bienfait. On ne

s'est en revanche jamais drogué à l'huile de

PROGUE et SIDA refevent de profit. l'une en amont du phénomène, l'autre en avel ainsi que l'a expliqué le Monde Affairer la semaine demière. Connus ou vir-

tuels, les chiffres sont énormes. Les fléaux font

Ce n'est que sur le terrain du courage que le SIDA se distingue de la drogue. Autant celleci ne chemine que dans la bonte, la clandestinité, les affaires et le corruption, autant le SIDA é été l'occasion d'una manière de civisme. Les victimes, plutôt que de fuir dans la dissimulation, de chercher refuge dans quelque lezaret, ont redressé la tâte pour dire que la maladie n'était pas damnation. L'assoc Aides, en France, a donné le signal de le rébel-Son contre l'accebiement.

C'est là une pierre apportée au progrès humain, un refus du principe de ségrégation qui e prévalu durant des millénères contre les malades, les insenes ou les estropiés, moitié en raison du caractère saterique de la maladie ou de l'infirmité, moitié parce que l'isolement du patient (celui qui souffre) était le seul remède que voyaient des civilisations ignorentes contre leur disparition.

Le comportement de la communauté scientifique n'est pas moins louable. Un grand nombre de ses membres, qui ne s'exhibent pes pour autant toutes les semaines, qui peuvent être obscurs et voués à le rester, sans espoir d'obtenir le fortune, travaillent avec achame-ment pour gegner de vittesse une merabunte dont les cellules malignes seraient les fournis, S'ils échousient, l'aumanité ne serait plus

qu'une forêt mangée. La victoire, su contraire, sera celle de la Riberté, qui n'est pas l'adversaire du plaisir, mais sa jumelle, et réciproquement. Que serait un monde où le plaisir n'aurait plus de nom perce qu'il n'aurait plus de vie ?

(1) Ser ce point et ser d'autres, se reporter au remarquable ouvrage d'Anne Martin-Fugier, la Bourgeoise, Grasset, 1983.

227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS №48,21.60.21 4, rue de Châteaudun 75009 PARIS №42.85.54.34

afilière s Sec. 166 magain**i** 1. Se 25a and the grant of والبيد

> 10.00%(数 - 14 - 34.34

""[七

- C4 1 -4454 - -The same M. Charles 在1月25日**月** 

 $\mathcal{R}_{i,j}(x) = x$ 

Cause Control

77.5

be des em

11 (10 mm) 1 mm - surge e erkan a The State of 14 may 200

1.4720 1-22-14 remains - SHEWIN \*\* \*\* 10 C. C. VALUE

· ...

The State of the S

Toph & 3.5 m 明明 40 \*\*\*\* 6 3 " Saige " - I Port proces The state of Tr. Veryage

F<del>iles</del> 3 -E to their

# Le Monde **SPORTS**

SKI: une fédération en crise

# Les Français glissent mal

Quand les Français pensent au aki, ils pen-sent d'abord, et avec mélaucolie, au ski ainin. Dans une confrontation comme les champion-nats du monde ou les Jeux olympiques, celui-ci offre un « potentiel » de trente places au

coup plus importantes avec le fond (21), le bis-thion (9), le sant (6) et le combiné (3), seit trente-ness médzilles éventnelles.

son entrée dans le giron olympique en 1988, pèse pour se part vingt-quatre médailles. Ces trois composantes de la FFS, présidée depois 1981 par Jesu Burthalais et dirigée par Alain Methias, out des échéances internationales cette année qu'elles assument plus on moiss difficilement à Crans-Montana pour l'aipin, à Oberstdorf (fond) et à Lake-Placid (biathion)

tes de la FFS sout-elles structurées

que. A donze mois des Jeux de Calgary, à cinq aus des Jeux d'Albertville, comment les trois tion » que constituent les médailles ? L'insta-bilité de l'encadrement et la remise en cause incessante des dirigeants ne sont guère des facteurs favorables. (Lire dans « le Monde Affaires » : « Rossignoi contre Salomon ».)

#### **ALPIN**

ete, Guillon et Fans

10 mm = 20 mg

mtrème éloile

er Philippe Rousses \_

Wanter Wanter

The state of the section of the sect

**可能時**、所 東 蘭 grance call the appeals

A 16 Progue over 12 sales a

with the same of the same of the

ATTEMPT OF THE PART OF THE SECURITY OF

海 海 製 greeters F. F. Bar # 2

HARRIST TO THE STATE OF THE STATE OF

The production of the second of the property

withings debt. In Nov. 1 or 10. . of

Marketine Street of the colors in the

THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

where whether the conserver as it is contributed to

**発達性 家 が**W2 さいか がせいす しりょこける

The state of the state of the said

THE REST S. PROPERTY MAN BE SEEN THE PARTY OF

THE PROPERTY AND A REST OF STA

the same of the same of the same of the

THE PROPERTY AND DESCRIPTION OF STREET

養養とすない かんしょん

MAN SHAR WAS ASSESSED.

Design of the street of

American de participat à l'action de l'action de la participat de la company de la com

大学 はっちゅう かんしゅう 大学

Marie Marie spice on a line was

AND SECTION A

The same of the same of the same of

Management of the party of the

Jan 4 m march 1

And the second s

100

المرابع المرابع . ويرابع المرابع . ويرابع المرابع .

P 1 4

Author and Proposed and Authorities and Author

and the second of the second

The state of the state of

Andrews Mr. was a series of the property

THE SHOPPING SET IN PROPERTY

Michigan Colorest and the Colorest

SPECIMENT PROPERTY.

garage dichard

April Day of the time

Mark April 1.

the Late was property

金 できまかかい

Marine Service

Species for annual a

7. <del>44</del> - . Market San San

29 AND A

The state of the state of the state of

The second secon

principal allegating a service purrograms (in the

Application for the court of the

LA BELL per unes muntas der ;

designation of an instant

#### La filière suisse

La dernière révolution de palais de la Fédération française de ski (FFS) a en escentiellement pour but en 1981 de donner au comité alpin son autonomie par rapport aux instances fédérales. Celui-ci est composé par onze personnes parmi les-quelles les représentants des plus gros comités régionanz et un respon-sable des anciens champions. C'est ainsi que la fonction de directeur technique national exercée jusqu'alors par Walter Trilling a disparu. Le président du comité aloin, Georges Coquillard, un ancien cou-reur de l'équipe B devenu bôtefier à Morzine, en a assuré les responsabilités de fait. Il a d'abord rappelé Jean Béranger, directeur des équipes de France juaqu'à Sapporo en 1972 à la tête des équipes masca-

Après la faiblesse des résultatssux championnais de monde 1982 à Schladming (une médaille d'or dans le combiné) et aux Jeux d'hiver 1984 à Sarajevo (une médaille de bronze dans le sialom), l'idée s'impose de faire appel à un cerralneur étranger pour dépasser les que-relles de chapelles et de personnes : Roland Francey, un Valsisan qui a suivi la progression de la nouvelle star du aki Pirmin Zurbriggen. Entraîneur et coureurs sont mis devant leur responsabilité : il y a des remises en cause, des départs. Gio-balement les résultats sont satisfaisanta anx championnats du monde de Bormio et en Coupe du monde. Quant Sylvain Dao Lona décide de quitter à la fin de la saison dernière la direction d'une équipe féminine qui a toujours tenu sa place sur les podiums grice notamment à Perrine Peleu, Fabienne Serrat et MarieCécile Gros-Gandenier, la responsa-bilité des garçons et des filles est confiée à Roland Francey, le CTR des Vosges, Jean-lacques Lutenba-cher, s'occupant plus spécialement des féminines.

Le contrat de Roland Francey court jusqu'à la fin de la saison 1988, c'est-à-dire après les Jeux de Calgary, ainsi que le mandat électif de Georges Coquillard. L'absence de résultats à Crans-Montana (pas de médaille pour la première fois depnis 1952) et la mise en cause de la préparation du matériel de descente les ont exposés à la contestation à la fois du milien alpin et des fournisseurs de l'équipe nationale. Ils out mis en pisce un programme en profondeur analogue à celui engagé en 1972 par les Suisses qui étaient à cette époque en pleir

Cette politique, qui prend en compte le travail à la base des ciubs et la formation des entraîneurs confiée à l'ancien champion Adrien Duvillard, demande la durée pour réussir. Le budget du Comité alpin, qui fait largement appel au sponso-ring (50 %), se monte à 15 millions de francs. Une partie encore minime de cette somme est affectée aux nouveaux sports de glisse (kilomètre lancé; monoski; surf) qui sont en picine expansion en France et qui révèlent des performances nationales intéressantes. L'ouverture éventuelle du pool des fournisseurs à des fabricants étrangers de akis (yougoslaves et allemands) pourrait permettre d'accroître encore ces ressources en améliorant les possibilités de mise au point (fartage,



Jeux elymplques d'hiver à Albertville en 1992 :

Un seul maître à bord

#### **NORDIQUE**

#### La valse des entraîneurs

Philippe Poirot, le vétéran de l'équipe de France, actuellement engagée dans les championnats du monde à Oberstdorf (RFA), a d'une carrière qui ne dépasse pas la dernière décennie. A deux ou trois exceptions près, tous les conseillers techniques régionaux ou départementaux en poste ont fait partie plus on moins longtemps de l'encadre-ment de la formation nationale.

Ces doux faits symbolisent l'instabilité permanente de la maison. Elle est d'ailleurs telle que l'état de crise y est condidéré comme pratique-ment naturel. Au mois de décembre, les démissions de Gervais Poirot et de Jean-Paul Pierrat out été accueillies sans la moindre réaction. Elles seront effectives an printemps. Le premier coordonne les trois discidines nordiques; le second occupe e poste de directeur de l'équipe de

C'est grâce à lui que le ski de fond de compétition était sorti de l'ombre : il avait remporté la Vasa-loppet et glané, la même semaine de février 1978, la médaille de brouze du cinquante kilomètres des chautpiomeats du monde à Lahti.

Jusqu'à sa retraite en 1982, la discipline connut une certaine accalmie grâce à l'autorité d'Alain Methias, l'actuel directeur de la FFS. Son action finit par cacher les luttes désuètes entre comités, davantage soucieux de la réputation de leur clocher que de celle de l'équipe de

Le départ prochain de Jean-Paul Pierrat est un épisode supplémen-taire de la désintégration de la structure nordique. Il a sans doute échoué parce que le costume ne lui convient pas, mais plus encore parce que personne n'a voulu faire de lui un chef. Qu'il s'agisse des élus, placés sous l'autorité à son tour contestée du Jurassien Marc Dolé, ou qu'il s'agisse des cadres techniques répartis dans les massifs. Ran-cuniers ou bien désintéressés, ces derniers out préféré rester les pieds au chaud, Pour sortir de l'ornière, il convien-

drait de mettre en place un système qui englobe tous les peramètres du haut niveau, en particulier médicaux, physiologiques et techniques, puisque le aki de fond comaît une formidable évolution dépuis deux saisons. Pour exemple, les Italiens travaillent en étroite collaboration avec le professeur Conconi, qui œuvra au record de l'heure da cycliste Francesco Moser et à leurs propres performances any cham-pionnats du monde de 1985;

Le ski de fond français ne se trouve en rien affecté par un man-que de moyens. Ses athlètes ont tous un «travail» soit au sein de l'armée, soit dans l'administration des lounnes. Il dispose cette saison d'un budget de 3 millions de france.

Az cours d'une réunion privée, tenne en janvier avec les représen-tants (effarés) des fabricants, Marc Dolé a présenté les grandes lignes d'un nouvel organigramme pour les hivers prochains. Il prévoit de dégager par diverses sources une ligne budgétaire de 10 millions de france par saison pour préparer les Jeux d'Albertville.

Principal instigateur de l'essor du aki artistique et acrobatique, Marcel Rossi préside aux destinées de cette discipline au sein de la Fédération française de ski. La commission qu'il anime depuis six ans regroupe vingt-six mombres, étus, professionnels, estraîneurs ou compétiteurs. Celle-ci veille à l'application pratique sur le terrain des options définates.

**ACROBATIQUE** 

Véritable maître de cette politique sportive, Marcel Rossi trouve désormais au relais auprès des équipes nationales en la personne de Jean Laffargue. Ancien champion du monde de bosses, Nano Pourtier, est directeur des équipes nationales, chargé sur le terrain de l'entraîne-

D'ici à fin 1987, l'objectif de Marcel Rossi est de former quatre sous-commissions mixtes (élus et professionnels), chargées respective-ment de la politique sportive, de la technique, de la promotion et de l'animation.

- des partenaires dits techniques ment et de la préparation des com-

> Le budget 1987 de la commission est de 6 millions de france qui viennent, d'une part, de la Fédération (1,7 million), d'autre part, de res-sources extérieures (4,3 millions) : 60 % de ce budget sont affectés au

TENNIS DE TABLE : championnats du monde

#### L'Inde refuse des visas aux Israéliens

Internationale de termis de table (FITT) qui lui demandait d'accorder des visas aux joueurs israéliens pour participer aux championnets du monde qui débuteront le 19 février à New-Delhi. Soixante-trois équipes s'aligneront donc dans

Le gouvernement indien a de l'OLP (Organisation de fibé-rajeté l'appel de la Fédération ration de la Palestine) et de six pays arabes qui avaient menacé de boycotter l'épreuve si les Israéliens y prenaient part. L'Inde avait déjà empêché les aportifs israéliens de participer aux championnats du monde de tennis de table à Calcutta en 1975 et aux Jeux asistiques de 1982 à New Delhi. (AFP.)

nale; 40 % vont à la promotion, au partenariat et à la technique. Contrairement aux skis alpin et nor dique, le ski artistique et acrobatique ne fonctionne pas avec un pool de fabricants. Douze contrats « particuliers » lient la commission à trois

types de partenaires : - un partenaire principal, IMB-PC (1,7 million), dont l'image est associée à toutes les activités de la

quatre co-sponsors : la Banque de Savoie, Assistance multiservices international (AMI), Swatch et Montagne », le magazine de

pour le matériel (Head, Tirolia, Salomon, Ruichle...).

Le ski artistique français bénéficie de l'existence de deux centres régionaux d'entraînement, au Sauze et à La Plagne, et bientôt un troi-sième, à La Clusaz. Ces centres dépendent directement de la fédéra-tion et fonctionnent également avec l'appui des directions régionales jeunesse et sport, dans le cadre de la préparation olympique. La disci-pline s'appuie également sur quatre stations-pilotes: Le Sauze, La Plaene. La Clusaz et Tignes.

Un accord particulier a été siené avec la Fédération française de gymnastique, qui ouvre désormais ces centres de formation aux futurs. cadres du ski artistique et détache également l'un de ses entraîneurs, Patrick Mermer

Marcel Rossi travaille avec un cabinet de relations publiques et un conseil en communications.

Résultats: un titre (Eric Berthon), trus médailles aux championnats du monde de Tignes en 1986, le vainqueur général de la Coupe du monde 1986, Eric Laboureix, trois skieurs en tête des class ments provisoires de l'actuelle Coupe du monde et deux titres aux récents championnats d'Europe du Sanze. L'équipe de France est l'une des trois meilleures du monde.

#### AUTOMOBILISME: la saison de formule 1

#### Laffite dans l'arène

Le circuit de Jerez, dans le sud de l'Espagne, doit connaître une tense activité du 16 au 21 février. Plusieurs écuries de formule 1 viendront y poursuivre leurs mises au point avant le début de la saison et tester les nouvenux pueus Goodyear qui chammerant toutes les voltures en 1987 après le retrait de Pirelli. C'est aussi à Jerez que Jacques Laffite, accidenté lors du Grand Prix de Grande-Bretagne en juillet dernier, retrouvers le volant d'une formule 1 et devra décider s'il peut ou non poursuivre sa carrière avec Guy Ligier.

 Le pronostic de Jacques est très réservé. » A quelques jours des casais et du test de Jerez, l'écurie Ligier commaît quelques soucis. Le pilote fétiche du constructeur vichyssois, dont il a conduit toutes les voitures depuis 1976, si l'on excepte ses deux ans d'infidélité avec Williams, en 1983 et en 1984. devra pent-être renoncer à sa car-

Malgré des soins et une rééducation intensive au centre de thalassothérapie de Biarritz, le vétéran (quarante-trois ans) des pilotes de formule I, qui venait d'égaler le record de participation du regretté Graham Hill (cent soixante-seize grands prix), n'a pas encore retrouvé toute la musculature ni surche. « Le professeur Letournel m'a enlevé le fixateur de ma jambe gau-che le 9 janvier, expliquo-t-il. Mais f'ai toujours deux plaques dans le talon gauche, trois dans le droit, trois dans le pelvis et une cinquan-taine de vis pour tenir tout ça.»

#### Optimisme de rigueur

Guy Ligier fait toute confiance à Jacques Laffite pour cette importante décision, mais il a impérativement besoin d'une réponse avant le 27 février, date de clôture des engagements pour la saison 1987. Devant cette incertitude, il fera venir à Jerez Piercarlo Ghinzani, recommandé par Alfa Romeo. Ce pilote italien de trente-cinq ans, qui a participé à cinquante et un grands prix, notamment au volant de la formule 1 Alfa Romeo jusqu'à la misaison 1985, serait le probable coé-quipier de René Araoux si Jacques Laffite devait renoncer.

René Arnoux n'est pas non plus spargné par les soucis. Surpris à plus de 240 kilomètres/heure sur la RN 7, il vient de se voir infliger un retrait de permis de conduire de trois mots. S'il ne bénéficie pas d'une mesure de clémence ou d'une dérogation, le pilote français ne pourra théoriquement (1) pas parti-ciper aux deux premiers grands prix Janeiro et le 3 mai à Imola.

Ces contretemps n'altèrent pas trop la confiance de Guy Ligier, qui devrait disposer cette année d'un budget de 58 à 60 millions de francs, avec l'assurance que son motorist (Alfa Romeo) et ses deux principaux sponsors (le Loto et Gitanes) lui resteront fidèles au moins jusqu'à

Pour sa douzième saison consécutive en formule 1, le constructeur vichysaois, dont la dernière victoire remonte au Grand Prix du Canada, en 1981, avec Jacques Laffite,

retrouve même l'espoir de gagner. « La nouvelle réglementation, avec l'abandon à terme du moteur turbo, redonne leurs chances aux petites écurles comme la nôtre », dit-il.

L'optimisme était d'ailleurs de rigueur lors de la récente présenta-tion de la nouvelle JS 29 sur le circuit du Castellet (Var). La mise au point de suspensions originales, l'uti-lisation du nouveau moteur Alfa Romeo à quatre cylindres en ligne, plus compact que le V 6 Renault, les gains de poids sur la coque, entière-ment réalisée en sandwich nidd'abeilles revêtu de tissus en carbone et kévlar, ont permis à Fingénieur, Michel Têtu, de concevoir une monoplace plus légère (de quelque 25 kilos) et, surtout, plus aérodynamique que ses devancières.

Dès les premiers tours de piste, René Arnoux ne tarissait pas d'éloges sur la tenue de route de la JS 29 dans les courbes. De plus, le meilleur aérodynamisme permettait un gain de 10 km/heure par rapport à l'an dernier avec le moteur Renault, pour dépasser les 300 km/heure dans la ligne droite du Mistral. La grande inconnue de la JS 29 réside, bien sûr, dans les performances en course, et, surtout, dans la fiabilité du nouveau moteur Alfa Romeo, fourni gracicusement

Avant d'être placé sur la monoplace bleus, le quatre-cylindres, qui développe 900 chevaux, a, certes, accompli 3 500 kilomètres en banc d'essai et sur l'ancienne formule l Alfa Romeo. La firme italienne a mis quelques atouts de son côté en faisant appel à Garrett pour les deux turbos et à Bosch, qui a déjà fait ses preuves avec McLaren-Tag-Porsche, pour la gestion électronique du

Depuis le rachat récent d'Alfa Romeo par Fiat, qui finance déjà le programme de Ferrari en formule 1, le doute résiderait plutôt dans la volonté des dirigeants italiens de poursuivre le développement d'un moteur turbo condamné par les règlements en fin de saison, alors qu'ils doivent parallèlement concevoir un moteur atmosphérique pour 1988. - Nous avions signé un contrat de trois ans avec Alfa, indique Guy Ligier. J'ai reçu des assu-rances auprès des dirigeants d'Alfa et de Flat sur le respect de ce contrat, ainsi que sur la motivation et l'esprit de compétition qui les animent pour poursuivre cette action en formule 1. =

GÉRARD ALBOUY.

Pour disputer un grand prix, un pilote doit disposer d'un... permis de consinire et d'une licenze de formule I.

#### - LES HEURES DU STADE -

#### Athlétisme

Cross de l'Equipe. Dimanche 15 février, au Trembley (Seine-Saint-Deniel

#### Automobilisme

Rallye de Suède. Juequ'au

samedi 14 février. Seion de la voiture et de la anoto de course et Rétromo-bile. Du 13 au 22 février, au Parc des expositions (porte de Var-

#### Basket-ball

Championnat de France. Matches retour (4º journée). Semed 14 lévrier. Coupe d'Europe des clubs

ons. Orthos Floral Madrid. Marcrad 18 février.

#### Handball

Challenge \_ international G.-Marrane, Finales, Samedi. 14 février, au POPB. Chempionnet du monde B.

Avec l'équipe de France. Du 17 février au 1" mars, en Italie.

#### Hockey sur glace

Championnat de France (32º journée). Samadi 14 février.

#### Judo

Tournoi de France. Samedi 14 et dimanche

#### Rugby

Championnat de France (16° journée). Dimanche 15 février, avec Racing-Agen avancé au 14 (Canal + à 20 h 20).

#### Ski alpin

Coupe du monde. Slaiom géant demes à Saint-Gervais et slaiom messieurs au Markstein, amedi 14 février (Antenne 2 à 10 heures). Sialom dames à Flühli-im-Entlebuch (Suisse) at sislom géant messieurs à Todtnau (RFA), dimanche 15.

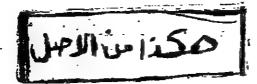
#### Ski nordique

Championnats du monde. Jusqu'au 21 février à Oberstdorf (RFA) (Antenne 2, « Les jeux du TF 1. dimenche 15 à 15 h 45).

Transjurassienne. Dimanche 15 février, entre Mamoura et

#### Tennis de table

Championnats du monde. Du



# Aux armes citoyens, le libéralisme est en danger.

Monsieur le Premier Ministre,

Pouce | Nous ne comprenons plus !

En mars 1986, les Français, en votant pour votre programme, ont choisi de voir le mot Liberté écrit au pluriel.

Liberté de l'entreprise, liberté de l'emploi, liberté d'expression... Mais où est la liberté quand un même groupe, Havas pour le nommer, contrôle nettement plus du tiers de l'espace publicitaire français. Avec TF 1, il en aurait contrôlé plus de 50 %.

Ce libéralisme, nous ne le comprenons pas. Car Havas est actuellement le premier acheteur de publicité en France par ses agences, en même temps que le premier vendeur par ses régies. C'est une position de nature à permettre tous les excès d'influence. Imaginez un avocat qui serait aussi juge !

Face à ce danger, nous proposons qu'une loi anti-trust de la publicité fixe un seuil à la concentration. Et pourquoi pas 25 % comme aux Etats-Unis ?

Et si vous nous aidiez dans notre combat ? La liberté de communication aurait enfin une signification en France.

Nous ne craignons pas la concurrence. Nous redoutons sa fin.

lean-Claude Boulet, BDDP.

Philippe Calleux, FCA! Jacques Séguéla, RSCG.



# Le Monde SANS VISA

SÉNÉGAL

e

Jer.

Contract

Destruction !



# Safari à la pintade

Claude Lamotte

E Sénégal est terre d'élection pour le petit seferi. Le phacochère y est abondant, la fanne sédentaire à **I** plume, variée et soumise à un quota de prélèvement quotidien par espèce, généralement respecté. En dehors des zones ruinées par certains vendeurs de chasse locaux que le scrupule n'étouffe pas, peu de déceptions sont à craindre dans ce pays où la tradition cynégétique est encore une réalité. Certes, courir le francolin (sorte de grosse perdrix). ou la pintade, le phacochère ou le lièvre des sables n'éveille pas l'émotion que procurent à travers les collines de l'Afrique centrale et de celles de l'est la poursuite d'un buffle on l'approche d'un grand fauve. Mais Pincursion, hors des grands itinéraires, à l'intérieur du pays, la chasse en étant le prétexte, constitue une expérience et un exercice dont beaucoup ne soupçonnent pas l'agrément.

#### Retrouvailles avec Amadou

L'Afrique exerce sur ceux que la passion de fouler la brousse dévore un pouvoir qu'aucun autre continent ne pourra jamais égaler. Magique. Dès l'ouverture de la porte de l'avion qui vient d'Europe, l'Afrique saute immanquablement à la gorge, à la tête, lourde des odeurs de la terre, des fleurs, des épices, de la forêt, que d'habitude seules les provinces lointaines réservent à leurs fami-

Première vision : la foule. Quel que soit le jour on l'heure de l'atterrissage, tout le monde semble attendre tout le monde dans le hall de l'aéroport. La pagaille est générale et la première préoccupation pour les disciples de saint Hubert, qui débarquent avec armes et bagages, est de rassembler sacs, étnis à fusils et caradisputent vrais et faux porteurs.

Henreusement - deuxième vision, - Amadou, le fidèle chauffeur et homme de confiance de l'organisation de chasse est là. Hilare, ému aussi des retrouvailles, même si physicurs armées ont passé depuis l'expédition précédente. Il brandit une pancarte, où l'on peut lire « Kayanga » car cette fois-ci le groupe ira vers le sud près de la Guinée-Bissau, le long du parc du Niololokoba, la réserve aux grands animaux. Là se trouve le plus récent campement de chasse planté comme un fortin au sommet d'un piton : douze cases qui entourent un bâtiment central à terrasse converte, lien de tous les rassemblements. Le bar, présence indispensable per 35°C à 45°C à l'ombre, y

Amadou prend les affaires en main, trouve dans la fonle le raccourci miraculeux qui amène toute la troupe au guichet où l'on contrôlera passeports et matri- | fuir. cules des armes, des mesures indispensables à un voyage, par la suite sans histoires, loin de la

Sacré Amadou. Avec lui le minibus roule déjà sur la nationale 1 vers la Gambie et la Casamance alors que la file des voyagenrs, en nage, s'étire encore au contrôle de police, là-bas à Dakar.

Sur la route qui coule vers le Sud, la première étape est traditionnellement Kaolak, capitale de la cacemuete sénégalaise. Ne pas s'arrêter au bar de l'hôtel de Paris, avant de reprendre la route et ne pas y saluer Mme Moché, la propriétaire de l'endroit, serait anssi incongru que de sauter une station du chemin de croix un venqui menent à la Gambie, au Sine Saloum vers l'Atlantique, l'hôtel rendez-vous de tous les voyageurs qui parcourent le Sénégal du sud. Outre que la bière y est toujours fraîche, on y croise les groupes de

séjour et reprement le chemin du un pisteur aux conceptions de Nord. Là s'échangent les derniers tuyanz sur la température, l'état des camps, la densité du gibier. Là se confient les noms des pisteurs à retenir ou au contraire à

#### Chasseur choisi

Car, détail à ne pas ignorer, on ne chasse pas seul en Afrique, mais avec un guide, un chef pir teur et des pisteurs... Et il faut · savoir que ce n'est pas le chasseur qui choisit son pisteur, mais le pisteur qui se réserve « son » chas-

Ce détail, on le verra, a son importance. Dans le premier rassemblement du séjour au campement, atteint après huit heures de bitume, puis de pistes, ondulées comme il se doit, le guide, maître des lieux, va présider une sorte de cérémonie capitale. Malbeur aux non-initiés, c'est à ce moment que tont se joue: l'attribution des et classe affaires.

cases et des pisteurs qui, durant tout le séjour en brousse, ne vous quitteront plus d'une semelle.

partager une habitation rustique dans le plus pur style local avec un inconnu embarqué à Paris peut réserver des surprises, mais pire chasseurs qui terminent leur peut-être est de se voir choisi par

lci, dans cette partie de chasse au Sénégal, pas de dégâts sur les grands fauves. On tire plutôt sur de la plume. L'avantage c'est que, le soir au campement, on peut dévorer ses trophées.

chasse personnelles et étranges.

Cet homme, en effet, qui, a priori, ne semble là que pour porter les jumelles, les fusils, les munitions et les gourdes des chasseurs les plus malins, peut être aussi un redoutable coéquipier. Sa seconde fonction - la principale aux yeux de certains consiste à taper les pailles, refuge de prédilection des poules de roche, des francolins, des pin-

roles. Par la même occasion, dans traces de phacochères, voire de serpents. Aussi, un choix malheureux peut se révéler désastreux. Une sorte de challenge s'étant

tades, pour faire voler le gibier

peu disposé à finir dans les casse-

établi entre pisteurs - ils peuvent aller jusqu'à passer des paris entre eux sur la compétence de « leur » chasseur, - le Nemrod venu du froid risque fort d'en faire les frais. Tomber par exemple sur un pisteur marathonien, persuadé que le résultat d'une chasse se mesure à la distance parcourue en courant entre la Land Rover garée à l'ombre d'un baobab et la compagnie de francolins qui a choisi un champ de manioc desséché pour s'envoler au nez de l'intrus, relève du martyre. Des kilos en moins, certes, au bout de deux jours de course, mais aussi une absence de réflexes qui se traduit par des gestes dérisoires: coups de sang, coups de feu intempestifs, hasardeux, bien sûr

D'autres situations, à vrai dire prévisibles, peuvent intervenir. Ainsi, la perte de contact avec le reste de la troupe censée suivre la même direction, alors qu'une bande de cynocéphales ricanants poursuit de ses sarcasmes hargneux la marche épuisante du chasseur qui se croit perdu. (Publicité)

Mais le marathonien n'est pas le seul à redouter. Tout aussi inquiétant est le pisteur santillant, placé entre le fusil et le gibier. mais hélas à hauteur d'homme, prêt à ramener avant son collègue voisin l'oiseau tombé. Peu de chance d'avoir l'occasion de tirer quoi que ce soit avec ce type de

#### La glacière du pisteur

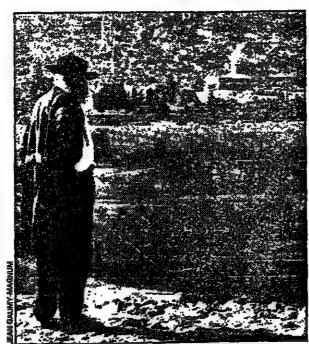
Le chasseur africain expérimenté ou chanceux, lui, connaît d'autres satisfactions. Son pisteur, après une première marche fructueuse effectuée au petit matin. juste avant l'heure où le jour bascule d'un coup pour embraser l'horizon, lui aura installé une petite chaise sous un frais manguier, glacière à portée de main. De cette position, il pourra observer tout ce que la nature en Casamance la Verte pourra lui offrir de réveries et de bonheur. Bouquets de perroquets jacassants en plein vol, pigeons multicolores roucoulants au sommet des fromagers, virevoltes des toucans curieux, courses désordonnées des besogneux rats palmistes... De temps à autre, il saisira son fusil pour tirer francolin isolé ou pintade que ses confrères plus agités auront levés aux alentours dans d'épuisantes marches.

(Lire la suite page 16.)

ACCESS VOYAGES LES AMÉRIQUES	UC. 176 111	AS	AR		AS	AR
AU MEILLEUR PRIX	REW-YORK	980 F	1 890 F	<b>MONTREAL</b>	1 190 6	2 450 F
	BOSTON	1 440 F	2 590 F	TORONTO	1700F	2 800 F
6, rue Pierre-Lescot	WASHINGTON	7 540 F	2 130 F	VANCOUVER	2.950 F	3 890 F
75001 PARIS	DALLAS	1 750 F	3 200 F	MEXICO	2 800 F	4 595 F
TEL (1) 42-21-46-94	HRAM	1 750 F	3 200 F	LIMA	3 830 F	6 090 F
Métro et RER	MEYN-CHILEASIS	1 750 F	3 200 F	RIO DE JAMEIRO	4 690 F	5 630 F
Châtelet-les Halles	LOS ANGELES	1 950 F	3 700 F	TAHETT	5 190 F	6 990 F
Réductions possibles	LAU VEGAS	2 180 F	# 000 F	AUSTRALE à partir de	4 860 F	7 520 F
en première classe		et ene	ore d'a	utres destinations		

#### **Débarquement** en Crète

Il faut tout faire soi-même ou presque, dans ce circuitaventure de deux semaines en Crèta, proposé par Nouvelles Frontières (87, boulevard de Grenella, 75015 Paris, tél. : 42-73-10-64) : construire son labyrinthe, c'est-è-dire son ithréraire, en accord avec les autres participants (huit à douze personnes) et l'accompagnateur Nouvelles Frontières, et conduire les jesps mises à disposition (permis obligatoire de plus d'un anl. Départs de Paris, Lyon, Toujouse, Mulhouse et Marseille, d'ayril à septembre. 2 790 F : ce prix comprend l'hébergement, la première nuit, à Héraklion, la prêt des jeeps et des tentes de camping (canadiennes deux places) et l'assurance. Il faut acquitter en plus ; le transport (vois charters Paris-Héraklion-Paris à partir de 1 300 F), is nouniture (environ 80 F par jour), ies entrées - sites, musées, campings, - les frals d'essence et... les contraventions éventuelles.



#### Jérusalem au bout du Sinaï

En route i C'est dans des véhicules 4 x 4 que Club Aventure (122, rue d'Asses, 75006 Paris, tél. : 46-34-22-60) propose un tour du Sinaï en quatorze jours. Après deux jours de visite eu Caire (pyramides de Gizeh, le

Sphinx etc), le départ a lieu à l'aube vers Suez et la « montagne de Dieu ». Nombreuses étapes dans le désert du Sinaï, une journée de marche au canyon des couleurs, visite d'Eilat et de la forteresse de Masada, au bord de la mer Rouge, avant l'arrivée à Jérusalem. Vois réguliers Paris-Le Caire et Tel-Aviv-Paris, six nuits d'hôtel, pension complèts pendant le circuit :

9 980 francs. Il faut ajouter les repas pris au Caire et à Jérusalem, les taxes d'aéroport et les frais de visa. Prochain départ le 20 avril. Groupe de huit à quinze par

Demeures de Touraine et

#### Concert au château

musées méconnus, c'est ce que propose de découvrir association culturelle Le monde et son histoire (82, rue Taitbout, 75009 Paris, tél. 45-26-26-77), l'espace d'un week end (samedi 21 et dimanche 22 février) et autour d'un concert au château d'Artigny avec le Trio Marty: Annie Challan (herpiste), Yves Bel-lec (violoncelle) et Bernard Wystraete (flûte). Au programme : Haendel, Mozart. Bach, Debussy, etc. Côté vicilles pierres et souvenirs, le Musée de la poste et l'hôtel de ville d'Amboise, le rut Vinci, le château de Nitray, l'abbaye Saint-Julien à Tours et son musée des vins de Toursine, les châ-teaux de La Briche, du Brail de Foin (la Dame de Montsoreau), et de la Roche-Racan. 2 250 F de Paris à Paris en

#### Un train en Equateur

Qui ne se souvient de cette publicité qui, pour venter l'arôme d'un café, embarquait le télespectateur à bord d'un train serpentant sages peu ordinaires. Ce train très « folklo » relie Quito è Rio Bamba, per la somptueute « route des volcans ». Cela se passe en Equateur, un pays qui mérits beaucoup plus que d'être le simple prélude d'un voyage aux lies Galapagos. Akiou (2, rue de la Paix, 75002 Paris, tel.: 42.96.15.59) propose, par l'intermédiaire des

croisière de quatre jours dans cet archipel célèbre pour ses iguenes, otenes, tortues et fous à pieds bleus. dans une découverte de l'Equateur : volcans, marchés indiens, villes coloniales, Quito, la capitale, mais aussi, plus rarement visitée, Cuenca, réputée pour son artisanat et ses bijoux. Six départs en 1987 13 jours Paris à Paris pour 23 300 F ou 23 950 F (selon la cabine), avec des groupes limités à 18 partici-

#### Transaustralie

Les Raids du courage : GO Voyages (22, rue de l'Arcade, 75008 Paris. Tel. : 45-22-08-50) s'adressem ici aux « mordus de l'aventure »; à « des gens préparés aux efforts, capables de rouler sur des pistes, de supporter sable, poussière et chaleur ». Le premier raid aura pour cadre l'Australie : 7 000 kilomètres pour treverser, d'est en ouest, ce pays-continent. Un départ en douceur, avec Sydney, puis la côte, et on s'enfonce dans le désert rouge : Alica-Springe, Ayers-Rock et le grand désert de Victorie avant l'arrivée à Perth. Le raid s'effectue en Fiet Panda 4 x 4, Du 2 au 25 avril : 29 800 F Paris/Paris avec stance médicale et technique tout au long de ce raid vendu également dans les

#### Huit jours en Islande

egences de voyages.

être un skieur de fond expérimenté. A partir de là, je massif islandals du Landmannaleugar, ses montagnes de rhyolite et ses sources d'eau chaude (bains en rivière prévue) se laissent explorer, en compagnie du guide Helgi Benediktsson. Huit jours/sept nuits (deux à Reykjavik, cinq en refuge), avion Paris-Reykjavik et retour, pension complète :

d'aéroport Islandaise (130 franca). Supplément pour chambre individuelle à Reykjavík : 200 france. Départ les 17, 31 mara et 14 avril. Groupes de neur personnes eu minimum. Renreignements et interiptions :

#### Déserts et palais du Raiasthan

agences de voyages.

Déserts et jungles, helllons et bijoux, huttes et palais, vingt mondes et pages, which months su-trente siècles ici ès bouseu-lent : le Rajasthen. De Bom-bsy à Delhi, en passent par Udalpur, Jodipur, Mandore et Jaipur, le Tourierge fran-çais (50, rue de Chatesudur, 75009 Paris, tél. 42-80-67-80) offre la découverte toujours et dérange parfols.

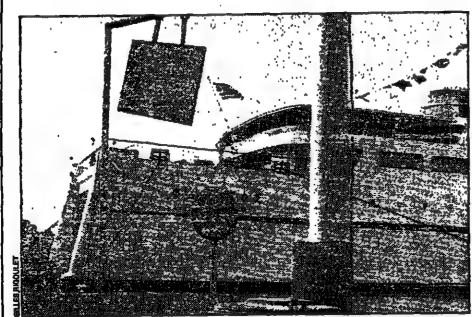
Prochains départs les 2 mers, 23 mars et 13 avril. Prix par personne (pension complète, hôtels de luxe ou les melleurs disponibles, services d'un accompagne teur) : à partir de 16 950 F. Groupes de vingt partici-pants au minimum. Vois aller et recour assurés per Luft-hensa. Durée dix-huit jouns. En vente dans les agances.

#### Le tour de l'Atlantide

Jardin des Hespérides, le lieu où Hercule vint qualifir les pammes d'ar. Pour d'autres. Alant's Tours, 5, rue rien moire que les vestions Denielle-Casanova, 75001 Paris, tél. 42-96-59-78 st du mythique continent englouti, l'Atlantide. Les Canaries — les « lles fortunéce » des premiers naviga rêver. Toutes les saisons sont bonnes pour les découvrir : le soleil y brille trois cents jours per an, et la température n'y descend jameis en dessous de 15 degrés.

> Tourops (1, rue du Pont-Naud. 75001 Paris, tel. 42-33-44-80) propose le grand tour de l'archipei en avion par Ténériffe, La Gomere, Les Palmes et Lanzarote, N en coltre de 9040 à 9740 F pour quisze jours (quatorze nuits) de Paris à Paris seion la période (vente en agences de voyage uniquement). Départe possibles de Bor-deaux, Lyon, Marseille, Marties et Nice à des prix comparables (plus ou moins 100 Fau maximum). Supplé ment chembre individualle : 805 F. Groupes de quinze perticipants minimum. Prochains départs les 11 et

> > A Contro east All 1 102 Description of



# Vacances d'en France

ES chiffres ne s'expliquent pas simplement par une conjoncture économique morose qui limiterait les voyages à l'étranger. Il semble, en effet, que dans leur maiorité les vacanciers français choisissent de rester à l'intérieur de l'Hexagone. Deux raisons à cela : les régions disposent de multiples atouts et, depuis une dizaine d'années, elles s'emploient à mieux les faire connaître.

Pour le tourisme régional, la dernière décennie a été déterminante. En se dotant de structures et en jouant à fond la carte de la promotion intelligente, les régions ont changé de registre. Il est bien révolu aujourd'hui le temps du tourisme artisanal qui se contentait de vanter le charme désuet du e petit chemin qui sent la noisette ».

Vendre la France aux Français, cela signifie désormais leur proposer des produits touristiques adaptés à leurs goûts tout en

A PIED ET EN 4 × 4

s'appuyant sur les richesses naturelles d'une région. Cela implique aussi un changement de mentalité de la part des responsables locaux. En 1977, des structures commerciales du type « Loisirs Accueil » ont été créées dans sept départements pilotes. Dix ans plus tard, près de la moitié des départements français en sont pourvus. De la simple location de gîtes ruraux au tourisme de groupe, les services « Loisirs Accueil » fournissent des prestations différentes, adaptées aux réalités locales, Là encore, on est loin de l'office de tourisme simple distributeur de prospectus... Et le langage employé à présent par les responsables du tourisme régional vient tout droit du marketing. Comme le constate un animateur du comité régional du tourisme Midi-Pyrénées: « Nous passons du tourisme de cueillette à une véritable économie de marché.

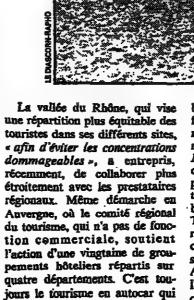
Cette mutation s'exprime dans les déclarations des comités régionaux interrogés par la direction de l'industrie touristique à l'occasion d'une récente enquête. Du Languedoc-Roussillon à la Franche-Comté, les spécialistes du tourisme analysent les spécificités de leur terroir, scrutent les marchés, étudient de nouveaux produits. Plus que jamais, la France du tourisme, c'est la France des régions, et chacune essaie donc de se mettre en valeur. Sans abandonner les campagnes de promotion traditionnelles qui vantent atouts naturels sont des Nécriandais.

et historiques, on accorde une grande importance à l'étude et à l'analyse de la fréquentation touristique de la région. En connaissant mieux le profil de leur chentèle, les responsables du tourisme local espèrent ainsi pouvoir lui proposer des produits à son goût.

La région de Savoie-Mont-Blanc, qui a constaté une stagnation de la clientèle traditionnelle des sports d'hiver, met l'accent sur les courts séjours et les grands week-ends. Elle développe également un tourisme à thème : le golf, par exemple (elle dispose de neuf terrains sur deux départements) et les circuits de découverte des lacs alpins, à l'image des lacs italiens. Et puis, maigré la démission de Jean-Claude Killy, il reste les JO pour vendre la Savoie } an monde entier.

La Bourgogne et Champagne-Ardenne, connues mondialement pour leurs vins, ne s'imposent pas à l'esprit comme des lieux de vacances. Elles ont donc entrepris de modifier leur image de marque à partir de thèmes simples mais efficaces: « l'art et le plaisir de vivre » pour la première, « le pays où la vie pétille » pour la seconde.

Au concept de région, certains présèrent la formule « un marchéun produit ». C'est le cas des Pays de la Loire, qui développent une serie de propositions autour des vacances à bicyclette. L'opération, menée sur cinq départements, a obtenu de bons résultats à l'étranger. En Mayenne, 50 % des adeptes du tourisme à vélo



La Bretagne, qui s'est dotée d'une nouvelle image de marque (Bretagne tonique) pour équili-

domine les produits proposés par

priz demeure l'un des meilleurs

de France. Quant au Languedoc-

Roussillon, il n'hésite pas à vendre

le tourisme industriel.

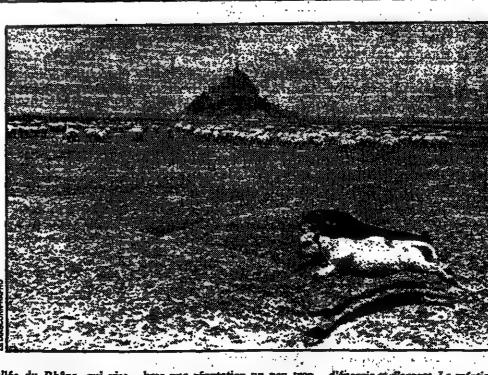
brer une réputation un peu trop folklorique, ne manque pas, elle non plus, de projets d'avenir. Le rapport de Barry Mayburry (le Monde du 31 janvier 1987) devrait hii inspirer une nouvelle politique promotionnelle et apporter quelques idées aux responsables régionaux. Dans les DOM-TOM, où les particularismes régionaux jouent plus qu'ailleurs, chacun s'intéresse, en priorité, à sa zone de concurrence. Les Antilles regardent du côté de l'Amérique du Nord (et en particulier du Canada) et Tahiti s'intérease à la côte onest des Etatscette région, où le rapport qualité-Unis en se situant dans le prolongement d'Hawaï.

> Face à un contexte économique difficile, les régions ont tendance à adopter la formule du chacun pour soi. Une réection certes compréhensible, mais qui représente aussi une importante dépense

d'énergie et d'argent. La création, il y a deux mois, d'une Maison de France traduit une volonté de rendre le tourisme français plus performant sur les marchés intérieur et extérieur. Cet office national de la promotion touristique regroupe, sons la forme d'un GIE, les régions, les professionnels du tourisme et l'Etat.

Les régions-pourront y trouver des conseils pour se vendre sur les marchés étrangers, des informations, des contacts avec les représentations établies dans trente et un pays et des aides pour organiser des opérations de promotion dans les salons touristiques étrangers. Ainsi, sur les vingt-quatre régions: présentes au SMTV 1987, donze avaient choisi de s'installer sous le toit de la Maison de France.

CHRISTIAN-LUC PARISON.



qui xns ion de cé-res

# ENQUETE-

La France n'a plus de « France » mais continue à vouloir faire croisière avec des idées. Les paquebots à voiles sortent des chantiers du Havre; l'aménagement intérieur aussi est français. Le premier est signé Marc Held, architecte et styliste industriel.

# Le pullman des mers

N architecte est-il bou mentations sur le seu. Ces aménatout à faire ? De la cuillère à l'usine, du navire aux meubles du président de la République? Marc Held fait partie de ceux que vingt-cinq ans de carrière ont conduit partout, aux confins du stylisme industriel, de l'aménage-ment et de la conception industrielle. Depuis deux ans, ses recherches l'ont conduit vers un nouvel espace, le paquebot : rénovation du Mermoz puis création d'un paquebot à voiles sorti des chantiers du Havre cet automne.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

British Browning of manual or a

The same of the sa

both down to the training the training

Party was no design to

Deserts et palais

**衛車 展表** 25 計畫行

**連手に乗り着性にそ**しい。こ

Burger Barrell Control

Development of the party of the

**海髓性病性的** (1912—1914—1914

the second of

Man (株) はいかってい

高い、音を サディアン・・・

Section 4 to

With the second

。 **知答** 2009 · yum · · · · · · ·

THE THEORY I'M ..

東京 神像神学化 ド

the way to a section of the same of

The state of the s

The State of the S The Mary or the And the second The second state and the

Park Park

The transfer of

THE SHOP SHOW THE THE

F 4 840 Hi. .

🗓 Vous avez visité le « France », version « Norway», ainsi que plu-sieurs grands paquebots de croi-sière de la flotte des Caralbes. Que reste-t-il des derniers € tran-

- J'ai visité le «France» depuis qu'il a été réaménagé. C'est le bâtard complet, le comble de tout! Il reste encore les grands espaces, le volume des grandes hauteurs sous plafond. En revanche, l'intervention des années 80 l'a en partie transformé en Las Vegas du pauvre. La grandeur mise à pari, les paquebots d'aujourd'hui sont les pires. Les aménagements ont été pris en main par des hommes de marketing qui rentabilisent chaque centimètre carré. Ce sont de petits comptables qui aménagent les navires actuals.

» Le résuitat ressemble beaucoup plus à un métro suburbain qu'aux grands transats des années 30 par l'utilisation des volumes et surtout par le choix des matériaux. Ces gens n'ont pas le sens du toucher! Ils ne savent que tromper : partout des imitations de bois, de tissus... Ils n'ont aucun courage, ils ne se donnent pas le mal d'aller chercher des matérianx différents. Ils prennent ce qu'ils trouvent sur le marché et qui répond du premier coup aux réglegeurs sont paresseux, pusillanimes, et ... vulgaires!

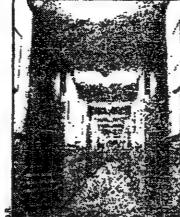
D Avez-yous pu faire autre chose sur le Mermoz au les paquabots à voiles ?

- Je n'ai pas cherché à utiliser des matériaux nouveaux, mais j'ai réintroduit des matériaux qu'on ne pouvait virtuellement plus installer à bord à cause de la réglementation sur le seu. Grâce aux efforts conjugués d'entreprises françaises du Centre technique du bois, de chimistes et de physiciens, on a réussi à faire classer des bois plaqués et massifs dans la catégorie 0 on I des normes Veritas. En fait, c'était principalement une question de colle et nous avons pu en trouver d'autres qui répondaient ALLE DOFFICEL

» La qualité de ces matériaux ne se limite pas à leur aspect traditionnel et évocateur mais à leur épaisseur, à leur vie, à leur toucher. On peut les rayer, les répa-rer, ils supportent les coups. Avec le temps, ces matériaux montrent le passé qu'ils ont vécu, contrairement à d'autres qui ne sont beaux que neufs. Il faut pouvoir préjuger de la vie future de la peau d'un matériau, d'un objet, d'un meuble, à l'instar des Japonais d'autrefois qui anticipaient sur le vicillissement des meubles en superposant les conches de laque.

Dans vos derniers textes comme dans vos propos, un thème revient : une architecture ouverte vers l'extérieur. Comment imaginer un paquebot ouvert vers l'extérieur ?

- Je ne veux pas faire l'apologie des paquebots à voiles parce que j'ai en la chance de rencontrer des promoteurs qui concevaient un produit de petite audience s'adressant à une clientèle un peu marginale. Mais c'est une assez bonne illustration de ce que j'aime. En



premier lieu, ce sont des navires où a surface de pout est extrêmement importante. Elle est à la mesure d'un yacht privé. En comparaison avec les paquebots de Miami, le ratio par personne est considéra-ble. J'ai ensuite cherché à créer plusieurs lieux totalement ouverts vers l'extérieur. On dit indooroutdoor. Dans notre jargon, on les appelle des espaces de transition.

» Le principe d'« ouvrabilité » porte aussi sur la lumière : le maximum d'ouvertures latérales, les grands hublots de la salle à manger et, en plus, des ouvertures zénithales importantes qui font rentrer la lumière du jour partout. Il n'y a pas de locaux confinés. Ce n'est pas le cas des grands paquebots, où de très nombreuses cabines sont aveugles. Sur le Mermoz, quand je l'ai réaménagé, j'avais créé à plusieurs endroits un éclairage zénithal qui avait beaucoup plu parce qu'il redonnait de la lumière au cœur du navire.

» Dans la salle à manger du Wind-Star, j'ai tenu à respecter le principe des hublots. Le cahier des charges avait prévu de grandes baies vitrées comme dans les villas. Fai voulu garder le hublot



parce qu'il permet de découvrir le paysage dans un cadre. J'éprouve, en effet, plus de plaisir à regarder la mer ou la montagne dans ces conditions plutôt que par de grandes surfaces vitrées; c'est la différence entre le goulu et le gour-

28 septembre 1986

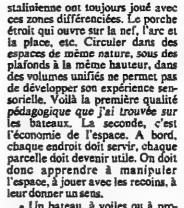
en rade du Havre.

ses 2000 m² de voilure

□ Vous semblez tirer de l'aménagement des bateaux toute une ráflexion aur l'architecture. Estelle transposable à terre ?

- En des sens très divers, le bateau est une excellente école d'architecture, C'est un exceptionnel apprentissage de l'espace. Dans un bateau, l'espace est limité par l'exiguité de la coque, par son coût et surtout par ses contraintes fonctionnelles. Il y a en permanence des zones de transition étroites, basses de plafond, qui débouchent sur des volumes plus importants. Consciemment ou inconsciemment, le passage d'espaces restreints à d'autres plus généreux produit sur le psychisme des effets, des émotions fondamentales pour l'architecte.

» Les gens qui ont construit des monuments, des églises, de l'architecture qu'elle soit religieuse ou



 Un bateau, à voiles ou à propulsion mécanique doit avoir une extrême qualité fonctionnelle. Par beau temps comme pendant une tempête, tout doit jouer un rôle. Pour les aménagements, il faut qu'on puisse tendre la main et se déplacer sans se blesser sur une arête contondante. Tout doit être adapté à la peau fragile de l'homme. Dans un bateau, le contact avec les éléments des surfaces doit être doux. Il s'en dégage une esthétique non voulue du toucher, une sensualité du fonctionnel. C'est une esthétique extrêmement humaine parce ou'elle est en relation étroite, en harmonie avec le corps même de l'homme.

□ Avez-vous tiré de nouvelles idées de cette expérience sur plu-sieurs paquebots ?

- C'est vrai qu'il y a eu une rencontre. Elle n'était pas fortuite bien que je ne navigue pas. J'ai remarqué que dans mes toutes premières créations, en 1961, j'utilisais du câble tendu, des tendeurs, des poulies. Très tôt dans ma vie professionnelle, j'ai été attiré par la tension des bâtiments. Avec ces paquebots, je n'ai fait que confirmer ce que je pressentais. Le bateau, c'est une école de la logique, de la vérité. Il doit être solide. il doit marcher : on ne peut pas tricher. Il doit impérativement s'accommoder de la vague, du flot Il y a là une prise en compte de

l'écologie, de l'environnement qui, aujourd'hui, a plutôt disparu, après l'époque du Bauhaus et de l'industrialisation du bâtiment. Pourtant, ces notions sont très présentes dans l'architecture populaire traditionnelle. Le face-à-face du bâtiment maritime avec son environnement devrait servir de leçon pour les édifices sur terre. La prise en compte du vent, du soleil, du froid, de l'humidité modèle totalement ces navires. Le bateau, merveilleuse école, me confirme que le fonctionnalisme a du bon. Clarté des structures, prise en compte de la peau des matériaux, richesse des espaces intérieurs. toutes ces qualités réunies font la bonne architecture. »

Marc Held vient de publier deux livres aux éditions l'Equerre : Lettres à Gerry, un essai sous-titré les Architectes nous menent-ils en beteau? et Montpellier-La Lande,

#### Les Français ne sont pas insensibles au charme de leur pays. Sur les 58 % d'entre eux qui prennent des vacances. près de 85 % les passent dans l'Hexagone.

#### CORSE

#### Do sentior à la mer

Parce que la Corse est encore plus belle vue de la mer, Muntagne Corse in Liberta (immeuble Girolata, avenue Napoléon-III, 20000 Ajaccio, tél. : 95-20-53-14) propose d'associer à une randonnée pédes tre une croisière à la voile, après quatre jours d'efforts musculaires le long des sentiers du col de Guagnarola et de la vallée de la Lonca, farniente et bronzette sur le pont d'un voilier de 12 mêtres. Pour admirer la côte abrupte du goife de Porto et découvrir de petites criques désertes. Six séjours d'une semaine (2 950 F) du 16 avril au 21 septem-

#### PICARDIE

#### La préhistoire vue du ciel

Depuis une vingtaine d'années. les géologues prennent de la hauteur pour remonter dans le passé. La technique de la détection sérienne qui a permis de découvrir les vestiges arasés d'habitat gaulois et gallo-romain est désormais accessible aux touristes.

Pour un forfait de 660 F par personne (sur la base de deux personnes), Loisirs-Acqueil Somme (21, rue Emest-Cauvin, 80000 Amiens, tél. : 22-92-26-39) propose une heure de vol à bord d'un avion (Cease vou Rallye) en compagnie d'un spécialiste qui assure les commentaires indispensables. Auparavant, afin de mieux comprendre la géograhie et l'histoire du département, visite de la salle d'archéologie du musée Boucherde Parties à Abbaville.

#### ALPES DE HAUTE-PROVENCE

#### Descente on eau vive

Pour s'offrir des chaleurs quand la température de l'eau est glaciale, vive. Si les Alpas de Haute-Provence ne disposent pas de canyons comparables au Colorado. elles possèdent maloré tout, sur l'Ubaye (entre la frontière italienne et le lac de Serre-Ponçon), l'un des plus beaux circuits de descente pour le raft, le kayak et l'hydro. Le programme « Ubaye on the rocks » comprend diverses formules pour les débutants et les habitués des dénivelés extrêmes. La choix est vaste, de la simple descentebaptême sur chambre à air spéciale (70 F) au stage-cocktail de six jours en eau vive (1600 F sans hébergement et 2 180 F tout compris). Réservations : Office du tourisme, place des Sept-Portes, 04400 Barcelonnette, tél.: 92-81-04-71 et du 15 avril au 30 septembre : Base esu vive, tál.: 92-85-53-99.

#### MIDI-PYRÉNÉES

#### La conquête du Tarn

Le premier jour, à la ferme, on apprend à atteler et à manier l'attelage. Puis, dès le lendemain, la randonnée commence sur les pistes forestières et les petites routes du Heut-Languedoc. A bord de chariots bâchés dignes de coux des pionniers

de l'Ouest tirés par de petits cheveux de race Fjord, la randonnée de neuf jours prendra souvent l'allure d'une aventure nomade à la conquête du Tam. Le confort minimal implique de la part des participants un certain asprit sportif. Hébergement dans les chariots et sous la tente, partage des tâches collectives : une expérience de la vie de groupe. Randonnée de dix jours : 2 500 F tout compris. Réservations, Loisirs-Accueil Tarn, Maison du tourisme, 81014 Albi Cedex, tél. : 63-

#### PAYS DE LA LOIRE

#### Balade en Torpédo

Pour découvrir la Santhe à petite tesse dans une atmosphère rétro insolite, le Comité du tourisme propose une balade d'une semaine à bord d'une vieille voiture (Peugeot 201, Torpédo, Citroen P 12) pilotée par un chauffeur. Le charme du dépaysement et le plaisir des étapes gastronomiques. Una semaine en pension complète : 3 000 F. Renseignements, Comité départemental du tourisme, Hôtel du département, 72040 Le Mans Cedex, tél.: 43-81-72-72, poste 4432.

#### LANGUEDOC-ROUSSILLON

#### Pêche au thon à Gruissan

fautile d'ailer au large de la Floride ou des Seychelles pour éprouver les émotions de la pêche au tout-gros. Les eeux qui s'étendent au large de Gruissan, entre les fosses du Canet et les fonds

rocheux des « pierres de Sète». sont les lieux de prédilection du thon rouge, I'un des plus gros poisnormale de l'adulte dépasse 3 mètres et son poids se situe entre 250 at 300 kilos; ce qui rend la capture particulièrement sportive. Le Gruissan Thon Club (BP 39, quai d'Honneur, 11430 Gruissen, tél. : 68-49-14-41) organise, du 15 juillet au 14 septembre, des journées d'initiation à la pêche au tout-cros à bord de bateaux équipés en quetrième catécorie avec siège de combat, harmais, sondeur, radio, moulinet, etc. Prix de la journée de neuf tion du matériel de pêche, les appăts et la nourriture.

#### BRETAGNE

#### Mouche et lancer dans le Morbinan

Pour rivaliser un peu plus avec l'Irlande, la Bretagne met en valeur ses meilleurs lieux de pêche au saumon et à la truite. Deux stages de quatre jours (1 650 F par personne tout compris sur la base de deux personnes en chambre double) sont enimés par Jean-Yves Bouglouan et Guy Migaud, deux spécialistes renommés. Découverte des parcours de l'Ellé et du Scorff, séances audiovisuelles, repérage des sites de pêche sur une carte d'état-major puis sur le terrain, perfectionnement eux techniques de pêche en rivière. montage des mouches... Le stage de printemps se déroulera du 27 au 31 mai 1987, et le stage d'été du 10 au 14 juillet. Réservations Loisirs-Accueil Morbihan, Hôtel du département, BP 400, 56009 Vannes Cadax, tél.: 97-42-61-60.

# Les voiles du Havre

navale mondiale, les Chantiers de l'Atlantique, à Saint-Nazaire, et ceux du Havre (avec leur annexe de La Pallice, près de La Rochelle) apparaissent, toutes proportions gardées, comme de relatives pasis. Et cela graca aux paquebots.

L'usine Alathom, sur la basse Loire, a commandé deux granda navires : l'un pour un armateur norvégien, l'autre pour un américain. Quant au chantier du Havre, il est en train de se tailler une réputation mondiale sur un créneau tout houveau : celui des paquebots de croisière à voiles. L'entreprise que dirige M. Gilbert Fournier à mis au point un navire élégant, automatisé, qu'il se prepare à vendre - comme des petits pains.

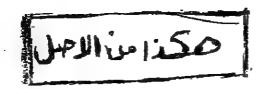
La société de Miami Windstar Sail Cruises Limited, dont les capitaux sont détenus par des hommes d'affaires et armateurs acandinaves at que préside M. Jean-Claude Potier, un ancien de la Transat et de Paquet, a commandé à l'entreprise de Gilbert Fournier trois navires au prix unitaire de 290 millions de francs. Le premier - le Wind-Star, 134 mètres, cent cinquante passagers et un équipage de quatre-vingts hommes, six grandes voiles - a fait sa croisère inaugurale fin décembre dans les eaux des Caraïbes. Le second, Wind-Song, sortira des chantiers en mars, et le troisième, Wind-Spirit, un an plus tard. Ce n'est pas tout. M. Fournier attend et espère la transformation en commande ferme d'une option pour un qua-trième navire, Wind-Surf. Cette quatrieme commande dépend

ANS la crise générale qui de la possibilité pour la compa-secoue la construction gnie américaine de céder le paquebot numéro deux (Wind-Song) à des investisseurs francais gul le feraient naviguer sous pavillon national. La banque Paribas s'occupe en ce moment de réunir le « tour de

La formule du paquebot à voiles a un tel succès qu'un armateur itancais astucieux. M. Jean-Marc Povlot, président de la société havraise Services et transports, s'est dit : pourquoi pas moi ? D'autant que le gouvernement de M. Jacques Chirac a fait voter, au printemps, une loi qui accorde des dégrèvements fiscaux sux investissement réalisés outre-

Après des négociations délicates, il a obtenu l'accord de MM. Balladur et Juppe, à la fin de 1986. La confirmation de la commande de deux paquebots à voiles, au chantier de M. Fournier devrzit être effective dans les tout prochains jours. Ces ceux de la Windstar Sail Cruises, M. Poylot a confié à la Banqua Lazard le soin de réunir les investisseurs intéressés pour la misa de fonds, mais l'opération semble assez difficile. Il y a quelques jours, il a demandé au gouvernement de nouvelles facilités financières et fiscales avant de passer définitivement sa commande. Quant à la société d'exploitation et de gestion desdits paquebots, elle pourrait réunir autour d'une filiale de Total deux grands noms de l'annement français, Delmas-Vieljeux et la Compagnie générale maritime.

FRANÇOIS GROSRICHARD



مكذا من الاصل

# Marchand de voyages, le dur métier

a quinze ans, Sélectour-Voyages, un réseau constitué d'entreprises indépendantes. Il jouait l'union et y gagnait la force. De dix points de vente, le groupement est passé à plus de trois cents agences. En 1981, Sélectour « pesait » 2 milliards de francs. En 1985, il réalisait un chiffre d'affaires de 3,2 milliards et, en 1987, il vise les 4 milliards. Des chiffres qui en font l'un des trois premiers distributeurs français de voyages avec Havas-Tourisme et Wagons-lits Tou-

□ Pour les agences, la voie du sakut passe-t-alle donc par le

- Pas uniquement. Notre métier, c'est la distribution. Notre chiffre d'affaires, c'est, en moyenne, 78 % de vente de billets et 22 % de tourisme, c'est-àdire de revente des marques des producteurs de voyages. Quand une profession ne fait que commercialiser des produits fabriqués par d'autres, elle doit justifier son rôle vis-à-vis du consommateur. Parmi nos atouts, il y a le rôle de conseil et les services « plus » offerts, par notre

#### ☐ A savoir ?

- Cela va du chèque-annulation (nous assurons les frais d'annulation jusqu'à trente jours du départ) au diagnostic

ONSCIENT de la fragi- en passant par le kiosque aux lité d'une agence de affaires, le prêt de cassettes vidéo voyages isolée, Philippe sur des destinations, un numéro Demonchy fondait, il y de téléphone pour les vacanciers mécontents et une assurance complémentaire qui, pour 90 F en movenne, offre une couverture

> □ Un « vacanoler » très protégé : est-ce à dire que les produits vendus ne sont pas

- En moyenne, nous avons de dix à quinze appels par an pour des cas considérés comme graves par les clients. Sur quelque cent soixante mille départs. C'est donc très peu. Mais notre logique, c'est le service du consommateur. On veut qu'il soit content. Nous offrons done un service aprèsvente immédiat.

□ Les voyagistes avec lesquels vous traitez sont-ils de véritables professionnels ?

 De plus en plus. Il est très rare qu'un incident de parcours soit dû à la légèreté d'un voyagiste. Les « bavures » s'expliquent surtout par des hôtels en surbooking >. Finalement, nous recevons, en moyenne, une cinquantaine de lettres de réclamations sérieuses par an, et la pétition rédigée par un groupe est de plus en plus exceptionnelle.

D Pourtant, seion une récente enquête de l'INC (1), n'est pas vraiment bonne.

- Certes, il y a un effort important à faire pour améliorer vacances (un jeu-test qui permet l'accueil et l'efficacité des agents de comptoir. Mais de telles



comme nous l'avons vu, qu'environ 20 % du chiffre d'affaires. Le les agences, ne tient-li pas dans métier de base de l'agent de le tait que leur principale activoyages, c'est de délivrer des titres de transport. Dans ce vité, la billetterie, est domaine, on n'entend jamais parsujourd'hui menacés par la téléler de réclamations car le travail

agence : du vol « sec » à la croi-

sière, en passant par les locations.

- Notre activité principale est en effet la billetterie, un marché presque saturé où le taux de progression est très faible. Un marché où, de plus, nous sommes sérieusement attaqués par les nouvelles technologies. Si le tourisme ne représente qu'une faible part de notre activité il offre pourtant un fort potentiel de développement. Il nous faut donc rééquilibrer nos entreprises. D'où not efforts pour attaquer ce mar☐ Le public s'en aperçoit-il?

- On refait, cette année, une campagne de 4 millions de francs à la télévision ainsi qu'à la radio et dans la presse écrite.

☐ Un tel effort ne devrait-il pes être assumé per l'ensemble de la profession ?

- J'ai essayé de faire passer ce message au sein de notre syndicat, le SNAV. Cette première campagne à la télévision valait ce qu'elle valsit, mais elle n'a pas été réellement soutenue par la profession. Nous recommencerons début février. Il faudra que toute la profession se sente concernée, sinon nous resterons des marginaux.

On pense souvent que les prestations d'une agence de voyages sont chères ?

- Non sculement cela ne coute rien, mais, très souvent, cela colite moins cher que d'organiser soi-même ses vacances. ment que dans d'autres secteurs. Sans parler du gain de temps.

☐ Vous vous vouliez être « le ohemin le plus court » ; n'auriezyous pas dû, plutôt, yous affirmer comme « ie chemin ie

- On aurait pu, effectivement, mais il aurait fallu pouvoir l'expliquer clairement. Or, sur certaines prestations, la SNCF par exemple, nous prélevons des frais d'intervention. Mais nous offrons des économies substantielles sur les forfaits, un réseau négociant dans de meilleures conditions avec les producteurs. qué dans une brochure n'est jamais majoré par une agence:

**AU SÉNÉGAL** 

@ Encore faut-il que le mes-

- En France, la profession du voyage et des vacances vit encore à l'heure artisanale. On raisonne comme il y a vingt ans, on ignore les médias et le marketing. Comment, dans ces conditions, attirer un consommateur sollicité de toutes parts? D'antant plus que, dans le monde des loisirs, nous devons faire face à des concurrents bien mieux armés que nous sur le plan de la communication.

🗆 Les agenta de .voyages peraissent constamment sur la défensive. S'agit-il d'un secteur en périt ?

- Il est en péril car il n'essaie pas de se « positionner » par rapport an futur. Il a un grand avenir s'il apprend à communiquer avec le public. Je pense qu'on s'en sortira, car il s'agit d'une profession où l'on peut réagir plus facilement et plus rapide-

🖾 loi comme allieurs, l'avenir n'est-il pay aux grandes sur-

- Je pense, au contraire, que l'avenir est aux conseils et aux contacts humains. On ne peut scheter du rêve, des voyages, des vacances, uniquement sur ordinateur.

> Propos recueillis per PATRICK FRANCES.

(1) En février 1986, 50 millions de consommateurs, le magazine de l'Insti-tut national de la consommation Précisons, enfin, que le prix indi- (INC), avait pablié une comette très sévère pour les agences de voyages (le

UTA: Vols directs pour San-Francisco

En complément de l'article sur San Francisco (le Monde du 7 février), le « carnet de route » signalait la liaison directe établie depuis le mois de septembre demier

Paris et San Francisco, Outre Air France (le dimanche), la compegnie UTA assure deux vois directs per semaine (mercredi et samedi) qui

continuent vers Papasta.

RÉSIDENCES MER MONTAGNE

Particuler lose
GUADELOUPE Superbe villa pour 2 à 4 personnes, près mer, dans grands jardins, 4 km golf. Grand séjour, cuix., chambre climatisée, 8. de bs, grandes terrasses. Px 2800 à 4 300 F/resmitte suivant période. Tèl. (16) 35-82-97-90.

LAREDO (Espagne) App. 2 ch., s. de séj., cois., s. de b., balc vue mer, accès dir. à la piage. Dispon. JUIN, JUILLET, AOUT, SEPTEMBRE. TH : 35-85-25-31.



# Safari à la pintade

(Suite de la page 13.)

enquêtes privilégient l'activité

e tourisme », qui ne représente,

est bien sait. Sur le reste, il y a

des efforts à faire. Non pas, d'ail-

leurs, pour être meilleur, mais

surtout pour mieux faire savoir

qui nous sommes et à quoi nous

□ Méconnus et mai utilisés ?

- On vient chez nous pour

chercher des brochures ou des

prix. On nous utilise comme des

centres de distribution, non

comme des centres de conseils.

Les gens ne connaissent absolu-

ment pas les diverses formules

qu'on peut acheter dans une

On reconnaît tout de suite dans un groupe le chasseur d'expérience : légères chaussures de toile, pantalon de couleur neutre. chemisette, lunettes de soleil retenues par un cordon de soie. Point de concours ici, mais une recherche de la béatitude à peine troublée par l'obstination des moucherons voraces et par les applaudissements chaleureux d'une marmaille venue du village voisin admirer l'adresse du tireur

Sur le soir, le chasseur heureux consentira, après une sieste prolongée et une douche réhydratante, à faire près d'un marigot, la passée aux gangas, cet oiseau des sables au voi de bécassine. A la rigueur, il ira attendre le gros phacochère qui sort de sa massive termitière à la tombée de la nuit. Après quoi, reposé et serein, scotch en main, il attendra patiemment l'heure du dîner en faisant une réussite,

Son pisteur, véritable fée de la case, aura, entre-temps, nettoyé fusil et carabine, et confié aux lavandières son linge du jour. Après avoir toutefois vérifié qu'aucune mygale ou aucun petit scorpion janne ne sera venu s'installer sous le matelas, vigilance que n'ont pas tous les pisteurs, dont, à vrai dire, ce n'est pas fondamentalement le métier.

déensté magrets de françolin ou de pintade, curry de phacochère et fruits exotiques, il s'en ira à nouveau prendre le repos que tout patrouilleurs de brousse est en droit d'attendre de la nuit africaine. Car demain est un autre jour, qui réclamera peut-être

ché presque nouveau.

autant d'efforts. Son pisteur, une dernière fois, sera venu s'enquérir de l'heure du rendez-vous matinal, préparera les munitions, s'inquiétera de la boisson à mettre au frais durant le repos. Après quoi, ayant capté sur son transistor les dernières nouvelles en provenance de Dakar, le chasseur heureux s'endormira comme un enfant.

A propos, à la Kayanga, là-bas au fin fond du Sénégal, aux portes de la Guinée, les deux meilleurs pisteurs s'appellent Boukari et Boubou. Souvenez-vous-en.

CLAUDE LAMOTTE.



# Lily Trotter



LA DÉCOUVERTE DU KENYA SAFARIS au départ de

NAIROBL Votre circuit en minibus, cars ou véhicules 4×4 avec hôtels sélectionnés dans chaque ville

#### Carnet de route

 Comment s'y rendre. Par avion bien sür. Plusieurs lignes régulières existent desservies par plusieurs compagnies entre Paris et Dakar. En outre, des services sont effectués au décart de Mulhouse, Toulouse, Lyon, Bordeaux, Vierseille si l'on passe per le censi de Jet Tours -- chasse et pêche (19, avenue de Tourville, 75007 Paris), dont Michel Mues, guide de chasse, est le directeur. Jet Tours (chasse-pêche) supervise plusieurs installationa étalées entra l'Atlantique et la frontière du Mali et créées par Sénégal-chasse. A la tête de chacune de ces installations. se trouve un guide de chasse professionnel responsable de la gestion cynégétique du territoire sur lequel se trouve le campement. A la Kayanga, citée dans notre article, il s'agit de Jacques Moreeu, guide fort connu de tous les chasseurs sénégalais. Neuf jours de voyage, dont six de chasse, coûtent de 8 860 F à 11 900 F de Paris à Paris seion les campements et les

Les accompagnateurs sont acceptés. Le permis de chasse coûte 950 F et doit être payé en sussur présentation obligatoire du permis français. Le passeport en cours de validité est réclamé.

saisons.

 Armes, il est recommandé d'emporter deux armes : l'une à canon isse pour le petit gibler volant. l'autre à canon ravé pour le phacochère. Youtefois; l'armurerie du camp peut louer des carabines à qui le souhaiterait. Les calibres recommandés sont le 12 pour les armes lisses et la 300 WM pour la carabine. Les calibres courants européens sont tout à fait acceptables, mais il ne faut pas descendre sous le 7 millimètres pour les canons rayés. Actuellement, l'importation des munitions pour armes lisses est interdite per le Sénégal. On trouve à l'armurene du camp tout ca qu'il

Pour les carabines, il est conseillé d'apporter avec sui les munitions. Dans tous les cas, une autorisation d'entrée des armes est exidés. L'agence que vous aurez contactés en France se charge des formalités.

coûte environ 3,30 F pièce.

 Quand ? La saison de chasse va pour le phacochère du 15 novembre au 30 avril et pour le petit gibier du 1" janvier au 30 avril. Le meilleur moment se situe entre le 1º février et in 15 mars.

 Hébergement. Les installations sont constituées par des huttes, dont les murs sont en dur avec généralement toilettes et douche intécrées, L'architecture estidentique à celle des villages · avoisinants. L'alimentation est généralement très soignée et composée bien évidemment de gibiers tués. Toutefois, des légumes sont servis régulièrement ainsi que du poisson dans les camps situés près des rivières. Les nuits à l'aller et au retour sont passées à Dekar au Novotel, en bordure de la petite

 Santé. Vaccination contre la fièvre jaune obligatoire. Un traitement antipaludéen préventil est souhaitable. L'infirmerie du campement peut faire face aux inconvénients intestinaux qui peuvent per aitleurs se déclarer... Consulter également son médecin ou son pharmacien at l'on est sensible aux changements de

 A voir. Tant à l'aller qu'au : retour, on peut évidemment visiter Daker. Lors du séjour dans les campements, les excursions sur les rives de la Gambie ou de la Casamance méritent d'être faites. On peut, par ailleurs, si le séjour se déroule dans l'est du pays, visiter le Niocolo-Koba, réserve de grands gibiers où l'on peut voir toute la faune africaine, de l'éléphant au lion faut comme piombs, et la cartouche et à l'hippotrague.

2

448

11/13/J**TI** 

TOTAL PROPERTY. 

· F. 28

# Pochons-les!

AUF-IL ou non du vinaigre dans l'eau du pochage? Grave question. Songez que, l'été dernier, le Times de Londres y consacrait deux longues colonnes («Craking Upon the Posched Egg and Vinagar Debate »). A ne pas confondre : les œufs pochés et les œufs mollets (cenx-ci cuits dans leur coquille) bien que leur présentation, ensuite, puisse être semblable.

métier

The second secon

The state of the s

A STATE OF THE STA

The second secon

194 - 194 -

THE PART OF THE PARTY PROPERTY.

 $(a_{i+1},\ldots,a_{i+1},\ldots,a_{i+1})$ 

The second of the

St. 184

" Factor to

中国 神经

1000

the star race

人名英格兰 医皮肤

Military House College Parkets Carolina and an interpreta-

Sign the real or never by any

The grade of the control of the cont

En the first of the

The state of the s

and the first of the control of the posts.

the grant cape of the second at the second

AND AND AND THE AND AND AND

# THERE WHERE IN THE

 $\underline{\mathbf{w}}(\mathbf{r}) = (\mathbf{r} + \mathbf{w}) = (\mathbf{q}(\mathbf{w}) + \mathbf{w}) = \mathbf{p}^{\mathbf{w}}(\mathbf{q})^{\mathsf{Tr}}\mathbf{w}$  $\label{eq:constraints} |s_{ij}(s_{ij})| = |s_{ij}(s_{ij})| \qquad \qquad |s_{ij}(s_{ij})| \leq |s_{ij}(s_{ij})|$ 

graphy is a contract of the second

Committee of the Section 1997.

 $\operatorname{sug}_{\mathcal{C}}(\{0,\pi_{i}\}_{i=1}^{n}) = \{1,\dots,2^{n-1},2^$ 

Amenda British and Amenda British

production of the great  $(a_1,\ldots,a_{r-1},\ldots,a_{r-1},\ldots,a_{r-1},\ldots,a_{r-1})$ 

grade to the second of the grade  $\frac{1}{(p \delta^2 + 2 \delta^2)} + (\gamma^2 + \gamma^2) = (p - p + 4 \delta^2)^{\frac{2p}{p}}$ 

 $(\operatorname{Hom}_{\mathcal{A}_{n+1}}(\mathcal{A}^{n})) = (\operatorname{Hom}_{\mathcal{A}_{n+1}}(\mathcal{A}^{n})) \in \mathcal{M}$ 

A THE STATE OF THE

See to the second of the see that

A to a second to the second to

to the second se

- 2 7 ed

.. .

-1- - -The state of the s

13.0° %

रक जन्म<sup>ति</sup> equation

2018年1月14日

THE ALL

THE THE SHARE

Same Annual Control

Mary Mary Mary Mary Mary

Marie Walter

THE CHARLES OF STREET

The same of

The State of

The party of the same of the s

THE PARTY AND AND

Company of the second

from the Converse Sale

Principal Market wheels

The figure ages from the figure are

THE PERSON NAMED IN

Marie De Gertalingen

WHEN MANY IN THE MANY

Mark Japan Land Tagglerine or

其中等。特殊(Telephonesis)— electrical

And Bearing House House Marie

Mary Alley Williams by

Carnet de route

**建筑 数 成化等** 产

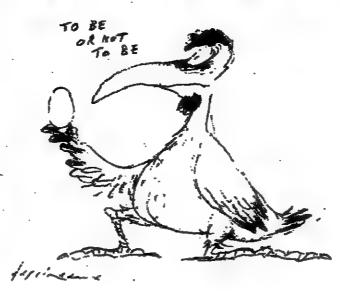
home to free me **美国工作** 

> Lors de la parution de l'article du Times, Pétais à Beaulieu-sur-Mer. Bonne occasion pour demander à Pierre Estival l'avis d'un chef faisant autorité. Sa première remarque m'enchanta : L'œuf poché doit être traité avec amour ! » Mais comment ?

Eb bien! il faut des œuss très frais (de première fraîcheur, dit Escoffier dans son Guide culinaire) et, s'ils sont au réfrigérateur, sortis au moins une heure avant. Ensuite porter à ébullition l'eau salée additionnée de deux cuillerées de vinaigre blanc par litre. Enfin casser les œufs, un à un dans le liquide bouillant (ils doivent s'envelopper totalement dans le blanc) et laisser cuire 3 minutes. Les refraîchir alors dans un récipient contenant eau et glaçons, les laisser refroidir, les parer, les égoutter sur une serviette (le jaune doit être pareil à celui d'un œuf coque de manière à pouvoir les réchauffer s'il s'agit d'une présentation chaude et semblable à un œuf mollet s'il s'agit d'une présentation froide).

Les recettes d'œufs pochés sont nombreuses. Elles datent souvent du dix-neuvième siècle, et l'imagination des cheis surenchérissant participent quelquefois du délire. Les œuis Daumont, par exemple, sont servis, mollets, sur un socie de gros champignous étuvés au beurre garnis d'un salpicon de et élégant, la Toison d'or est un

LES MALDINES



queues d'écrevisses liées à la sauce Nantua puis, nappés de Nantua cannelée encore, décorés d'une lame de truffe cannelle et glacée. Ouf ! On conçoit que pour ce genre d'exercice présentatoire les gros bonnets exigent des œufs bien perés, parfaits ovales bien lisses, mais ils me permettront de dire que les replis du blanc, plus anarchiques, rustiques, ont aussi belle allure nappés d'une sauce qu'ils retiennent en leurs plis comme draperie. Comme en sauce meurette par exemple.

Au Métropole les plus demandés sont, outre les œufs menrette (cette sauce au vin pour être bourguignonne peut être d'autres crus, rouges ou biancs) : Bénédictine (sur une croustade garnie de brandade nimoise c'està-dire sans sil et facultativement nappés d'une sauce crème), Argenteuil (sur une purée d'asperges vertes), Bragance (sur une demi-tomate cuite au four à l'huile d'olive et nappés de béarnaise légère), Madras (sur un socie de riz et nappés de sauce au

curry), Florentine (sur épinards), Rivière (sur ratatouille), etc.

Shoua Crawford Poole propose. selon les recettes britanniques, de servir des œufs pochés sur des « swiss rosti » (les pommes de terre sautées à la mode helvétique, si délicieuses!), sur des champignous et du hacon, et aussi sur du véritable haddock également poché, que je ne trouve plus guère sur les carres (mais régulièrement an Ruban bleu, 29, rue d'Argenteuil, tél.: 42-61-47-53).

Mais le summum me paraît bien être l'œuf Toupinel. Son histoire est trop longue pour être ici racontée. Sachez seulement qu'il tire son nom d'un vandeville et fut créé, en 1890, au restaurant Maire, voisin. Il s'agit de grosses pommes de terre de Hollande cuites au four, incisées de façon à en retirer un chapeau puis, à la cuillère, partie de leur chair. Celle-ci remplacée par une purée de céleri est nappée de sauce Mornay, d'une couche de maigre de jambon haché (facultative) puis d'un œuf poché nappé à son tour de Mornay pondré de chapelure et de parmesan et passé au four à gratiner. Une merveille à faire se relever feu Toupinel (c'est le titre du vaudeville). Mais sur quelle carte le trouver aujourd'hui?

LA REYMÈRE.

#### -ENSEIGNE-

#### Un goût de paprika

Où goûter, à Paris, les saveurs d'Europe centrale que d'anciens immigrés d'Ukraine on de Moldavie et leurs familles « cultivent » avec ardeur et fidélité? Loin de la Tchalka, restaurant spacieux

petit établissement farouchement géorgien, où descendants de Russes blancs of intellectuels bourgeois se consolent autour de la vodka et du samovar. Le Paprika nous parle de l'orgueillease Hongrie, et l'on y sert avec chic les vins du Balaton, et l'Athanor, reflet de la Roumanie, est l'endroit où déguster la viande

> ■ La Tchaïka, 7, rue de Lappe, 75011 Paris. Tél.: 47-00-73-61. Fermé samedi midi et dimanche. Chic et russe.

> > Apprenes l'allemand

es Astricke Listversité de Vienne

Cours d'allemand pour étrangers 3 sessions de 13 juillet au 25 septembre 1987

Programme détaillé : internationale Hochech

■ La Toison d'or, 29, rue Castagnary, 75015 Paris. Tél.: 45-31-52-44. Fermé mardi. Isba géor-

• Le Paprika, 43, rue Poliveau, 75005 Paris. Tél.: 43-31-65-86. Fermé samedi et dimanche à midi et hındi.

· Athanor, 4, rue Crozation, 75012 Paris. Tél.: 43-44-49-15. Fermé lundi. Roumain classique.

#### SEMAINE GOURMANDE

#### Pierre Traiteur

Enseigne d'un demi-siècle et nouveaux propriétaires : c'est la changement dans la continuité. Les Dez sont du métier tout autant que les Nouyrigat, et la formule est heureuse. Alors...

On se réjouire de trouver à la carte les classiques de la petite boîte-type, selon Cumonsky les pisseniits au lard œuf poché, le morteau au beaujolais, la petite marmite, l'astofinado rouergat, le bosuf ficelle et l'étonnants galette de boudin aux oignons. On aura plaisir à faire connaissance avec le merlan frit beurre d'escargot, le saint-pierre à l'oseille, le foie de veau à l'aigre doux. Sorbets et glaces sont ∉ maison », la carte des petits et plus grands vins de prix honnête - testez l'irancy (80 F) ou le ladoix serrigny (120 F) - pau courants.

Service féminin bien rodé (les mêmes visages « sympa » que du temps de Guy, avec la brune Odile en plus). En cuisine, même continuité. Pierre Traiteur continue et ne peut, avec ce sang neut, que s'améliorer dans la pérannité. Compter 250-300 F.

 Pierre Traiteur. 10, rue de Richelieu (1º), tél.: 42-98-09-17. Fermé samedi et dimanche. Parking: Pyramides. AE, DC, CB.

#### Le Petit Duc

... De Penthièvre, pour le situer géographiquement. Et aussi un petit nouveau dans catte vieille maison rustique, un peu bruyante aux déjeuners (mais quel charmant endroit pour les diners intimes et bon enfant I). Le chef Rémy Dreux cuisine evec goût, chaque jour, deux plats du jour lantre 30 F at 70 F), plus de bonnes entrées, les poissons de la fraîcheur du moment, les viandes des Boucheries nivernaises (très succuient onglet à la fondue d'échalotat, mais pourquoi la servir tout coupé ?) et une originale compote de ispin aux abricots. Portions peut-être un peu justes et carte des vins honnête (goûtez le saumur-championy

### Domaine de la Grande Vignole 1985 à 78 F). Compter 250 F.

 Le Petit Duc, 34, rua de Penthièvra (8º). tel.: 43-59-15-49. Fermé samedi et dimanche. AE, DC, CB.

#### Les Messugues

C'ast le nom provencei d'un arbrisseau plus connu sous le nom de ciste, aux fleurs blanches ou roses, ce qui est un peu la tonalité de cette petite maison animée par trois jeunes garcons (dont Gérard, en cuisine, a fait ses classes chez Guyvonne). Rascasse en fondue de bouillebaisse (70 F), filets d'oie fumés aux pommes (55 F), émincé de rognon au cahors (80 F, mais pourquoi émincé ?), beaucoup de desserts succulents. A noter un salon (vingt couverts) et un menu deux plats, fromage ET dessert, à 120 F. Bon petit endroit pour le soir.

8, rue Léon-Jast (17°). tél.: 47-63-26-65. Fermé samedi et dimanche. Parking: 102, boulevard de Courcelles.

#### Le Santenay

Nouveau décor (Napoidon III), at tout fleuri par Annick pour la cuisine de Francis (Vallot). Escergots de Bourgogne (68 F la douzaine), sole à l'orange (87 F), magnifique bourride aux cinq poissons (76 F), ispereau aux pruneaux (91 F), joue de bœuf en civet (58 F), bons desserts et, à la carte, des vins de Santenay (blanc et rouge). En attendant la mini-terrasse de l'été, vous dinerez aux chandelles pour 250-300 F, agréablement. A noter le miel proposé avec le caté et un salon de quinze cou-

 Le Santenay, 75, avenue Niel (17\*), tél.: 42-27-88-44. Fermé dimanche soir et lundi. AE, DC, CB, Eurocard.

# 12 lies, des croistères, des extensions de séjous à Ceytan, Singapour et en Inde du Bud. 1 semaine à part. de 8.415F MALESTES Ster, no Machine 19400 Courbonous ... 78m - Cod (1) 43-33-26-52 - The 615-560

NOS TOURS DU MONDE 1987 parfumée des mititei. départ le 24 AVRIL 2º depart le 2 octobre SINGAPOUR - SYDNEY TAHITI - MOOREA ILES-S/S-LE-VENT **RANGIROA - SAN FRANCISCO** 34 jours de Paris à Paris : 25 850 F LA CROIX DU SUD rue d'Amboise, 75002 PARIS

# VACANCES-VOYAGES

#### HÔTELS

#### Côte d'Azur

MICE

LA MALMAISON et VICTORIA 2 hötels de \*\*\* - MAPOTEL Restaurant à LA MALMAISON Grand confort, chambre TV couleng.
TSL direct. Mini bar.
Quartier résidentiel plein centre ville.
48 on 33, boulevard Victor-Hago,
06000 NICE. TR. 93-87-62-56 on 93-88-33-60.

06800 MENTON HOTEL DU PARC \*\*\* Tel.: 93-57-66-66, Près mer. Centre ville. Parking. Grand jardin. Cuisine réputée. Dépliant sur demande.

06230 VILLEFRANCHE-SUR-MER HOTEL VERSAILLES\*\*\* Toutes chambres vue sur mer, terrases, coin privilégié de la Côte d'Azur entre Nice et Monaco, séjour en demi-ponsion.
Restaurant panocamique sur la rade.
TEL 93-91-39-56. Télex 979-433 F.

Halie

VENSE HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice)
5 minutes à pied de la place St-Marc.
Annosphère lutime, tout confort.
Prix modérés.
Réservation: 41-52-32-333 VENISE.
Télex: 411150 FENICE 1.
Directeur: Dante Apolicaio. Montagne

05490 SAINT-VÉRAN (Hautos-Alpes, Queyras)

Parc rég. Sito classé. Stat. village. Piste, fond. Pius hie comm. d'Europe, 2040 m.
LE VILLARD
Chamb. et duplex + cuisinette, dep.
450 F pera/sem. Tel. 92-45-52-98.
BEAUREGARD Pensions 1190/1680 F sem. Demi-pana. 910/1400. TRL 92-45-82-62.

73710 PRALOGNAN-LA-VANOISE STATION CALME - SES - PROMENADES HOTEL LES AIRELLES \*\* RECENT Conce pour le bien-être. Cuisine de femme. STUATION ENSCREULÉE TERRASSES GARAGE Promo 28/3-11/4. Tel.: 79-68-78-32.

**Province** en Périgord - 24570 le lardin

HOTEL SAUTET HANN Pennion on 1/2 pension de 165 F à 225 F. Pincine - Temeis - Gd parc. T. 53-51-27-22.

Suisse

3920 ZERMATT-VALAIS

HOTEL HOLIDAY\*\*\* Appart-hôtel avec service d'hôtel, 60 lits. Situation tranquille, à provinnité du funiculaire Sunnega. Tous les sandios avec 
halcou, caránette, réfrigératour, bains, 
w.c., radio. Hall d'accuel avec har. 
Botrée grat, dans une piscine couverte. 
Restaurant. Pirk spéciaux du 22 mus au 
100 NS (espisone de 20 MS) (espisone de 20 MS) 12 avril 70 FS (car. 290 FF), demi-pens. TSL 1941/28/67-12-03. Pans. E. Petren.

#### Aux quatre coins de France

Vins et alcools

CHAMPAGNE Claude DUBOIS A la propriété LES ALMANACHS VENTEUR 51200 ÉPERNAY. T. 28-58-48-37 Vin visitii on foudre. Tarif sur demande.

cas 13 juines av 26 septembre 1987
Cours pour débutunts et avancés
(8 dagés) - Laboratoire de laugue;
Excursions, soirées
Age ministrais : 16 ms
Droits d'encription et de cours
pour 4 semaines : 2 650 SCH (cur.
1 200 F)
Prix fortainère (inscription, cours,
chambre) pour 4 semaines:
7 305 SCH (cur. 3 507 F)
(change décembre 1995)
Programme défaulté : MERCUREY A.D.C. Vento directs
12 boundles 1984 : 480 F TTC franco dom.
TARK SUR DEMANDE - Tél. 85-47-13-84
Lede Media, videnteer, 71889 Mercurey.

MONTLOUIS

sonalistion contrôlés vin bisno sec. 1/2 sec.

lleux, mitthode champenoise Tarifs sur demands. A. CHAPEAU, vigneron, 15, rue des Altres, Husseuu

37270 MONTLOUIS-SUR-LOIRE.

#### Rive droite



# Pour Digital, Cannes est capitale.

La plus importante exposition organisée en Europe par un constructeur d'ordinateurs se tient au Palais des Congrès.

Cannes (de notre correspondant)

ari audacieux pour les dirigeants européens de Digital, que d'organiser et pour la deuxième année consécutive, une ville entièrement électronique avec 7.000 m² d'exposition, 30 millions de dollars de matériel présenté à 13.500 décisionnaires venus du monde entier.

Le prestigieux Palais des Festivals de Cannes devient Dec-Ville pour la trouvent rassemblées, en simulation,

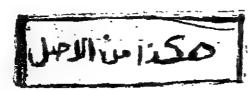
et de ses centres d'activités (banque, usine, université, mairie, etc...).

Deuxième Palais des Congrès de France, 60.000 m² de business, 8 niveaux d'activités, desox auditoria de 2.400 à 1.000 places, 11 salles de 40 à 300 places, 14.000 nt d'exposition, 121 techniciens, 18 corps de métiers, les Ambassadeurs pour réceptions. 121 hôtels, 4.700 chambres (dont 1.800 à moins de 900 mètres du Palais), 282 restaurants, 2 casinos, circonstance. Ville du futur où se 20 pianos bars ou night-clubs et 3.000 heures de soleil.

toutes les fonctions d'une commune Direction Générale du Tourisme et des Congrès, Esplanade Président Georges Pompidou - La Croisette 06400 Cannes. Tel.: 93.39.01.01.



- C'EST ÉTONNANT, C'EST CANNES.



# échecs

Nº 1215

EN PLEIN CŒUR

1986)

Noira : PRZEWOZNIK

1, 64	C16	15. Fa2	Tf-ft
2 <b>e4</b> 3. <b>Ce3</b>	è6	16. d52 (i) 17. F×d5. (	Cx45(j)
3. Ce3	Fb4	17. FX(15)	K) DO (1)
4, é3 5, Fé3	8-0		
6.03	8	20. Dz6+	RE
	kd4 (a)	21. Dxb6+	Rés (c)
8. é×d4	d×c4	22. Dxé6	
9. Fxc4	CCO (D)	23. Dg6+ 24. Cb5! (p	Rat Dec
10. a3 11. Dd3! (d)		25. Fe6+! (	a) Rxé
12. Fg5	F07	26. Cg5+ 27. De4 ma	RE
13. Ta-d1! (I)	Tc8 (g)	27. De4 ma	t (r)
14. Ft-é1	Dç7 (li)		

NOTES

a) Dans cette variante du système Rubinstein, les Noirs peuvent exercer, de plusieurs manières, une forte pression sur le contre ennem et le rédure à un pion central isolé. L'échange des pions centraux peut être précédé de la sortie du C-D (7-.., Cc6).

b) On joue le plus souvent 9..., b6; par exemple, 10, Fg5, Fb7; 11. Cé5 ou 11. Dé2. Le flanchetto — D paraît ici

c/ Après 10..., Fxc3; 11. bxc3 la paire de F des Blancs peut devenir dan-

d) 11. Tél est une autre possibilité a) 11. 1et est une autre possibilité.
La sortie de la D est lei particulièrement
efficace, premier élément du plan Fg5Tad1 - Tfé1 qui permettra d'entreprendre une offensive au centre et sur l'aile
- R. A noter que les Blancs ont en certain avantage spatial et contrôlent les
cases ç5 et é5; leur pion isolé d4 ne

représente dans cette phase du milieu de partie en aucune façon une faiblesse.

é) Une stratégie différente 11..., 26 : 2) Une strategie universitie 11 mai 2. 12. Fg5, b5 laisse aussi les Blanes dans une position avantageuse; 13. Fa2, Fb7; 14. Ta-d1, Ta-ç8; 15. Tr-é1. Malgré la solidité de la position des Noirs, les chances des Blanes sont rèelles; 15..., b4; 16. Ca4, bxa3; 17. bxa3, Da5; 18. Fxf6, gxf6; 19. Cc5, Fxc5; 20. dxc5, Dxc5; 21. Fb1, f5; 22. Cg5 ave; Dx;5; 21. Fb1, f5; 22. Cg5 ave; une forte attaque (Platz - Churav-lev, 1958) og 15..., Cd5; 16. Cxd5, Fxg5; 17. Cb6, Cb4; 18. axb4, Fx73; 19. Dxf3, Dxb6; 20. Dg4, Fe7; 21. Txe6!, fxe6; 22. Fxe6+, Rh8; 23. Fx;6 (Bondarovsky - Sokolsky, 1950).

f) 13. Tf-61 est très populaire : si 13..., h6; 14. Fh4, Ch5!; cependant les 13... h6; 14. Fh4, Ch9; cependam ess
Blancs répondent au mieux par 14. Ff4:
is 14..., Fd6; 15. F×d6, D×d6; 16. d5!,
é×d5; 17. C×d5, C×d5; 18. F×d5,
Cd8 et les jeux sont égaux. Si 13...,
Ch5; 14. Fd2; après 13..., Tç8; 14. Tadl est fort: 14..., Dç7; 15. Fa2, Tf-d8;
16. h3, Td7; 17. d5! (Szabo - Van
Seters, 1947), Enfin, si 13..., Ca5;
14. Fa2, F×f3; 15. D×f3, D×d4;
16. b4.

g) On 13..., Té8; 14. Tf-61. Penn-être faut-il déjà se défendre par 13..., Cd5; 14. Fxd5, éxd5 (et non 14..., Fxg5; 15. Fé4, h6; 16. d5!, éxd5; 17. Fxd5, Tç8; 18. Cxg5, Dxg5; 19. Cé4, Dg6; 20. Cd6' avec un net avantage aux Blancs (Furman - Welt-

mander, 1953); 15. F×67, C×67; 16. Tr-61, bien que la supériorité posi-tionnelle des Blancs soit claire.

h) Une position qui semble venir în Gambit — D, dans laquelle les Noirs ne doivent pas baisser leiur garde. Le coup du texte, qui cède naturellement la case dâ à la T-R, est probablement une faute. La case d5 doit toujours être surveillée; le blocage simplificateur est nécessaire: 14..., Cd5. Par exemple, 15. Fxd5, éxd5 (et non 15..., Fxg5; 16. Fé4, h6; 17. d5!); 16. Df5, g6; 17. Dxd5, Dxd5; 18. Cxd5, Fxg5; 19. Cxg5, Tf-d8; 20. C67+, Cx61; 21. Tx61, Txd4; 22. Td-61, Fxg2! (Pinter – Olafsson, Copenhagua, 1985). Olafsson, Copenhagua, 1985).

() Cetts repture thématique inter-vient au bon moment, déclenchant u

j) On 16..., 6xd5; 17. Fb1!, g6 (st 17..., C64; 18. Cxd5); 18. Tx67!, Dx67; 19. T61, Dd6; 20. Cb5 et le Cf6 tombe. Après 16..., éxd5 les Bla tombe. Après 16..., éxd5 les Blanes peuvent également poursuivre par 17. C×d5, C×d5; 18. F×d5, h6; 19. F×17+, R×17; 20. D94+, R18; 21. Ch4, Cé5; 22. D×ç7, T×ç7; 23. F×é7+, R×é7; 24. T×é5+, R16; 25. T15+, R\*é6; 26. Té1+ ou aussi par 17. F×fé, F×fé; 18. C×d5, F×b2; 19. Cg5! mais la défense 18..., Cé5 semble setisfaisante. La réplique 17. Fb1! teste ainsi déterminante.

k) Interdisant la réponse 17..., é×d5 à cause de 18, C×d5!.

 Une défense qui spécule sur le clonage du Fd5 mais qui ne peut réussir. m) Et non 18, Fxe7, Cxe7 avec des

n) Secrifice de démantèlement de la

o) Si 21..., Rg8; 22. Fx66 mat. p) Compant la fuire du R et ment-cant 25. Féé mat.

q) Troisième sacrifice de pièce. r) Un joil mat en plein cour de l'échiquier.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1214 A.S. NASANIAN 4 64 », 1940 (Blancs: RfI, Fh4, Pa2 et b5. Noirs:

Rf3, F63, Pd5 et f2. Nulle.) Le premier coup de cette étude n'est pes ordinairo. 1. b61, F×b6; 2. a4, F63; 3. a5, d4;

a6, d3. On voit de moins en moins nument les Blancs vont trouver leur miut, 5. 271, Fx27 ; 6. Fx12!, d2! et main-

tenant le pion d n'est plus arrêtable; l'idée de pat des Blancs ne semble pas aller bien loin.
7. Féll, discC (et non 7..., d1=D ou T it cause da pat); et les Blancs semblent encore perdus : si 8. Fb4?, C63+ st 9..., Cg2+ avec gain du F; si 8. Fd2?, F12; 9. Fc1!, Cc3! suivi de 10..., C64! avec gain; si 8. Fb4?, C63+ st 9..., Cc2+ avec gain du F. Reste une unique défense 8. Fa51., FIZ; 9. FdZl, Fb6l; 10. Ré1! mille (et non 10. Fé17, Fd4!; 11. Fa5, Cé3+: 12. Ré1, Fé5! et les Blancs sont en ang\$

191,4

-

A. Jane

10. Oft

**C90** 

3425

\* : 1,000

10 1

بيب للهنواء

\*#\* :##

1000

2-14/20

THE TE

--

1 16 maj

V sales

では関係権

une haufen

1944-1

THE HER

1100 ali

and a

, Market

- Theres

أ ويتهاوه 19 % Y Singress

re deg dear

Batt &

F- - 94-4-4-1 the stage

پی جیسے ¥ 1 - 5

1 かっち

4 L L

يه خد متعادلت

-

100 : the late 2 TWA G

1 ----

45 45 M

· Lagrand 4

---

----

---

water 12

E 25.25 考数

Carrier of

A A

....

P4 . Sec. 3

10.500

- History

n, market for A Property · 产品 240 · 35

Address, F

100

48 y 2

Same

000

A ...

100 4.00

And Const

4. 

The same

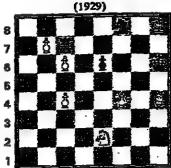
.

5. j

zwang). On bien 7. Fél!, dl=F; 8. Fb-C (et non 3. Fa5?, F12 suivi de 9..., F62 mat). F63 ; 9, R61!,

> ÉTUDE Nº 1216

A. SOLOVIEY



abadefgh BLANCS (6): Rb8, C62, Pb7, cá, c4, f4, NOIRS (4) : Rh6, Tc7, Cf8, P66. Les Blancs jouent et gugnent. CLAUDE LEMOINE.

# bridge

Nº 1213

*UN BOOMERANG* 

Les psychics sont une arme dangereuse qui se retourne contre ses servants, surtout quand l'adversaire est très adroit comme dans cette donne du Festival de Juan-les-Pins

65 1302 (	
	<b>•</b> 1032
	♥AD102
	V AD 102
	QA62
	<b>♠</b> R87
_	
<b>4</b> 4	<b>↑</b> 765
♥R93	N- 9 V864
V K 9 3	
ORD 10843	10_5   0 V9
₱1054	S DV92
<b>₩</b> (U34	
	<b>♠</b> ARDV98
	Mar.
	<b>♥75</b>
	O 75
	A 1.65

Ann.: O. don. N-S. vuin. *Ouest* 4 ♦! Nord Est Sud 4 🗭 !! passe contra 50 passe 6 ♥! Passe Dasse

passe Dasse DESSE

Carreau pris par l'As du mort sur lequel est tombé le dernier Carreau d'Est. Comment Collings a-t-il ensuite joué pour réussir ce PETIT CHELEM A PIQUE contre toute défense ?

Réponse : Collings avait laissé passer l'entame pour « reclifier le compte ». Ensuite, quand Ouest continua Carreau, il aurait pu abattre son jeu en expliquant : «Si Ouest a le Roi de Cœur et pas plus de trois Cœurs, je fais le reste en squeezant Ouest (à Carreau et Trèfle) et Est (à Cœur et Trèfle). Voici le déroulement du coup : trois coups d'atout, le 5 de Cœur pour la Dame, l'As de Cœur, une coupe à Corur (pour que Ouest ne garde plus cette couleur) et une dernière

rafale de quatre atouts : ♦D\$1054 \$\frac{\nabla 10\$6\$R8}{\phi 9\$A63} \$\nabla V\$DV9 Sur le 9 de Pique, Ouest doit jeter

Remarque:

John Collings, qui participe an Festival de Juan-les-Pins depuis une vingtaine d'années, est le champion qui a remporté le plus de victoires dans cette épreuve, et son pelmarès reau resté maître, Ouest a continué un Trèfie pour garder la Dame de dans le tournoi individuel (où l'on contre toute défense ?

zième levée de ce chelem qui contri-

bus à sa victoire dans ce tournoi individuel.

L'invraisemblable

capture

Carreau (sinon le 6 de Carreau change de partenaires toutes les devisudrait maître), Collings deux donnes) est exceptionnel. défausse le 6 de Carreau (qui n'est plus utile), et c'est au tour d'Est de En regardant les quatre joux de cette donne, quel est le bridgeur qui croirs que le contrat de 5 Trèlles mettre bas les armes : pour ne pas libérer le 10 de Cœur du mort Est doit sacrifier le 9 de Trèfle. Alors peut être réussi ? Or, si vous connaissez bien tous les secrets de la Collings tire le Roi de Trèfie et l'As de Trèfie, puis il pose calmement sur la table son 6 de Trèfie, la doutechnique, vous devez faire onze

**♦AR9652** Quest antame le 3 de Carrean, Sud prend avec le Roi et tire la Roi de Trè-ile sur lequel Ouest défausse un Cœur. Comment gagner CINQ TREFLES

♦R2

#### Note sur les enchères.

Les annonces les plus simples

CHILL SHOW	حسوب	U)	 بالمجارات	•
Sud			Nor4	
1+	Ċ		 10	
2SA			3 SA	

Mais si, sur la réponse de « i Carreau», Sud fait is redemande de -3 Trèfles», le contrat final sera piutôt «5 Trèfles» ou même «6 Trèfles»; un chelem qui a de bomos chences de réassir a les atouts sont 3-2, ce qui n'était pes le ces. De tonts façon, sur la réponse de «1 Carresu» de Nord, l'ouvreur n'a aucone redemande oui soit pariaite. Celles de «2 SA» et de «3 Trèfles» sont en tout ess préférables à celle de «I Cour» out paralt plus économique, mais qui est trop dangereuse.

# dames

Nº 295

CHAMPIONNAT *DU MONDE* 

**Cuverture : Roozenburg** 



novembre, dicembre 1986

Blanes : P. Casaril (Balgique Noirs : H. Kane (Sénegal)

1. 33-29 20-28 21. 30-24!(g) 19×30 2. 32-28 (a) 17-31 (b) 24. 35×24 14-20 3. 39-33 11-17 25. 42-38 9-13 4. 37-32 6-11 26. 48-43 7-11 5. 44-39 19-23! 27. 36-31 4-9 6. 28×19 14-23 (c) 28. 32-27 11-16 7. 42-37 21-26 29. 28-23 (a) 6-11 8. 32-28 23×32 30. 49-35 2-7! (i) 8. 32-28 23×32 30. 49-35 2-7! (i) 14. 42-32 16-21 31. 24-19 (j) 13×24 10. 41×32 16-21 32. 38-32 28-392 (k) 11. 46-41 10-14 33. 34×5 (l) 8-13 12. 41-37 1-6 33. 27×13 68×38! (m) 14. 31-26 18-22! (d) 36. 5-23 (a) 15×24 15. 58-44 5-10 37. 39-33 13×22 16. 33-39 13-19 38. 22-18 (a) 37-71 49-35 19. 44-40 3-8 40. 37-31 48-25! 19. 48-42 21-27! (e) 41. 31×4 17-22! 20. 32×21 16×27 41. 31×4 17-22! 20. 32×21 16×27 42. 43×31 12-18 22. 43×32 13-18 Abandos

NOTES

a) Sur l'acceptation du système Roo-zenburg, dont l'étude d'ensemble suppo-serait le classement préalable des quel-ques milliers d'analyses que les grands maîtres lui ont consacrées à ce jour depuis la file des années 40, les Blancs roursitivent aussi car 2 30, 23 30, 2 38. depais is 1th data anneas 40, see Blancs poursuivent aussi par 2, 39-33 on 2, 38-33. Ainsi, au tournoi d'limuiden de juin 1980, dans la partie opposant T. Sibrands (Pays-Bas) à H. Diaw (Sénégai), le début fist 2, 39-33 (14-20); 3, 44-39 (20-24); 4, 29-20 (25-x14); 5, 35-30 (19-23); 6, 50-44 (14-19); 7, 31-26 (10-14); 8, 37-31 (17-21);

9, 26×17 (12×21); 10, 31-27 (21-26); 11, 41-37 (7-12); 12, 30-24 (19×30); 13, 34×25 (11-17); 14, 40-34 (14-19); 15. 44-40 (5-10); 16. 34-30 (10-14); 17. 30-24 (19×30); 18. 25×34 (14-19); 19. 34-30, etc. [le Monde du 11 octobre 1980].

Lors du obsemplonnat de Suisse 1980, le début Guignard-Moubet fut proche d'autres variantes orthodoxes : 2. 38-33 d'autres variantes orthodoxes; 2, 38-33 (19-23); 3, 42-38 (14-19); 4, 47-42 (10-14); 5, 35-30 (14-20); 6, 40-35 (20-24); 7, 29×20 (25×14); 8, 45-40 (15-20); 9, 50-45 (20-25); 10, 32-28 (23×32); 11, 37×28 (5-10); 12, 30-24 (19×30); 13, 35×24 (17-22); 14, 28×17 (11×22), etc. [le Monde du 27 septembre 1980].

27 septembre 1980].

Mais le début proche de l'orthodoxis du système Roozenburg sa développe ainsi: 2. 29-24 (19×30); 3. 35×24 (14-19); 4. 40-35 (19×30); 5. 35×24 (10-14); 6. 45-40 (5-10); 7. 38-33 (16-21); 8. 31-26 (11-16); 9. 36-31 (7-11); 10. 31-27 (1-7); 11. 50-45 (18-23); 12. 32-28 (23×32); 13. 37×38 (14-20); 14. 37-32 (20×29); 15. 33×24, nouveau pion taquin à 24, etc. [Smaidris-Valneris, championnat de Lithumie, 1985, le Monde du 25 janvier 1986].

19861. a) Le maître sénégalais observe le silence, alors que le maître ivoirien Koussi, contre le GMI néerlandais Wiersma, lors du championnat du

monde 1982, fit an choix incielf en attaquant per 2... (17-22); 3. 28×17 (11×22); 4. 37-32 (14-20) [nous entross dans une phese se silence]; 5. 41-37 (10-14); 6. 46-41 (5-10); 7. 39-33 (19-24); 8. 44-39 (14-19); 9. 50-44 (6-11); 10. 31-26 (10-14); 11. 32-28 (1-6), etc. [le Monde da 7 mai 1983].

c) Contrôle le centre, renforce le pression sur l'aile droite adverse et incite le conducteur des Bhancs à se déclarer. Le fera-t-il ? Oui, mais à son grand péril.

grand péril.

d) Ce coup neutralise les effets de la présence d'un clou à 26.

e) Prolongement agressif et ici logique de 14. ... (18-22!), ce coup interdit 20. 42-37 car 20. ... (27-32); 21. 38×18 (12×41), N+ et 20. 47-41 ca 20. 49-44 ca raison de (19-24), etc.

f) Apparemment judicieux.

g) Ne cédant pas à un comportement frileux face au magicien sénégalais, les Blancs s'enhardissent à placer un pion tanuis...

taquin...

h) ... et se bissent sur des sommets

h | ... St. 38 manus sur con sommens vertigineux.

1) Attention, il s'agit là du premier coup d'un mouvement tactique qui ne compte pas moins de 14 temps l

j) C'est fini.

k) Le maître séasgalais nous offre, sur 12 temps, un inoubliable spectacle.

1/ Dame blanche.

m) Des enchaînemeans d'une rapidité et d'une diversité extrêmes.

n) On...?

#) On...?

a) Acts de désespoir pour créer des manness par l'arrière agrée svoir notamment constaté que 38. \_23-29 perd 38. \_(12-18); 39. 29×21 (16×27); prise de la dame, etc., +.

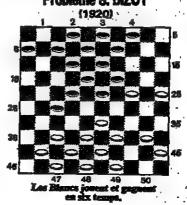
p/ Nouvelle gerbe qui intendit, d'uns part, 39. 10-4 (24-30!); 40. 4×13 (27×36); 41. 35×24 (22-27); 42. 13×3! (36×30), +, et, d'autre part, 39. 10-15 (27-36!); 40. 15×29 (22-28); 41. 33×22 (36×34), +.

g/ Habib Kane, dans la fignée de vos prestigieux compatriotes, Woldouby, Beba-Ny, parmi d'autres virtuoses sénégalais, vous venez, par cette féorie, d'apportar un nouveau « plus » an noble jou.

Droblème S. 8176T

Problème 8. BIZOT

2 (1920)



Coup de déme à la case 1 exécuté par cet ancies chamaion de mande • SOLUTION: 49-341 (24×30) 34-29! (23×34) 38-32! (27×29) 43-38! (34×32). 37×17 (12×21) 25×1 II,

8.5

JEAN CHAZE.

Un instrument indispensable pour progresser repidement: organe officiel de la FFJD. Onze numéros per an de vingt-quatre à vingt-six pages, comportant des analyses de parties de grands maitres, de brillantes combineisons placées dans les compétitions, des sélections de problèmes, des informations our les tournois, championnets, concours, etc. Montant de l'abonnement annuel : 130 F pour la France et 170 F (par avion) pour l'étranger. Le règlement doit être établi à l'ordre de la Fédération française du jeu de dames et adressé directement à son secré-taire général : Henri MACAUX, BP 113, 33041 Bordeaux Cedex. Se recommander du chroniqueur.

# mots croisés

Nº 444

IV

VII

YIII

IX

#### Horizontwiernant

L Signes de liberté parfois agaçants.

— II. Tondent. Chanue le destin de proches voisins. — III. Ce que tu fais, petit oiseau! Petite part. — IV. Calife. A votre gauche de haut en bas. — V. Pas très sophistiqué pour alier sur l'eau. A eu, ces temps-ci, du pain sur la planche. — VI. Avam le tri. On peut espérer qu'il sera bon. Répété, ça marque un triste état. — VII. Possessif. Quand on dit tout, on a affaire à un drôle de cochon. — VIII. Pour sortir. Pour entrer. — IX. Possessif. Brille au-dessus de la foule. Quand on ne veut pas. — X. Vit en Haute-Provence. Quand ils veulent bien. — XI. Passent avant le reste.

1 2 8 4 5 6 7 8 9 10 11 12

#### **Verticalement**

1. C'est ce que craignaient les chemi-nots. - 2. Ont du goût. - 3. En un mot sont très fâcheuses, en deux mots sont victimes d'une erreur d'aiguillage. victimes d'une erreur d'aiguillage. —

4. Rivière. Grecque dans les livres, Grec
au gymnase. Adverbe. — 5. Aidée par le
filet. On les trouvers au bord de l'esu. —

6. Impose sa présence. Nous transporte.
— 7. Dans le Parthénon. Calmé. —

8. Petit salaire. Un peu de mouvement,
moteur arrêté. — 9. Se taille. Elles en
ont tent vul Article inversé. — 10. Pour qu'on ne les voie pas, on alors, an contraire, on les étale. Un échantillon. — 11. Ne s'appelle pas ainsi chez Dante. Rivière, — 12. Provisoirement cachés.

#### SOLUTION DU Nº 443

Horizontalement

 Syndicalistes. - II. Pourra. Acuité.
 III. Elie. Rapèrent, - IV. Cessames.
 Vrai. - V. Aspérités. - VI. Agnelle. Oi. Do. = VII. Tac. Airelle. = VIII. Ereimes. Leim. = IX. Ud. Lies. Cèdre. - X. Radiesthésies.

#### Varticalament

 Spectateur. – 2. Yole. Garda. –
 Nuisance. – 4. Dresse. Ili. – 5. Ir. Aplanie. – 6. Carmélites. – 7. Aérèrent. – 8. Lapsi. Es. – 9. Ice. Tol. Ce. – 10. Surveilles. - 11. Tiers. Eedi. -12. Etna. Ire. - 13. Setiformes.

FRANÇOIS DORLET.

# anacroisés

Nº 444

Horsemalanest

Horizontal and the first state of the control of th 10. EEFSSSU. - 11. EERSSI (+ 5). Instiré de l'aumée.

- 12. ACEFILLU, - 13. DENNOR. - (Les mouss gropres

14. EEEMPRSS. - 15. ADEIILS

(+ 1). - 16. AHIILSSW. - 17. EMR-TUU. – 18. DEEEINRS.

19. AMNOPST. - 20. ADIRTTU. --21. ABEEOTU. - 22. ERELSST. -23. EENOSST. - 24. EEGIOSTT. -25. AAEINORT. - 26. ADIRRS. -27. ELLNTUU. - 28. EFFILINR. -29. AEIIMMINS (+ 1). - 30. EEEGL-SUU (+ 1). - 31. CEEORS (+ 1). -32. CEEIRSSU (+ 4). -33. CEIMNSU. - 34. AEEILSU. -35. EEIMSSSX. - 36. AEIINNS. -37. EREL MSZ.

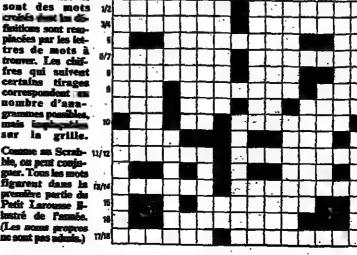
SOLUTION DU Nº 443 1. ORPHELIN. - 2 EBROUE. - 23. ISOMERES (REMOISES). -3. SEXTUOR. - 4. MUTIQUE, qui 24. USINAL. - 25. INFUSE

finitions sont reso-placées par les let-tres de mots à frouver. Les chif-fres qui suivent certains tirages COFFESDE nombre d'ana-

Les anacroisés

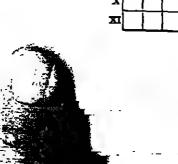
grammes possibles, mais in grille.

NINES. - 6. CURIEUSE. -7. EUSSES .- 8. ENGAMAT (MAGENTA, MANGEAT). -9. FONDONS. - 10. AUREOLAT. -11. DIALYSER. - 12. BICORNE. -13. EMACIAS. - 14. ITERATIF. -15. INSPIREE (PINIERES, EPI-NIERS). - 16. ONGULES. -17. AEROBIC. - 18. INUSITE. -(PONDERA). - 2L EDIFICES. -22. GARANTE (ARGENTA, otc.). -



présente un mutisme. - 5. LEO- (ENFUIS). - 26. ETRIQUE (RETI-QUE). - 27. OREMUS, prière (MŒURS, MORUES, REMOUS, MERGUS). - 28. SURINERA (URI-NERAS, RAINURES, REUNIRAS, RUINERAS). - 29. ROGUEES, qui a des ceufs, pour un poisson (GOU-REES). - 30. ROLLIER, oiseau bleuté. - 31. CHEMINA (MACHINE). - 32 ELEGIES (LIE-17. AEROBIC. - 18. INUSITE. - GEES). - 33. ASTASIE 19. PREFORME. - 20. PANDORE (ASIATES).

> MICHEL CHARLEMAGNE . - et MICHEL DUGUET.





qu'il fera la comnaissance de Her-

warth Walden qui publiera ses des-

pièce: Meurrier, espoir des femmes. «L'affiche (reproduite sur la couverture de Ma Vie) mit les

Viennois en rage, but que je pour-suivais (...) Les comédiens devaient

adresser en mon nom une provoca-

tion au public, car les insultes que je pouvois ître tous les jours dans la presse m'avaient rendu amer. Me

voyant traité comme un criminel, je me fis raser le crâne. » Le scandale

était énorme. « On m'appelait

e artiste dégénéré » (déjà !),

«l'effroi du citoyen», «corrupteur de la jeunesse», «fleur de péniten-

Rocheckouart, pour sa assur Anne, qui épousera plus tard le graveur Joerg Ortner et rejoindra la rue Foyatier en 1958. Cette annéo-là,

Roger a di céder la direction de l'atelier à Jacques Fréhaut, son aide depuis 1942, son chef d'atelier

depuis 1947, et à son frère Robert, venu le rejoindre en 1955, Actuelle-

ment, le second reste seul sur la brê-

la maison est demeurée la même,

l'amicale entente entre artistes et

artisans s'est perpétuée. Aux vétérans des années héroliques — les Dali, Derain, Fautrier, Laboureur,

Marcoussis, Miro - se sont ajoutés Alechinsky, Altmann, Braque, Cha-

gall, Dominguez, Max Ernst, Giaco-metti, Ubac, Vicillard et des

dizaines d'autres. Et pour trop peu

de temps, l'admirable graveur Jean Frélaut (1879-1954), père de Jac-

Et pais il y a conx qu'on peut

appeler les permanents puisque, depuis 1951, la maison ne se borne

pas à offrir ses services. Proche col-laboratrice de son mari, Madeleine

Lacourière a créé, cette année là, sea propres éditions d'estampes origi-nales. Le catalogue est riche et ne cesse de s'enrichir. Il va des artistes

qui « rassurent » à ceux qui déran-

gent : de Germaine Richier, Jacques

Hérold, Zoa Wou-ki, Hartung, Schneider, Soulages, aux jeunes qu'on a vus, qu'on voit et qu'on verra

pour quelques jours au Grand Palais et longtemps dans la galerie Lacourière-Frélant, ouverte sous la

direction d'Henry Bussière (1) et réservée aux œuvres sur papier. Y aont exposés: Louis Cane, Pierre Collin, Mignel Condé, Dado, ou les

déchirantes eaux-fortes de Zoren Music d'après les dessins rapportés

de Dechau: Nous us sommes pas

insugurée le 16 octobre dernier, la galerio saluale la mémoire de Madeleine Lacourière, décédée le

26 juillet 1986, clle qui déjà, l'amée du cinquantenaire, avait créé le prix

Lacourière décerné chaque année à un graveur en taille-douce sous

de de la Fondation de France.

JEAN-MARKE DUNCYER.

ques et de Robert.

La chaude et vivante ambience de

che, lacques ayant pris sa retraite.

TOVOS DET STUTHE

L'atelier Lacourière et Frélaut au SAGA

Un haut lieu de création graphique

« On me dit d'écrire ma biogra-phie, explique Oskar Kokoschka. Que signifie une biographie? Jon-gler avec des dates? idéaliser?... Cela signifierati écrire une histoire qui n'est pas vraie.»

cette épreuve.

The same of the sa

We built

Tales e PERSONAL PROPERTY.

Than y 1000

WE THEFT

\*San ar in

KIND WHE

54 Mag. 4. 4

1 Tal. 1 g.

 $t \approx -1/\log t$ 

north national As a Not

CHEST MICH.

to heart

and the second

1. Totales

a family The Property of 23.8 . 4

100 00  $\mathcal{F}^{1}_{-1} = \mathbb{Q}_{\underline{b}}$ 

Ma Vie, qui a paru aux Presses universitaires de France, est le résultat de ce retour sur lui-même accompli par ce superbe provocateur qu'Adolf Hitler, antre peintre antri-chien, qualifia d'« artiste dégé-néré»... Mais Kokoschka -- OK comme on l'appelait – était depuis longtemps habitué à être incompris par la masse et, déjà en 1908 – il y a vingt-deux ans – on lui aurait carré-ment refusé d'exposer si Gustav Klimt n'avait pris sa défense devant ces messieurs de jury : « laissez ce garçon se faire déchirer par le presse, s'il le souhaite », avait plaidé le président de la «Séces-sion » qui avait prédit ce qui arriva.

« Le public viennois appele me salle le « cabinet des horreurs » et mon œuvre devint l'objet de la moquerie générale », écrit-Kokoschka. Pourant, une sculpture, Kokoschka. Pourtant, une sculpture, qui était un antoportrait figé dans un cri violeut, la bouche grand ouverte, fut achetée par Adolf Loos qui devint alors son mécène et qui lui acheta ses tableaux « non par dans l'intention d'en faire collection, mais pour m'empêcher, quand je monquois de toiles neuves, de peindre par-dessus des tableaux achevée ». C'est aussi grâce à Loos

Un des hauts lieux

Il expose au SAGA.

de la création graphique

et qui n'entend pas vivre

sur un passé prestigieux.

Rien n'échappait à l'wil de Picasso, même pas cette porte ouverte, quand il déambulait, un

jour de 1930, sur les pentes de

Montmertre, Fermée, il aurait aussi bien pu regarder à l'intérieur : elle vitrée, la porte, L'intérieur

c'était, c'est toujours, un atelier de gravere avec ses presses à bras et tout son matériel, que Roger Lacou-rière avait installé l'année précé-

dente et mis à la disposition des

artistes pour qu'ils y gravent leurs cuivres et surveillent leurs tirages.

Picasso fut séduit, conquis. On

conneît la suite. La suite, ce fut jus-

ement, entre autres, la prestigieus

Suite Vollard, cent caux-fortes qui ont demandé trois ans de travail.

lard, qui amena Rouault et l'éditeur

Skira, qui amena Matisse... De fil ca aignille, ou plutôt de pointe ca

burin, presque tont l'art contempo-rain semble s'être donné rendez-vous

11. rue Foyatier, dans ce haut lieu

de la création graphique. Les gra-veurs chevronnés ont côtoyé les

peintres et sculpteurs novices en la

matière, que les taille-douciers ini-tiaient gentiment aux dures

tes de ces techniques.

Les vétérans

des années héroiques

Nombreux sont ceux qui ont en mémoire l'éblouissant défilé de

vedettes que fut l'exposition de 1979 au Musée d'art moderne de la Ville

de Paris pour fêter les cinquante ans de l'atelier « Lacourière et Fré-

laut » : deux cent vingt noms choisis en bonne partie parmi les plus grands, auteurs d'estampes ou illus-

trateurs de chefe d'œuvre bibliophiliques, dont les neef ouvrages qui éternisent la « conjunction Iliand-

Picasso -, tels le Maigre d'Adrian de Monluc ou le Frère Mendiant.

Hazd, pseudonyme d'His Zdane-vitch (1894-1975), Géorgien an passé ramultueus, animateur de

tontes les avant-gardes, poète et typographe géniel, avait réalisé avec

Picasso, es avec la contribution de

donze autres artistes majeurs, un

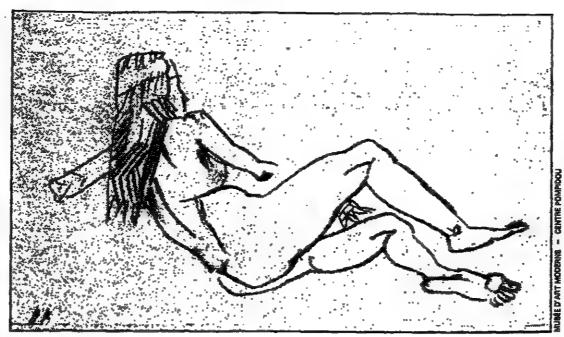
somptueux hommage à Lacourière :

Rogello Lacourière, pêcheur de cui-vres (1968).

Hommage posthume : Roger Lacourière était mort en 1966. Fils

et petit-fils de graveurs, né en 1892,

Picasso amena donc l'éditeur Vol-



Ses portraits uon plus ne rempor-nt pas l'adhésion générale. «Ce ui choquait la société dans mes qui choquati la societe dans mes portraits, c'était que je tentais de deviner dans un visage, dans un jeu de physionomie, dans les gestes, afin de restituer tout cela dans le langage imagé. » Mais Karl Kraus, le dirocteur de l'importante revue Die Fackel, peu intéressé par les auto phestiques accords son amitié à cet homme qui savait si bien mettre en rage l'establishment.

> Les charmes d'Alma Mahler

Quand ii succombe aux charmes d'Alma Mahler, la veuve du compositeur, Kokoschka a vingt-six ans; il ne nous dit presque rien sur cette passion, la grande passion de sa vie, dont nous connaissons les versions admirables de *La Plancée du vent* qu'il achève en 1914 après la rup-

Engagé volontaire, il sera griève-ment bleusé en 1915 en Galicie, s'installera à Dreade où, pour conju-ter le souvenir d'Alma, il se fait il était revenu à la profession fami-liale après avoir, pendant cinq ans, arpenté les forèts du Gabon en quête de bois destinés à la fabrication des hélices d'avion... Avant de s'installer un peu plus hant sur la butte, il tra-vaille à la Roseraie, boulevard confectionner une poupée qui lui ressemble, grandeur nature. Il l'appelle « la femme silencieuse »...
Il raconie comment il voulut mettre fin à l'existence de sa compagne lors d'une orgie au cours de laquelle la

poupée perdit la tête et fut arrosée de vin rouge.

Le lendemain matin, les policiers demandèrent à voir - le cadavre - et trouvèrent « la poupée étendue, comme inondée de sang, la tête arrachée ». « Même les policiers ne purent s'empêcher de rire, mais ils prirent quand même mon nom parce que J'avais troublé l'ordre public. »

A Paris, il fera la connaissance de Nancy Cunard qui » vivait avec un Noir couleur charbon qui la battait la mit et lui faisait tellement de bleus que je ne pouvais les compter quand elle venzit poser le matin. Elle était cependant satisfaite et beureuse d'être l'une des premières à lutter pour les droits des gens de couleur », se souvient-il dans ce drôle de livre où l'ou retrouve, malgré une certaine sécheresse de ton due à l'éloignement du souvenir, une moisson d'images décrites par quelqu'un qui saisit le monde avec ses yeux et nous donne, assourdi, l'écho de su peinture et de son épo-

NICOLE ZAND.

Mo vie, par Cakar Kokoschka.
Traduh de l'allemand par Michel-François Demet. Presses universitaires de France, 336 pages, 160 F.

\* Vient de paraître en anglais : Ocker Rokoschka. A life, par Frank Whitford. Atheneum New-York, 221 pages, £ 21,95 dollars.

# Bonnard sur papier

leur avant toute chose que Bounard est un descinateur confus, un dessinateur qui semble détester le trait et le contour au point de les laisser se perdre dans un désordre de lignes illisibles? Quand il cherche l'esquisse d'un tableau, il se contente l'indiquer les masses et les surfaces essentielles, indifférent aux détails. A quoi bon les examiner puisque, sur la toile, l'expansion des couleurs

doit finir par les effacer? Reste le plaisir de mesurer les difresse le passar de mesurer les an-férences entre le croquis et l'œuvre achevée, plaisir érudit, ou celui de suivre le jeu des influences, quand Bonnard, vers 1895, s'efforce de retenir à la fois les leçons de synthémaître Degas. Du modèle à l'élève out dispara la roideur, le seus de l'exact qui fait le génie des DanDegas tremblé, pourrait-on dire, qui n'est jamais meilleur que dans l'instantané, profil de passant ou saut d'un chat blanc, quand Bonnard se dégage de ses contemporains et dessine par distraction. Il n'empêche: on est loiz de Matisse, grand dessi natour celui-la.

Des œuvres sur papier d'artistes contemporains accompagnent les carnets de Bonnard. Ce serait pou dire qu'à de très rares exceptions, elles ne soutiennent pas la moindre comparaison. De tels rapprochements feraient vite accorder crédit à la triste doctrine de la déc

PHILIPPE DAGEN.

★ Galerie Adrien Maeght, 42-46, rue dn Bac, junqu'un 10 mara.



#### « Negripub » à la bibliothèque Forney

#### Quand le Blanc rira jaune

Le thême était trop beau, trop évident, pour qu'on na craigna pas le pire. Fatale erreur : l'expoition *Negripub* que propose la bibliothèque Forney allie la sim-plicité à l'exhaustivité, l'intelligence à la discrétion, et l'amuse ment au sérieux. On s'ettendeit à Banania. On l'a, dans toute sa splendeur, mais on a ausai un sage développement sur l'image du Noir dans le littérature occidentale. On espérait les fastes du cirage, les joies de mille un chocolats et d'autant de cafés, sans compter les lessives, familières des contrastes. Rien de tout cele n'est oublié, mais tout est honnétement classé, regroupé et lisi-blement présenté, malgré les trop faibles moyens de Forney. Les explications y sont sobres, toujours présentes et nutritives.

Dans cas conditions, l'évolution de l'image du Noir, les déformations et les outrances, les attendrissements et les récupérations s'ordonnent selon une trame limpide jusqu'eux milk-shakes blanc-noir-jaune-rouge d'une génération qui songe enfin à intégrar son racisme au chapi-tre de l'histoire. Encore faut-il le comprendre, ce recisme, en saisir les expressions slambiquées : c'ast ce à quoi paut contribuer Negripub. Sans prétendre l'axpli-

riche catalogue, accessible aux enfants, et même aux grandes personnes les plus bornées.

Un indispensable complément à cet ensemble était l'autre versant de l'image du Noir : celui d'une publicité dont il n'est pas le thème ou le motif, mais le des-tinataire. Publicités faites par des Blancs ou par des Noirs, ou par des Noirs pour eux-mêmes ; le catalogue américain est, sur ce plan, inépuisable. Dans l'exposition, ce versant apparaît à travers des documents-vidéo, passionnantes publicités venues des quatre coins du monde. Elles ne sont présentées que les jours pairs, les jours impairs étant consacrés à des films sur l'affi-

Restera à traiter, un jour, l'image du Blanc dans la publi-cité. Vaste sujet dont les ridicules et les gloires contribueraient sans doute aussi à remettre les pendules à l'heure.

\* Negripub, l'image des Noirs dans la publicité, bibliothèque For-ney, hôtel de Sens, 1, rue du Figuier, de 13 h 30 à 20 heures, sauf dimanche et landi. Entrés : 10 F. Jusqu'an 28 mars.

# MOGADOR \* **DU 18 FEVRIER** JEROME SAVARY LIVAET DE JOE MASTERGEF

MUSIQUE DE JOHN KANDER : LYRICS DE FRED EBB PRODUCTION ET MISE EN SCENE OPIGNELLES DE NEW YORK DE HAROLD PRINCE "

UTE LEUPER MAGAIT NOEL YANN BABILEE MICHEL DUSSARAT GERAND GUILLAUMAT, SYLVIE NUNN, BALEN ZAISER

CHUREGRAPHIE DE JEAN MOUSSY

DIRECTION MUSICALE DE OSWALD D'ANDREA

OCATION ALL THEATRE 25 RUE DE MOGADOR, 15009 PARIS ET TOUTES AGENCES

TEL,: 42.85.28.80

CONTINUE TO A SELECTION OF SELE

\*\*\*

ai: ! le us-inti Jas dia inti sur itre qui itre pa-itte

ine lui le ait ait

TO-SEE MAN THE PROPERTY NAMED IN COLUMN TWO IN COLUMN TO A SEE A S , ia 6 à 66 ar-ion ec-de gé-res sti-cas en lles rio-

#### Culture

#### Ouverture de la Maison de l'architecture

#### L'exposition des quarante

institut, rue de Tournon. Sa création, il y a quelques années, répondait alors au sentiment, tragiquement national, que la qualité de la construction, c'est-à-dire l'architecture elle-même, s'en était allée de notre belle contrée, laissant la place à une promotion. stérile. Dans la foulée, M. Valéry Giscard d'Estaing avait même souhaité la création d'une école supérieurs apte à former des d'énarques de l'art de bâtir.

Le projet devait faire long fau, mais, l'institut aident peu ou prou, l'enseignement ordinaire des UP (1) s'efforçant d'être moins aveuglément dogmatique et un peu plus ouvert aux choses de l'esprit, on a assisté à un renouveau d'intérêt pour les vertus cardinales du métier : l'invention, l'exigence, le sens du détall autant que de l'espace, enfin un brin d'humanité...

Et voici l'ordre des architectes. qui incamait touta la poussière du métier, qui assurait l'entretien quotidien du mandarinat et encourageait avec un large sourire toutes les formes du clientélisme politique, voici que l'ordre aussi se livre eux joles du lifting. Pour jeunesse, il a ouvert, le 11 février, une maison de l'architecture, qui regroupe une belle salle d'exposition, un centre de documentation et tous les services dont chacun peut avoir besoin pour se diriger dans la jungle de la construc-

« Les Désossés ».

de Louis-Charles Sirjacq

Drôle de comédie

Soit le trio classique de la comédle, voire du vaudeville : une

femme, son amant, mais - en lieu et

place du mari, décédé – un fils, lui-

même couvé par trois charmantes triplées. Il aime la plus sexy, qui no

l'aime pas, mais est aimé follement

par la plus sage... Grandi sous l'aile

généreuse de sa maman, il collec-

tionne les ossements — comme papa

- et décide de prendre son envol, de

partir en voyage dans le désert. Sa

mère, pour ne pas se laisser abattre, part elle aussi en voyage avec son

amant. Elle règle auparavant quelques problèmes (son testament, sa

santé, sa coupe de cheveux) pré-

textes à entrées et sorties successives

d'un notaire, d'un médecin, d'un

coiffeur. Le tout se joue en un lieu

unique, surveillé d'un cell glauque

par des poissons rouges évoluant

avec grâce dans un aquarium serré

dans la verrière - un décor de Sylvie Delbon dont la pièce maîtresse

est un large canapé rouge transfor-

L'an passé, Sophic Loucachevsky

mettait en scène Madame de Sade,

de Mishima. Cette fois, elle a eu

envie d'une comédie créée au début

de l'année au Centre cuiturel fran-

Sophie Loucachevsky a réglé le

l'amant subjugué par le tempéra-ment explosif d'Irène, la mère

(Mane Nahyr). Anne Benoît - les

triplées à elle seule – couve Jean (Christophe Odent), le fils qui

voyage dans sa tête, qu'il a d'ailleurs

un peu selée. On ne sait jamais très

bien où la pièce de Louis-Charles

Sirjacq va nous mener, mais, en si

drôle compagnie, on y va, de bon

★ Théâtre national de Chaillot. Sallo Gémier. Jusqu'au 22 février.

L'hommage à Louis Jouvet, acteur de cinéme, organisé par les Acacias Cinéaudience, a remporté un grand succès public. Prévu jusqu'au 10 février, il est prolongé pour au moins trois servires des les les

moins trois semaines, dans la même salle, Reflet Médicis, 3, rue Cham-polition, 75005 Paris, Tél.: 43-54-

ODILE QUIROT.

çais de Milan.

THÉATRE

L'initiative de l'ordre précède de quelques mois la campagne d'information en faveur de l'architecture que M. Pierre Méhaigne-rie, ministre de l'équipement, du logement, de l'aménagement du territoire et des transports. e l'intention d'engager dès 1987, Une campagne qui, si elle parvient Français et non aux seuls maîtres d'œuvre ou d'ouvrage, pourrait venir conforter la légère amélioration de l'image de l'architecte (et de l'architecture) dans l'esprit du public. L'ordre a eu en effet l'heuuse idée de faire effectuer par IPSOS un sondage sur cette

image en 1987 (3).

Selon ce sondage, 48 % des Français déclarent s'intéresser à l'aménagement des villes (contre 39% en 1975). Cependant, pour la plupart, le terme d'architecture renvoit au passé, 24 % seulement pensant aux constructions modernes et... 19% aux grands travaux. Si l'architecture des équipements sportifs (75 %), des bureaux (59%), des bâtiments publics (53%), semble s'être améliorés, les immeubles d'habitation provoquent 45% de franche grimace. Mais c'est quand même aux architectes que les Francais souhsiteralent voir donner davantage d'influence (34 %), piutôt qu'aux usagers ou au maire (19%). Enfin, pour la plupart des Français, les architectes sont d'abord coûteux, ensuite techniciens, enfin artistes. En 1975, les architectes se contentaient d'être

et coûteux et techniciens.

Voilà un singulier progrès. Pour nous en convaincre tout-à-fait, la première exposition de la Maison de l'architecture, exposition ourement photographique, est consa-crée à quarante réalisations de quarante architectes âgés de chiffre ne vient pas du hasard, mais, là encore, des statistiques ; un 1976 Il y avait environ dix mille architectes inscrits à l'ordre.

En 1986, ils étaient plus de vingt trois mille, dont près de la moitié ont moins de quarante ans. Chômage et perte du pouvoir d'achat sont la conséquence matérielle de ce brillant développement et la compétition est pour le moins sévère. En contrepartie, une plus grande imagination, un plus grand souci de la qualité, se manifestent partout en France. L'anagination ne signifie pas à tout coup le génie, mais plusieurs réalisations de nos quarante donnent un joli coup

FRÉDÉRIC EDELMANN.

(1) Unités pédagogiques d'archi-

(2) Maison de l'architecture, 7, rue de Chaillot, 75116 Paris. Tél. : 40-70-01-65. Ouvert jusqu'au 15 avril, de 13 heures à 18 heures, du mardi au vendredi et de 11 heures à 17 heures, le samedi.

(3) Sondage effectué anprès d'un échantillon national de neuf cents personnes représentatif de la population de quinze ans et plus, entre le 7 et le 12 janvier (méthode

(4) Jusqu'au 15 avril.

#### DANSE

Patrick Dupond et le Ballet-Théâtre de Nancy

#### Le danseur seul

Dans le Grand Théâtre archi variés allant de Lifar à Moses Pendplein, des appiaudissements ei rafales et des commentaires animés ont accueilli le nouveau programme du Ballet de Nancy.

Avac une souplesse de chat. Patrick Dupond, artiste invité, se projette entièrement dans Symphonie pour un homme seul. Il est encore plus à l'aise dans Waslav, conçu spécialement pour lui par John Neumeier, et s'identifie totalement à Nijinsky, marionnette cassée, coupé des autres, retranché dans la folie. Marginalisé à l'Opéra de Paris, Patrick Dupond est devenu par la force des choses un compagnon errant. Accueilli en « guest » dans le monde entier, il aime danser avec la troupe de Nancy, qu'il juge sympathique et motivée et où il a trouvé deux excellentes partenaires Alexandra Wells of Nancy Raffa (1).

En quelques années, cette troupe a fait de très grands progrès. Elle est capable de s'adapter à des styles

leton. Elle a fait mervellle d mens, une création mondiale composée pour elle par Bertrand d'At, chorégraphe de vingt-neuf ans, passé par le conservatoire de Dijon. Mudra, et anjourd'hui assistant de Maurice Béjart. Sur la musique alerte de Jean Fery Rebal, disciple de Lulli, il a imaginé une suite d'entrées dans le goût du baroque réactualisé avec humour. C'est à la fois le divertissement exotique des bons sauvages et la Guerre du feu, un contraste savant entre des pas sophistiqués et des danses viriles, des personnages raides comme des Menines en costume à tonnelets et des couples emportés dans des assauts primitifs.

MAJICELLE MICHEL

(1) En mars, le Ballet part en tour-née avec Patrick Dupond au Canada, aux Etats-Unis, su Japon. En soût, ce sera l'Europe, avec Rudolf Noureev cette fois.

#### Six New-Yorkais à Paris

#### Geste noir

spectacle au quart de tour. Il y a de bons mots faciles, un carton à cha-Europe, une nouvelle danse a pris peaux encombrant, des déplacement son essor dans les années 80. En réaction contre le minimalisme, elle aberrants, des robes impossibles... Les comédiens jouent à jouer la se caractérise par le retour du percomédie et passe par un ioli tour de sonnage, par l'utilisation du récit et passe-passe, ils sont quatre sur par une correspondance étroite avec scène, pour neuf personnages. Crâne rasé, le geste impeccable, Ged Mara musique. D'où l'apparition d'un groupe de chorégraphes qui se perlon change de rôle comme de checoivent à la fois comme noirs et post mise et il est formidable. L'exmodern. Ils se rattachent à une nou-« aviateur » (avec Farid Chopel) velle culture noire américaine, celle endosse avec un bonheur égal le cos-tume du notaire coincé, un tantinet qui a produit, entre autres, le film Nola darling n'en fait qu'à sa tête. lubrique, celui du médecin saisi de démangeaisons soudaines, les Six de leurs animateurs, piliers de ciscaux, les façons maniérées du coiffeur, puis la béatitude de

la Kitchen, sont programmés au Centre américain pour des solos et des duos. Blondel Cummings est déjà venue au Festival de Nancy en 1981. Elle présentait une suite de moments de la vie d'une femme noire américaine, son conditionne ment social, ses efforts pour communiquer, exister. Bebe Miller est une formidable danseuse. Soliste chez Dana Reitz et Nina Wiener, elle a créé sa propre compagnie en 1985. Elle travaille sur l'énergie du mouvement qu'elle tente de sortir de l'abstraction par une mise en situation theatmile.

Iawołe Willa Jo Zoller a formé une troupe an nom révélateur : les Femmes de la jungle urbaine. Spécialiste du jazz et du blues, cette grande bringue athlétique s'est tournée vers les sources africaines de la musique et de la danse pour élargir son langage: « J'interroge la lutte, le développement et la transforma-tion de l'esprit humain. « Ralph Lemon a été formé chez Viola Farber, d'où son goût pour la danse abstraite, qu'il pimente d'enjolive-

Aux Etats-Unis comme en. ments, de «frivolités» d'un effet provocant. Il s'intéresse anssi au conte folklorique, dont il utilise la structure narrative comme moven chorégraphique (Folktales). Fred Holland et Ishmael Houston-Jones travaillent souvent ensemble. Le premier vient des arts plastiques et utilise beaucoup la musique, le film, pour créer une ambiance théâtrale. Le second pratique volontiers idées nottement engagées.

L'engagement politique, plus ou moins avoué, est le point commun entre tous ces chorégraphes. Leur façon de poser le problème des Noirs aux Etats-Unis est très différente des revendications violentes de l'époque du Black Power. Elle repose sur la pratique de l'ironie, du persiflage. Ainsi, dans Cow Boys Dreams and Ladders, Houston-Johns et Holland reprennent les stéréctypes hollywoodiens du western avec des interprètes noirs, donnant à entendre que les Noirs ont participé à l'aventure américaine sans que jamais leur existence soit reconnue.

Transparence de l'homme de conleur, notion que Houston-Johns pousse jusqu'à l'absurde dans son solo In the Dark. Il est un homme noir dansant dans le noir. Mais le verrait-on plus à la lumière ? N'estpas victime d'un phénomène de cécité collective ?

#### MARCELLE MICHEL

Raspail. 21 heures. Spectacle constitué en deux parties, chacune étant donnée quatre fois entre le 11 et le 18 février.

# Communication

La polémique sur le prix de TF 1

#### Le ministère des finances précise les conditions de cession de la chaîne au bout de dix ans

Le ministère de l'économie et des finances dément l'étude par le gouvernement d'une convention visant à aménager les conditions de vente de TF 1. Le cabinet du ministère de la culture et de la communication avait pourtant laissé entendre, depuis deux jours, que les candidats à la reprise de la chaîne pourraient se voir offrir quelques garanties en cas de nonrancuvellement de leur autorisation an bout de dix ans (le Monde du

Au cabinet de M. Edouard Balladur, on précise que la cession de 50 % du capital de TF 1 à un groupe de repreneurs « ne peut faire l'objet d'aucune garantie autre que celle de l'existence des titres cédés ». De même, on affirme que, contrairement aux souhaits de certains candidats, le futur propriétaire de la chaîne ne peut espérer un régime particulier d'amortissement

En revanche, le cabinet de M. Belladur apporte des éclaircissements nouveaux sur les conditions de cession du capital de TF 1 au bout de dix ans. Si la Commission nationale de la communication et des libertés décide de retirer l'autorisation et désigne un nouvezu repreneur, celui-ci sera tenu d'acheter 100 % du capital de la chaîne à l'exception des actifs corporeis (studios, programmes) qu'il est libre de reprendre ou non. C'est une expertise commandée par la CNCL qui fixera le montant de l'achat en fonction du potentiel

Cette disposition pourrait rendre plus difficile le changement de pro-priétaire de TF 1. Supposons que dans dix ans, la chaîne soit évaluée comme aujourd'hui 4.5 milliards de francs dont 500 millions d'actifs corporels. Ce n'est pas 3 milliards (50 % du capital angmenté de la prime de contrôle) mais 4 milliards que devrait mettre sur la table un éventuel repreneur. A moins que des

d'audience acquis par TF 1.

petits porteurs et le personnel, qui représentent 50 % du capital, n'acceptent d'échanger leurs actions contre des actions de la nouvelle société.

En expliquant qu'une éventuelle cession de TF1 tombera sous le régime commun des sociétés cotée en Bourse et non plus sous celui défini par la loi sur l'audiovisuel, le ministère de l'économie et des finances cherche à rassurer les candidats sans reculer pour autant sur

En bonne logique libérale, tout dépendra de l'exploitation de la chaîne pendant dix ans. Si TF i garde sa place de première chaîne valeur risque d'être dissuasive pour un nouveau propriétaire. Si la concurrence, l'arrivée de nouveaux médias rognent cette andience, les actionnaires majoritaires, écartés per la CNCL, auront fait une fort

#### Les difficultés de la télévision américaine

#### CBS et ABC annoncent des résultats en baisse

La chaîne américaine CBS annonce une baisse de 78 % sur ses bénéfices pour le dernier trimestre 1986. Un résultat qui pèse lourd sur l'équilibre du groupe, dont les acti-vités en télévision représentent plus de la moitié des revenus. Grâces au philire d'affaires record de la divichiffre d'affaires record de la divi-sion disques et à la vente du départe-ment d'édition acolaire, CBS réali-sera tout de même sur toute l'année dernière un bénéfice de 190 millions

Mauvais résultats aussi pour le réseau ABC, qui euregistre une resta d'environ 75 millions de doilars pour 1986. La encore, ce sont les autres activités du groupe racheté l'an dernier par Capital Cities — qui compensent les pertes de la télévision et permettent de dégager un bénéfice de 181 millions de dollars. Seul NBC devrait finir l'année avec un résultat bénéficiaire

en télévision. Les grands réseaux ne sont pas les seuls à connaître des difficultés économiques. La crise touche aussi les stations indépendantes qui se ven-daient, il y a deux ans encore, à des montants records. Le groupe de sta-tions Grant Broadcasting vient de

déposer son bijan, laissant une ardoise de 24 millions de dollars. Soixante-six stations sont en vente et vingt-six connaissent de sériouses difficultés. Lorimar, le producteur de « Dallas » vient de renoncer à racheter les dix stations de télévision du groupe Storer pour 1,4 milliard de dollars.

Tous les opérateurs doivent faire face à une stagnation persistante des investissements publicitaires. De plus, l'audience des réseaux nationaux et des stations indépendantes diminuent face à la poussée des chaînes thématiques sur le câble.

Les perspectives de reprise économique étant encore lointaines, les télévisions américaines prévoient telévisions américaines prévoient una année 1987 des plus moroses avec une croissance limitée à 3 % ou 4 % des recettes publicitaires. Or, parallèlement, les coûts de produc-tion, eux, ne cessent d'angmenter. Pour faire face à cette manvaise conjoncture, les grandes chaînes nationales tentent de réduire les prix d'achat des programmes en deman-dant au studio holly-rocdien de partager les risques de déficit.

#### Pour se mettre en conformité avec la loi

#### M. Murdoch abandonne ses stations de radio et de télévision en Australie

La gigantesque bataille déclenchée, il y a un mois, par M. Rupert Murdoch pour prendre le contrôle du groupe de presse Herald and Weekly Times (le Monde du 20 janvier) débouche sur une grande res-tructuration de l'audiovisuel australien. Pour se mettre en conformité avec la loi qui limite les investissements étrangers dans l'audiovisuel. M. Murdoch – devenu depuis deux ans citoyen américain pour s'emparer de la Twentieth Century Fox - a dû se résondre à vendre ses stations

da rudio et de télévision. Elles ont été cédées pour 842 millions de dollars australiens (environ 563 millions de dollars américains) au groupe Westfield Capital pour le compte d'une de ses filiales, Nor-thera Star Holdings. Dans le même temps, le groupe Herald and Weekly Times, qui possédait une station de télévision à Melbourne, l'a vendue au groupe Fairfax.

M. Murdoch abandonne done totalement l'audiovisuel australien pour se concentrer sur la presse

écrite dont si contrôle désormais les deux tiers du marché. Excellente opération financière, selon les analystes, puisqu'il économise ainsi un pen plus de l'milliard de dollars sur le montant initial de son OPA. Après le retrait de M. Murdoch, quatre grands groupes se partagent le marché de la télévision austra-

M. James Fairfax contrôle désormais trois stations à Melbourne, Sydney et Brisbane. M. Robert Holmes à Court, qui a tenté en vain de racheter les actifs andiovisuels de M. Murdoch, devra se contenter de deux stations à Perth et Adélaide. M. Alan Bond possède le réseau le plus important paisqu'il vient de racheter deux stations à Sydney et Melbourne, qui s'ajoutent à celles qu'il possédait déjà à Brisbane et à Porth. Enfin, Northern Star fait son entrée sur le marché grâce aux deux stations de M. Murdoch à Sydney et

les principes

nvaise affaire.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

#### A2etFR3 malades du soupçon

#### Une lettre de M. Francois Ponchelet

M. François Ponchelet, rédacteur en chef du journal de 20 heures sur Antenne 2, nous apporte les précisions suivantes après la parution de notre enquête dans le Monde du 13 février, « A 2 et FR 3, maiades du soupçon » :

- Je me permets d'indiquer i vos lecteurs que passer de la rédaction en chef du « Journal de 20 heures » d'Antenne 2 à celle de - Télé-Matin = n'est certainement pas une promo-

sans qu'il ait été besoin de me torturer », c'est parce que je n'ai nas le choix et que le lancement d'une nouvelle formule de «Télé-Matin», plus riche en informations et éditoriaux, me semble une expérience professignaelle intéressante.

» le tiens cenendant à préciser, comme je l'al fait vendredi dernier devant la rédaction au grand complet, que, avant de donner une réponse définitive, j'ai demandé des garanties sur le maintien des actuels présentateurs du « Journal de

20 heures » après mon départ. Dans le cas contraire, je serais bien obligé de constater que mes craintes, sur le volonté de démanteler par étapes l'équipe que je dirige depuis deux ans, étaient fondées. Nous le verrons dans les mois qui viennent. J'espère me tromper. »

■ M. Lionel Jospin se « scandalise » d'une possible attribution de la « 6 » à M. Robert Hersent. — Le premier secrétaire du PS invité, jeudi 12 tévrier, de l'émission « Décou-vertes », sur Europe 1, s'est déclaré eventuelle attribution de la cinquième chaîne à M. Hersent. « Ce serait la première fois, a-t-il ajouté, qu'on accorderait une chaîne à un député dont on sait qu'il contrôle un petit groupe de dix perlementaires qui sont, eux-êmes, ses obligés ou ses salariés. » Pour ce qui concerne la privatisation de TF 1, le premier secrétaire du PS a estimé que le gouvernece cui concerne la Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL), il a fait remarquer que le problème était de « sevoir si cette instance teneit à sa propre dignité collective et à son indépen-dance ».

Poursuite du programme TDF1-TDF2

#### Le gouvernement tranchera fin février

M. Xavier Gonyon-Beauchamps, résident de Télédiffusion de France (TDF), vient d'être chargé par le premier ministre du dossier de com-mercialisation des satellites de télévision directe TDF1 et TDF2. Dans une lettre datée du 10 février. M. Maurice Ulrich, directeur du cabinet de M. Jacques Chirac, demande en effet an président de TDF de . renouer les contacts avec les industriels et les opérateurs qui étalent en relation avec M. Contomine [NDLR : prédécesseur de M. Gouyou-Beauchamps] et d'obtenir éventuellement de leur part des engagements plus précis, afin que le gouvernement puisse évaluer de façon plus nette les conséquences

pour les finances publiques de la poursuite de ce program

M. Gouyou-Beauchamps est invité à remettre ses conclusions avant le 20 février, le gouvernement devant, pour sa part, statuer sur la suite du dossier « vers la fin du mois ». Le 12 janvier dernier, M. Contamine avait remis un pre-mier rapport aux pouvoirs publics, dans lequel il estimait possible de constituer une société de commercialisation dotée d'un capital de 600 millions de francs. Mais il n'avait pu présenter qu'un « tour de table » incomplet.

Dans une lettre adressée au premier ministre le 28 janvier dernier, le ministre du budget, M. Alain

Juppé, avait, de son côté, estimé que le projet repossit « sur une approche désormats frappée d'obsolessence technique », risquant d'abentis à « une impasse industrielle et com-merciale aux conséquences sui-

neuses pour le gouvernement -. De son côté, le sénateur Jean Ciu-zel estime que les satellites de télévizel estatte que les satellites de television directo peuveni « donner leuveni dimension internationale aux programmes de télévision ». La France, dit-il, « u'a pas le droit d'être absente de cette compétition où chaque nation jouera son identité culturelle ». Le sénateur centriste de l'Allier est convaint que chaque present du projet avant plus e alégerateur de projet avant plus e alégerateur de l'acceptant de la projet avant plus e alégerateur centre de la projet avant plus e alégerateur centre de la projet avant plus e alégerateur de la projet avant plus est de la plus est de retard du projet rend plus « aléa-toire » sa rentabilité financière, et il dénance cette « inertie coupable ».





mark print de TF

# LES ARTISTES

ONT VOTÉ...

La plupart des artistes français

souhaitent qu'il existe en France

une chaîne de télévision musique

et fiction, avec plus de 50% de

programmes musicaux.

Goldman, Renaud, Indochine, Cabrel, Hallyday, Souchon et aussi Henri Salvador, Line Renaud... le clament: "une chaîne à dominante musicale est pour nous une nécessité vitale"!

Sans chaîne musique et fiction, finis les clips français. Sans clip français, finie la nouvelle chanson française.

Sans chaîne musique et fiction française, viendra le déferlement en France des Sky Channel et autres Super Channel : le triomphe définitif de la variété anglo-saxonne.

La chaîne musique et fiction programme dès la première année plus de 50% de musique francophone et de films français : c'est l'espoir de la création française.

DIFFERENTE

JARDIN D'HIVER (42-55-74-40), 21 h :

LA BRUYERE (48-74-76-99), 21 h : h

Femme sauvage.

LIERRE THÉATRE (45-85-55-83),
20 b 30: Electre.

LUCERNAIRE (45-44-57-34), I, 19 h 90:
Bandelaire; 21 h 15: Kou par Kou. – II;
20 h: Thérèse Desqueyroux; 21 h 45:
On répète Bagatelle.

MADELEINE (42-65-07-09), 21 h: Dem

MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : la

20 h 15 : Fool for Love ; 22 h : Savage

MARIGNY (42-56-04-41), 21 h : la Gali-

MATHURINS (42-65-90-00), 20 h 30 :

MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama

MICHODIERE (47-42-95-22), 20 h 30

MODERNE (48-74-10-75), 21 h : PEffet

MONTPARNASSE (43 - 22 - 77 - 74), Grande salle, 20 h 45; Ce sacré bonheur. Petite salle, 21 h : Conférence au son-

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 :

l'Amuso-gueule. FLAINE (42-50-15-65), 20 h 30 : Images

POCHE (45-48-92-97), 21 b : Amédée on comment s'en déburrasser ; 18 b 30 : Der-pières lottres d'une mère juive à son fils.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47), 20 h 45 : les Seins de Lois.

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79). 20 h 30 : l'Écume des jours

TH. DE L'EURE (45-41-46-54), 20 h 30:

THL D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15 : jes Baises cadres ; 22 à :Nous on fait où on veus dit de faire,

TEL 13 (45-88-16-30), 20 h 45 : Dermiers

THL DU LIERRE (45-86-55-83), 20 h 30 :

THÉATRE DE PARIS (43-59-39-39).

TH. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68),

DU TEMPS

TH. DU ROND-POINT (42-56-60-70),

Granda selle, 20 h 30 : Mon Faust, Petita selle, 20 h 30 : les Escheinés. MIT, 21 h : le Ramayann. TOURTOUR (48-87-82-48), 20 h 30 : Babiboum ; 18 h 45 : la Fête à E. Guille-vic.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40),

VARIÉTÉS (42-33-09-92), 20 h 30 : C'est encore misux l'après-midi.

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 30:
Devos existe, je l'ai rencontré; 22 h : En
manches de chemise; 23 h 30: Tous les
plaisirs en un seul corps.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15 : Areuh = MC2 ; 21 h 30 : les Démonse Loulous ; 22 h 30 : l'Etoffe des Désireaux. — IL 20 h 15 : les Sacrés Moustres ; 21 h 30 : Sauvez les bébés

nmes ; 22 h 30 : Last Lanch - Dernier

LE BOURVIL (43-73-47-84), 20 h 15 :

la Conscience nationale des faisans d'éle-vage : 22 h 15 : la Mort, le Moi, le Nord.

CRATTE-PIED (43-54-69-78), 20 h 15 et 22 h : Vierge et seul à Senlis.

20 h 15 : Pièces détachées ; 21 h 30 : Nos désire four désordre,

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27),

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 20 h 30 : Laissez-les vivre IL

CITHEA (43-57-99-26), 20 h 30 :

ESCALIER D'OR, voir théâtres subvet-

POINT-VIRGULE

22 h : Alea jacta est.

Le music-hall

21 h : les Taupes nivesux.

Les cafés-théâtres

20 h 30 : Electron

Visites à la jeune veuve.

23-35-10), 21 h : Voyage au bout de la

MARIE-STUART

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont ludiqués entre parenthèses.

LA TEMPÈTE, Théitre Gérard-Philipe (en italism), (42-43-00-59), 20 h 30.

PAPIERS D'ARMÉNIE, Théâtre Essalou de Paris (42-78-46-42), 21 h. LE MARIAGE DE FIGARO, CIMIDA (47-27-81-(5), 20 h. BEAU RIVAGE, Comédie de Paris

(42-81-00-11). LDS CORDONNIERS, Stade Sorte-lot, Montrevil (43-48-81-33), 20 b 30.

BOULOGNE-SUR-MER, Le Journal intime de Sally Mara au Centre de développement culturel (21-30-28-01), 20 h 30.

#### Les salles subventionnées

Les jours de relibehe sont indiqués entr

OPÉRA (47-42-57-50), à 19 h 30 : Elektra (dir. musicale : S. Ozawa), SALLE FAVART (42-96-06-11), à 19 h 30: The Paul Taylor Dance com-

COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), h 20 h 30 : lo Belom.
CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Thibbre : à 20 h : le Mariage de Figuro ; Thibbre Gémèer : à 20 h 30 : les Dénomés.

ODÉON (43-25-70-32), à 20 h 30 : les Bas-Fonds, de Gorid. PETIT ODÉON (43-25-70-32), à 18 h 30 :

TEP (43-64-80-80), à 20 h 30 : he Voix

BEAUBOURG (42-77-12-33), Toursée Reposs USA; à 20 h 30; Quattor Alban Berg (Borg, Boulez, Bartok). THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-9-33), à 20 h 30; les Noces de

PHEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), à 20 h 45 : le Régent, de J.-C. Bailly ; à 18 h 30 : Trovante et C. Paredes ; Théi-te de Ville et T. L. Example à 20h 45 : la Princesse blanche. CARRÉ SILVIA-MONFORT (45-31-28-34), à 20 h 30 : Yiddish cabaret.

#### Les autres salles

AMANDIERS (43-66-42-17), 20 h 30 : la ANTOINE (42-08-77-71), 20 h 30 ARCANE (43-38-19-70), 20 h 30: h

ARLEQUIN (45-49-43-22), 20 h 30 : Mer-ARTISTIC-ATHÉVAINS (43-55-27-10),

ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23), 21 h : ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Adriana

ATHÉNÉE (47-42-67-27), mile I., Jouvet, 20 h 30 : le Désir sous les ormes; salle Ch. Bérard, 20 h 30 : Je t'embrasse, pour

BATACLAN (47-00-30-12), 20 h 30:

BATACLAN (47-00-30-12), 20 h 30:

Kabaret de la demière chance.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24),
21 h: le Nègre.

CARTOUCHEREE, Th. de la Tempéte (43-29-36-36), 21 h: la Demière Bande;
II: 20 h 30: Home; Aquarism (43-74-99-61), 20 h 30: le Procès de Jeanne d'Arc. surpre de Mon Tatacome.

EPEE DE BOES (48-08-39-74), 20 h; Catiguia.
CITÉ INTERNATIONALE (45-89-

38-69), Galerie, 20 h 30 : la Religiouse ; la Resserve, 20 h 30 : la Leçon des ténè-bres ; Grand Thélitre, 20 h 30 : la Nuit

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24), 20 h 45 : Clérar (67-2008-24), 20 h 45: Cherambert.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h: Revieus dormir à l'Elysée.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22),

20 h 30 : Oriando Furioso. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11), 19 h : Mam'unia Julia, DAUNOU (42-61-69-14), 20 h 30 : Y a-t-il

(42-36-00-02), DÉCHARGEURS DIX HEURES (42-64-35-90), 20 h 30 : la Magic d'Abdul Alafrez.

EDOUARD VII (47-42-57-49), 20 h 30 : ESCALIER D'OR (42-74-22-77), 20 h 45 : ESPACE MARAES (42-71-10-19),

20 h 30: l'Ue des esciences. ESSAION (42-78-46-42), 19 h : Papiers d'Arménie; 21 h : Les contrejours d'une

FONTAINE (48-74-74-40), 20 h 30: Un GAITE-MONTPARNASSE (43-20-60-56), 21 h : Bonsoir maman

GALERIE 55 (43-26-63-51), 19 h : Sir Gawain and the Green Knight; 21 h : Master Harold and the boys. GRAND EDGAR (43-20-90-09), 20 h 15 : la Drague ; 22 h : la Mariée mise à m par ses célibataires, même.

GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-88-61), 19 h : le Gwichet; 20 h 30 : Naf-

GALERIE DE NESLES (43-25-11-28), . 20 h 45 : Or Piro. GYMNASE (42-46-79-79), 15 h, 20 h 45: LUCERNAIRE (45-44-57-34), 18 h 30: Chant des Ballo tre on ne pas naftre.

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Leçon;
21 h 30 : 5, rets et divertissements.

Chant des Balkans.

Chant des Balkans.

Chant des Balkans.

Lim MERLE MOQUEUR (45-65-12-43),
22 h : B. Santeff; 22 h 30 : A. Vazart,
RAMPA.

# Le Monde Informations Spectacles

42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

#### Vendredi 13 février

LA MOUETTE RIEUSE (49-71-20-85), OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30 : PALAIS DES CONGRÉS (47-58-40-45).

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), 20 h 30: S, Joly. THÉATRE GRÉVIN (45-23-01-92), 20 à 10 : It Madella

Les chansonniers CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h.: l'Accroc-babitation. DEUX ANES (46-06-10-26), 21 h.: Après

Mais qui est qui ? ŒUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : Léopold Les concerts Crypte Salate-Agale, 20 h 30 : Reacontre Liszt-Bandelaire (A. Kremski, piano, J.-L. Philippe, récitant). PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), 21 h: Une mouche dans la tôte. PALAIS ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45:

alle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre actional de France, dir. Myung-Whun Chung (Bartok Liszt, Prokofiev...). Temple des Billettes, 20 h 30 : concert de musique de chambre romantique. Pre-mier violon et premier cer de l'Orchestre de chambre de Suisse romande (Bestho-ven, Schumant, Brahms). En région parisienne

AUBERVILLIERS, Th. de la Com (48-34-16-16), 20 h 30 : l'Étourdi. BAGNEUX, Th. V.-Hage (46-61-14-27), 20 h 30: Considences. BOBIGNY, MC 93 (48-31-11-45), I: 21 b: Paysage sons surveillance. CERTY-PONTOISE. Th. des Aris (30-30-33-33), à 21 h; la Cité invisible.

CHATENAY-MALAURY, 15. & Compagned (46-61-33-33), a 20 h 30 : has Render-yous du Péditave. CORSEIT ESSONNES, CAC (60-89-00-72), à 20 à 30 : Mossiliri, Beyteimann,

GAGNY, Th. MG (43-02-48-25), à 20 h 30 : le Grand Mozninos. IVRY Théliere (46-72-37-43), 20 h 30: h

LE PLESSES ROMINSON, CCC (45-31-15-00), à 21 h; R. Lema; II; 21 h; Salomé, SAINT-DENIS, Th. G.-Philips, (42-43-17-17), à 20 k 30: les Ensorcelés. — II.: à 20 h 30: la Tempesta. — III.: à 18 h 30: les Gresoulles 1987.

SCEAUX, les Gémesure (46-60-05-64), à 22 h 30 : M. Rocheman. VITRY, Th. J.-Vihar (46-82-84-90), à 20 h : Questions de leunes.

## cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-84-24-24) 16 h. Dernière jemesse, de J. Musso;
 h. Quatre mura, le Maître et le Géant,
 J. Van der Keulsen;
 21 h. I love dellars, de J. Van der Kettken.

BEAUTIOURG (42-78-15-57) 15 h, Fee Mathias Pascal, do M. l'Herbier; 19 h, Sometime City, Down the Cor-ner, de J. Comerford.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29) Choices et littérature un Japon

14 h 30, Okoto et Sesuke, de Y. Shi-mass: 17 h 30, Histoire de Shunkin, de D. he; 20 h 30, Miss Oyu, de Kanji Mizo-

Les exclusivités

LES ADIEUX A MATIORA (Sov., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3\* (42-71-52-36) : Épée de Bois, 5\* (43-37-37-47) ; Comos, 6\* (45-44-28-80) ; Triomphe, 8\* (45-62-45-76).

AFTER HOURS (A., v.o.): Studio de la Contrescarpe, 5 (43-25-78-37).

AJANTRIE (Ind., v.o.): Républic Cinéma, 11 (48-05-51-33).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

ASTÉRIX CHEZ LES BRETONS (Fr.): George V, 9 (45-62-41-46); Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16). AUTOUR DE MINUIT (Fr.A., v.a.) : Clany Palace, 3 (43-25-19-90). AUX FRONTIÈRES DE LA VILLE (Ans., v.o.) : Studio de la Harpe, 9 (46-34-25-52).

Pas 2 comme elle.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L.
20 h 15: Tiens, wolld deux boudins;
21 h 30: Mangenses d'hommes; 22 h 30:
Orties de secours. — IL 20 h 15: P. Salvadori; 21 h 30: le Chromosome chabonilleux; 22 h 30: Ellea nous vealent LES BALISEURS DU DÉSERT (Tunisien, v.a.): Utopia, 5° (43-26-34-65).

BASIL DETECTIVE PRIVE (A., v.f.):
UGC Montpurnasse, 6° (45-74-94-94);
UGC Boulevard, 9° (45-74-95-40);
Napoléon, 17° (42-67-63-42). CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h:

BEAU TEMPS, MAIS GRAGEUX EN FIN DE JOURNÉE (Fr.): Utopia, 5\* (43-26-84-65). BIRDY (A., v.o.) : Lucernaire, 6- (45-44-N'insiste pas je reste.

PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les oics sont vacher; 22 h 30 : Nous, on bloss.

LE GRENTER (43-80-68-01), 22 h : BLESSURES LÉGÈRES (Hon., v.a.) : N'insistez pas je reste. Reflet Logos, 5 (43-54-42-34).

ASSOCIATION DE MALFAI-TEURS, film français de Claude Zidi : Forum Horizon, 1\* (45-08-

ASSOCIATION DE MALEASTEURS, film français de Claude
Zidi: Forum Horizon, 1° (45-0857-57); Rex, 2° (42-33-83-93);
UGC Demon, 6° (42-25-10-30);
UGC Montparnasse, 6° (45-7494-94); Marignan, 8° (34-5992-82); Biarritz, 8° (45-62-20-40);
St-Lazare Pasquier, 8° (43-8735-43); Français, 9° (47-70-33-88);
Bastilla, 11° (43-42-16-80); UGC
Gare de Lyom, 12° (43-43-01-59);
Pauvette, 13° (43-31-56-86); Montparnasse Pathé, 14° (43-20-12-06);
Gaumont Alésia, 14° (43-20-12-06);
Gaumont Alésia, 14° (43-2784-50); UGC Convention, 15° (4574-93-40); Malliot, 17° (47-4806-06); Wepler, 18° (45-22-46-01);
Secrétan, 19° (42-06-79-79); Ganmont Gambetta, 20° (46-36-10-96).
FIEVEL ET LE NOUVEAU
MONDE, film américain de Don
Buth (v.f.): Forum Arc-ca-Ciel, 1°
(42-25-10-30); Publicie: ChampaBydea, 8° (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2°
(42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); Paramount
Opéra, 9° (47-42-56-31); Bastille,
11° (43-42-16-80); UGC Gare de
Lyon, 12° (43-43-01-59); UGC
Gobelins, 13° (43-23-44); Gasmont Alésia, 14° (43-27-84-50);
Miremer, 14° (43-28-52);
Convention St-Charles, 19° (45-7933-00); UGC Convention, 15° (45-79-

8 (45-62-41-46); Kinopanorama, 15 (43-06-50-50); v.f.: UGC

LES FILMS NOUVEAUX

LUE VELVET (A., v.o.) (\*) : Gammont Halles, 1= (42-97-49-70) ; Hamcienille, & (46-33-79-38) ; Pagode, \* (47-05-12-15) ; Colisie, & (43-39-29-46) ; Hos-rial Panerama, 13- (47-07-22-04) ; Gammont Parmasse, 14 (43-35-30-40); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79), - V.f.: Paramount Opira, 9-(47-42-56-31); Galaxie, 13 (45-80-18-03).

BONS RAISERS DE LIVERPOOL (Ang. vo.) : Luxembourg, & (46-33-97-77).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Epēc de Bois, 5 (43-37-57-47) ; Seine-Lambert, 15 (43-32-91-68).

32-91-68).

CEAMHRE AVEC VUE (Brit., v.n.):
Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); 14Juliet Odéon, 6: (43-25-59-83); Gaumont Colisée, 9: (43-59-29-46); Montparans, 14: (43-27-52-37).

LA COULEUR POURPEE. (A., v.n.):
Cinoches, 6: (46-33-10-82); Triomphe,
9: (45-62-43-76).

\*\* (45-62-45-76).

CROCOMILE DUNDEE (Aust., v.o.) :
Formen, 1\*\* (45-08-57-57) ; Rantefeuille,
6\* (46-33-79-38) ; UGC Rotonde, 6\*\* (4574-94-94) à partir de ven. ; Biarritz, 8\*\*
(45-62-20-40) ; Marignan, 8\*\* (43-5928-22) ; 14-inillet-Beaugreneile, 13\*\* (4375-79-79) à partir de ven. ; Mayfair, 16\*\*
(45-25-77-06). -- V.f. : Impfrini, 2\*\* (4747-27-27). Grand Rev. 2\*\* (4747-27-27). Grand Rev. 2\*\* (4747-27-27). (45-25-27-06). ~ V.f.: Impfrial, 2 (47-42-72-52); Grand Rex, 2 (42-36-83-93); Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); Fauvetta, 19 (43-31-60-74); Mistral, 14 (43-29-12-06); UGC Convention, 19 (45-74-93-40); Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé-Wepler, 18 (45-22-46-01).

CROSS (\*): Forma Orient-Express, 1\* (43-43-42-26); George-V, 2\* (45-62-41-46); Marigusa, 3\* (43-59-2-82); Maxéville, 9° (47-70-72-86); Paramount-Opéra, 9° (47-42-56-31); Fanvette, 13e (43-31-56-86); Montparnase-Pathé, 14° (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Pathé-Clichy, 18° (45-22-46-21)

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Can.): Ciné-Beanbourg, 3º (42-71-52-36): UGC Odéon. 6º (42-25-10-30): Retonde, 6º (45-74-94-94): Pagode, 7e (47-05-12-15): UGC Champs-Elysées, 8º (45-62-20-40): UGC Bonlevard, 9º (45-74-95-40): UGC Gone de Lyon, 12e (43-43-01-59): UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44):

Montparmass, 6\* (45-74-94-94);
Paramount Opéra, 9\* (47-4256-31); Maxéville, 9\* (47-4256-31); Maxéville, 9\* (47-70286); UGC Gobelins, 13\* (43-3623-44); Mistral, 14\* (45-39-52-43);
Montparmasse Pathé, 14\* (43-2012-06); Images, 18\* (45-22-47-94).
MASQUES, film français de Claude
Chabet: Korum Horizan, 1\*\* (4508- 57-57); Rez. 2\* (42-36-83-93);
Ché Besubourg, 3\* (42-71-52-36);
14-Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83);
Padode, 7\* (47-05-12-15); Ambassade, 8\* (43-59-19-08); Biarritz, 8\* (45-62-20-40); St-Lazare Pasquier, 8\* (43-87-35-43); Français, 9\* (4770-33-88); 14-Juillet Basstille, 11\* (43-57-90-81); Nations, 12\* (43-4304-67); Fauvette, 13\* (43-3156-86); Miramar, 14\* (43-2089-52); Gaumont Alésia, 14\* (43-27-34-80); Gaumont Parmasse, 14\* (43-35-30-40); PLM StJacques, 14\* (45-89-68-42); Gaumont Convention, 15\* (48-2842-27); 14-Juillet Beangreadle, 15\* (45-75-79-79); Maillot, 17\* (47-4806-06); Pathé Clichy, 18\* (45-2246-01).

TAL-PAN, film américais de Daryl Duke (40-0.); Forum OrientEvpress. 18\* (42-31-42-36); 1630

TAl-PÁN, film américain de Daryl Duke (v.o.): Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16); v.f.: Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Mazéville, 9" (47-42-72-86); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Montparnos, 14" (43-27-52-37); Mistral, 14" (45-39-32-43); Convention St-Charles, 15" (45-79-33-00); Inages, 18" (45-26-

\$2-43) ; Convention St-Charles, 15-(45-79-33-00) ; Images, 18- (45-22-

TETE TURC. film allemend de Guster Wallraff (v.o.): St-André des Arts, 6 (43-26-80-25).

47-941

# DOUBLE MESSIEURS (Fr.): Républic Cinéma, 11° (48-05-51-33); Denfert, 14° (43-21-41-01).

(43-21-41-01).

EMMANUELLE V (Ft.) (\*\*);

George V, 9 (45-62-41-46); Maximile,

9 (47-70-72-86). EN DIRECT DE L'ESPACE (A., v.f.) : I.a (Hende, 19. (42-05-06-07).

Gaumont-Alésia, 14e (43-27-84-50); Gaumont-Convention, 15e (48-28-42-27); 14-Juillet-Bezugrenelle, 15 (45-75-79-79); Images, 18 (45-22-47-94).

DOWN BY LAW (A. v.o.): Ganmont Halles, 1 (42-97-49-70); Seint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18); Ambassada, 9 (43-59-19-08); Ganmont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

L'ÉTAT DE GRACE (Fr.) : Morony, \* (45-62-96-82) ; Parmassions, 14 (43-20-(45-62-96-82) ; Parmas 32-20).

LÉTRANGÈRE, (Rrit., v.o.) : Saint-Germain Village, 5 (46-33-63-20) ;
George V, 9 (45-62-41-46) ; Param-siem, 14 (43-20-32-20).

YAUBOURG SAINT-MARTIN (PL) : Utopia, 5 (43-26-84-65). LA FEMME DE MA VIE (Pr.): Cany Palson, 5 (43-25-19-90); UCG Nor-mendic, 8 (45-63-16-16).

mandie, 8 (45-63-16-16).

LES FUGFTIFS (Fr.): Gaument Opéra,
2 (47-42-60-33); Brotague, 6 (42-2257-97); Ambassade, 8 (43-59-19-08);
Farvette, 13 (45-31-56-86); Gaument
Convention, 19 (48-28-42-27).

GOTHEC (Brit\*, v.o.): Cn6-Bessbourg, 3e (42-72-52-36); UGC Denton, 6' (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6' (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8' (45-62-20-40); (v.f.): UGC Montparasse, 6' (45-74-94-94); UGC Bonlevard, 9e (43-74-95-40); UGC Gebelinz, 13' (43-36-

HANNAH ET SES SCEUES (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01).

HIGHTANDER (A., v.a.): Grand Pavols, 15 (45-54-46-85); Tempilers, 3 (42-72-94-56). JEAN DE FLORETTE (Fr.) : Genmont

JEAN DE FLORETTE (Pt.): Genmont Opéra, 2 (47-42-60-33). JUMPING JACK FLASH (A., v.o.): UGC Rotondo, 6 (45-74-94-94) jusqu'un jon.; UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40). — V.L.: UGC Boulevard, 9 (45-60-40)

LA LÉGENDE DE LA FORTERESSE DE SOURAM (Sov., v.a.): 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00). LÉVY ET GOLIATH (Fr.) : Forum Aro-en-Ciel, 1= (42-97-33-74) ; Grumont Opéra, 2- (47-42-60-33) ; Raz, 2- (43-34-

Upers, 2 (47-42-60-33); Rax, 2 (43-36-25-44); Bretagns, 6 (42-25-7-97); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); Ambasade, 2 (43-36-19-08); SalLarare Paquier, 8 (43-87-35-43); Publicia Champa-Elystes, 9 (47-20-76-23); Bastille, 11 (43-42-16-80); Nation, 12 (43-43-04-47); Parrette, 13 (43-31-56-86); Galaxia, 13 (43-28-43-37); Gammont Atória, 14 (43-27-84-30); Gammont Convention, 15 (43-28-4-37); Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18

Convention, 1.7 (48-28-42-27); REIRIO, 17 (47-48-06-06); Partie Clicky, 19 (48-22-46-01); Secrétin, 19 (42-96-79-79); Gambetts, 20 (46-36-10-96).

MANON DES SOUBCES (FL): Parum Orient-Express, 1- (42-33-42-26); Impérial, 2 (47-42-72-52); Manigama, 2s (43-59-92-82); Montparios, 14 (43-71-52-57); Gammont Convention, 13 (48-28-42-27).

MAIVARS SANG (Pr.): Cinf Beam-bourg, 3- (42-71-52-36); UGC Odéon, 6-(42-23-10-30); Elyafes-Lincoln, 3- (43-59-36-14); Lumière, 9- (42-46-49-07); Escarial, 13- (47-07-28-04).

MELO (Fr.): 14-Julist Parassas, 6 (43-26-58-00).

LA MESSE EST FINIE (R., v.a.): Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36); Racine Odéon, 6 (43-26-19-68); UGC Biarritz, 8 (45-52-20-40); 14-Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Gammon Parassas, 14 (43-35-30-40); 14-Juillet Beaugrassille, 15 (45-75-79-79).

MISSEON (A. v.a.): Forum Orient-Express, 1 (42-33-42-26); Lucernaine, 6 (45-44-57-34), George-V, 8 (45-62-41-46) — V.L.: Lumière, 9 (42-46-49-07).

MISSE MONIA (\*): Gaumont Haller, 1 (42-97-49-70); Hautsfeuille, 6 (46-33-79-38); Ambassade, 8 (43-59-19-08); Français, 9 (47-70-33-88); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Parassiens, 14 (43-20-30-19)

LA MOUCHE (A. v.a.) (\*): Room Hari-MÉLO (Fr.): 14-Jeillet Perness, 6 (43-

14 (45-26-39-19)
LA MOUCHE (A. v.o.) (\*): Forum Harizos, 1\* (45-08-57-57); UGC Dantos, 6\* (42-25-10-30); Marignan, 8\* (43-59-92-82); Ermitago, 8\* (45-63-16-16);

#### Paris en visites

SAMEDI 14 FÉVRIER

« Nouvelles restaurations des salons du ministère de la marine», 14 h 45, 2, rue Royale, carte d'identité (Appro-che de l'art). • a civilisation pharaonique à travers les richesses du Louvre •, 10 h 30,

14 heures et 15 h 45, porte Saint-Germain-l'Auxerrois (Ch. Merle). «Les france-maçons», 14 h 30,

«Le musée d'Orsay», 10 heures, l, rue de Bellechasse, et «Les antiquités égyptiennes an Louvre», 14 h 15, sortie mêtro Louvre (La France et son passé). «Le musée Picasso». 12 h 30, 5, rue de Thorigny (Academia).

Les impressionnistes au musée d'Orsay », 10 h 45, 1, rue de Bellechasse (M. Pohyer). « Hôtels de l'île Saint-Louis »,

14 h 30, métro Pont-Marie (Filheries). «Le musée Picasso», 14 h 30, 7, rue «Le musce Presso», 14 h 30, 7, rue de Thorigny, et « Quand la vieille France nous est contée au Musée des arts et traditions populaires », 15 heures, mêtro Sablons, sortie côté musée (Paris et son histoire).

« Expositions : les ors hellématiques de Tarente », 15 heures, 158, boulevard Haussmann (M. Hager). La Cour des comptés », 10 heures,
 13, rac Cambon (E. Monuan).

«Le Musée de la police», 15 h 30, métro Maubert-Mutualité (M. Rague-

archéologique, fouilles, maquettes, dio-ramas », 11 heures, parvis Notre-Dame, - L'église Sainte-Clothilde »,

- Histoire du cœur de la Cité : crypte

11 heures, façade église rue Las Cases. «L'hôtel de Soubise et sou décor dix-huitième siècle au Marais », 15 heures, 60, rue des Francs-Bourgeois (Caisse 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79), (V.L.) Rex, 2 (42-26-83-92); UGC Montparnesse, 6 (45-74-94-94); Français, 9 (47-70-33-88); UGC Gete Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobolins, 13 (43-36-23-44); Misural, 14 (45-39-52-43); Montparnesse Pathé, 14 (43-36-23-44); Misural, 15 (43-36-23-44); Misural, 15 (43-36-23-44); Misural, 15 (43-36-23-44); Misural, 14 (43-36-23-44); Misural, 15 (43-36-23-44); Misural, 15 (43-36-23-44); Misural, 15 (43-36-23-44); Misural, 15 (43-36-23-44); Misural, 16 (43-36-23-44); Misural, 17 (43-36-23-44); Misural, 18 (43-36-23-44); 39-52-43); Moornamer Pathé, 14 (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01).

(45-22-46-01).
LES MURS DE VERRE (A., v.a.): Epte de Bois, 5 (43-37-57-47).
MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE.
(Bril., v.a.): Cinaches, 6\* (46-33-10-82).
NEUF SEMAINES ET DEMHE (\*) (A., v.a.): Triamphe, 3\* (45-62-45-76).
NOIR ET BLANC (Fr.): Epte de Bois, 5\*
(42-27-57-67).

NOTE ET BLANC (Fr.): Epée de Bois, 5-(43-37-57-47).

NOLA DABLING N'EN FAIT CEPA SA TÈTE (A., v.a.): Gaumont Halles, 1\*-(42-97-49-70); Saint-André-des-Arn, 6\*-(43-26-48-18); Elystes-Lincoln, 8\*- (43-39-36-14); Gaumont Parinsse, 14\*- (43-15-30-40).

3 4 A ...

\* 8 80

 $\nabla_{x} E_{x_{1}} = {}^{x_{1}} Y$ 

3773

15-30-40).

LE NOM DE LA ROSE (Fr., v.s.);
Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Hamtefenille, 6- (46-33-79-38); Marignan, 8(43-59-92-87); UGC Normandie, 8- (4563-16-16); Basaventie Mantparasse, 15(45-44-25-02); V.f.; Paramount Opéra,
9- (47-42-56-31); Nation, 12- (43-4304-67); Montparasse Pathé, 14- (43-2312-06); Gasavout Alésia, 14- (43-27-

84-50); UGC Convention, 150 (45-74-93-40). OUT OF AFRICA (A., v.o.): Publicis Saint-Germain, 6\* (42-22-72-80); Publicis Matignon, 8\* (43-59-31-97). PAEMENT CASE (A., v.o.): Marignan, 8 (43-59-92-82),

LE PASSAGE (Fr.): UGC Emitings, F (45-63-16-16); UGC Boulevard, P (45-74-95-40); Montparaes, 14 (43-27-53-70) PEGGY SUE S'EST MARTÉE (A. VA.) :

14-Juillet Oddon, 6 (43-25-59-83); Gammont Champe-Elysées, 9 (43-59-04-67); Gammont Parnesse, 6 (43-59-04-67); 14-Juillet Beingrenelle, 15 (45-75-79-79).

QUATRE AVENTURES DE BAI-NETTE ET MIRABELLE (Fr.) : Gaumont-Halles, 1<sup>st</sup> (40-26-12-12); Gaumont-Opkra, 2<sup>st</sup> (47-42-50-13); Bel-zac, 3<sup>st</sup> (45-61-10-60); Parmenions, 14<sup>st</sup> (43-20-32-20).

LE RAYON VERT. (Fr.) : Personni 14 (43-20-30-19). BOSA LUXEMBURG (AR., v.o.) : Cho-ches, 6 (46-33-10-82).

LA BOSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-685); Chiludet-Victoria, 1\* (62-36-12-83). SABINE ELEST, 7 ANS. (Al., v.o.): Républic-Cinéma, 11\* (48-05-51-33).

Bossparte, 6 (43-26-12-12). co-Sold, TA): BORDATE, O' (45-261-261-26);
LE TEMPLE D'OR (A., v.o.): Forum
Orient-Express, 1" (42-33-42-26);
Goorgo-V, F (45-62-41-46); Triample,
F (45-62-45-76), V.J.: Res. 2" (42-36-

8 (43-62-45-76), V.I.: Res. 2 (42-36-83-93); UGC Montpermane, 6 (45-74-94-94); Paramonal-Optica, 9 (47-42-56-31); UGC Gobelius, 13 (43-31-23-44); Miramar, 14 (43-39-32-43); Onvention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Pathé-Clichy, 18 (45-22-46-01).

TERMINUS (Pt.-All.): Forms Orient-Express, 1\* (42-33-42-26): Paris-Clost, 10\* (47-70-21-71); Parassians, 14\* (43-20-32-20). THÉRÈSE (Pr.) : Lucernaire, de (45-44-57-34); Etyades Lincoln, D (43-59-36-14).

37-1 LE MATIN (Pt.) : Saint-Michel, S (43-26-79-17); George-V. S (45-62-41-46); Bienvande Montparnians, 13-(45-44-25-02). TROIS HOMMES ET UN COURTN. (Fr.): George-V, 8' (45-62-41-66).

TOP GUN (A., v.a.) : George V, # (45-62-41-46). - V.L. : Parassions, 14 (43-20-32-20). UBAC (Fr) : Forum Borison, 1 (45-08-27 HORAS (Esp., v.o.) : Lathar, 4: (42-78-

LA VIE DISSOLUE DE GÉRARD FLO-A VIE IMPOULABLE DE CENTRALE 18 (45-62) (42-33-42-96); George V, 8 (45-62) (41-46); George D, 8 (43-59-19-08); Français, 9 (47-70-33-88); Montparmos, 14 (43-27-52-37).

WANDA'S CAFE (A. v.o.): Forms, 1\* (42-97-53-74); Parmanions, 14\* (43-20-32-20). WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.): Saint-Germain Studio, 5 (46-33-63-20).

« Les Catacombes », 15 heures, place Deafert-Rocheresu, entrée (Arcus): « Une demeure meublée de belles pièces d'ébénisterie et de tableaux, Fra-gonard, Rombrandt, Rubens, Tiepolo, et

bronzes de Donatello », 15 heures, 158, boulevard Haussmann. a Exposition: l'Illustration, un siècle de viz parisienne», 15 heures, caisse musée Carnavalet (V. Turpin).

Le Palais de justice en activité», 15 heures, 2, boulevard da Palais, et « L'Institut de France », 15 h 30, 23, quai Conti (AITC).

Une heure au Père-Lachaise »,
10 houres, 11 h 30 et 15 houres, entrée. principale (V. de Langiade).

La tour de Nesles, le vieux quartier
Saint-André des-Arts ». 15 hours.

métro Odéon, sortie devant Le Daniste (G. Botteau) e Versailles : 200 venirs de l'ancier collège riyal de Saint-Louis : 14 h Micantée collège militaire de Saint-Call. (A Gaborn).

Conciergerie et Sainte Chapelles. 15 heures, I, quai de l'Horloge. Le quartier Saint-Snipice : 15 heures, sortie mêtro Saint-Salpice (Résurrection du passé).

(Résurrection du passe).

«Les serres du flouriste municipal.

S'inscrire: 47-90-05-05, après mini (Les amis de la terre de Paris).

CONFÉRENCES

Musée Guimet, place d'iées. 15 heures : « L'art du Tibét». (M. G. Beguin, conservateur au musis Guinnet).

Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine, 16 h 30 : « La Bastille : de la fortaces à la colonne de Juillet » (Mª Zujovic).

36.15 TAPEZ **LEMONDE** 

Le Monde sur minitel

Les dernières critiques du Monde.

Concours : comment écrivent-ils ?

#### Radio-télévision

#### Vendredi 13 février

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

A COMPANY OF THE

The state of Se are and

State of the state

1 Tes

A 15 W The second second 

arret

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

AND THE PROPERTY OF

INT MITTAGE

Constant le

HARLAN, ... Andreas September 1.

A STATE OF THE STA

TT Long

state at 15 is remain mile

\* \*\*\* # # #

sid in agree

- N - 2

VALUE DAY transfag 10

THE STATE OF

- 'PT 'R

AL BUTCHES RE SILVE ·Per in Simil the transfer for F

Little Committee

(\*\* # 200**%** 

the dr. Called a rati

e as prope

等 新 12年 2

. ("DE ASS.")

n 5. 1752 8 emp Att

Sales of Ref.

WALL BY

المناها عراب

A 1878 6

the material

our grade

1 8 th 5 th . " "BEE" A 4 12 35 A 1800 584 710

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

F. Barrell

T-12 (5)

Section 1

20.35 Variétés : Grand public. 22.00 La séance de 10 heures.

Avec Jean Poiret, poer le Miraculé, et Reget Hanin, pour la Rumba.

22.30 Feuilleton: Helmat (6º épisode).

23.25 Documentaire : Centre Georges-Pompidou, 10° anniversaire.

23.30 Journel. 23.45 Magazine : Premier balcon. 0.00 TSF. Télévision sans frontières.

#### DEUXIÈME CHAINE : A2

20.30 Sárie : Deux ffice à Mismi. 21.20 Apostrophes.

Magazine littéraire de Bernard Pivot.

ougazine intéraire de Bernard Prot.

Sur le thème « Vera la crétinisation géoérale? », sout invités: Pierre Bouteiller et Alain de Sédony (les Voix de la France), Michel Henry (la Barbarie).

Bruno Lassato (Bouillon de culture), Philippe Solders (le casar, absola) et Jean-Paul Enthoven, qui pariera de deux livres de E.M. Cioran: Avenz et analièmes, Des larmes et des saints

22.35 Journal.

22.45 Ciné-chib : le Signe du Son R m.

Cycle les années 60.

Film français d'Éric Rohmer (1959), avec Jess Halm, Van Donde, Michèle Girardon, Illi Olivist, Paul Crauchet.

Un musicien américain, vivant en bohème à Sain-Germain-des-Prés, tombe à la clochardise pendant l'été, après avoir cru faire un héritage.

#### TROISIÈME CHAINE : FR3

PREMIÈRE CHAINE: TF1

17.30 Feuilleton : Pause café. 18.30 Série : Agence tous risques.

20.30 Tirage du Lote.
20.35 Jeur: Intergiace.
Gap contre Psy-Schu-Vincent.
22.05 Droit de réponse.
Emission de Michel Poise.
Revue de press.

10° anniversaire,

DEUXIÈME CHAINE L. AZ

17.00 Série : Les enquêtes de Rem

19.10 D'accord, pas d'accord. 19.15 Actualités régionales.

20.00 Journal, 20.36 Veriétés: Champs Elyades, 21.56 Série: Le voyageur. Un si besu souvenir. 22.25 Les enfants du rook.

TROISIÈME CHAINE: FR3

15.05 Théitre : Comme II vous plaire. Cycle William Shakespeare (v.o.). 17.30 Jeu : Génies en herbe.

19.15 Actualités régionales. 19.53 Dessin animé : Ulysse 31. 20.04 Disney Channel pour les tout-petits

in animé : Bucky et Pepito.

78.00 Les carnets de l'aventure.
Annapurna, arête Nord-Diest ; La rivière perdus de Geping Gill.
18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

13h30 SAMEDI VISION

th par Philippe Glides -

es 60 : Le merenené :

13. Livre d'or.

19.40 Affaire sulvente.

19.25 D'accord, pes d'accord. 19.35 Cocoricocoboy.

17.05 Mini-meg. De Patrice Drevet.

Journal,

20.00 Journal.

20.30 Feuilleton : Les eventuriers du Mouveau Monde. 21.30 Portrait.
Paul Bocuse.

#### 22.50 Prékude à la nuit.

#### CANAL PLUS

21.00 Cinèma: Il n'y a pas de finmée saus fen il film français d'André Cayatte (1972). 22.55 Flash d'informations. 23.05 Cinèma: Pile sanghante il film américain de Michael Richtie (1980). 0.55 Cinèma: En plein canchemar il film américain de Joseph Sargent (1983). 2.30 Cinéma: Macaroul il Rim italien d'Ettore Scola (1985, v.o.). 4.15 Cinèma: Une fille dans la puez il film français classé X de C. Romana (1983). 5.15 Série: Les mountres. 5.40 Les superstars du carch.

20.30 Teléfilm : Maude blonche, 22.25 Série : Kojak, 23.25 Série : Supercopter, 4.20 Teléfilm : Maude blanche, 2.15 Série : Kojak,

Samedi 14 février

20.30 Line 6. 22.00 Côté court (courts métrages). 23.08 Cinéma : l'impocent si film italien de Luchino Visconti (1976), avec Gian Carlo Giannini, Laura Antonelli, Jenniler C'Neill. Ce dernier film de Visconti est inspiré d'un roman « décadent » de Gabriele D'Annunzio. Il est émouvant pour les souvenirs qu'il nous laisse, et décevant par son aspect purement décaratif.

20.30 Turbulences : le seue su placard ? 21.30 Musique : Black and blue, 22.30 Nuits magnétiques, 0.10 Du jour su

#### FRANCE-MUSIQUE

22.00 Journal. 22.25 Série : Dynastie.

**CANAL PLUS** 

23.10 Magazine : L'art en tête. 23.40 Prélude à le nuit.

28.00 Concert (en direct de Stuttgart): Passacaille op. 1, pour orchestre, de Webern; Siebea Fnliche Lieber, de Berg; Symphonie nº 6 en si mineur op. 74, de Tehaltovski, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir. Gian-Luigi Gelmitti; sol. Ann Murray, soprano. 22.20 Les solrées de Franco-Masique.

Variétés : Tam-tam. 19,30 Série : Max la memace. 20,00 fenx : Une page de pub. 20,36 Série : Inadésre. 21,20 Série : A. Efitzbouck, 21,45 é Touic.

28.30 Série noire : La queme du Lémani, de Ph. Confl. 22.10 Démarches, avec Ariel Denis pour Un anniversaire. 22.30 Missique : Week-end musique, flerillodies, concert donné à la Comédie des Champs-Elysées le 16 juin 1986 par les Musi-

26.30 Concert (en direct du Grand Auditorium) : Sympho-

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sentation, de jugements, d'innstrations et de la liste commente de tous les finits, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titro des films expriment notre appréciation : 

A éviter 

On peut voir 

Ne pas manquer 

Chef-d'œuvre ou classique.

#### Dimanche 15 février

#### PREMIÈRE CHAINE: TF1

1.00 Bouriour le France.
Journel présenté per Jean-Clande Bourret.
9.00 Zappe i Zappeur.
Ranssion de Christophe Interé.
Avez les entrétamentes d'Yves le nuiter.

10.00 Série : Tarzan.

La vangeance.

11.00 Trante ruillions d'arnis.
Emission de Jean-Pierre Hutin.

Emission de Jean-Pierre Hum.

11.30 Spécial sports.
Ski; Hockey sur giace; Voile.

12.25 Magazine Auto-moto.

13.00 Journal.

13.25 Série: Starsky et Hutch.

Avis de mort.

Variétés : A la folie, pas du tout.

Emission présentée par Patrick Poivre d'Arvor.

Avec Léo Ferré.

Sport dimanche. Spécial Paris-Dakar.

15.30 Tiercé à Vincenne

15.45 Sport dimenche (suite).
Sci nordique: Coupe du monde à Oberstors; Patinage artistique: champiounata d'Europe (exhibitions).

16.00 Variétés: A le folie pes du tout (suite).

18.00 Série : Pour l'amour du risque.
19.00 Magazine : 7 sur 7.
Emission de Jean Lanzi et Anne Sindalr.
Invité : André Fontaine.

Invité: André Fontaine.

19.55 Tirage du Lote sportif.

20.00 Journel.

20.30 Cinéma: le Gendarme de Saint-Tropez II Film français de Jean Giranit (1964), avec Louis de Funès, Geneviève Grad, Michel Galabra, Jean Lefebvra.

Le nouveau chef de la brigade de gendarmerte de Saint-Tropez est pris dans d'extravagantes aventures, à cause d'une étourderte de sa fille. De Punès fit de Ludoric Cruchot un personnage de la France profonde des années 60-70. C'est tout ce qu'on peut dire encore, car, pour l'originalité du consique, on peut toujours tarche!

22.10 Sport dimantière soir.

Documentaire : Centre Georges-Pompidou 10º anniversaire. 14. Espace an 2011.

22.55 Journal. 23.05 Documentaire : Joe Louis for all time

#### **DEUXIÈME CHAINE: A2**

8,30 Informations et météo. 8.35 Les chevaux du tieros.

9.00 Conneitre l'Islam. 9.15 A Bible ouverte.

CANAL PLUS

14.00 TSICIIM: Les otages. 15.30 Cabos cadis. 16.05
Série: Triumgle en hermadas. 16.35 Série: Mr. Gus. 17.00
Série: Esplon à la mode. 17.45 TSICIIM: Des détectives très spéciaux. 19.30 Fisels d'informations. 19.35 Top 58. 20.28
Ragby: les conlines. 20.45 Ragby: chauspionnais de France. Racing-Club de France-Agen (en direct du Parc des Princes). 22.30 Fisels d'informations. 22.40 Magazine érotigué : Charme > Réalisé par Jean-Pierre Jansson, Laurene Lovy, Patty Villiers et Artna de Penguern, 23.15 Chalusa; les Diables m film anglais de Ken Russell (1971). En 1634, à Loudus, les nommes du couvent des Ursulines, prince d'apativie collective, se disent postédées par le diable et accuses un prêtre, Urbain Grandiar, de débauche et de sorcellerie. D'une antientique affaire historique, Ren Russell a tiré un film ampreint de frâncie érotique, de démesure et d'ourrances visuelles (les tortures). 1.10 Chaima: Penn d'ange m film français de Jean-Louis Daniel (1986). 2.20 Chaima: Une 1983). 3.20 Les drives de Canal Pins, 4.20 Chaima: Ples manglaute m film américain de Manhael Richtie (1980). 6.10 Manhae: Tubes et transferen. 9.30 La source de vie.

10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe, célébrée à la perclese Notre-Deme de la Gare (Parts-134).

Dimanche Mertin. Retrez, les artistes. 13.00 Journal.

13.20 Tout le monde le sait.
Invités: Patrick Sébastien, Buzy, Status Quo, Nancy
Holloway, Brigitto Engerer (plano), Margarita Zimmermann (mezzo-soprano).

17.25 Série : Shérif, fais-mei peur. 18.15 Série : Sepercopter. 19.10 Série : Happy days. 19.35 Série : Star Trek. 20.36 Série : Thriller (Un amassia à chaque tournant). 21.40 Série : Arabesque. 22.35 Série : Kojak, 23.35 Série : Supercopter. 0.30 Série : Thriller (Un assuein à chaque 14.30 Série : Msc Gyver. 15.20 L'école des fans. Invitét : Régis Pasquier. 18.25 Le kiosque à maisique.

17.00 Série : Hec Ramsey. Basket; patinago; ski; athlétisme; volle; rugby;

19.30 Série : Mezuv.

Le vide par le nettoyage. Avec Rosy Varie, Jean-Marc Thibenit, Martha Villa-longa, Henri Garcin. 20.00 Journal.

Série : Las exquêtes du commissaire Meigret. L'écluse d'après Georges Simenos. Avec Jean Richard, Alfred Adam, François Darbos

Musiques au cœur. Emission d'Éve Ruggiéri

pécial Amadeus.

wec ses invités Philippe Sollers, des cantatrices et es musiciens, Eve Ruggiéri présentera des extraits es Noces de Figaro, Cosi fan tutte, Don Giovanni, 'enlèvement au sérail, La thite enchamée, La finta adiniera, Idoménée. Les Marionnettes de Salzourg, actuellement à Paris, interpréteront un extrait.

J. Chev. parachestée.

23.05 Journal

#### TROISIÈME CHAINE : FR3

9.00 Debout, les enfants ! 10.00 Magazine : Mostique. Spécial 10 anniversaire.

12.00 Magazine : D'un soleii à l'autre. 13.00 Dialoctales. 13.30 Forum RMC-FR 3. 14.30 Sports loisirs. 17.00 Amuse 3. Boubs. 17.25 Dessins animés.

17.55 Documentaire : Splendeur sauvege. 18.25 RFO hebdo.

18.55 Amuse 3 (suite)

18.55 Armine 3 (suite).
19.45 Jeu : Cherchez la France.
20.04 Série : Benny Hill.
20.35 Les géants de la munique.
Karl Böhm. Symphonie nº 9, en do majeur, D. 944,
de Schubert ; Sérinade nº 6, en ré majeur, K 239, de
Moment. Concern reconsonis en simultané et es séréo
sur France-Munique.
21.45 Magazine : Calibre.
Le petit hebda du polar.
21.55 Journal.
22.30 Cinéme de minuet : Fellim-Rome u u u

21.65 Journal.

22.30 Cinéme de numet : Fellim-Rome 222
Film italien de Federico Fellimi (1972), avec P. Gonzales, F. Floreocc (v.s.).

Rome selon Fellimi : telle qu'il l'a comme à la fin des années 30, telle qu'il l'a vue, cinéaste, en 1972.

Des obsessions, des fantasmes, une réalité qui devient onirlque dans l'inspiration de la miss en scène. Rome, « ville éternelle ». Rome, ville-mystère, ville-spectacle, réinventée, revisitée par un créateur que fascine sa propre et fulgurante création. C'est généal.

#### 0.25 Prétude à la nuit.

#### **CANAL PLUS**

7.80 Top 58, 7.40 Cahon cadia. 8.05 Cinéma: Dragées am pobre zu film français de Jacques Baratier (1963), avec Guy Bedes, Sophie Daumier, Jean-Pierre Marielle, Francis Blanche, Alexandra Stewart, Jean-Paul Belmondo, Simone Signoret, Marima Vlady. 2.35 Cinéma: Excalibur zu film anglais de John Boorman (1981), avec Nigel Terry, Helen Mirren, Nicholas Clay, Cherie Lunghi, Paul Geoffrey, Nicol Williamson. 12.00 Le croc-note show. 12.05 Canaille plus. 13.06 Flash d'informations. 13.06 Documentaire: Et si on partait. Des idées de voyages, d'aventures et de fêtes. 14.00 Cross international de l'Equipe. En direct du parc du Tremblay. 15.15 Série: Les monstres. 15.40 Les amperstars du catch. 16.40 Basket professionnel américain. 17.45 Canéma: B.C. B.G. w film américain de Darian Walker (1984), avec Judd Nelson, Jouna Loe. Un beus gosse de la rue, pourchassé par un bookmaker, prend dans un colling chit la place d'un fils de famille qui veut aller en Europe anns se fâcher avec sa famille, Les petites eaux de la comédie américaine d'aujourd'hui. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Ca cartoon ! 20.30 Chéma: Sucurs froides w m film américain d'Alfred Hitchock (1958), avec James Stewart, Kim Novak, Barbara Bel Geddes, Henry Jones, Tom Helmore, Raymond Bailey, 22.30 Flash d'informatiens. 22.40 Chéma: Martines. 15 lim américain de Charles Band (1983), avec Jeffrey Byron, Mike Preston, Richard Moll, David Smith, Kelly Preston. 0.00 Cinéma: l'Ile sanglaute m film américain de Charles Band (1983), avec Jeffrey Byron, Mike Preston, Richard Moll, David Smith, Kelly Preston. 0.00 Cinéma: l'Ile sanglaute m film américain de Michael Richtie (1980), Avec Michael Caine, David Warner, Aogela Punch McGregor, Frank Middlemass, Jeffrey Frank. 1.58 Cinéma: Winchester à leuer.

7.30 Série : Happy days, 8.00 Desein animé : Les Schrousoph, 8.50 Série : Riptide, 9.45 Série : Shérif, faismei pour, 10.40, 15.35 Série : Chips, 11.35 Série : Mapania i Les Schirotsoph, 11.35 Série : Kajak, 14.35 Dessin animá : Les Schirotsoph, 16.30 Série : Kajak, 14.35 Dessin animá : Les Schirotsoph, 16.30 Série : Kajak, 14.35 Dessin animá : Les Schirotsoph, 18.15 Série : Sopercopter, 19.10 Série : Happy days, 19.35 Série : Stur Trek, 20.30 Chèma : T'es folle ou quat ? Diffin français de Michel Gérard (1981), avec A. Maccione, N. Callan, Une nouspréfète aduit un jeune journaliste qui vivais en ménage avec son directeur. Ce film est d'une indigence et d'une vulgarité phénoménales, 22.05 Série : Kojak, 23.05 Série : Sepercopter, 0.00 Série : La cinquième dimension, 0.55 Série : Kojak, 1.55 Série : Star Trek, 2.50 Série : K 2000,

14.00 Radification: Les envahineurs; Insiders; La grande vallée. 17.00 é Tonic. 19.00 NEJ é. 20.00 Séria: Les globetrotiers. 28.30 Cinéma: Sherlock Holmes contre Jack Pévestreur ne la film anglais de James Hill (1965). Avec John Neuville, Donald Housson. En 1888, à Londres, un crimenel sadique assassine et mutile les prostituées. Le gouvernement charge Sherlock Holmes de le démaguer. Remarquable reconstitution de l'éconne utetraines. Bandanant e reconstitution de l'époque victorienne. Passionnant ure d'un mythe romanesque et d'un criminel authenti-istoriquement resté anonyme. 22.05 Variétie : Tum-

20.30 Atelier de création radiophonique. Finlande. 22.30 Musique: Wesk-end musique, Beriiloties (cf. samedi). 6.65

#### FRANCE-MUSIQUE

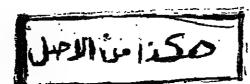
20.35 Concert. Cycle Karl Böhm. Symphonie nº 9 en ur majour D 944, de Schubert; sérénade nº 6 en ré majour K 239, de Mozart, par l'orchestre philharmonique de Vicane (en amultané avec FR 3). 21.40 Concert. (donné la Editornhe 1986 en FRejie Saint, corte en File). (En present 8 décembre 1986 en l'Eglise Saint-Louis-en-l'île); Œnvret de Corkine, Jônes, Frescobaldi, Caccini, Hume, Guerrett pour Montserrat Figueras, Soprano, et Jordi Savall, viole da gambe et lyra-viole. 23.00 Les soirées de France-Musique.

nie pour elarinette, clarinette basse, deux cors, harpe et qua-nor à cordes, op. 21, et quatre lieder, op. 13, de Webern; Don pour soprano et orchestre, de Boulez; W3A 6 M4, pour violon, alto et onsemble, de Masson; Paraboles pour soprano et orchestre, de Mefano, suite de danses de Bartok, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Gilbert Amy; le vio-lon: Jacques Prat. 23.90 Les selvées de France-Manique.

# UN MOIS FRANCE INTER GAGNE 1276000\* AUDITEURS

9 483 000\* AUDITEURS ÉCOUTENT CHAQUE JOUR UNE STATION DE RADIO FRANCE QUI DEVIENT LE 1er RÉSEAU DE FRANCE

\* Source Médiamétrie « Enquête 55 000 » janvier 87.



#### MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le vendreili 13 février à 0 heure et le dimmache 15 février à 24 heures.

La France reste soumise à un flux océanique perturbé; la zone de pluie qui abordait vendredi matin la Bretagne va anouait venurent matin la Bretagne va s'étendre vers l'Est et traversera tout le pays samedi ; elle sera suivie dinanche d'un temps frais et instable. Le dépres-sion méditerranéenne advecte toujours des masses d'air humide et instable sur l'act des Almes et la Corne An cours de la journée, les pluies gagneront les régions du Nord-Est, du Jura et des Alpes; il neigera an-dessus de 800 mètres environ. A l'arrière de ces pluies, le temps sera instable avec éclaircies et anages accompagnés d'averses, plus fréquentes sur le Nord-Ouest, et surtout sur les Pyrénées, où il neigera des le matin.

Le soleil brillera plus souvent sur l'Aquitaine, et près de la Méditerranée. Le vent d'ouest, dominant l'après-midi, sonfilera assez sort près de l'Atlantique

Dinanche: un temps très instable et plus frais va prédominer. Le matin, les nuages, abondants sur toutes les régions de l'Est, donneront de la neige en mon-tagne. Plus à l'ouest, mages et éclaircies se partageront le ciel en domant parfois ckques averses.

Au cours de la journée, les éclaircles deviendont prédominantes de la Bretagne à la Normandie et à l'Aquitaine; quelques averses de neige sont toujours possibles sur les Pyrénées.

possibles sur les l'ytépées.

En revanche, les mages abondants donneront de fréquentes averses sur la moitié est du pays ; il neigers en montagne au-dessus de 500 mètres. Le mistral et la tramoutane dégageront le ciel près du golfe du Lion, mais la Provence et la Côte d'Azur resteront exposées à des nuages et à quelques pluies.

Le vent de nord prédominers ; les températures seront en baisse de 2 à 3 degrés par rapport à la veille.

#### BULLETIN D'ENNEIGEMENT

Voici les hanteurs d'enneigement aux 1) et 12 février 1987, Elles sons sest communiquées par l'Association des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, boulevard Haussmann, 75068 Paris), qui diffuse assai ces resseignements sur ripond que su 42-66-64-28.

Les chiffres indiquent, en continè-tres, la lauteur de neign en ben puis en hant des pistes.

SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

Les Arcs: 75-190; Notre-Damede-Bellecombe: 50-100; Bouneval-surArc: 100-130; Carruz-d'Araches: 45165; Chamoniz-Mont-Blane: 55-200;
La Chapello-d'Abondance: 70-125;
Châtel: 105-160; La Clasaz-Manlgod:
45-170; Combloux: 30-150; Les
Contamines-Montjoie: 40-160; Le Corbier: 60-110; Courchevel: 120-175;
Crest-Voland: 65-135: Flains: 105205; Flumet: 60-90; Le GrandBornand: 75-140; Les Houches: 20150; Megève: 55-120; Les Menuires:
65-220; Méribel: 65-165; MozzineAvoriaz: 40-150; La Norma: 40-110;
Peisey-Nancroiz-Vallandry: 45-130; La
Plagne: 120-190; Pralognaz-La
Vanoise: 90-120; Praz-deLys-Sommand: 30-140; Praz-sur-Arly:
35-100; La Resière: 115-200; SaintFrançois-Longchamp: 40-100; SaintGervais-le-Bettex: 60-135; Les Saisies:
115-155; Samolins: 40-175; Tholiosles-Mémises: 45-90; Tignes: 155-215;
La Toussuire: 100-130; Val-Cenis: 4000: Valfodina: 50-30; Val-Cenis: 4000: Valloire-SAVOIE, BAUTE-SAVOIE mire: 100-130: Val-Cenis: 40-80 ; Valfréjas : 50-90 ; Valloire-Galibier: 50-120 ; Valmoral : 80-100 ;

BERE Alpe du Grand Serre: 50-85; Aurksen-Oisass: 80-95; Autrams: 50-100; Chamrousse: 60-90; Lans-en-Vercors: 50-80; Le Collet-d'Allevard: 40-80; Les Dems-Alpes: 75-220; Les Sept-Laux: 35-90; Saint-Pierre-de-Chartrense: 25-90; Villars-de-Lens-Corrençon: 60-100.

Val-Thoretas: 150-210.

#### ALPES DU BUD

Allos-lo-Seignus : 70-100 ; Auron : 90-130 ; Beull : 55-75 ; La Colmiane-Val-de-Blore : 40-60 ; La Four-d'Allos : 60-80 : Isola-2000 : 140-170 : Montgenèvre : 50-70 ; Orcières-Merlette: 50-80; Les Orres: 50-100; Pra-Loup: 50-80; Risoul-1850: 70-90; Le Sauze: 40-100; Sarra-Chevaller: 25-70; Superdévoluy, 70-90; Valberg: 60-80; Vars: 55-75.

#### PYRÉNÉES

Les Agudes : 50-110 ; Les Angles : 20-90 ; Ax-les-Thermes : 25-90 ; Barèges : 20-145 ; Cantezetz-Lys : 80-180: Font-Romeu: 25-30: Gourette: 20-150; Luz-Ardiden: 55-145; La Mongie: 50-110; Pyrénées-2000: 45-45; Superbagnères: 30-120.

MASSIF CENTRAL La Mont-Dore : 15-50; Super-Besse 15-40; Super-Lioran: 10-15.

JUNEA Métablef : 30-105; Les Rousses : 70-POSCES

Le Bouhomme : 20-30 ; La Bresse : 30-60 ; Saint-Maurice-our-Mondie : 20-

LES STATIONS ÉTRANGÈRES Pour les stations étrangères, on peut s'adresser à l'office national du tourisme de chaque pays. Allemagne: 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél.: 47-42-04-38; Popera, 75002 Paris, tel.: 47-42-04-38; Andorre: 111, rue Saint-Homoré, 7501 Paris, tél.: 45-08-50-28; Autriche: 47, avenus de l'Opéra, 75002 Paris, tél.: 47-42-78-57; Italie: 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél.: 42-66-66-68; Suisse: 11 bts, rue Scribe, 75009 Paris, tél.: 47-42-45-45.

> Les mots croisés se trouvent dans « le Monde sans visa »

#### PHILATÉLIE

#### Médecins et biologistes

La galerie des personnages célè-bres s'enrichira, le 23 février, de six portraits de médecins et biologistes : Bernard Halpern, Eugène Jamot, Jacques Monod, Charles Richet, Jean Rostand et Alexandre Yersin. Alexandre Yersin est né en 1863 à

Lavaux (Suisse). En 1887, il devient externe à l'hôpital des Enfants-Malades à Paris et sontient sa thèse sur le développement du tubercule expérimental connu depuis sous le nom de «tubercule type Yersin». En 1892, Il devient mèdecin du service de sauté colomial. Envoyé en 1894 par le gouver-nement français étudier en Chine l'épidémia de peste bubonique, il découvre à Hongkong, le 20 juin

1894, le bacille responsable de la

1894, le bacille responsable de la maladie, qui porte aujourd'hui son nom, Yersinia pastis. Revenu à Paris, il met au point avec Caimette et Borrel la sérothéraple antipesteuse. En 1903-1904, il fonde à Hanot l'Ecole de médecine. Il memor en 1943 à Nha-Trang.

Charles Richet (1850-1935) acquiert une formation de natura-

liste et de chimiste chez Wurtz, Ber-

theiot et Marey. A trente-huit ans, il est professeur de physiclogie. En 1902, avec Portier, il découvre l'ans-

phylaxia, le contraire de la protec-tion : un choc, parfois mortel, peut

immédiatement succéder à l'injec-tion d'une dose minime d'un corps

semaines auperavant. Dans ce phé-

nomène, ce n'est plus l'intensité de

l'agression extérieure qui crée le

danger mais la réponse de l'orga-nisme modifiée par un contact anté-rieur, dit préparant. Ainsi nait l'immunologie clinique qui vaut à Charles Richet le priz Nobel en

Eugène Jamot est né à La Borie

(Creuse) le 14 novembre 1879. Il

Inscrit à la faculté de médecine où

il suit les cours pendant ses heures

de liberté, tout en étant professeur

adjoint au lycée de Montpellier. Il soutient en 1908 sa thèse de docto-

rat, Il part en 1914 comme sous-directeur de l'Institut Pasteur de

Brazzaville. A partir de 1916, il livre

une bataille de quinze années contre la trypanosomiase, ou maladie du

sommeil, propagée par la mouche tsé-tsé. Cela lui vaut d'être proposé pour le prix Nobel de médecine. En 1936, il se retire à Sardent (Creuse)

of it meurs days one condition vol-

sine de la pauvreté, le 24 avril 1937.

SOLIDARITÉ : Népal. -

L'Association française d'aide phar-maceutique au Népal (AFAPN), asso-

ciation à but humanitaire régie par la

loi de 1901, se charge depuis un an

et demi d'envoyer des colis de médicaments et du petit matériel médical

dans les hôpitaux et dispensaires locaux les plus démunis. Déjà

1 tonne de médicaments sont arrivés à destination. L'AFAPN recherche

des bénévoles pour les aider, en se chargeant de transporter quelques colis à Katmandou, en lui faisant per-

venir des médicements non périmés

et du petit matériel médical et chirur-

gical ou en lui apportant un soutien

financier par des dons ou adhésions.

\* Association française d'aide pharmaceutique au Népal, 8, rue des Carmes, 51100 Reims. Tél.: (16) 26-85-36-76.

LA REVUE DU.

**EN BREF** 

1913.

bien toléré à dose élevée quelqu

Jacques Monod (1910-1976) passe une licence de biologie à Paris et participe à l'avant dernière expé-dition du *Pourquoi-Pas*? au Groen-land avec Charcot en 1934. En résumant les découvertes successives de la biologie au niveau moléculaire, Jacques Monod en tire les conséquences philosophiques dans le Hasard et la Nécessité où il affirme l'existence fortuite de l'homme dans l'univers. Comme président du mou-vement Choisir, il prend part à la lutte en faveur de l'avortement. En 1970, il est nommé directeur de l'Institut Pasteur. Il obtient le prix Nobel de médecine et physiologie avec François Jacob et André Lwolf en 1965.

Bernard Halpern est né le 2 novembre 1904 à Tarnos-Rude en

Russie, Il meurt le 23 septembre

1978. Ses études de médecine ache-

vées, il soutient une thèse sur les propriétés du venin de Vipera aspis an 1936. Ses recherches le condu-sent à publier un mémoire consacré

au premier antihistaminique de syn-thèse utilisé avec succès chez

l'homme : l'antergan. En 1944, il entreprend l'étude d'une nouvelle

série de produits dérivés de la phénothiazine. Elle aboutit, entre autres, à l'élaboration du phénergen.

Jean Rostand (1894-1977)

l'auteur de Cyrano de Bergerac -passe une licence de sciences natu-

relles et de biologie puis, rapide-ment, organise an petit laboratoire dans sa villa de Ville-d'Avray dam

tilique originale de Jean Rostand est axée sur la reproduction, la généti-

que et la tératologie (étude des anonalies) naturelle et provoquée des

amphibiens anoures (grenouilles, crapauds, rainettes, xénope). Grâce à son talent exceptionnel lui permet-

tant de clarifier les problèmes les

plus compliqués, Jean Rostand a donné ses lettres de noblesse à la

La série comporte trois timbres à

1,90 F, les autres ont une vaieur faciale de 2,20 F. Ils sont tous

affectés d'une surtane de 0,50 F au profit de la Croix-Rouge. Les tim-bres, au format horizontal de

40×26 mm (nº PTT 1987-4 à 9),

La maquette est de Geoffroy-Dechanne, la gravure en taille-douce de Jacky Larrivière pour les

valgarisation scientifique.

sont tirés en femilles de 50.

valeurs à 1,90 F et de Claude Jumevaleurs à 1,90 F et de Clande Jume-let pour les valeurs à 2,20 F. Ces figurines sont également présentées sous forme de carnets de formai 235 x 57,2 mm au prix de vente de 15,30 F. La couverture de ce carnet est illustrée par trois dessins repré-sentant l'Institut Pasteur, le Collège de Feature et l'Institut de France et de France et l'Institut de France. \* La vente amicipée aura lieu dans plusieurs bureaux de poste :

e Ca

"اً خو

S. BARRIOR

gold by the other

 $\mathcal{T}^{1,m} \neq \cdots =$ 

F 2 4

- . Tall

Charles and

1988 B. B.

 $\mathfrak{S}_{2}(\operatorname{con}_{2,\infty})_{1\leq i\leq s_{1}}$  $\mathcal{L} = \{ (a,b)_{a \in \mathcal{A}} \mid A_{a,a} \mid A_{b,a} \}$ 

Alternative Property of

? •= ( · · · · · · ·

 $i \leq 1 \cdot \epsilon_{i, m} \cdot \epsilon_{i, m}$ 

a 1937

- 7 AM 27

110 - - - 5

No Section u den in

Office Art 1

er in 1949

marka akt ( jan akti spirati kika a marka istoria in

14年 12年代日本 we see to the Margar

and motion

-

All the strains

1 Transpired in

· ) 中心性病症

إوطيئتك بالاداءات

- . the die -

7 2. Way - 214

or spiriter with

··· ·· Sant

ALCOHOLOGY

es - - series

--

16 150 mg/s

and the state of the state of

ما التعوية الأولية

and spirited

- - branch . Williams

to agree of the land

Charles de Carlo 多二年 3 新山東山東

There's applicated

2116 7 400

this had taken the

THE PROPERTY AND ADDRESS.

· 有政治 等級

W. Printer March 1985 Section 1 - Company A. W. W. W. E de Distriction

. Steres Grange. 1 阿拉克里

The way

MAC PART

pingeurs intents de passe.

Jacques Monod et Alexandre Yessin, les 21 et 22 février, de 9 heures à
18 heures, au bureau de poste temporaire ouvert à l'Iheritat Passeur, ball
d'entrée, 26, rus du Docteur-Roux, 75015 Paris ;

d'entrès, 25, rus en Docteur-Rout, 75015 Paris;

— Charles Richer et Jean Routand, les 21 et 22 février, de 9 heures i 18 heures, au bureau de poste temporaire ouvert au Musée de la poste, 34, boulevard de Vengirard, 75015 Paris;

— Bernard Halpern, les 21 et 22 février, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire ouvert au Collège de France, 11, place Marceling-Berthelot, 75005 Paris (entrée par la rue Saint-Jacques).

Pour ces cinq émissions, la veuse anticipée aura également Bon, le 21 février, de 8 heures à 12 heures, à la recotte principale, 52, rue du Louvre, 75001 Paris, et au bureau de Paris-41, 3, avenue de Saus, 75007 Paris.

— Bugène Jemos, les 21 et 22 février, de 9 heures à 12 heures de 14 heures à 17 heures au bureau de poste temporaire ouvert dans la saile de la mairie de Saint-Sulpico-les-Champs (Crease) et le 21 février, de 9 heures à 12 heures, au bureau de poste de commune.

Signalens que le professeur Gelèciei Richet, posit-fils de Charles Richet, sera présent les 21 et 22 février, de 11 heures à 13 heures, au Musée de la poste pour dédissor; les documents phiatéliques mis en circulation à cette o

Rabrique vialiele par la réduction du Monde des philatélistes, 24, rue Charchat, 75009 Paris. TEL: (1) 42-47-99-08.

#### En filigrane

6 Le président de Philex-france 88. — M. Guy Meynié. président de la filiale des P et T Somepes, a été nommé, le 11 : février, président commissaire général de l'exposi-tion philatélique Philatérance 88 qui aura lieu à Parie, porte de rseiller, du 7 au 17 juillet

 Fermeture provisoire de Musee de la poste. - Des traveux importants entrainent la fermeture du Musée de la poste, 34, boulevard de Vaugirard à Paris à partir du lundi 16 février. La réouverture est prévue pour le 12 mars. Le public continuera à avoir accès au service de docu-mentation et à la bibliothèque situés au shième étage, ainsi qu'au comptoir de vente du rezde-chaussée. Les expositions temporaires de la Galerie du Messager seront ouvertes, comme à l'habitude, du lundi au

## LE WEEK-END D'UN CHINEUR

Samedi 14 février Drottot, salle 9 : tapis. ILE-DE-FRANCE Nanterre, 14 h : tableaux, bibe-

PLUS LOIN

Beauvais, 14 h 30 : tableaux anciens, bijoux, argenterie; Aix-en-Provence, 9 h 30 : cannes, rovence, 9 h 30 : cannes, ivoires, falences; 14 h 30 : argenterie, bijoux, armes et meubles, dixhuitième siècle; Marseille, 14 h 30 : mobilier, dix-septième, dix-huitième et dix-neuvième siècles, bijoux, tableaux; Villefranche-sur-Rhôme, 15 h; mobilier, dix-huitième et dix-15 h : mobilier, dix-huitième et dixneuvième siècles; Vire, 14 h 30 : gravures anciennes; La Roche sur-You, 14 h : mobilier régional et rustique, dix-neuvième siècle : Con gne, 14 h : livres aucieus et modernes; Grasse, 14 h 30 : mobi-lier, dix-huitième et dixneuvième siècles, argenterie, bijoux, falences; La Rochelle, 14 h : fivres

> Dimanche 15 février ILE-DE-FRANCE

anciens et modernes.

Sceaux, 14 h 30 : tableaux anciens et modernes, bijoux, argen-terie, meubles; Ramboullet, 14 h, Extrême-Orient; Chartres, 14 h : instruments scientifiques; Provins, 14 h; timbres-poste; Versailles (Chevau-Légers), 14 h : archéologie, Extrême-Orient ; L'Isle-Adam, 14 h 30 : tableaux modernes, menbles, fourrures, linge de maison.

PLUSION . Vire, 14 h 30 : gravures du dixseptième au dix-huitième siècle; Belfort, 14 h : mobilier ancien, rustique et de style; Arles, 13 h 30 :

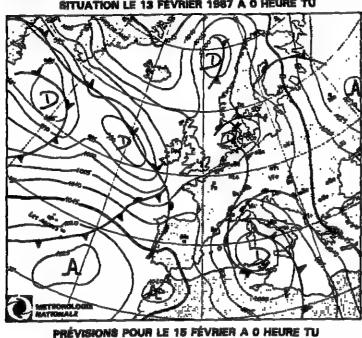
armes blanches et à feu du dixneuvième siècle, mobilier anciea; Avignon, 14 h 30 : bijoux, tableaux anciens, mobilier provençal fin dix-huitième siècle; Granville, 14 h : Extrême-Orient; Houflear, 14 h : tableaux, dont atelier de Maurice Orange; Argentan, 14 h 30 : bijoux en or, argenterie, mobilier, dix-huitième et dix-neavième siècles; Cogne, 14 h 30 : menbles régio-naux, vins ; Châlons-sur-Marne, 14 h : bijoux anciens, falences, dix-huitième siècle, mobilier, dix-huitième et dix-neuvième siècles, et grands vins ; Rouen, 14 h 30 : appa-relle ribotre aucième reils photos anciens.

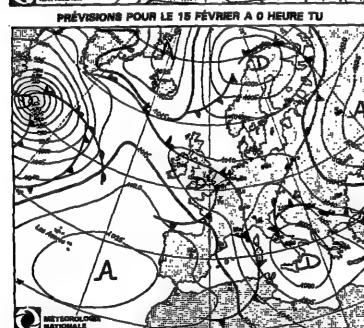
FORES ET SALONS

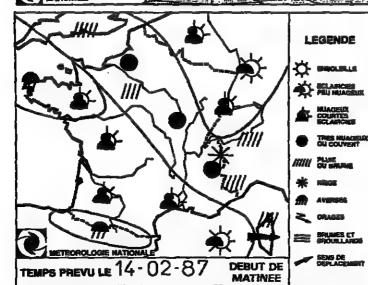
Lac ; Paris (porte de Versailles) : Salon du vieux papier et des collec-tions, Rétromobile 1987, Parapsy 1987.



et de la Manche; le mistral et la tramontane continueront de souffler fort,
Les températures minimales, en légère
hausse, seront voisines de 2 à 5 degrés,
3 9 degrés près de la Méditerranée;
quelques petites gelées sont encore possibles sur le Nord-Est. Samedi matin : le ciei sera souvent très magenx on convert ; des pluies se produiront du Massif Central à la Bourgogne, au Bassin parisien et au Nord; des averses de neige sont possibles sur le nord des Alpes; les éclaircies seront belles près de la Méditerranée, mais les L'après-midi, les températures attelu-dront 7 à 10 degrés sur la moitié nord, 11 à 15 degrés sur la moitié sud. nuages resteront présents sur la Côte d'Azur et la Corse. SITUATION LE 13 FÉVRIER 1987 A 0 HEURE TU







			1						
	FRANCI		TOURS		-1			1ES 18	
	[3			5	19	D		URG 5	
	10					v		11 CR 15	
	II			TRANG	ER				
	7	- 1 N	ALGER	12		N			
AREST Caen		-2 N		M 4		C		L 9	_
		- i B		16		C		~ \$	
CENTRE		-1 D		33		C		29	
OLOK		2 6	PARCELON	£., 10		D		K 5	
GREWILE	11 KM2	2 C	ELGANE.	11		P			
1212		1 B	REALTH	4		В		MAL 13	
LIMOGES .		-1 B		5 5		c		2	•
LICEN		2 C		22		D		NETRO . 27	
MARSHAL		5 P		Œ <u>1</u>		P			
MAC7	8					N		R 25	
HANTES	1I	-2 B	135.55	25		N		W 2	
NCS				22	•	P		26	
MESKIN	S 8				_				_
NU	8			5 24		P			-
PER TAN	10			14		•••		16	
1995		-2 B	ENBALE		_	N			
य राज्यस						₽	TENESE		_
STRASPOUR	G 7	î P	LONDRES .	6	9	B	YEME.	11	3
Δ	R	C	D	N		3	P	T	*
~		ا الله	ciel	del			I -		1
STEIRS	bruine	couvert			1 00		burge	tempête	

moins 2 heures en été; houre légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique épécial de la Météorologie nati LE MINITEL Ce mois-à **ECOUTES** 

une grande enquête sur les délinquants du Minitel

Ref. VM 10/1085 A

Ref. VM 31/1831 C

R#. VM 31/1831 A

PM, VM 1/2082 A

R&, VM 36/2098 A

Ref. VM 17/054 G

RM. VM 6/626 Y

Ref. VM 4/863 P

AM, VM 30/1329 L

Décès

#### - Tunis. M= Cherifa Ben Othman,

**新疆** 科學語過多學。

Sat. Si Salik

Age Bridge

have take

The same of the sa

The second secon

The state of the s

THE WHAT COME TO SERVE

E offer tage to the late

A House or

in family

A , t pringer

Francis M. Lang.

manager in a feet

STANDARD TON

AND COMMITTEE

A PERSONAL PROPERTY.

人名英格兰 电干燥

· militaries & 4

A Terretories

Bang at all departments

SELECTION OF PROPERTY AND

Asserted to Make to

。 149 - 144 基础 (基础)

The server of the server of the server

\$1.10 ساچ دیورست

an ifa be mit @

Line of the second

Sp. Sp. Natt. of S.

A 1.5

Acres e e a par la del 1913.

Commercial Marketine ----

 $\omega_{\rm sec} = \omega_{\rm sec} (2.2)$ 

. .

enter out

24.841

. i mar a se de

legn M

**8**.Ú

."

- cath

The second post 7

2.5

81.2

The distriction of the second second

-

Comment of the commen

\*\*\* \* \*\*\*\* \* \*\*

The state of the s

Paris Francisco

products the day of great

E-Marie Constituted Constituted and The Francis and Ministration Distributed for artificial newsys-

de facilitation chiefe, consisten

Carlos de Santo estados de cares

Company of the Samuel of the Company of the Company

Management of general angles wife

The second terms are a report of the second terms are a second terms a

And the second of the second o

And the state of t

The service of the service of

A Company of the Control of the Cont

AND THE RESERVE

**建筑地**人(水)

**电影传播** 《新期》

The second of the second of the

ingine &

100 mg 10

and the same of th

AND THE PARTY OF

AND THE PARTY.

E-BID D'UN CHINEUP

make you are without a sec

White is a printer of motor or

- son épouse, M. Nourreddine Ben Othman, M. Mohamed Ben Othman, M. Mohamed el Hodi Bahri, M. Habib Mzali, M. Abbas Bahri, M. Jalila Bahri,
- M= Alia Ben Othman,
  M= Thouraya Mahjoub,
  M= Hedia Mzali,
  Les familles Bon Othman, Emaifar,
  Bahri, Mahjoub, Mzali, Kallal,

#### ont l'extrême douleur d'annoncer la mort de leur époux, frère, père, bean-père et grand-père, Makmond BEN OTHMAN, bommes de lettres et d'art,

#### survenue dans sa quatro-vingt-troisième année, le 6 février 1987, dans la piété e la pereté. Sa foi était profonde, :

- M. Claude Halphen
- gon cours,
  M. et M. Bertrand Halphon
  et lear fils, Adrien,
  ses enfants et petit-fils,
  M. Joelle Platon
  - sa fille et ses petits-enfants.

  - M. et M= Etienne Halphen, ses bean-frère et belle-sœut, cet la douleur de faire pert du décis de
  - survenn le 5 février 1987. Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité.

M= Suzie HALPHEN.

- Résidence R. Lavielle, BP 169. 95304 Cergy-Pontoise Codex.
- Man Joan Jacquet,
- on épouse, M³- Françoise Jacquet, sa fille, M. ct Mar Places Jacquet
- Ses frère, belle-strur, nevenx Et toute le famille
- ont la douleur de faire part du décès de M. Jean JACOUET.
- professeur émérite de microbi à l'amiversité de Casa, directeur honoraire de l'unité d'enseignement et de recherche des sciences de la via
- et du comportement des êtres vivants; membre de l'Académie d'agriculture et de l'Académie vétérimire de France; membre de l'Académie retien de médecine,
- surveya I Paris, le 12 février 1987.
- La levée du cosps aura lieu le mardi 17 février, à 9 heures, à l'hôpital Cochin, 12, rue Méchain, à Paris-14.
- 29, rue de la Berrière Seint-Marc. 45400 Fleury lès-Aubraia. 32, rue des Côtes de Vannes. 78700 Conflans-Sainte-Honorine.

- M. et M™ Georges Laferrière M. et M= Pierre-Richard Timière. ante et petits enfants, Sa famille.

Le Carnet du Monde

- ont la douleur de faire part du décès de M- Albert LAFERRIÈRE,
- survenu le 8 février 1987, dans sa quatro-vingtième année. Les obsèques ont en lieu à Paris, dans l'intimité familiale.
- Sous-préfecture de Brest, 3, rue Parmestier, 29200 Brest.
- Me-Tucien Lemoine
- on épouse,

  M'et M= Serge Laverny,

  M. et M= Bernard Lemoine, es enfants, Valérie et Anne Laverny, Bertrand et Thibault Lemoine,
- ont la douleur de faire part du décès de M. Lucies LEMOINE.
- irvenz le 9 février 1987. Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité familiale.
- 15, me de la Convention. 75015 Paris.
  33, boilevard Excimens,
  75016 Paris.
  27, rue Saint-Sulpice,
- 75006 Paris. Le docteur Marc Levesque, professeur à la faculté, radiologue hôpitaux
- et M= Brigitte Levesque, M. et M= Eric Gobert, cat la douleur de faire part du décès de
- Patrick LEVESQUE.
- survenn brutalement le 30 janvier 1987, dans sa vingt-deuxième amée. Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité, en l'église de Vancresson.
- Mª Lucien Martial, m eponse, M= Armand Martial,
- se belie-sceut, et ses enfants et petits-enfants, M= Peillon et leurs cafants, Les familles Soubiron, Remond et
- ont la douleur de faire part du retour i Dieu de
- M. Lucien MARTIAL.
- peintre de la marine, chesalier de la Légion d'homaur, officier de l'autre national du Méxice, officier des Paimes académiques. médaille militaire.
- parvona le jeudi 12 février 1987, à l'âge de quetro-vings-quetoras ans.

croix de guerre 1914-1918,

mardi 17 fevrier, à 10 h 30, en l'égise du Val-de-Grâcs, rue Saint-Jacques, à Paris 5. L'inframation aura lieu ultérisure

# DLDE

3, PLACE ST AUGUSTIN 75008 PARIS

7. RUE DE SOLFERINO

#### Publication Judiciaire VENTE DES ORDINATEURS PERSONNELS IBM

#### CONCURRENCE DELOYALE D'UN DISTRIBUTEUR NON AGREE. vente, à la location ou selon toute autre Le 14 mai 1986, le Tribunal de Commerce de Paris a rendu un jugement dans un litige opposant la société IBM

- FRANCE, ayant son siège social 3-5, place Vendôme à Paris 75001, à la société LA SECRETAIRERIE ayant son siège social 43, rue Beaubourg à Paris 75003, dont sont extraits les passages ci-après: "-Constate que la SARL LA SECRETAIRERIE n'a pas la qualité
- de distributeur agréé des ordina personneis de marque IBM, et qu'elle n'a pas non plus jamais cherché à -Dit que le système de distribution
- sélective des ordinateurs personnels de marque IBM rend ceux-ci juridiquement indisponibles pour la résente par des distributeurs non agréés, comme la SARL LA SECRETAIRERIE
- Dir que dest en parfaite connaissance de cause, de façon dépourvue de toute bonne foi et avec l'intention de porter atteinte au système de distribu sélective des ordinateurs personnels de marque IBM, que la SARL. LA SECRETAIRERIE a acquis par des voies désournées des ordinateurs personnels de marque IBM pour les proposer à sa clientèle.
- -Disque la SA.R.L. LA SECRETAI-RERIE a ainsi commis des actes de concurrence déloyale engageant sa
- Fait en conséquence défense à LA SECRETAIRERIE de proposer à la

- formule des ordinateurs personnels de marque IBM, et ce sous astreinte définitive et non comminatoire de 10000F par jour de retard et par infraction constatée à compter de la signification du présent jugement.

  Lui fait également défense de faire toute publicité se rapportant directs-
- ment ou indirectement aux ordinateurs personnels IBM, et ce sous astreinte définitive et non comminatoire de 50000F par infraction constatée à compter de la signification du présent jugement.

  Ordonne la saisie et la confiscation
- entre les mains de Maître DALOZ, lanissier-andiencier près de ce Tribunal, des ordinateurs personnels de marque IBM se trouvant entre les ins delaS.A.R.I. LA SECRETAL RERIE au jour de la signification du présent jugement. -Condamne la S.A.R.L. LA SECRE-
- TAIRERIE à payer à la Sté IBM FRANCE la somme de un million de francs à titre de dommages et intérêts. -Ordonne à titre de dommages et inté-rêts complémentaires la publication -Ordonne l'execution provisoire sans
- constitution de garantie." Ce jugament est devenu définitif par suite d'un accord transactionnel intervenu entre les parties sur les modalités de son exécution.

#### ment à Sainte-Colombe (Nièvre), dans l'intimité familiale.

- Cet avis tient lieu de faire-part.
- 7, me Alfred-Stevens, 75009 Paris. 150, avenue du Maine, 75014 Paris.
- On nous pric d'annoncer le décès

#### M. Lucien MOREL. ingénieur des Arts et Métiers,

- survena le 11 février 1987, dans sa cinquanto-sixième année.
- La cérémonie religieuse a été célé-brée en l'église Saint-Jean-Raptiste de Sceaux, sa paroisse, le jeudi 12 février. L'inhamation a eu lieu au cimetière
- de Lorient (Morbihan). De la part de : M∝ Panle Morel, son épouse, Eric, Florence et Sophie,
- Céime, sa petite-fille, Mas Joseph Candal,
- M. et M= Robert Caudal, enry-frère et bello-sunt. Et de toute la famille.
- 4, rue Eugène-Maison, 92330 Scenax,
- Les familles Villard, Estefane Nehme, Acar Nehme, Garfias, Khaiil, Hekou, Zeinonn et Aftimos, en France an Liban et à l'étranger,
- ont la douleur de faire part du décès du regretté,
  - Autoine Estefane NEHME.
- survenn à Lavaro (Tara), le 4 février 1987, à l'âge de soizante-dix ans.
- Les obsèques out eu Beu dans l'inti-« Le juste fleurira comme le cèdre du Liban. »
- M. et M= Gabriel Wierniket leurs enfants
- out la douleur de faire part du décès de M. André PRESTON, chevalier de la Légion d'honneur,
- survenu le 9 février 1987, dans sa Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité.
- 38 bis, rue Boulard, 75014 Paris.
- M= Jesis-François Raoult; Ses cufants, Et sa famille,
- ont la douleur de faire part du décès de Jean-François RAOULT,
- professeur de géologie à la faculté de Lille-L directeur de l'UFR des sciences de la Terre. urvenu le 8 février 1987, à l'âge de cin
- quante et un am. Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité familiale.
- 59155 Faches-Thumesull.
  - Anniversaires
- M= Roger Jacob rappelle à tous conx qui l'ont estimé et aimé le souvenir de son époux,
  - Roger JACOB,

#### décédé la 14 février 1986.

- Soutenances de thèses Université Paris-I, samedi 28 février. 9 heures, salle Appartemen Décanal. (Centre Panthéon) M. Georges Konkoules: L'évolution des rapports collectifs da travall en Grande-Bretagne depuis 1968. »
- Université Paris-V, hundi 2 mars, à 14 heures, salle Louis-Liard, M. Michel Gardaz : «Argent et symbolique. Essai sur l'argent signe des échanges et l'argent signifiant pour l'inconscient.»
- Université Paris-IV, mercredi 4 mars, à 14 heures, salle Louis-Liard, M. Claude Nieres : «Les villes en Bretagne an XVIII siècle : Conditions et formes du développement urbain. »
- Université Paris-IV, jeudi 5 mar - Université Panis-IV, jeudi 5 mars, à 14 heures, salle des Actes, M= Ebtissam A. Malek née Shafik Hanna: « Le mythe et son interprétation sociopolitique dans le théâtre français de l'entre-deux guerres.»

  - Université Paris-IV, jeudi 5 mars, à 14 h 30, salle Louis-Liard, M™ Marthe Dozon: « Mythe et symbole dans la Divine Comédie. »

#### Une année scolaire aux U.S.A. avec Eurolangues

- 15 à 18 ans Famille + High School Plus de 18 ans Collège
- documentation sur demande 35, bd des Capucines 75002 Paris Téléphone (1) 42.61.53.35

Le Groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur à proposés

#### SEREF

- **INFOPARC**
- DIRECTEUR GENERAL
- TIMKEN° **GESTION DES CADRES** ET DE LA COMMUNICATION . ASSISTANT GESTION
- Installations d'ascenseurs Paris DIRECTEUR TECHNIQUE
- DIRECTEUR GENERAL
- \* ARMOR JEUNE CHEF DE ZONE EXPORT
- CHARGEURS S.A. Spontex CONTROLLER
- gerospatiale

CHEF DU SERVICE

- COMPTABILITE L'efficience et le dynamisme dans un environnement international
- LIEUNE DIRECTEUR FINANCIER
- Si vous êtes intéressé par fun de ces postes, nous vous proposons de nous
  - **GROUPE EGOR** 8, rue de Bern - 75008 PARIS

PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE BELGIQUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAI BRITAIN HALIA PORTUGAL BRASIL CANADA JAPAN

# egor

locations -

meublées

demandes

UNION FONCIERE

EUROPÉENNE

Location, vente, gestion , rue Berryer, 75008 PARIS thereite APPARTEMENT

eublés pour se clientèle. Tél. : 42-89-12-52.

#### 18° arrdt SACRÉ-CŒUR

- 71. RUE CHARLOT SQUARE WILLETTE
  45 m², calma, accessur,
  impecable, 585,000 F
  sive: 100,000 F.
  Cridit Print Conventionné.
  Schel Bernard : 45-02-13-Bel imm. XVIII<sup>a</sup>, calme, soleli, 2 p. et STUDIO, BON ETAT. Sur place, samedi, 14-17 hree.
- 5º arrdt 70, RLE MOUPPETARD 55 m², 2 p., charme, 6t. pert., 2 msc. 3em, 14-17 h. 43-25-73-14.
- 7° arrdt RIVE GAUCHE

3º arrdt

- RUE DE BEAUNE
  Duplet 80 m², 1.400.000 F.
  RUE DE LELLE
  70 m², 1.500.000 F.
  RUE MOUFETARD
  2-8 p. 80 m² + jard, 2.100.00 F.
  PARC MONTSOURIS
  3 p., 70 m², 1.200.000 F.
  BD BRUNE
  Duplet 80 m², 900.000 F.
  RUE VASCO-DE-GAMA
  Station, 3 p. duplet, terrisses
  à partir de 550.000 F.
  à 1 all N DIBN
- **ALAIN BIRN** 42-67-85-30.
- 8º arrdt M-ST-PHILIPPE-DU-ROLLE Inver. p. de telle, calme, 3 p. entrée, cuis., bre, chiff. certa indiv. R.-de-ch. possibility métaulon Bistale. profession Shirale. 0, RUE DE MONCEAU. prode, dimension, 13-16 b.
- 13° arrdt PLACE D'ITALIE
- MMEUBLE EN RÉNOVATION APPT 3 P. à aménager. Le pptaire 42-65-11-67. 14° arrdt
- M- SAINT-LACQUES ou DENFERT-ROCHEREAU
  Imm. réc., tt cft. perit., 5- ét.,
  loggis s/rus calms, entrés.
  cuts., bns + s. d'esu, w.-c.,
  90 m².
  10, VELA SANTI-JACQUES
  (angle 97, bd St-Jacques).
  samed, dimanche, 14 h- 17 h.
- 16° arrdt RIVE DROITE
- AV. FOCH- RUE CHALGRIN
  3 p., 80 m², 1,900,000 F.
  RUE SPONTRII
  3 p., 70 m², 1,500,000 M.
  BD SUCHET
  3 p., 87 m², 1,400,000 F.
  AV. RAPHAÉL
  4 p., 100 m², 3,600,000 F.
  RUE LEON-COGNET
  3 p., 75 m², 1,500,000 F.
  RUE BERRYER
  STUDIOS ET 4 PCES
  à partir de 380,000 F.
  RUE GAL-CORDELLER, NEURLY
  3 p., 45 m², 1,200,000 F.
  NEURLY ST.JAMES
  STUDIO, 2 P. ET DUPLEX
  120, 220 m² + terrasse sitoris.
  Aì AIM BIDM

**ALAIN BIRN** 

42-67-85-30

- meublées. offres
- Striction, duplex me STANDING
- Mº Château de Vincen Proche R.E.R. Tél. : 43-65-96-00.

- RESTAURATION D'OBJETS E DE MOBILIER A DOMICILE RENSEIGNÉENT DE 14 b i 19 h, au 43-59-73-55 Noti Charbonnier, Paris-8
- Jeune fille au pair
- Familie allemende cherche pour enfants 5 et 2 ans une file au pair aimant s'occuper des enfants et disponible pour un an. Imégration familiale garantie sinsi que l'argent de poche d'un mont. de 300 DM mensuels. Martin ALTHAUS, Industriestr. 62, D-6342 HAIGER. TEL : 02773/6101.

#### UN SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

QUOTIDIEN RÉGIONAL

#### T. : (16) 96-46-89-89, p. 190. capitaux

propositions

#### commerciales **PLACEMENTS**

#### INTÉRÊTS 15 %. Gerenties. s/immoubles. 43-48-77-53.

#### propositions diverses « Emplois et Carrières de la fonction publique », numéro spécial de FRANCE CARRIÈRES

- D'EMPLOIS Egudianta histoire, titulaire
  1º degré comptabilité, CAP
  comptabilité, BEP comptabilité, BEP
  comptabilité, BEP
  comptabilité, BEP
  comptabilité, BEP
  comptabilité, AOUT. Ende
  tres proposit, Eur. « / nº 8 SEP
  LE MONIDE PUBLICITÉ,
  E, rue Monttessuy, Paris-7-,
- STÉNODACTYLO Paris ou banlieus Sud. T@éphons : 69-24-77-76.
- CADRE 39 ane, 10 ANS expérience tre inter-net, air, mer, rail, raute, RESPONSABLE tra de Sté. Endienalt toutes proposit. 76. (1) 47-22-07-23 is soir ou écrire sous re 6 93 LE MONDE PUBLICITÉ 6, rue Monttessuy, Paris-74.
- J.F. 25 s., dysemique, sérieus, ch. emploi bureeu, réception, clessement, socuelt diomble ou divers, même milieu hospite (agent hospitalier)
- Ecr. M<sup>m</sup> Jacqueline Lebes, 57, av. do la Résistance 93340 LE RAINCY.

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

A CÉDER DROIT AU BAIL 70 m², BURK ÉQUIP. Pl. Italie, télec, tél. Loyer intéraceunt. Borire sous le n° 8345 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montaceuy, Paris-7°.

DOMICILIATIONS

95 Gonesee, 42-60-41-61.

AULNAY-SOUS-BOIS

immeubles

netitutions de sociétée et s services. 43-55-17-50.

Locations

#### L'IMMOBILIER

# appartements ventes

- Minitel
- 30 800 offres Peris-province 36, 15 Tapez LEMONDE puis Ph appartements
- achats AGENCE LITTRE
- Rech. pour clientèle française et étrançère apparts et hôtele part, dans quart, résidentiels. Palement est chez notaire. Till.: 45-44-45. Rech. URGENT 110 à 140 m² Paris, préfère B\*, 6\*, 7\*, 14\*, 18\*, 16\*, 4\*, 12\*, 8\*, PAIE CPT. Tél. : 48-73-87-80.
- RECHERCHE URGENT locations:
- non meublees offres AV. R.-POINGARÉ
- Bel immeuble 4 p., 125 m². 10.000 F/m.+sh. 48-01-93-03. locations
- Résidence de Vincentes
- locations. non meublées demandes

#### postion BURX et ATBLIERS Fermenence téléph. (télex, télé-nex, télépholis pavillons constitution sociétés PLAISTR, besu pev., gd sejour. 4 chbres, 2 beins, cuis. équi-pée, garage, jard. 700 m². Fris 1.400,000 F (facilités). MONAL: 30-80-28-15. Sommercents, erdsand « CENTRIE D'APPARUE MITTATIVES 2000 » Paris-1", rue Saint-Hones T, 42-80-8 1-63.

- villas ESPAGNE COSTA BLANCA
  - Face à le gare, immeuble 13 locateires, rapport 245 000 F/sn, 47-03-35-82.

#### locaux commerciaux Locations

# A LOUER ENTREPOT

- COMMERCIAL ou INDUSTRIEL 4.200 m² su sol, quei amovible couvert + bureaux, infractore, santana, Entièrement isolé et chauffé. Benlieue Rouen G., proximité sutorouts. Tél.: 35-65-34-13.
- L'AGENDA
- Antiquités
- RÉPARATION et remise en état de hustres à cristaux et bronzes. Tel.: 43-55-03-08.

#### Tapis **SOLDES -50 %** TAPIS D'ORIENT Tapin St-Augustin, 42-65-13-01. 21, run (avoleier, Parie-84.

Vacances

Tourisme Loisirs Loue à Porto-Vecchio (Corse) F 3 dans villa prox. mer. Vue except. piscine, terinie, 15 juin au 15 septembre (en solit, loue villa en entier 10 personnes enveron). Tél.: 95-70-36-86.

# **Economie**

#### REPÈRES

#### Grande-Bretagne Hausse du chômage...

Après cinq mois consécutifs d'amélioration, le chômage a recom-mencé à croître en janvier en Grande-Bretagne, où le taux officiel est remonté de 11 % de la population active à 11,3 %, représentant 3,29 millions de sans-emploi. Après ajustements saisonniers, les statistiques font encore apparaître une mini-augmentation de 300 sans emploi, après des baisses de 25 700 en décembre, 21 400 en novembre, 26 400 en octobre.

#### ...et des salaires

La hausse des salaires s'est accélérée en fin d'année, outre-Manche, prenant par aurprise les analystes, qui prévoyaient sa stabilisation, voire un léger renversement de tendance. En décembre et en novembre, la revalorisation moyenne a atteint le rythme annuel de 7,75 %, contra un rythme de 7,5 % depuis plus de deux ans. Ce renchérissement du coût de a main-d'œuvre pourrait aggrave les craintes d'une recrudescence de l'inflation, dont le taux annuel est déjà passe de 2,4 % l'été demier à 3,7 % en décembre, et qui ressentira, au fli des mois à venir, les conséquences de la hausse du prix des produits de base, libellés en

#### Bourse

#### L'action Paribas très demandée à 480 F

Pour son premier jour de cotation en Bourse de Paris, l'action Paribas. mise en vente par l'Etat à 405 F, a été cotée 480 F, soit une plus-value

de 18,5 %. Devent l'ampleur des demandes, qui ont dépassé 2 800 000 titres, et la maigreur des offres (256 000 titres), le charge d'agents de change Nivard-Flornoy, qui dépouillait les ordres, n'a pu servir que 10 % de ces demandes, celles qui étaient libeliées « au mieux » (sans indication de cours) et à un prix égal ou supérieur à 480 F. Le vendredi 13 février, la cotation se poursuivra avec la hausse maximale réglementaire de 4 %, 25 % des demandes pouvant vraisembiable-ment être satisfaites à un cours voisin de 500 F. Les 256 000 titres offerts proviennent, très certaine-ment, de détenteurs de certificats d'investissement Paribas émis au début de 1986 pour plus de 11 mil-lions de francs, dont le syndicat bancaire, qui conduit l'opération, aurait acheté plusieurs centaines de millions de franca ces demiers mois, afin

#### Salaire horaire

#### + 1 % de pouvoir d'achat en 1986

Salon les indications provisoires du ministère des affaires sociales et de l'emploi sur l'activité et les conditions d'emploi de la main-d'œuvre au 1º janvier 1987, le salaire horaire des ouvriers a augmenté de 0,5 % au quatrième trimestre 1986, contre 0,7 % au troisième trimestre et 1 % l'année, la hausse du salaire horaire a été de 3,2 % depuis janvier 1986, soit un gain de pouvoir d'achet de 1 %. Selon cette enquête, l'indice des effectifs salariés du secteur marchand non agricole a augmenté de 0,1 % au quatrième trimestre 1986, et de 0,4 % sur un en.

#### SOCIAL

L'ouverture des banques le samedi

#### L'accord du Crédit lyonnais divise les syndicats

banques (AFB, patronat) devrait annoncer, le vendredi 13 février. à l'occasion du coup d'envoi des négociations salariales 1987, l'ouverture d'une discussion de branche sur l'aménagement du temps de travail et les conditions d'ouverture des guichets.

L'accord signé sur ce thème au Crédit lyonnais par la CFDT (35 % aux élections professionnelles) et le SNB-CGC (22 %) risque donc de faire école, alors qu'il est l'objet d'une vive constestation. Ce vendredi, la CGT a lancé une journée d'action dans la banque, avec une grève au Crédit lyonnais à laquelle se sont associées FO, la CFIC et certaines sections CFDT. Grève alimentée autant par des revendica-tions salariales que par la contesta-tion de l'accord sur l'ouverture des

Pourquoi un tel émoi à partir de cet accord du Crédit lyonnais, que la direction vient d'envoyer individuellement à ses 43 000 salariés, alors qu'il n'aura dans l'immédiat aucun esse dans summentat aucun esse sur le personnel 7 D'emblée, le préambule de l'accord assurine que « les aménagements souhaitables seront recherchés en priorité dans le cadre de la réglementation en

Dans cette hypothèse, les aména-gements devront faire l'objet d'une information au niveau local et d'une concernation avec les partenaires sociaux. Mais d'autres aménagements nécessiteront - une dérogn tion à certaines dispositions contractuelles ou réglementaires ». ce qui devra entraîner au préalables, dans le cadre des quatre-vingts comités d'établissement du Crédit lyonnais, la signature avec les délé-gués syndicaux d'accords dits dérogatoires (et devant être signés pour ne pas être dénoucés par des organi-sations représentant plus de 50 % des inscrits).

Plusieurs aménagements sont envisagés : élargissement de l'ampli-tude journalière d'ouverture, fonotionnement de certaines agences 6 jours sur 7, points de vente lonc-tionnant selon des horaires d'ouverture des centres commerciaux (comme cela a été prévu en septem-bre 1985 à l'espace bançaire Casino de Villefranche-sur-Saone, aux termes d'un accord signé par le SNB-CGC et FO). Lorsque les sujé-tions seront « importantes », il scra

En tout état de cause, les salariés conserveront leurs deux jours de

L'Association française des repos hebdomadaire consécutifs momes (AFR patronat) devrait incluant le dimanche et les contreparties peuvent prévoir une réduction de la durée de la semaine de travail ou des congés supplémentaires. Dans une lettre aux syndicats, le 21 janvier, M. Mussean, directeur des relations sociales, a précisé qu'en fonction des avantages économiques escomptés et de la situation de la concurrence, la réduction du temps de travail pourra être « de l'ordre d'une heure, voire de deux

heures, par semaine ». L'accord du Crédit lyonnais est d'autant plus exemplaire qu'il intro-duit pour la première fois une déro-gation aux décrets de 1937, en application de la loi sur les 40 heures, à partir d'une possibilité légale de dérogation par accord d'entreprise ou d'établissement ouverte par Crédit lyonnais va cousacrer par accords locaux ce qui existe parfois sans publicité dans d'autres banques, comme par exemple la Société générale, qui pratique des déroga-tions sur les horaires d'ouverture le samadi matin à Orléans, Saint-Etienne, Givet, Rueil-Malmaison,

Il d'en demeure pas moins que l'opposition est vive. La CGT a réalisé un « référendum » en région parisienne auprès de 6 506 salariés pour évoquer l'opposition de 85 % des votants. La CFTC, qui n'a pas d'équipes locales pour négocier, parle de « gangrène » ou de « désto-bilisation » de la vie familiale. Mais même les signataires out des diffi-cultés. A la CFDT, une partie importante des sections — à Marseille, à Lyon mais aussi dans certains centres parisiens - désap-prouve l'accord. Quant à la fédération CFDT des banques, elle pourrait le 24 février dénoncer cet accord après avoir dans un premier temps, lors d'un comité fédéral, donner un avis favorable à la signature.

Le SNB-CGC a été de son côté soutenu par sa confédération et désayoné par sa fédération qui s'est e - contrainte - le 12 février, de « dénoncer la signature hâtive apposée » par sa section. Juridiquement expendant, une fédération ne peut pas retirer la signature d'un syndicat d'entreprise, à moias de nier sa représentativité ou son habilitation à signer. La CGC aujourd'hui et la CFDT demain iront-elles et la Crol ucusan frontenes jusqu'à sanctionner leurs délégués syndicaux. « Quoi qu'il arrive, affirme M. Alain Gil, délégué natio-nal CFDT, je ne reviendrais pas sur

ma signature.» MICHEL NOBLECOVAT.



COMMENT LES ENTREPRISES DETECTENT LEURS FUTURS "CRACKS"

#### ETRANGER

#### La réunion du comité monétaire des Douze

# Renforcer le SME pour mieux dialoguer avec Américains et Japonais

BRUXELLES Communautés européennes de notre correspondant

L'exercice de réflexion qu'a engagé, jeudi 12 février, à Bruxelles, le comité monétaire des Douze et qui devrait durer deux mois vise à consolider un système monétaire européen (SME) en crise, et dont on a pu craindre, à la mi-janvier, qu'il fat en perdition. Il cherche par la même occasion à relancer la coopération économique et monétaire.

Provoqué par une agression exté-rieure, à savoir la chute program-mée du dollar, il a pour objet de trouver les moyens qui permettront aux pays de la Communauté, si l'agression se répète, de mieux pré-server leur cohésion. Mais, d'une manière qui n'est peut-être qu'en apparence paradonnie, il est également conçu pour faciliter la tâche à ceux qui, des deux côtés de l'Atlantique, aussi bien qu'an Japon, plai-dent en faveur d'un retour à une concertation active. Autrement dit. les membres du groupe des Cinq (le G 5) devraient biennôt retrouver le chemin de l'hôtel Plaza.

Les travaux qui débutent trouvent ieur origine dans le mécontentement des Etats membres devant la manière dont s'est opéré le 12 janvier le réalignement monétaire au sein du SME. Les ministres avaient alors invité les autorités compétentes à rogarder d'un peu plus près le fonctionnement du SME. C'est ce

commence à exécuter, le mémoran-dum transmis jendi par la France n'étant conça et présenté que comme une contribution, parmi d'autres à venir, pour alimenter le

En janvier, les ministres des finances ont en le sentiment déplaisant de devoir procéder à chand, dans des conditions de dramatication dangerenses, à un ajustement des taux de change imposé par le marché, mais que les évolutions repectives des performances économiques des pays de la Communauté ne justifiaient pes. Ils n'out pu alors que constater que, avant cet épisode désagréable, les pays européens n'avaient pas répondu de mamère coordonnée aux désordres provoqués par la dégringolade du dollar. Bref, le système allait à van-l'eau, on presque. La catastrophe - c'est-à-dire la remise en cause par le marché les
14 et 15 janvier du réalignement
opéré le 12 – avait été frolée de justesse, et l'obligation évidente des
Easts membres était donc de renforcer la capacité de résistance extérieure du SME.

#### Pilotage

Un pilotage concerté et plus serré des politiques monétaires exige qu'on sache à pen près où l'on veut aller. On voit donc ressurgir dans le

#### concerté

texte français - qui s'en étonners -l'idée de plages de référence ou de

#### FINANCES

#### Le Crédit national cherche à réorienter et à diversifier ses activités

concurrence et la déréglementation marge supplémentaire indexée sur t national à un i adapter sa stratégie commerciale sux nouvelles conditions du marché. En particulier, la disparition progressive des prêts bonifiés par l'État, qui sont revenus de 85 % des prêts consentis par l'établissement en 1984 à 60 % en 1985 et 25 % seulement en 1986, l'a amené à diversifier ses activités.

Sur les 108 milliards de francs d'investissement que le Crédit natio-nal a contribué à financer avec ses 13 milliards de francs prêts à moyen et à long terme en 1986 (sans changement sur 1985), 60 % seulement ont porté sur des opérations purement « physiques » (mobilières et immobilières). Les investissements immatériels (recherche-développement, publicité, marketing, développement) se sont élevés an quart du total.

La gamme des prêts a été étendue pour tenir compte notamment des variations du niveau des taux d'intérêt; 30 % des concours totaux out été représentés par la nouvelle formule des prêts renouvelables, d'une bles tous les trois ans an gré de l'empranteur, sans aucune indemnité. En 1987, sont lancés le prêt participant, associant un taux d'inté-

Le durcissement du climat de la rêt initial plus avantageux à une brut d'exploitation, option sur titres D) et le prêt à taux variable relavé à taux fixe, dont la seconde phase optionnelle permet de limiter la durée de l'opération à la demande

> Par ailleurs, le Crédit national, spécialiste, auparavant, des grandes entreprises, s'oriente de plus en plus vers les PME et le secteur tertiaire. Sur 1 563 entreprises ayant obtemu un prêt en 1986, 90 % employaient moins de 500 salariés, 66 % moins de 100, tandis que 32 % des concours globaux allaient au tertiaire contre 17 % en 1985 et 12 % en 1984.

Enfin, le Crédit national développe, maintenant, une activité directe d'investisseur en fonds propres, pour satisfaire les besoins croissants des entreprises dans ce domaine du haut de bilan. Créée au début de 1986, cette activité a démarré rapidement: 160 dossiers apportés l'an dernier, une vingtaine opérations décidées pour 100 millions de francs, auxquels il faut ajonter les 50 millions de francs de Sofinnova (détenu à 23 % par le Crédit national, et 20 millions de france de Sofineti (Sectronique et informatique).

#### Nouvelles inculpations à Wall Street

La justice américaine a prononcé trois nouvelles inculpations contre des opérateurs de Wall Street, accusés d'avoir réalisé, illégalement, des millions de dollars de profits pour le compte de la firme de couruge new-yorkaise Kidder Peabody and Co. Sont mis en cause : M. Richard Wigton, directeur adjoint dans cette firme, M. Timothy Tabor, directeur adjoint qui

grande société de courtage Merrill Lynch, et M. Robert Freeman, chef arbitrageur chez Goldman Sachs and Co. Ces inculpations font suite à celles qui ont été prononcées ces derniers mois pour opérations bour-sières illégales, la plus importante ayant été celle de M. Ivan Bocaky, qui dat payer 100 millions de dolla d'amende

avait quitté Kidder Peabody pour la

 Erratura. ~ Dans le commentaire consacré au « doublement des sanctions pour les conduteurs en état d'ébriété» (le Monde du 13 février), il était fait état « d'une campagne de mobilisation at d'une répression qui risquent d'âtre aussi éphémères que pour le port obligatoire de la ceinture de sécurité institué en novembre 1986 ». En réalité, ce sont la campagne de mobilisation et la répression qui ont été instituées à cette date, le port de la cainture de sécurité étant obligatoire depuis 1979 aux places

# Le Monde sur minitel L'ACTUALITÉ EN DIRECT

Paribas ; les premiers pas

36.15 TAPEZ LEMONDE

nones cibles. Il s'agit, en termes sim-ples, ceux délibérément employés par M. Belladur, de discuter, et si possible de se mettre d'accord, sur les niveaux auxquels il serait soulai-table que se stabilisent les relations entre le dollar, le yen et les monnaies européennes, au premier rang desquelles bien sûr le mark.

Les Français, qui connaissent les réticences de l'Allemagne à l'égard d'une telle approche, récusent tout esprit de système. Vous avez raison, expliquent-ils en substance, il n'est pas question d'administrer les monnaies. Mais nous nous trouvous, en raison de la situation économique et politique aux Etats-Unia, dans une période un peu exceptionnelle où l'on dit à peu près n'importe quoi sur les parités de demain. Il serait dans ces conditions opportun que nous fassions calmement commitre notre

Il est difficile, dira-t-on, de stablliser les relations avec le dollar si on n'a pas l'accord au moins implicite des Etats-Unis, et cet aspect des choses n'est bien sûr pas oublié, mais la préparation ordonnée par les Européens d'un début avec les Américains peut faciliter un tel arrange-

Pour améliorer les chances de défense des relations de change que les Douze annonceront peut-être. comme étant à leur avis les plus raisonnables, il vaut mieux, c'est une évidence, renforcer le SME et d'abord ce qui demeure la condition emière de son bon fonctionnesatisfaisante des politiques économiques. Les Français pensent qu'on pourrait sonvrir la réflexion sur l'-indicateur de divergences », un des instruments innaginés par les auteurs du SME, mais qu'ils ne venient pas utiliser.

L'idée est de détecter aussitét que possible les divergences dans l'évolu-tion des monnaies du SME, d'en rechercher les causes, et de les corriger. Dans le même esprit, de façon plus générale, on croit à Paris que les Européens pourraient reprendre utilement à leur compte, et pour leur propre usage, le système imaginé à Tokyo en juin 1986 lors du sommet 6conomique occidental, d'une sureconomique occasional, designative setterie d'indicateurs économiques : croissance, inflation, emploi, chômage, taux d'investissement, taux d'interêt et, bien aur, taux de change. La convergence des politiques économiques constitue de fait l'obligation centrale du SME.

Elle est bien ressentie de la sorte, mais pour l'instant chacun en tient compte de son côté, sans trop dialoguer avec le voisin sur ce qu'il fait et comment il ie fait. On converge sans se parler. Les Français suggétent que la concertation devienne continue. Elle pourrait s'organiser au niveau du comité monétaire, organe

discret qui jouit d'une certaine autonomie par rapport au reste de l'appareil institutionnel de la Com-

Les accrocs, c'est-à-dire les périodes d'effervescence sur les mar-chés, sont inévitables, et le mécanisme de change du SME est précisément conçu pour en amortir les effets. Les Français demandent qu'il soit appliqué et complété. A leurs yeux, le soénario qui s'est déroulé entre Noël et le 12 janvier était le plus mauvais pour tous : lorsque le mark a commence à fortement grimper et le franc français à être attaqué, les Allemands n'ont pas réagi.

Puis, lorsque notre monnaie est tombée à son plancher alors que la leur se situait au plafond, ils ont été contraints d'intervenir massivement pour ne pas sortir des rails du SME. Les règles actuelles exonèrent les monnaies fortes de toute participation à des interventions préventives.

1000

1.09500

16 399

Brader Branch

5-20 \$ 12 min

. .

\* 25

450

20.<sup>23</sup>

300g

 $P_{r} = 0$ 

Figure States and a many

Les Français trouvent que c'est une erreur, que les débordements de jan-vier, les interventions considérables auxquelles a été contrainte en fin de paroques la Bundesbank n'ent eu lien que parce qu'en a laissé les choses aller jusqu'à la crise intense. « Notre objectif commun est d'éviter que cela ne se reproduise; nous ne sommes pas des fanatiques d'intervention à tout-va. Mais l'expérience a montré qu'il y aurait intérêt à concevoir une pratique efficace des interventions intramargi-nales, combinée, si possible, avec une politique de tents d'intérêt cohé-

PHILIPPE LEMAITRE.

#### Au Nigéria

#### Le gouvernement s'oppose à la Banque centrale sur la monnaie

Le système d'enchères hebdomspermet cheque semaine d'établir la parité de la monnaie nigériane, le neire, per rapport au dollar a fait apparaître, le jeudi 12 février, de actionnes dissensions entre l'équipe gouvernementale et la Banque cen-

Cette dernière était intervenue pour faire baisser la devise à 3.50 miras pour 1 dollar, alors que les premières opérations l'inscrivaient à 3 naires le dollar. Une intervention animiée autoritairement par l'équipe au pouvoir. Cette réévalua-tion de fait de 30% du naira par rapport à la précédente enchère hebdomadaire va à l'encoutre de la politique mivie per l'institut d'émission en accord avec le Ponds monétaire international mais a été tains hommes d'affaires migérians.

#### A TRAVERS LES ENTREPRISES

#### Année noire pour Schlumberger

1986 restera une année noire dans les anneles de Schlumberger : le groupe essuie de plain fouet le marasme pétrolier et affiche une perte de 2,02 milliards de dollars l'an passé (contre un bénéfice de 351 millions de dollars en 1985) pour un chiffre d'affaires (hors Fairchild) de 4,94 milliards de dollars, en beisee sur 1986 (6,02 milliards de dollars).

Ces chiffres reflètent des charges exceptionnelles de 1,74 milliard de dollars en 1986 (dont 1,46 milliard dens les services pétroliers) et la perte de 363 millions de dollars subie par la filiale Fairchild semi-conducteurs en cours de cession au japonais Fujitsu.

M. Evan Baird, le nouveau président reste pourtant confient : selon lui, es mesures de restructuration prises en 1986 «aideront» l'entreprise «à atteindre son principal objectif qui est de retrouver une situation bénéficiaire

Chronopost prend 10 % du marché de la messagerie

Créée par la Poste (66 % du capitall et la compagnie aérienne TAT (34 %), la Société française de mea-tant internationale (SFMI), qui a crée un service accéléré Chronopost, réalisé, en 1986, pour sa première année de fonctionnement un chiffre d'affaires de 123 millions de frencs, un million d'acheminements et cun léger bénéfice». M. Guy Ménié, son PDG, estime que sa société dispose désormais d'outils puissants -3 000 bureeux de poste en France, le flotte de TAT σε de l'Aéropostale - pour livrer à domicile en moins de vingt-quatre heures tout objet de moins de 25 kilos en France et à New-York per exemple, expédié per les entreprises ou par les particuliers.

ché de Chronopost de 10 % à 25 % et doubler son chiffre d'affaires en

#### Une cour d'appel confirme is condamnation de Texaco

La cour d'appel de l'Etat du Texas a confirmé, le jeudi 12 févriar, le jugement condamnant le groupe pétroller Texaco à verser une amende de plus de 10 milliards de dollars à la société Penzoll. La cour a toutefois réduit légèrement le montant des sommes à verser, de 11,1 à 10,2 milliards de dollars (63 milliards de francs). Texaco avait áté condamné en 1985 pour avoir, par des menosuvres illicites, empêché la société Penzoil de racheter une autre compagnie pétrolière, Getty Oil, absorbée ensuite par Taxaço.



# avec Américains et la

Andrew Co. THE PERSON NO. Marie San Park A PROPERTY OF THE PARTY OF THE

des Dauge

-

W. W. W. W. C. -the same and the same of the s ---

A PROPERTY OF the state of the state of **美華海山 李俊** 图 15 17 12 1 BETTERN TO BEET The second second print come white the party of 

Manager Same 🙀 🖚 FANG Sim Marie Company of the Sale Comment The man at the same The state of the s A Part of the State of the Stat THE PERSON NAMED IN COLUMN TO The state of the same and Market The Street Contract of the Street Contract THE PERSON AND PROPERTY. Marine Header . him age. Appendix of the same of The state of the s

Le granding

i is himse

i some co

 $\mathcal{F} = \{ (-1)_{k \in \mathbb{N}} \}$ 

The state of the state of the state of 

Mile Apple to the Ten and Ten and

#### A TRAVERS LES ENTERES

Lands noire pass Sandia

## Rapprochement franco-allemand dans l'énergie nucléaire

(Suite de la première page.)

C'est la denxième année consécutive qu'EDF n'a commandé aucun réacteur. Cette évolution se fait sentir financièrement. Ainsi KWU. après avoir facturé dans le nucléaire (KWU fait ansai des centrales ther-miques) pour 11,4 milliards de deutschemarks en 1984-1985 (environ 34 milliards de franca), n'a pa Obtenir que le tiers de cette somme l'an passé. Et il ne lui reste qu'une dizaine de réacteurs à livrer (dont deux n'ont toujours pas de permis de

Quant à FRAMATOME, si les commandes des périodes fastes continuent de faire tomber de l'argent dans ses caisses, au fur et à mesure du rattachement des centrales an réseau (il lui reste à livrer dix-huit réacteurs), son horizon s'obscurcit (le Monde du 6 février).

Et pourtant, à tort ou à raison, tous les industriels sont persuadés qu'il y aura une reprise des ventes dans les années 90. Comme le disait récemment à l'Expansion le patron de Siemens : « A moyen terme tout le monde aura besoin de centrales nucléaires qui fournissent une éner-gie propre et fiable. Même dans les pays industrialisés il va falloir pro-céder au remplacement des centrales classiques installées dans les trines classiques instances auns les années 50. Il n'est donc pas question de nous séparer de cette activité qui a été jusqu'à présent une réussite. »

Tonir devient donc le leimotiv des quelques grands constructeurs mon-dianz. Tenir, cela signific concentrer les structures, le plus souvent pour réduire fortement les effectifs (d'où la réorganisation actuelle des acti-vités «énergie» de Siemens). Cela vent dire ansai se battre sur les marchés des services (entretien, maintenance, fourniture du combustible de quelque trois cent soixante-dix réactents en activité).

Français et Allemands sont ainsi en train de discuter avec les Soviétiques pour les aider à rendre leurs centrales plus sûres; avec une lon-gueur d'avance pour KWU, qui a

Au secours

de Stéphanie

de Monaco...

La groupe néerlandais Phi-lips et le japonais Sony ont signé deux nouveaux accords sur le lecteur de disques à jaser (disque compact), qui vont donner naissance à deux nouveaux arrelaits

Le premier porte sur la fence-

ment, en fin de cette année, aux Etats-Unis et en RFA, puis en janvier 1988 en Francs, d'un

« combiné » audio-vidéo capable de fire des vidéo-clips. La prin-

cipe est le même que celui du

disque compact actuel : le son et l'image sont « numérisés »,

gravés sur la surface, lus per un

laser, et enfin séparés pour être reproduits en parallèle sur un

téléviseur et une chaîne hi-fi. Cet

appareil, qui coûtera de 4000 à 5000 francs, offrira cinq

minutes d'image et vingt minutes de musique. Philips et Sony, qui se sont entendus sur un standard

commun, espèrent ainsi ouvrir le marché grand public du vidéo-disque, invention restée jusqu'ici

Les industriels avaient com-

mancé au début des années 70 à travailler sur la « numérisation »

perspective mais, en fin de compte, c'est dans l'audio que cette technologie avait trouvé son débouché. Aujourd'hui, on

assiste donc à un retour à la ten-

Le second produit est un dis-

que compact de format 3 pouces (7,5 centimètres) lisible par les

lecteurs actuels munis d'un petit

adaptateur e bon marché». Le format actuel des disques

tative originale.

nel (plus de 10000 francs).

nouveeux produits.

trale vendue par l'URSS à la Finlande. Mais sur un contrat potentiel de plusieurs milliards de francs scale « retombée » positive de Tchernobyl pour l'industrie, - les Frandrent être présents, même si, après des conversations techniques à le mi-janvier, ils n'ont pas vu cet espoir se confirmer lors de la réunion de la grande commission franco-soviétique des 22 et 23 jan-

Tenir, c'est aussi diversifier ses activités. KWU a récemment acheté le nucléaire d'EXXON pour prendre pied sur le marché américain du combustible (où les Français ont réussi une remarquable percée grâce à la filiale américaine de la COGEMA); tandis que FRAMA-TOME cherche des occasions jus-que dans l'agro-alimentaire.

#### Un avesir pour les 600 MW

Tenir, c'est enfin préparer les produits nécessaires à une éventuelle sent que le 600 MW est de ceuxlà. Il y a déjà phisieurs années que les constructours y travaillent. Sous l'égide de l'EPRÍ (Electric Power un programme de développement de tels réacteurs est en cours depuis la fin de 1984, Westinghouse, General Electric et Babcock and Wilcox participent à ce programme qui doit aboutir en 1989.

De son oôté FRAMATOME a. dès 1981, avec l'aide de Technic-Atom et d'EDF, dessiné un réacteur PWR (à cau pressurisée) de 600 MW qui a été soumis aux auto-rités de sâreté en 1983. Quant à KWU, elle menait des recherches

Mais le développement et la construction d'un prototype d'un tel produit coûtent cher. Voils pourquoi depuis plusieurs mois les deux sociétés, sans la moindre interven-

déjà renforcé les sécurités d'une ceu- tion gouvernementale, sont entrées quement, notamment face au char- (de dix à quinze pays d'ici à rapprochement ne peut qu'être en contact pour voir si elles pouvaient coopérer. Une initiative qui nécessite un rapprochement des techniques, une rentabilité éventuelle et une standardisation, notamment des règles de sécurité.

> Les industriels américains mettent en avant des arguments économiques : la part de la construction en usine serait plus importante, la standardisation des pièces et de la sécurité et un amortissement, sur un plus grand nombre de ventes, des collts indirects de conception et d'ingénierie abaisseraient les prix. On murmure cependant que le pro-jet franco-allemand est plus difficile à faire économiquement que techni-

plus large. Il permettrait de substituer ces petits réacteurs aux centrales thermiques classiques (dont les plus importantes sont des 600 MW) sans modification des réseaux de distribution d'électricité. Cela n'intéresse ni la France ni l'Allemagne, mais pent-être, en Europe, des pays comme la Suisse, les Pays-Bas, l'Irlande, l'Espagne ou le Portugal.

Aux Etats-Unis, cela pourrait amener au nucléaire des petites compagnies d'électricité qui n'y sont pas encore. Enfin, s'ouvrirait plus largement le marché du tiers-monde

bon. Mais surtout le marché scrait l'an 2000) que l'on croyait condamné par Tchernobyl. Cette catastrophe n'a-t-elle pas au moins démontré les difficultés humaines de l'exploitation?

> Enfin, comme le reconnaît un responsable français, cette «coopéra-tion franco-allemande est la seule saçon de créer un standard européen et, à terme, de relancer l'équipement nucléaire dans certains pays d'Europe. Et, de fait, les deux constructeurs out soumis, la semaine passée, leur projet à la commission franco-allemande de sûreté. Quand on se rappelle les inquiétudes exprimées par les Verts allemands sur la sécurité des réacteurs français, ce

Tont cela suppose, bien sûr, que les calculs à terme des industriels soient justes, qu'aueun accident ne vienne, dans les pays occidentaux, endeuiller de nouveau un pays mucléarisé, que les populations ne jugent pas trop élevé le prix éventuel à payer à l'atome civil, qu'enfin les pays du tiers-monde parviennent à un stade de développement tel que leur vendre un réacteur ne soit pas peut que se féliciter de cette coopération industrielle franco-allemande, il y a décidément un certain nombre de « si » dans cet avenir-là.

**BRUNO DETHOMAS.** 

#### Une standardisation inévitable des règles de sûreté

wagre le recent interet anuxe per certains pays, comme l'indonésie, pour des réacteurs d'une puissance plus modeste (600 mégawatts) que ceux du parc électronucléaire français, il n'existe pas, à l'heura actuelle, de protonuc d'un tel modèle en fonctione. type d'un tel modèle en fonctionnement. Tout est à faire ou pres-que, même s'il est vrai que les bureaux d'études des grands constructeurs mondiaux, eméricains et européans, ont depuis un cartain temps déjà les plans de telles centrales dans leurs cartons. Il y a trois ans, par exemple, l'institut de protection et da sûreté nucléaire (IPSN) avait donné son avis sur un projet de 600 mégawatts que Framatome lui eveit pré-

Le constructeur français de chaudières nucléaires ne part donc pas les mains vides dans l'aventure que le gouvernement indonésien lui propose de partager avec l'alle-mand KWU. Seulement voilà, la réunion des compétences des deux industriels implique le lancement complémentaires pour que « collent bien ensemble » les morceaux que les deux parties euront à « gérer ». S'il paraît acquis que la responsabidu ressort de Framatome et que l'ingénierie générale, le bâtiment réacteur, les auxiliaires ou la récupération d'énergie seront plutôt de celle de KWU, il est clair que l'ensemble devra avoir l'aval des services de sûreté français et alle-

avec précision l'installation que souhaitent les Indonésiens. Car, en dépit des travaux antérieurs réa-lisés par chacun des deux industriels, un certain nombre de choix vont devoir être faits. Ainsi, la circulation de l'eau sous pression du réacteur se fera-t-elle par l'inter-médiaire de deux ou de trois bou-cles de refroidissement ? Y aura-tcontrairement à ce qui existe dans les réacteurs allemands, un circuit les reacceurs allemands, un circuit d'aspersion destiné en cas d'inci-dent à faire baissar la température et la pression dans l'enceinte mais aussi, comme le disent les spécialistes, « à rabettre l'iode » qui pourrait s'échapper ?

Ne va-t-on pas opter dans ce type de centrale pour un nouveau système de sécurité permettant une injection massive d'eau, direcment dans le cœur du rés en cas de rupture du circuit de refroidissement ? Reprendrat-on pour cette centrale certaines des pièces — notamment les géné-rateurs de vapeur — utilisées par les 1400 mégawatts français ? Quant aux éléments combustibles placés dans le cour, prendra-t-on ce qui existe déjà pour éviter de nouvelles et coûteuses études ? A l'énumération de ces queiques points, on conçoit donc bien qu'il ne sera guèra possible de vendre une telle centrale sans avoir tout

Dans ce contexte, il paraît évi-dent que les services de sûreté des deux pays dirigés, côté allemand, par M. Adolph Birkhoffer et, côté français, par M. François Cogné, vont avoir, dit un spécialiste, «un rôle difficile et important à jouer». D'autant plus difficile que, même si les deux organismes ont « une philosophie de base et une approche de la sûreté analogue», chaque pays a ses habitudes industrielles, ses règlements techniques. La tâche ne sera pas pour autant insurmontable, et on ne voit pas pourquoi des industriels du nucléaire ne pourraient pas travail-ler ensemble quand d'autres ont réussi à le faire dans l'aéronautique et le spatial.

De plus, MM. Birkhoffer et Cogné se connaissant bien. Depuis

réquilièrement au sein de la commission franco-allemende sur la sûreté nucléaire mise en place en 1974 par le ministre allemand de l'intérieur et le ministre français de l'industrie. Aussi, groupes de travail et experts des deux pave travaillent-ils souvent ensemble et avec une certaine convergence de vues comme l'ont montré les études comparatives faites en 1977-1978 sur la centrale francaise de Fessenheim et aur la centrale allemande Neckarwestheim-1 pour les résc-teurs de 900 mégawatts (1), et

celles, présentées l'été dernier, aur les réacteurs de Catteriom et de Philippsburg-2 pour les 1 300 mégawatts (le Monde du 17 septembre 1986). Tout cela devrait donc mettre un peu d'huile dans les rouages et favoriser, comme le remarquait un ingénieur. « la création d'une formidable force de frappe franco-allemande à l'exportation ».

JEAN-FRANCOIS AUGEREAU.

(1) Une réactualisation de cette étude sur les 900 mégawatts devrait être prochainement engagée.

Philips et Sony lancent Moins 3,2% sur le gaz un «45 tours» à laser

#### La baisse orchestrée des prix de l'énergie

ralisme n'y a rien changé! >, soupinouveau gouvernement a dù ranger ses illusions au placard. Après une qui engrangesit mois après mois les baisses dues à la chute des cours du pétrole, du gaz et du dollar, l'amée 1987 avait mai démarré.

Un mois de décapage - + 36 contimes sur le super en cinq semaines, - et le ministère des finances a montré les dents. Pressions amicales sur les pétroliers, franches interventions sur les établissements publics EDF-GDF, et voilà de nouveau l'énergie chargée de «feire» le bon indice de février. Après la baisse forcée des tarifs

electriques à compter du la février (-0,5% pour les ménages, alors qu'EDF revendiquait une hausse d'an moiss 1,7%), Gaz de France a été, à son tour, prié d'anticiper la diminution de tarifs prévue initialement en avril.

L'établissement a donc réduit ses tarifa domestiques de 3,2 % à comp-ter da 12 février. C'est la septième baisse en seize mois, et, au total, les prix du gaz pour let usagens domes-tiques ont chuté de près d'un tiers (-29%) depuis le mois d'octo-bre 1985.

Quant aux pétroliers, qui as croyaient libres de fixer leurs tarifs, ils ont également dû déchanter après leur contre-performance de janvier.

Dans un bel ensemble, toutes les grandes compagnies ont annoncé, à compter de ce vendredi 13 février. une réduction de 5 centimes par litre sur le super, succédant à une basse de 7 centimes depais le début du

rormat actuel des disques (5 pouces, soit 12,7 centimètres) offre soixente-quinze minutes d'enregistrement. Le nouveau, qui aura e un prix attractifa, selon les febriquents, Certes, la conjoncture aide. Le dollar d'abord. Le marché international du brut ensaite, qui, après avoir vivement grimpé de la midécembre à la fin jauvier, s'est tassé depuis deux semaines — les cours cont perdu environ 1 dollar par baril, après en avoir sagné 4. Contraireen offrira vingt minutes et sers donc l'équivalent du « 45 tours ». Le lancement d'un tel format permettre de setisfaire le marché de la variété. Pour remplir les disques numériques actuels de 5 pouces, les chanteurs devaient avoir une dizaine de titres. Ce n'est pas le cas des nouveaux après en avoir gagné 4. Contrairement à ce qui se passait jusqu'à l'année dermère, les prix des carburants suivent presque au jour le jour les fluctuations des cours des provenus que « lancent » les maisons de disques et autres Top 50 à partir d'un seul « tube ». Le disduits sur le marché international de que compact remettait ainsi en cause tout le fructueux monde de Le prix directeur du marché francais est en effet celui pratiqué par les grandes surfaces, qui out conquis a variété. Le 3 pouces va sauver Stéchanie de Monaco...

«Il n'y a pas de politique énergé-tique. Y en a-t-il jamais en ? Il y a une politique de l'indice. Et le libé-compagnies. Or les grandes surfaces importent des produits raffinés, et, faute de stocks, sont contraintes de suivre les évolutions du marché au rait, il y a quelques jours, un raifi-neur. Le secteur de l'énergie, un temps leurré par le crado libéral du jour le jour. Les compagnies, qui, elles, pourraient théoriquement amortir le mouvement grâce à leurs stocks et à leur marge de raffigage. suivent..., 30 centimes au-dessus!

#### La conjoncture n'explique pas tout

D'où la hausse de janvier alors que, grâce aux stocks acquis quand les cours étaient au plus bas et grâce auraient pu différer quelques semaines la répercussion inévitable à terme de l'envolée des cours inter-

Mais la conjoncture n'explique pas tout. On l'a bien vu au début de 1986, les raffineurs sont plus pressés de répercuter les hausses que les baisses... S'il n'en a rien êté en février, c'est que le ministère des finances a discrètement agité une épée de Damociès pour amener les compagnics à la raison.

Le projet de création d'un organisme de stockage, poussé par le ministère de l'industrie et depuis peu, par la Rue de Rivoli, est, en effet, une menace pour les raffi-neurs. Non soulement cette réforme les priverait d'avantages fiscaux non négligeables, mais elle leur ôterait un moyen de pression de taille sur les distributeurs indépendants.

Dépourvus de moyens de stockage propre, ces derniers sont obligés de louer aux raffineurs, qui « tiennent » les cuves, des capacités de stockage afin de remplir leurs obligations légales - détenir quatre-vingt-dix jours de consommation. Mais ces contrats sont la plupart du temps liés à des obligations d'achat, les raf-fineurs refusant, ce qui est logique, de «porter» les stocks achetés ail-

M. Michel-Edouard Leclere a constitué un dossier à ce sujet, et menace, avec manifestement l'appui - discret - de la Rue de Rivoli, de saisir le Conseil de la concurrence si le projet de réforme des conditions Clairement menacés, les raffineurs ont donc préféré prendre les

VÉRONIQUE MAURUS.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

# AUSSEDAT REY LE CHOIX D'UN BON PAPIER

Des produits d'avenir 500 000 tannes de papier produites chaque année. Tous les papiers d'impression écriture

notamment les papiers de la nouvelle génération, à houte valeur ajoutée, destinés aux techniques avancées de to communication. AUSSEDAT REY est déjà le 1" producteur europées de papier de photocopie

el de burecutique. Une dynamique nouvelle Aujourd'hui 28 % de la production exportée dans plus de 50 pays.

des efforts entrepris : ... des investissements importants 1 milliard de francs 🗫 1984 à 1988

Demain un développement à la mesure

une stratégie d'internationalisation : création fin 1984 avec les Papeteries de Belgique de la société de papiers de spécialités Indium

 accord de coopération avec la société autrichienne Leykam-Murztaler, un des premiers producteurs européens de papiers couchés.

AUSSEDAT REY Siège social: 1, rue du Petit-Clamant BP 5 78141 Vélizy-Villacoublay Cedex France - Tel. : (1) 46,30.21.55

# Augmentation de capital

Du 2 au 23 février 1987 Emission de 531 645 actions nouvelles à raison de

une action nouvelle pour quatre actions anciennes Prix d'émission : 400 F

• nominal : • prime d'émission : 350 F

Jouissance: 1er janvier 1986

Balo du 26.1.87 – Une note d'information (visa COB n°87-11 du 20 janvier 1987) est mise gracieusement à la dispositio du public au siège social de la

#### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS Marchés financiers AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# La Redoute

Le Conseil d'administration de la SA Le Consen d administration de 22 SA-tants de la famille fondatrice Pollet, d'Athéna, de la Société générale et de MM. Worms et C\*, détenant ensemble plus de 40 % du capital et de 60 % des droits de vote, s'est rénni le 10 février 1987, sous la présidence de M. Patrick

Il a été décidé à l'unanimité de coopter comme nonvel administrateur M. Jean-Jacques Delort, président du Directoire du Printemps.

Cette cooptation fait suite à l'entrés de Printemps dans le capital de la société. En effet, répondant au souhait du Conseil d'administration de la SA La Redoute désireux d'un rapprochement entre les deux entreprises, Prin-temps SA a acquis en Bourse des actions de la SA La Redoute; as partici-pation vient de franchir le seuil de 10 % et concrétise ainsi l'alliance entre deux des principaux groupes français de dis-tribution, leaders sur leur marché respectif et complémentaires dans leurs

SA La Redoute, numéro un de la vente par correspondance, s'est diversi-fiée dans la vente par magasins, les cata-logues spécialisés, la vente des produits

SICAV

ger, essentiellement en Italie et en Espa-gne. Son chiffre d'affaires consolidé dépasse 12 milliards de francs.

Le Printemps, dont les enseignes de grands magasins et de magasins popu-laires sont mondialement connues, est en outre devenu, grâce à ses diversifications, l'un des principaux distributeurs alimentaires français : il téalise un chif-fre d'affaires consolidé de 16 milliards de francs. Sous ses enseignes, avec ses franchisés, français et étrangers, le chif-fre d'affaires cumulé au détail du Groupe s'élève à plus de 30 milliards.

Ce rapprochement a été préparé par les équipes de direction des deux entre-prises. Constatant leur parfaite identité de vues, elles ont souhaité mettre en commun leur savoir-faire et exploiter les notamment pour une expansion interna-

Leur objectif commun est de préparer les nouveaux développements que les innovations rechnologiques et les muta-tions économiques rendent nécessires et qui condition nies à venir le succès des entreprises de



BANQUE NATIONALE

#### **EPARGNE-CAPITAL** ement à Capital Veriable

L'Assemblée Générale Ordinaire des actionnaires, réunie le 30 janvier 1967 sous la présidence de Monsieur Thierry COSTE, Président du Conseil d'Administration, a approuvé les comptes de l'exercice 1985/1986 qui dégagent un résultat distribuable de F 196.343.183.37. Elle a décidé la distribution d'un dividende par action de F 114,87 auquel s'ajoute un crédit d'impôt de F 6.89 soit un revenu global par action de F 121,76. Ce dividende

se décompose ainsi : produits des obligations françaises non indexées, béneficient des aventages fiscaux attachés à ces ions, pour un montant de F 97,26 auquel s'ajoute un crédit - autres produits, n'ouvrant pes droit dividende au 18 lévrier 1987.

aux exonérations fiscales précédentes, pour un montent de F 17,61. Par ailleurs, l'Assemblée Générale a raifié la nomination de M. Michel ROSTAND en remplacement de M. Jean-Jacques ROSIER, et conformément à l'article 14 des statuts, a renouvelé pour une durée de six ans, les mandats de tous les

Les actionnaires pourront réinvestir le montant de leurs dividendes en actions de la Société en franchise totale du droit d'entrée pendant trois mois à partir de la date de mise en paiement du dividende.

Le Conseil d'Administration, réuni à l'issue de l'Assemblée Générale, a

8NP ia banque est notre métier

# Le Monde sur minitel

**VOTRE PORTEFEUILLE** PERSONNEL

Bourse : suivez l'évolution de vos actions grâce à un code personnel et secret. 36.15 TAPEZ LEMONDE

Le Monde **PUBLICITÉ FINANCIÈRE** 

45-55-91-82, poste 4330

#### SICAV DU CREDIT LYONNAIS INVESTIR C'EST D'ABORD BIEN CHOISIR

#### LION INSTITUTIONNELS

Un placement obligataire destiné aux investisseurs institutionnels et plus particulièrement aux mutuelles et caisses de retraite. Exercice clos fin septembre 1986.

 performance: + 23,8% dividende net réinvesti.

• revenu global par action: F 2 308,94 composé d'un dividende net de F 2 253,24 et d'un crédit d'impôt de F 55,70. Mise en paiement du dividende depuis le 14 janvier 1987. Pour réinvestir sans frais votre dividende, date limite le 14 avril 1987 inclus.



#### SAINT-GOBAIN EMBALLAGE

Le chiffre d'affaires consolidé de Saint-Gobain Emballage a légèrement progressé en 1986, atteignant 4,45 mi-lards de francs contre 4,40 milliards de francs en 1985.

L'activité Bouteiller et Pots progresse de 5,4 % à 2 610 millions de france. La demande demeure sontenue sur la plu-part des segments traditionnels et, notamment, les vins fins et les pots ali-mentaires. L'activité Flacourage, avec 1 354 millions de france, est en dimina-tion de 5,5 % sur l'année 1985. Les difficultés rencontrées sur le marché de la parfumerie, alasi que la crise des moyens de paiement des pays hors zone OCDE, ont affecté, en effet, l'ensemble

de l'exercice. Les esures activités (plas-tiques, machines, bouchage) totalisent, quant à elles, 491 millions de francs, en progression de 0,5 % malgré la cession de la Société Nouvelle de Bouchons Designale 30 estembre 1086 Plastiques le 30 novembre 1986.

Le résultat consolidé pour l'exercice 1986 est estimé en hausse d'environ 10 % par rapport au résultat net conso-lidé de 142 millions de france réalisé en 1985. Il tient compte, comme annoncé précédemment, d'une charge exception-nelle de restructuration de l'ordre de 35 millions de francs, fiée à la mise en ceuvre à Saint-Gobein Emballage d'un plan social portant sur un effectif de 175 personnes.

#### SICAV DU CREDIT LYONNAIS INVESTIR C'EST D'ABORD BIEN CHOISIR

#### **LION ASSOCIATIONS**

Un placement pour les organismes non fiscalisés sur les produits obligataires. Exercice clos fin septembre 1986:

performance: + 15,4 %

dividende net réinvesti. e dividende net: F 974,39 mis en paiement

depuis le 15 janvier 1987.

# **CREDIT LYONNAIS**

# -Moët·Hennessy-

#### CHIFFRE D'AFFAIRES AU 31 DÉCEMBRE 1986

e chiffre d'affaires consolidé du Groupe MOËT-HENNESSY a progressé de 4,6% avec 8043 millions de F malgré les deffets défavorables de l'évolution du dollar tout au long de l'exercice. A taux de change constant, l'activité du Groupe aurait enregistré une croissance de 13 %.

L'année 1986 se caractérise par une forte augmentation des volumes et des parts de marchés pour les Parfums et Produits de Beauté et pour le Champagne. Le secteur Cognac, quant à lui, consolide ses performances de 1985.

Le Conseil d'Administration réuni le 28 Janvier 1987 a décidé de mettre en paiement un acompte sur dividende maintenu à 9 F, auquel s'ajoute un avoir fiscal de 4,50 F. Cet acompte sera versé à compter du 16 février 1987 par exercice du coupon n° 45.

Le Conseil d'Administration a aussi pris connaissance des résultats estimés du Groupe pour l'année 1986, qui demeurent en ligne avec les prévisions.

#### SOCIÉTÉ EUROPÉENNE **DES PRODUITS** RÉFRACTAIRES

L'activité de la Société Européenne des Produits Réfractaires (SEPR), spé-cialisée dans les produits réfractaires et

Les ventes de réfractaires électro-fondus et des produits dérivés ont pro-gressé de 4 %. Quartz et Silice euregia-tre pour sa part une baisse de 8 % de ses ventes à la suite d'une demande dépri-mée sur le marché des semi-conducture présentement en USA et aconducteurs, notamment aux USA et au Japon. Les ventes de Savoie-Réfractaires, société servant le marché des réfractaires apéciaux haut de gamme pour diverses industries (Sidérurgie, Aluminium, Pétro-Chimie), se situent à un bon niveau tuent à un bon niveau.

Au total, les ventes consolidées de la Société Européenne des Produits Réfractaires (SEPR) en 1986 atteindraient 1626 millions de france, en husse de 17,4 % par rapport à l'exercice 1985, après entrée de la société Savoie-Réfractaires dans le pérmetre de consolidation. A structure comparable, la progression est de 1,8 %.

Le résultat net consolidé pour l'exercice 1986 devrait progresser d'environ 10 % par rapport au résultat de 140 mil-lions de francs réalisé en 1985.

Les perspectives pour 1987 sont lavo-rables : l'activité à structure comparable devrait se maintenir au niveau actuel. Par ailleurs, la société Kerlane, produisant des fibres céramiques, sera consoli-dée dès cet exercice et les résultats de l'ensemble SEPR devraient à nouveau

NEW-YORK, 12 their 4

**Fluctuations** 

inchangées.

Si les investisseurs, en début de aéance, ont été encouragés par des rumeurs seion lesqueiles les cinq pays industrialisés se concertaient pour essayer de stabiliser leurs momaies, Wall Street, par la suite, était affecté par une nouvelle affaire de délits d'initiés. La justice fédérale américaine a, en effet, engagé des poursuites coutre trois dirageants de fames d'investissements accusée d'aveir illégalement utilisé des informations confidentielles en faveur de la société Kidder Peahody and Co.

Durant cette séance, des prises de

VALED OF

Pfeer

Cours de Cours du 11 tés. 12 tés.

48 3/8 21 7/8 50 1/4 38 5/8 99 1/4 78 5/8 83 1/4 76 99 3/8

73 V4

134 81 3/5 66 6/6 39 3/4 39 1/8 39 1/8 34 1/4 81 1/4

d.

2.

#### PARIS, 13 theries T

#### Soutenu

La semaine s'est achevée sur une sote soutenue à la corbeille. En fin de séance, les valeurs françaises affichaient una hausse moyenne de

L'indice des valeurs industrielles a finciné irrégalièrement jeudi à Wall Street, deux un marché rès actif. En progression initiale de plus de 10 points, il perdait près de 17 points à miséance et il clôturait à 2 165,77, en baisse de 6,19 points.

Quelque 200 millions de titres ont été échangés, contre 172,35 millions lors de la séance précédente. 878 valeurs étaient en baisse, contre 707 en hansse, 433 demeuraient inchangées. Dans la matinée, la cote avait été moins brittante, avec une hauses de 0,06 % seulement.

A la séance officielle, le marché est redevenu actif tandis que l'action Dassault s'envolait. La déci-sion prise per Dassault, la SNECMA et Thomson d'unit leura efforts pour la construction de l'avion de combat « Rafale » était appréciée à la corbeille. Le titre est passé de 1 170 F jeudi à 1 311 F.

Le dépouillement des ordres Paribas n'était évidemment pas terminé en fin de séence. Les experts s'attendaient à una nouvelle réducdevrait être servie pour quatre

Parmi les titres en heusse appré-Parmi les tross en reusse eppe-ciable, on releveit Manra et le CFDE (+ 4 %), Prouvost (+ 3,5 %) et Seint-Louis (+ 3,3 %). Hausse de 3 % de la CGIP et de 2,7 % de

Kidder Pesbody and Co.

Durant cette séance, des prises de bénéfices ont pesé sporadiquement sur le marché. Les pérolères, notamment, sont demeuvées affectées par la poursuite de la baisse des prix, et les semi-confincteurs par une baisse des commandes. Parmi les valeuss les plus actives figuraient Niagara Mohawk Power (5,773 millions de titres). Himone (3,774 millions) et ITT (3,671 millions). Dumez, qui ne s'essend qu'à une très légère hausse de ses bénéfices pour 1986, a baissé de 5,5 %. La plupart des autres titres des BTP ont egalement perdu du terrain, notam-ment Spie-Batignolies (- 4 %) et Bouygues (- 2,3 %). Primagez a cédé 2,2 % et Bic 1,2 %.

La cotation d'Applications hydrauliques, filiale de la Générale des eaux, a été suspendue vandracii en reison d'un projet d'opération financière. Seion diverses rumeurs, la Générale des seux lancarait une OPE sur les actions Applications hydrauliques.

obligataire et le MATIF.

Au compartiment des valeurs étrangères, heusse des américaines et baisse des japonaisses.

L'or a baissé. A Londres, il est revenu à 395,50 dotters. A Paris, à 400 dollars, avec un lingot à 78 600 F (- 400 F) et un repoléon à 517 F (+ 3 F).

#### CHANGES

#### Dollar: 6,10 F 1

Le doiler était orienté à la hausse à la veille du week-end, les opérateurs tablant sur une réunion du groupe des Cinq d'ici à la fin du mols. A Paris, le cours du déuts-chement a glissé au-dessous de 3,33 F, tantis que les taux au jour le jour se tandaient légèrement à

FRANCFORT 12 fer. 13 fer. Dollar (ca DM) ... 1,5150 1,83 12 Ser. 13 Ser.

Dollar (en year) .. 153,84 154 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (13 fév.). 83/16-81/4% New-York (12 fev.). ..... 6%

# (INSEE, base 100 : 31 dec. 1986)

INDICES BOURSIERS

**PARIS** 

(Bese 100 : 31 déc. 1981) Indice général ... 414,8 417,2

(Indice Dow Joses) 11 ffer. 12 ffer. Industrielles .... 2171,56 2165,77 LONDRES

(Indice - Financial Times -) 11 fer. 12 fer. Industrielles .... 1 598,9 1 561 Mines d'or . . . . 329,7 Fonds d'Etat . . . 85,80 -TOKYO

12 fer. 13 Se. Nikket ...... 1987429 19865,17 Indice général ... 1743,44 1739,36

#### MATIF Notionnel 10 %. — Cotation en pourcentage du 12 février Nombre de contrats : 15 109 ÉCHÉANCES Mars 87 Juin 87 Sept. 37

#### AUTOUR DE LA CORBEILLE

SUEZ ENTRE DANS LE CAPITAL DU CLUB MÉDITES-RANÉE. — Le groupe Suez a apporté au Club Méditerranée la picine propriété de deux centres de vacances, l'un en Sicile et l'autre en Guadeloupe, deux sites dont le Club était gestionnaire jusqu'à présent. En contrepartie, Suez est entré dans le capital de la firme de Gilbert Trigano à hanteur de 2 %. Cela porte ainsi de 26 % à 28 % (cent 26 % avec des droits de vote double) la part du capital du Club sous la contrôle des actionnaires membres du conseil d'administration. D'autres

transactions de ce genre sont prévues à l'avenir pour renforcer le noyau stable de l'actionnaries

PROCHAINE AUGMENTATION DE CAPITAL DE
MICHEL TRIERRY. – La firme
textile Michel Thierry a dégagé un
bénétice net de 14,7 millians de
francs pour son exercice clos le
30 septembre 1986, contre 8,2 millious de francs l'année précédente.
La société envisage de procéder à
une augmentation de capital de
60 millions de franca dès le mois de
mars.

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS			DEUX MOIS			SEX MOIS					
	+ bea	+ Issue	Re	p. +	ou d	<b>К</b> р. —	Ba	p. +	oú d	óр. —	84	p. +	ou d	łр. –
\$ E-U \$ cas. Yes (100)	6,1946 4,5332 3,9611	6,1099 4,5413 3,9662	+++	85 26 117	+++	100 44 135	+++	195 '53 249	+++	210 82 282	+++	590 148 821	+++	680 231 963
DM Floria F.B. (100) F.S.	3,3277 2,9459 16,8843 3,9305	3,3317 2,9507 16,1033 3,9356	++++	59 64 36 144	++++	117	++	225 141 21 313	+++	248 157 171	+++	678 446 239	+++	739 590 684
L(1 000)	4,6774 9,7384	4,6840 9,2506	=	74 208	-	45	Ξ	140	Ē	358 104 381	+	913 427 1811	+	1000 326 823

#### TAUX DES EUROMONNAIRS

SE-U 6 1/4 6 1/2 6 5/16 6 7/16 65/16 6 7/16 6 5/16 6 7/		FORTH	uaitimic2	
### 1 2 05 ( 2 7 M9 ) 4 1/8 1 4 1/16 4 3	186 4 4 1/4 Planta 5 5 1/4 E.R. (188) 8 9 P.S 1 1 1/2 L(1889) 9 10 1/2 E 10 7/8 31 1/8	6 \$/16 6 7/16 4 4 1/8 5 1/4 5 3/8 7 15/16 8 7/16 3 1/4 3 3/8 9 3/4 10 1/2 1 11 1/8 8	65/16 6 7/16 6 5/16 4 4 1/8 4 1/16 5 1/4 5 3/8 5 1/4 7 15/16 8 3/8 7 11/16 3 3/8 3 1/2 3 9/16 9 19 1/2 10	8 1/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

# Marchés financiers

_	BOURSE ]	DE PA	RIS					13	FEVR	IER Cours relevés à 14 h 56
Con		10	MD	Rèc	glement r	nensu	el		Compact VALEURS	Cours Premier Dentier % cours +
L	and PALEURO prickl coas coas	- 096	Cours Premier Duntee	% Corroso	MALEY MAC COMES Precision	igr Daspier %		Cours Premier Decrier % priorid. cours caust +-	455 Eastman Kodek	110 106 106 50 - 318 615 609 609 - 098 487 487 488 + 021
428 121 115	4,5 % 1973 1585   1550   1	- 0.08 Compan VALEUM + 0.09 Section VALEUM + 0.46 2360 Demart S.A.	res précéd cours cours	+- 585500			91 580 Schneider k 26 106 S.C.O.A	574 580 588 + 2	41 East Rand	42 50 41 10 41 10 - 3 52 270 274 274 + 1 48 202 207 207 + 2 48 504 481 50 491 50 - 2 48
28 20 21	M. Electricis T.P	+ 087 475 Daty x + 015 285 Dec PAC.	490 475 478 4 13 285 272 272 683 675 675	+ 2 02 1500 - 033 2310 + 2 84 2480 + 1 81 3060	Martel 1520 1540 Metrs 12171 2289 Martin-Gerin + 253 2555 Michielin 2860 2578 Michielin 1580 1580 Michielin 447 Michielin 585A 447 Michielin 585A 600 Michielin 585A 600 Michielin 585A 600	1549 + 1 2285 + 5 2545 + 0 2880 + 0 1560 - 0 444 - 0 5 800 - 0	470 Setimeg	574 580 588 + 2 105 50 108 108 90 + 3 586 586 589 + 0 820 520 810 - 1 471 474 474 + 0 1780 1770 1788 - 0 101 101 102 40 100 20 - 0	21 435 Ford Motors 67 79 Freegold	484 485 465 + 2 42 78 50 78 50 77 - 191
122 6	M Bechrick T.P.   2860   2882   2896	- 0 46 2100 Donaz tran + 0 93 1370 Enex (Gén.)	2690 27550 2	- 5 53 460 + 0 57 585 - 1 60 59	Midi (Cie) 1580 1580 Midlend St. S.A. 447 444 Ulin, Seleig, Midt 804 800 SLM, Penantoya 54 54	444 - 0 800 - 0 54 5 2295 + 1	102 S.G.E	639 640 635 - 0	89 85 Gencor 62 590 Gén. Bectr 640 Gén. Belgique .	86 86 85 50 - 0 56 597 598 598 + 0 34 515 512 508 - 1 26 457 463 70 467 + 2 19
114 261 204 213 124 54 204 191 7 23 184 4	00 Ag. Haves C. L. 1950 1951 1951 10 Alf Liquida 695 695 590 90 Alfreda 2233 2233 2250		m. 1100 1091 1091 m. 356 354 355 m. 315 320 821	- 0 82 2200 - 0 28 955 + 1 90 104	Most Hermatay 2229 229 Most Leroy-5 x 870 880 Mostines 88 80 90	962 - 0 580 96 - 0	91 340 Simor (L) 082 1450 Side Rossignal	1126	48 44 GdMetropolitain	70 70 30 70 30 + 0 43 45 90 45 95 46 96 + 0 11 71 90 70 70 50 - 1 81
18: 4: 3:	250   Airmai	+ 022 3730 Emily - 051 450 Emo SAF	um 3130 3180 3187 3490 3495 3500 ★ 470 10 470 470 3100 3070 3090	+ 1 82 1070 + 0 29 187 - 0 02 585 - 0 32 585 - 0 33 1180 - 2 33 170 + 1 65 520 + 1 63 3830 - 0 58 675	Nexic Mixins . 1049 1067 Nord-Est 202 200 Nordon Oly)	0 20450 + 1	1 24 225 Sodern (Na) 2470 Soderno 0 90 415 Sogerap	294 270 270 - 4 2790 2760 2760 - 1 428 412 415 - 3 1715 1701 1700 - 0	08 40 Historia Akt 04 840 Hosciat Akt 87 113 Igns Chargina	40 65 40 60 40 60 - 0 12 834 830 830 - 0 48 125 50 125 80 125 80 + 0 24
24 4 15 11	90 Aumades-Bay - 481 480 480 30 Aum. Entrept. 1 1505 1500 1525 80 Aum. Danatur 1770 1311 1311	- 0 51 450 Easo SAF + 1 22 3040 Easternea + 1 87 1480 Easternea + 1 205 330 Easternea + 1 205 330 Easternea + 0 50 1670 Floors - 1 + 0 96 1570 Floors - 1 - 0 49 255 Floors - 1 - 0 19 325 Floors - 1 - 0 19 325 Floors - 1	63410 3400 3400 1 ± 855 860 836	- 033 1160 - 029 1550 - 233 172 + 165 172	Nouvelies Gel. 665 677 Occident, (Gár.) 1250 Orm.F. Paris . 1585 Olide-Caby . 205 20 Opé-Pachas . 532 20 Orfel II 3867 Paris-Récat. # 220 82	0 871 + 6 4 1265 + 6 1265 + 6 1266 + 6	2670 Sodesho 0 90 415 Sogensho 0 40 90 1750 Somm-Alib., # 1 45 Sogensho 1 45 Sogensho 0 40 Sousse Pennier 1 380 Sousse Pennier 1 380 Sousse Pennier 1 380 Sousse Pennier 1 380 Sousse Pennier 1 400 Symbalsho # 1 405 Symbalsho # 1 405 Symbalsho # 1 406 Symbalsho # 1 406 Symbalsho # 1 407 Thirth Losseste 1 64 Symbalsho Beat Symbalsho 1 4 Tairch Losseste 1 78 440 Total (CPP) 1 78 To	1715 1700 - 0 1715 1701 1700 - 0 1713 762 774 + 0 1270 1280 1288 - 0 640 614 615 - 3 640 840 940 + 0 441 10 440 50 441 - 0 880 725 734 + 7 2255 3300 3300 + 6 F. 1495 1508 1505 + 6 F. 1495 471 471 - 0	78 Inco. Limited . 15 745 ISM	815 820 820 + 061 376 376 376
10	BAFP 830 235 235 80 Bai-Equipum 520 525 525 80 Bai-Equipum 1030 1025 525 60 Cis Basceira 1061 1054 1058	- 049 255 Francis .	che . 1230 1250 1250 240 241 241 256 255 254	+ 163 520 + 163 3830 + 042 875 - 058 875 + 250 1420	Orfel (L*)	0 3884 - 6 4 824 + 6 8 1524 +	0 08 405 Symbolish 9 40 405 Symbolish 9 48 545 Tales Lucence 0 85 3450 Tel. Bect. 168 Bect. 178 440 Total (CFP) 0 64 99tantile.)	441 10 440 50 441 - 6 680 725 734 + 7 3296 3300 3300 + 6 1405 1508 1505 +	7 94 75 Metsushita 7 94 75 Metsushita 7 95 Metsushita 7 98 Merek 7 98 Merek	73 71 50 71 50 - 2 05
	Avious Dansack   1170	- 0 19 325 Syrancamp - 0 73 1400 Fromtgasi - 0 43 996 Gal Laley - 1 20 410 Gescoges	es Bai 1335 1335 1335 etta 1050 1045 1045 415 10 420 420	- 0 48 1040 + 1 18 156	Normales Gal.   665   667   125	19 1030 ÷ 56 156 ~	0 14 1800 Thomson-C.S. 1 78 440 Total (CFP) 0 64 99 - (cardie.) 0 80 2290 T.R.T	473 471 471 - 108 10 102 10 - 100 2100 2100 2100 2101 + 6	377 0 05 550 Morgan JP 0 11 38380 Nestlé	276 270 270 - 2 17 549 549 548 36090 36000 36000 - 0 25
16 21 24	1676 1575 1575 1600 Bincik (Géné.) 2630 2650 2650 180 Bongrés S.A. 2330 2345 2345	+ 0.76 2020 Geophysic + 0.76 2020 Gertand .	2470 2520 2520 2520 490 475 478 44 490 475 478 478 478 478 478 478 478 478 478 478	- 3 05 1260 + 0 91 35 + 8 27 1850 + 1 46 860	1PT T 11/0 1 (0)		083 470 1116	1128	1 18 118 Norak Hydro . 0 16 200 Ofei 0 59 1500 Pstrafini 2 24 500 Philip Maris .	. 123 10 126 127 + 3 17 . 186 190 194 - 0 51 . 1528 1530 1530 + 0 13 . 1515 1509 507 - 1 55
44	230 8.5.1	- 1 63 800 Gayerna - 1 6 8 750 Hein 64 8 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	* 3110 3082 3080 744 747 747 94 95 94	+ 8 27 1850 + 1 46 880 - 0 96 2890 + 0 40 1580 90 + 0 32 610 - 1 04 555	Prétabell Sic 1490 146	50 3230 + 85 1480 - 85 696 - 59 647 -	254 620 ILLF	824 821 825 + 519 519 518	2 24 600 Philip Monis	138 138 138 503 501 506 + 0 60
2	1,5 x 1973   1565   1550   1550   1550   1550   1550   1550   1510   1521   1535   1535   1531   1535   1	+ 4 17 665 Interbal .	#80 475 478 478 478 478 478 478 478 478 478 478	- 104 555 + 021 2500 + 155 286 - 181 1140	Province S.A +   309 90 3	10 50 320 + 80 1380		4505 4510 4510 + 715 703 705 - 862 861 861 -	1 39 620 Royel Dusch . 0 12 68 Rio Tento Zinc 85 St Helana Co	. 69 85 69 50 69 60 - 0 36 82 80 50 80 50 - 1 83
2	ZFG CFAG 2420 2445 2444 420 CFDE 425 439 439 300 CGLP 1300 1940 1335	+ 0 99 1520 L Lafaber + 3 25 2020 Lab. Bulc + 2 69 1420 Lafarge 0 + 0 94 1640 Labon + 7 01 6250 Lagrand	1670 1868 1580 18 2082 2080 2086 2086 1408 1415 1415 1830 1670 1882	+ 059 147 + 077 3060 + 050 290 + 319 1580	Reducte (A) + ZESS 221 Robur financiate 346 3	10 12910 1+	0 58 65 Amer. Express 0 58 420 Amer. Express 163 Amer. Taleph	20 00 00 00	2 225 Schlamburger 2 97 Shell trissep. 4 46 2370 Stemens A.G.	238 233 50 233 50 - 1 89 100 10 98 50 98 50 - 1 60 2195 2200 2212 + 0 77
	660 Chargenes S.A 1914 1925 1932 68 Chion-Chiell 76 50 83 10 84 785 Charens trans. 845 846 842 735 Cub Médium 669 670 672	- 035 1490 Laster.	5380 5470 5470 1605 1640 1650 1827 923 923	+ 186 + 280 - 043 + 028 280	Rousel-Usiat . 1890 15 Rousel-C.N.L 1335 13 R. Impédiale U.yl 5490 55 Sade 252 252 Sages 3880 36 Sers-Gobein 388 10 3	46 1345 + 20 5520 + 54 254 +	0 75 102 Anglo Amer. 0 55 485 Anglod 0 79 840 8ASF (Alx) 0 22 970 Bayer	487 487 487 845 846 846 +	125 Sony 0 12 136 T.D.K 1 14 24 Toshiba Cosp. 1 58 1520 Univer	125 20 122 122 - 2 56 25 25 05 25 05 - 3 65 1506 1489 1499 - 0 48
	225 Codetel 225 225 225 380 Colling 404 406 403 480 Colling 3840 1668 1668	- 0 24 1070 Locindes + 1 71 1100 L Veitor + 0 73 750 Luchaire	2470 2520 2520 2520 2520 456 476 476 478 478 478 478 478 478 478 478 478 478	+ 0 49 3680 + 0 19 360 + 3 22 965	Sager 3850 36 Saine-Gobain 385 10 3 St-Loois R 1025 10 Sciences (1886 18	46 1346 + 20 5520 + 54 254 + 88 3688 + 193 396 + 1050 + 195 1900 + 175 1376 +	2 83 120 Buffelstont. 2 44 240 Chase Mark. 0 80 235 Ca Pétr. Imp.	227 238 248 T 285 262 262 -	0 42 305 Unic. Techs. 1 13 550 Vasi Reess . 1 54 270 Volvo	308 50 314 314 + 1 78 570 586 583 - 1 23 283 283 283 252 245 - 2 78
1	Simulat (Sémi.)   2830   285	+ 1 62 1450 Lyons, E + 0 56 186 Mais, Pa + 0 98 630 Majoreta	eer # 1481 1481 1490 éek . 176 50 176 176 80.yr . 513 529 629 80 82 82	+ 0 60 1940 + 0 28 1380 + 2 61 830 + 2 50 505	S 812 8	15 820 +	1 48 56 De Beers	2320 2345 2346 + 5780 56 56 -	1 12 255 West Deep . 3 11 405 Xerox Corp. 1 24 1 11 Zembin Corp.	283 283 283 252 245 245 - 278 422 50 423 50 421 - 9 38
	1490 Crédit Net: # , 1500 1500 1509 345 Crosset # 332 332 322 1		ptant (callect	- 0 10 1 960	Saupiquet (Na) 1 990 1 9	190 1 280 1	Itsie isens	Second m	1. 1. 1	lection)
ł	VALEURS % %dr coupon	VALEURS Coms préc.	Denier VALEURS	Coess Demier prés. cours	VALEURS C	dests Dessier réc. cours	VALEURS Coa	cours .	Cours Demier préc. cours	VALEURS pric. cours  Moles
ŀ	Obligations C		639 a Mécologie internat 1404 Mars		Étrange	eres	A.G.P. S.A	1076 Devile	985 985 514 614 5349	Nevalo-Deimes
- 1	Essp. 7 % 1973 7760 D. Essp. 8.80 % 77 122.76 6 457 C.	510 Semiphor 582	2320   Neval Wome	. 206 510 605	Alzo	80 10 105 1490	BLP	1184 Sec. S. Daesmit 700 Supard	940 850 796 830	Peris Betwee 254 20 270 Petrofigie 583 580 Rapel 1419 1429
	9,80 % 78/93 101 75 5 228 10,80 % 79/94 104 30 4 823 13,25 % 80/90 195 75 8 233	Comp. Lyon Alem 865 Concords (La) 1006	675 Orioi (L.) C.1	3018 3015 1180 1198	American Branda	03 90 305 270	Cables de Lyon	2930 Gay Degrame 2780 LC.C	910 900 278 40 229	St-Galbein Stebsings
۱	13,80 % 81/89 108 30 1 134 0 16,75 % 81/87 104 27 7 205 0	270 1119 1119 1119 1119 1119 1119 1119 11	932 Period	480 480 330 335	Boo Pop Espanol 3 Barqua Morgan	154 165 265 267	C. Broke. Sect	2830 Loca-lavestissement	353 60 367 70 350361 581 556	5.E.P.R
	120 N 22 1 11881 10989 Q 14,80 N 16 S 1 117.40 14.330 Q 14,80 N 16 S 1 117.40 14.330 Q	172 Nobel 3A 540	785 Part Cridest	. 1650 1950 . 739 737	B. Régl. internet Br. Lambert	39990 39990 579 580 100 80 101 10	C.G.L informatique 1201 C. Occid. Forestiles 214 Dates 200	1170 Manutae 210 Merin Immobilier . 205 Metallary, Minister	460 464 189 80 170	Sodinkerg
	12,20% oct 84 112.40 4.312 10.730 113.46 10.730 10.730	Debaterio S.A 1320	371 Pechiney (cort. inv.)	810 · 830 1185 · 1185	COR	37 38 30 920 980 330 346 20	Dauphio O.T.A 3200	3200   M.M.S		
	ORT 12,75 % 83 1885 ORT 10 % 2000 108 05 7 205 ORT 9.90 % 1987 104 90 1 708	Daines-Viel, Fin.) 1075 Dides-Buttin 580 Seax Bass, Vichy 1490 Eng Vital 2305	1510 Poster	500 510 1650 1640	De Sees: (port.)  Door Chamical  Gia, Balcisse	47 80 462 470 515 506	SICAV	(ediection)		12/2
	OAT 9,80 % 1986 104 40 0 403 Ch. France 3 % 177 CHB Boxes inch. 52 107 80 0 980	Economics Conten \$10 Sector-Berrys 450 SI-Assertes 561	634 d Reff. Soul. R	174 378 378 236 90	Gioso	930 122 90   126 90 210   320 348   378		mice Recent VALEURS	Emission Rechet Frais local net	VALEURS Freis incl. net
1	CNB Saist	ELM. Lubiano 940 Essif-Bratagos 288 Estrepita Paris 595	296 Rechetts-Carps	187 20 131 X 415 400	0 e Self Carada Cosp Hossywell loc	119 112 385 402 180 194	Actions France	108 65 708 12 Fraci Associations . 180 70 463 33 Fractions . 121 31 566 85 Fraction	250 88 247 17	Parises Pariserine
: :	L1111470040011111	Epergra (80	2800 Rospier et Fis 2800 Salest 4020 Salic-Meter	479 484 1285 1285	Johannesburg	670 16 90 17 277 277	AGE ROOD	192 30 1 588 43 Fructions	90989 22 90458 05 574 25 865 76	Place Investigs
5	CHH 10,80% 46c.85 108 40 1 1238	Final 238 979 469 40 Final 240	725 SAFT	1625 1800 460 441 6	Namesum  Midaud Bank Pic Midaud Bank Pic	60 10 64 50	A.G.F. leterizade 1	141 86 1130 84 Frecti-Première 467 32 446 17 Franchig 133 36 1127 72 Gestion 890 27 673 43 Gestion Association	1094 1092 91 E8994 13 E8844 52 150 63 147 22	Pacament J
ा इंड	VALEURS Coses Detrier cours	Forc. Lyonneiro 4400 Forc. Lyonneiro 600	4400 Sator de Midi 582 Santo-Fii	540 540 157 40 167 3	Olivetti	2390 2392 116 10 115 35 33 30 186 150	Altas	221 98 213 97 Gestion Mobilion 202 29 184 98 Gest, Rendement 462 13 5214 44 Gest, 56, Franco	796 95 760 73	Placements Sécuritá 108224 77 108224 77 Parmier Objedinas 10222 49 10221 10 Prir/Association 22447 25 22427 29 Province Investina 808 94 861 23
	Actions	Forestal ALD. 263	1080 Sentes	109 50 106 180 208	Pathoed Histing  Pfter loc  Proces Guable  Ricola Cr Ltd	425 434 520 520 34 50 34	Américas Gention	763 56 728 94 Hassisten Associa 384 33 366 90 Haustraum court in 566 64 560 14 Hassisten Epogra 5244 78 5234 28 Maustraum Exope	1160 38 1160 38 1374 37 1374 37 2010 55 1837 55	Ouertz
K .	Aciers Paugeet	France (Le) 7700 From Faul Resert 586 GAR 1010 General 475	1035 Sende Machings SEP. 90	520 510 242	Rollings	247 50 247 284 283 40 410 407 50	Aegoniuses	414.74 395.93 Heuseneen France 121.67 1121.67 Heuseneen Chica 1312.45 1274.22 Heuseneen Chica	1853 77 1497 61	Rivel Plot
	Applic Hydraul 862 210 210 210 366 80 368	Gaz et Esuit	2500 Serv. Equip. Will. 579 d Section	276 270 418 410	Shell fr. (port.) S.R.F. Aldieholag	20 90 15 80 100	Ann (mentionements Rouse-investige	114 06 108 91 LMSL 487 92 465 79 o Indo-Sust Valeum 255 86 2579 13 Ind. française	780 77 726 77 12986 21 12740 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 4	S-Honori Pacificae
1. 1.	Associ Politicki 2190 2197 Sein C. Moneco 415 418 Sannes Hacots, Ber 450 432	Gds Mod. Paris 367 Groupe Victoire 3290 G. Trausp. Inci 581	3295 Sph (Plant, Hibria 525 Shi Générale-CP	1530 2310 2300	Thom SM	100 100 243 50 53 52 29 28	Bred International	94.28 92.434 Intending	470 73 449 28 691 49 660 12 14083 11 14055	St. Honoré Technol. 772 23 737 21 St. Honoré Valor 1252 88 12155 42 Stratic: 11100 40 11089 31
. :: . ::	Bighin-Say (2.1) 509 482 8.81 448 445 Banzy-Count 545 530	HEF. 250 Hatchinson 1321 Instanto S.A 618	287 80 Sofio	340 352 275 985 180 190	Visib Nortages 50 d Whyces-Lits	29 28 763 209 120 18.50 18	Constituto	851 45 812 54 Insetz, ret	1740252 17367 78 16364 19867	Sécuri Martina
	B.M.P. Ci	isanobil	518 Soring	557 595 545 120	Hors	cote	Creditor Croise, Fisherth Croise, Mantons	464 97 451 43 Lufficto-América 262 72 270 55 Lufficto-cri-termo 2633 24 2469 46 Lufficto-Expension	60466 67 50466 67 844 96 806 95	Securion (Carden BP)
	Carabodys	Instancia	3430 SPL	725 726	CEN	1324 1325 1326 1325	Cories, Presside	380 73 344 37 Latine-banchille 2990 88 12990 88 Latine-Japon 677 646 30 Latine-Ohig	319 05 304 58 147 72 141 02	Scar 5000
	Carbono Bern 700 706 Carbono Lottains 826 829	Landert Friend	580 Steni 180 Teitringer 1100 Testas Asquitas 204 Tour Effei	2606 2510 280 300	Ochois Inv. (Casto.)	542 580 940 950 320	Dissort Investor Dissort Séculié Drougt-Séculie	1089 65 1040 25 Laikto-Pacament 254 38 242 85 Laikto-Rend. 143 15 136 65 Laikto-Rend. 1155 48 1138 40 Lion-American	215 20 205 44 1172 37 1119 21 11002 72 11002 72	Sherante
	CE.E.Frig	Locationnelies	384 Tour Esse 461 Uliner S.M.D 468 U.A.P	680 686 2400 2380 2635 2608	Nicoles	1000 1000 423		11215 63 11215 63 Lion-Institutional 9758 83 9520 81 Lionphs	22656 05 72599 55 72526 10 71807 03 622 45 604 32	SJU
S	CERUS	Machines Bol	47 Vicet	1100 114 1790 179 225 23	Roresto N.V. Sopelem	148 148 85 70 0 10 230	Epecont Scar	2843 31 2837 63 Middlessinie	463 73 442 70 5772 08 5772 08 52586 18 52588 18	Segmen 1050 27 1002 64 Segmen 1274 01 1216 24 Sedel Investor 469 33 448 05 6
_	CLC Simme, dis) 289 50 281 CL Maritime 806 529 Close-Sistes 1010	Maddines Part 430	435 Waterman S.A. 456 Brann. du Marco	135	. Union Brassacias	142	Epagne-Collei  Epagne-Collei  Epagne-Industr.  Epagne-Industr.	1457 04 1418 04 Moneleffitts 802 20 795 82 Multi-Obligations 638 23 621 15 Multi-Obligations	255892 12 255892 12 420 18 401 1 185 75 148 6	Techno-Gen
	Droits et bons		0001m	OURS DES BILLETS	Marché libi	cours cours	Epergre-Obig	1773 99 1726 51 Netin-Spargne 200 28 184 92 Netin-Instabilia 1261 36 1204 15 Netin-Inter- 430 418 49 Netin-Obligation	13842 31 13705 20 1032 11 1604 4 1121 96 1091 8 823 50 509 4	Uniformitia
	VALEURS Cours préc. Denier cours	MARCHÉ OFFICEL	place	6 850 6 400	Or fin (idio en beste)	78500 78000 79000 78800	Eurode	9436 97 9297 51 Natio-Placement 543 63 527 80 Natio-Revenu - 1074 34 1099 01 Natio-Sécurité	1080 05 1089 3 53991 26 53991 2	7c Univerte
7	Attribution Artigade 88 10	Etata-Unic (\$ 1) ECU Allemages (100 DM0 Belgique (100 F)	6 863 6 870 332 990 333 080 3 16 092 16 089	23 341 15 400 16 250 85 304	Pièce française (20 tr) Pièce française (10 tr) Pièce saisse (20 tr)	514 517 366 528 545	Found Pleasant	62915 78 B2727 80 Nicoon-Gan 1108 33 1091 95 Next-Sad Dével 13136 92 12879 33 Oblicic Régions	5128 10 4895 5 1219 87 1217 4 1017 77 1002 7	60 Valorem
{	Catino Crád. Fosciar Foscos Permod Ficard Total 840	Pays Bes (100 ft.)  Decerand (100 ind)  Norvège (100 id)  Grapde-Bressgne (£ 1)	88 140 88 270 86 430 86 900 9 188 9 255	84 500 91 82 88 8 900 9 950	Price latine (20 fr)	471 472 585 802 3010 3050 1550 1550	Fornicav (dis. per 10) Fornier Investina	10403 16 10397 96 Oblicosp Sicher 1153 43 1125 30 Oblico 277 07 264 51 Optimasolor	1071 96 1043 2 654 72 625 0	3
t T	1000	Grèce (100 drachmes) Italie (1000 lines)	4 530 4 542 4 578 4 680 563 420 393 950 3	3 700 4 600 4 500 5 81 500 401 500 89 95	Pièce de 10 dollars Pièce de 5 dollars Pièce de 50 pasos	1550 1550 920 3145 3150 489 487	France-Gast	5821 86 5863 33 4 Chiera-Gestion 318 16 317 52 4 Peremérique . 550 48 525 52 4 Paragrops	168 63 1601 542 69 5181 835 95 798	8 e : coupon détaché 18 e : offert 15 e : droit détaché
	MINITEL  Le gestion en direct	Salde (100 tzs)  Astricke (100 sch)  Espegna (100 pen.)  Portogal (100 esc.)	93 95 500 47 330 47 380 4 710 4 714 4 286 4 295 4 800 4 738	46 100 48 450 4 500 5 3 700 4 700 4 300 4 750	Pièce de 10 florine	402 395 401 50 396 401 95 395	55 Franca-Hot	124 31 123 08 Pacher Eperga 464 84 460 24 Parites France 418 43 406 24 Paches Cantion 1981 37 1049 87 Paches Opport	104 93 100 619 76 584	d : demandé 6 • : prix précédent

FRERES
VIE SON
CLIENTE
SON
RESSE

مكذا سالاصل

i r L - zees sape istitutionent la

le set la piss de se, tés me luies en la le set la compensation de set la compensation de la compensation de

Jes dia anti sur rtre qui rtre pertts ne upe ctif

gt-adurus solutus solu

de « refuzniks ». 5 Turquie : un bilan des sévices dans les prisons.

#### POLITIQUE

6 Après la proposition de M. Giscard d'Estaing sur la réduction du mandat

SPORTS

11 La crise du ski français.

#### SOCIÉTÉ 8 La situation de l'éducation

surveillée : que faire des ieunes délinguants ? 9 Education : aucum accord entre M. Monory et la

10 ∢Le journel d'un armeteur», par Philippe Bou-

#### CULTURE

19 Une autobiographie de

20 Ouverture de la maison de

Communication : la polémique sur le prix de TF 1.

#### ÉCONOMIE

26 La réunion du comité monétaire des Douze. L'ouverture des banques le samedi.

l'énergie. 28-29 Marchés financiers.

#### SERVICES Annonces classées . . . . . 25 Météorologie .......24 Mots croisés ........ 18 Philatélia ......24

MINITEL

 Sondage : un président pour cinq ans ? SIDA : le point sur l'épi-Livres : les sélections

du € Monde ≥. Actualité, immobilier. Météo. Bourse. Télémarket. Loisirs. 36.15 Tapez LEMONDE

Dimanche sur TF 1

#### André Fontaine à «7 sur 7»

André Fontaine, directeur du Monde, sera, le dimanche 15 février à 19 heures, l'invité de @ 7 sur 7 a sur TF 1. Selon la formule de cette émission, il pas-sera en revue l'actualité de la semaine et répondra aux questions d'Anne Sinclair.

#### En Espagne

#### Les négociations entre gouvernement et lycéens piétinent

Madrid (AFP). - La grève des lycéens se poursuit en Espagne et le Syndicat des étudiants, l'une des organisations contestataires, a maintenu pour ce vendredi 13 février son appel à une « marche nationale » sur Madrid, avec des délégations venues de tout le pays, des représentants de parents d'élèves et de certains syndi-Cats ouvriers.

Les négociations engagées par le ministre de l'éducation, M. Mara-val, sont en effet à nouveau au point mort. Sa dernière proposition portait sur une réforme des modalités de la sélection à l'entrée à l'Université, examen dont les lycéens réclament la suppression pure et simple. Cette proposition avait été bien accueillie par la Confédération espagnole des essociations d'étudiants, organisation considérée comme la moins représentative. Le Syndicat des étudiants, en revanche, l'a repoussée mercredi, et la réunion qui devait avoir lieu jeudi au ministère avec la lycéenne contestataire, n'a pas pu se tenir. Les représentants de la Coordination n'avaient pas pu se mettre délégation. Ils ont cependant fait savoir qu'ils rejetaient la proposition

 Nouveaux incidents è Moscou. - Seion des correspondants occidentaux, une manifestante a été frappée et blessée vendredi matin 13 février par des hommes en civil et deux autres « refuznika » interpeliés lors de leur cinquième tentative de manifestation en une semaine dans le centre de Moscou, rue Arbet.

Par ailleurs, deux journalistes britenniques, M. Martin Walker, du Guardien, et Mr Chris Walker, du Times, ont été retenus une demiheure dans un poste de milica. M. Jeremy Harris, de la BBC, a policiers en uniforme. - (AFP.)

#### Capital TV candidat à TV 6

Un candidat outsider à la reprise de TV 6, après Métropole TV, les propriétaires actuels de TV 6 et de Canal Plus (*le Monde* du 12 janvier), a présenté son dossier le 10 février à la Commission nationale de la communication et des libertés : il s'agit de Capital TV.

Animé notamment par Michel Fiszbin (qui a appartenu à la radio Carbone 14 et à Antène 1, une télévision pirate parisienne qui émit il y a deux ans), François Bacon, réali-sateur de cinéma, et Michel Jonbert, administrateur des Ateliers du specadministrateur des Ateners du spec-tacle, Capital TV veut être « pari-sieme, nurbulente, urbaine ». Ce projet de télévision parisienne pos-sède une grille de programmes de cinq heures trente quotidiennes : informations (un budget annuel de reportages sur les communautés de la capitale, magazines sur les arts plastiques, la bande dessinée, la

de francs, Capital TV espère recueillir 100 à 200 millions de

Le numéro du « Monde » daté 13 février 1987 a été tiré à 479 554 exemplaires

Le Monde

RADIO TELEVISION COMMUNICATION

#### En République sud-africaine

#### 4 000 jeunes Noirs seraient incarcérés en vertu de l'état d'urgence

**JOHANNESBURG** de natre correspondant

Trois enfants âgés de moins de n'ayant pas encore quinze ans sont actuellement détenus en vertu de 'état d'urgence a révélé, jeudi 12 février, au Parlement le ministre de la loi et de l'ordre, M. Adriaan Vlok. - Je tiens à souligner, a-t-il précisé, qu'il ne s'agit pas de cruauté à l'égard d'enfants inno-cents mais d'un combat contre le crime d'inspiration révolutionnaire. - La télévision d'Etat a présenté dans son journal du soir des images de gamins armés de cocktails Molotov ou se livrant à des déprédations lors de scènes d'émeute pour justifier le maintien en détention de ces révolutionnaires en herbe qui, comme l'a affirmé M. Vlok, sont victimes - de la propagande commu niste qui les encourage à la violence publique, voire au meurtre ».

Le ministre de la loi et de l'ordre n'a fourni aucune autre précision. Il n'a pas non plus donné de chiffres concernant les mineurs incarcérés ayant cutre quinze et dix-huit ans.

Le comité de soutien aux parents des détenus (DPSC) estime qu'au total il y a environ 4 000 mineurs emprisonnés et que 10 000 ont été arrêtés depuis le début de l'état d'urgence le 12 juin (*le Monde* du

M. Vlok a également rendu publi-que une liste de 3 857 noms de per-sonnes détenues depuis plus de trente jours comme l'y oblige la loi. 3 857 noms qui s'ajoutent aux 9 287 déjà connus depuis l'an dernier ou presque puisque le ministre a indiqué qu'il était possible qu'il puisse y avoir des répétitions. À défaut de précision, le total se situe aux environs de 13 000 rons de 13 000, dans lesquels ne sont pas comptabilisés ceux qui ont été derrière les barreaux pendant une période inférieure à trente jours. Soit un peu plus de la moitié des 25 000, dont parle le DPSC.

« Le système tout entier de détention sans jugement, a dit M™ Helen Suzman, député du PFP (Parti fédéral progressite), est une honte pour le pays civilisé que l'Afrique du Sud prétend être. >

MICHEL BOLE-RICHARD.

#### M. Gabriel Robin au Conseil atlantique?

minute, M. Mitterrand ne devrait pas s'opposer, dit-on au Quai d'Orsay, à la nomination de M. Gabriel Robin comme représentant permanent de la France au Conseil atlantique. Le cas de M. Robin est capendant assaz particulier, spécialement au regard du nouveau poste qui

Ancien conseiller technique à la présidence de la République durant le septennat de Georges Pompidou puis de M. Giscard d'Estaing, M. Robin avait quitté la fonction de directeur des affaires politiques du Quai, à sa demande, après l'arrivée de la gauche au pouvoir, en 1981.

Depuis, il a pris à plusieurs reprises des positions résolument différentes de celles affichées par le chef de l'Etat, s'agissant en

particulier des rapports Est-Ouest et de l'implantation des euromissiles de l'OTAN. Notamment dans un article publié par le Monde du 18 janvier 1983, «Hors des Pershing point de salut?», quarante-huit houres avant que le président de la République lance su Bundestag - en pleine campagne électorale an faveur de l'installation de ces euromissiles en RFA.

M. Robin est par ailleurs critique pour le chef de l'Etat : le Diplometie de Mitterrand ou le triomphe des apparences. C'est M. Giscard d'Estaing qui serait intervenu auprès de M. Mitterrand pour que le président de la Récublique n'oppose pes son veto à la nomination de

#### **EN BREF**

• Trois nouveaux conseillers à la Cour de cassation. — Trois magistrats du siège ont été nommés jeudi 12 février, conseillers à la Cour de cassation, au cours d'une réunion du Conseil supérieur de la magistrature, présidée par M. François Mitter-rand. Il s'agit de MM. André Benhamou et Paul Bonodesu, tous deux présidents de chambre à la cour d'appel de Paris et de M. Jean-Michel Guth, premier vice-président. au tribunal de grande instança de

 Le réseau « Aro-en-Ciel ». - Quelque trois cents personnes se réclamant de la gauche alternative, écologiste et autogestionnaire, ont signé, le jeudi 12 février, un « Appel pour un arc-en-ciel », dont l'objectif est de jeter les beses d'un nouveau regroupement en dehors des structures traditionnelles de la gauche. Parmi les premiers signataires de cet appel, aux côtés notamment de

MM. Deniel Cohn-Bendit, Félix Gusttari, sociologue, et Alain Lipietz, éco-MM. Jean-Claude Le Scornet, secrétaire national du PSU. Didier Anger et Yves Cochet, des « Verts », et Pierre ses initiateurs, le but de cet appel n'est pas de « regrouper un cartel sations » mais de créer un au » permettant aux différentes « valeurs d'égalité, d'autonomie, de liberté, de solidarité et de démocra-

du monde. ~ Le Suédois Thomas Wassberg a remporté, jeudi de champion du monde des 30 kilo-mètres. Il a devancé le Finlandais Aki Karvonen et le Suédois Christer Majbasck. Philippe Poirot, premier Francais, a terminé trente et unième.

·En Une Demi Heure Chez Vous ~ vos Repas, votre Platean de Fruits de Mer par «LAYRAC à domicile» en téléphonant à 46.34.21.40 (Your pourez choisir voire Mean sur MINITEL 1 43313434) Prix nets e Livraison gratuite

# LA REVUE DU

LE MINITEL Ce mois-ci SUR **ECOUTES** 

une grande enquête sur les délinquants du Minitel

Les pressions du Front national en Languedoc-Roussillon

#### M. Blanc (UDF) coupe les vivres aux associations d'aide aux victimes

Le conseil régional de salaires, Nous, nous pensons qu'il Languedoc-Roussillon a adopté, le samedi 7 février, son budget pour 1987, s'élevant à 1 040 millions de francs, par 34 voix (13 UDF, 12 RPR, 8 FN, 1 noninscrit) contre 31 (8 PC, 21 PS, 2 MRG). Au cours de la discussion, la subvention aux associations d'aide aux victimes a été supprimée.

MONTPELLIER de notre correspondant

Malgré une lettre signée du garde des sceaux, M. Albin Chalandou, soulignant la nécessité de subven tionner les associations d'aide aux victimes des infractions pénales, le président du conseil régional de Languedoc-Roussillon, M. Jacques Blanc (UDF-PR), a coupé les vivres à celles-ci lors du vote du budget. La subvention (110 000 F en 1986) fera donc défaut en 1987 aux cinq organisations départementales qui bénéficieront toujours du soutien de

M. Alain Jamet, conseiller régional (FN), estime que cette aide aux victimes était « devenue une cide au Parti socialiste. Et 70 % de l'argent public accordé sert à payer des

est plus juste de subventionner des bénévoles plutôt que des saleriés ». Une thèse que défend également le maire de Narbonne, M. Hubert Mouly (sans étiquette). Particulièrement concernée par

ce coup de ciseau, la conseillère municipale de Montpellier, M= Christine Lazerges (PS), présidente de l'Association héraultaise, rejette cette argumentation. Elle ne finance que trois postes à mi-temps rant quelque mille consultations annuelles pour ce seul département. Un accord a d'ailleurs été donné par le ministère de la justice pour que les prochaines assises nationales des ADIAV se tiennent à Montpellier en

En laissant le Front national mettre ainsi en cause le PS, M. Blanc at-il cédé à des pressions de ses turbulents allies? Le nouveau vice-président de la commission des finances, à laquelle a été rattachée la culture, est M. Jean Armengol, membre du Front national, et M. Jacques Mulet, qui occupe, au sein du bureau, la place laissée vacante per le député socialiste et maire de Montpellier, M. Georges Frêche, démissionnaire, appartient lui aussi à l'extrême droite. — (Inté-

#### M. Chirac annonce «des mesures de rétorsion» en cas «d'agression» américaine contre Airbus

Le premier ministre, M. Jacques Chirac, a, pour la première fois, exprimé son sentiment sur la que-relle que les Américains cherchent au consortium européen Airbus Industrie, considéré par eux comme un concurrent déloyal, car largement subventionné par les gouverne-

M. Chirac a déclaré, le 13 février à l'antenne de Sud-Radio, qu'une «éventuelle agression» américaine dans le domaine de l'aéronautique sersit « tout à fait injustifiée parce que l'aide publique apportée par les Etats-Unis à leur industrie aeronau-Etais-Unis a tear inaustre veronid-tique civile est, en réalité, consid-rable». Il a sjouté: « Nous n'avons au regard des règles internationales et notamment des règles du GATT rolument aucun complexe. »

«Si les Américains, pris par je ne sais quelle passion, s'avisaient de prendre des mesures discrimina-

toires à notre égard, ils se heurte-raient à une très ferme, tenace et sereine solidarité de la part de l'Europe qui n'exclurait pas alors de vraies mesures de rétorsion», a

De son côté, le président de la République écrit, dans une lettre

vez votre dos fragile avec le

TRECAFLEX de concep

EST L'ULTIME ÉTAPE DU PROGRÈS

INTERROGEZ VOTRE MÉDECIN

37. Avenue de la République

75011 PARIS. Tél.: 43.57.46.35

Raymond.

adressée aux dirigeants d'Airbus, que + personne ne décidera à la place des Européens de l'avenir de leur industrie aéronautique (...) ».
« L'A-320 s'affirme d'ores et déjà
dans le monde entier comme un brillant succès technique et com-mercial », et, poursuit M. Mitterrand, « l'aventure Airbus est devenue un des symboles de la construction européenne (...). Il nous faut maintenant penser à l'avenir sans nous laisser intimider par l'àpreté de la compétition mon-diale. »

M. CHEVÈNEMENT

M. Jean-Pierre, Chevinement, ancien ministre, monbre du bareau exécutif de Parti socialiste, animatour de Socialisme et Rés tent de Sectiones (ex-CERES), sera l'invité de l'émission bebdomadaire «Le grand jury RTL-le Monde », dimenche 15 février de 18 h 15 i

sur Minitel 36-15 + ISLM

# **TRANCHE DU VENDREDI 13 GROS LOT**

TIRAGE LE 16 FÉVRIER



Monsieur s'amuse Pourquoi il a fait ça, Giscard 7

-Sur le vif-

Pourquoi il a lancé ce pavé dans la mana? Qu'est-ce que ca peut lui faire que le bail de l'Elysée soit réduit à cinq ans puisqu'il veut pas faire président, enfin pas pour le moment ? J'ai demandé à mes copains, ils m'ont dit que c'était pour s'amuser. Ils le tiennent d'un de ses conseillers. Monsieur avait envis de foutre la pagaille à l'office. Ce lui titille les narines, ces odeurs de cuisine.

Faut recognative, clest asset merrant. La seule mesure qui fesse la quasi-unanimité des Français - celle-là, au moins, ils seraient pas obligés de la retirer à peine proposée, - vous verrez qu'ils ne la prendront pes, nos princes. Normal. Ils savent de quel côté leur pain est beurré. Ils ont pas intérêt à rapprocher le moment où ils risquent de se

Enfin, si. Il y en a quand même un. Qu'est-ce que je dis ? Il y en a deux. If y a mon Mimi. Lui, il pense qu'à son âge 7 + 5, ça le violitreit moins que 7 + 7. Et il y a la patit Léo. Lui, c'est parail. Il pense que 3 × 5, ça fait plus que 2 × 7 et qu'à son êge un an de

rab, c'est toujours bon à prendre. Ce qu'il doit être embêté, là, mon Jacquot, cites donc i Forcément, si on recourcit, ce ve peut-être le prolonger, mon Mirni. Et ça, pes question. Alors il seit pas quel prétexte inventes pour pas le traocher, la question. Faut ou'il donne une nouvelle interview au Weshington Times. Faut qu'il se fasse beau pour aller à son rendez-vous evec lady Di. intérêt ? R a d'autres chats à

pes, le père Barre, ca va peut-être le propulser faubourg Saint-Honoré. A lui la vie de château Moi, la seule chose que j'aimerais savoir, c'est qui il déteste le plus, Chirac. Mon Mimi ou le gros

CLAUDE SARRAUTE.

#### invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

Le maire de Beffort, député PS du Territoire, répondra aux ques-tions d'André Passeron et de Jean-Louis Andréani, du Monde, et de Gilles Leclere et de Catherine Mangin, de RTL, le début étant dirigé par Henri Marque.

Le Monde Infos-Spectacles

A 2 19 19 19 1

- The State of the last

14 M

こ 演奏 通

THE PARTY OF THE P

. ....

Ser bed miles ... and

A Last Section

Sant Maria

And the same of

476-1

With the second